

Bruno Deiana

Citéen

Éditions Antisociales



Éditions Antisociales
www.editionsantisociales.com

Bruno Deiana

Citéen

Éditions Antisociales

Première édition limitée
à 68 exemplaires hors commerce

Exemplaire n° **25**

© Bruno Deiana, juin 2007

Pour contacter l'auteur:
bruno@editionsantisociales.com

Avertissement

« Mais, bourgeois de France, avocats nés malins, ils sont chez vous les Cosaques, comme en Russie, par millions et dizaines de millions ! Car le Cosaque, c'est l'homme déshérité qui réclame bravement, à la pointe du fer, une place au foyer social ; c'est l'ignorant, le partageux, le brigand, le barbare – comme vous dites – en un mot, celui qui a faim et celui qui a soif et à qui vous ne voulez donner ni à boire ni à manger ; le Cosaque enfin, c'est le révolutionnaire par la force des choses, pour son intérêt, pour sa vie. Comptez, statisticiens de l'Institut, combien ils sont dans la belle France ! »

Ernest Cœurderoy, Hurrah !!! ou la Révolution par les Cosaques (1854)

À l'automne 2006, Bruno Deiana nous rencontrait pour nous soumettre son manuscrit, quatre cent cinquante pages de cahiers d'écolier, mise au propre de ses cahiers de prison. Le texte que nous publions ici n'en diffère que par la correction de quelques fautes d'orthographe, ainsi que par le découpage en chapitres, établi par l'auteur à notre demande.

Il n'y a rien à ajouter à ce qu'écrit l'auteur, sur lui-même, sur son passé ou son présent, sur sa démarche « littéraire ». Mais il n'est peut-être pas superflu d'insister pour que le lecteur n'oublie pas un instant *d'où parle* Deiana : du fond d'un cachot « démocratique » où l'a envoyé pour une énième fois une société vindicative ; puis de son logement HLM du quartier des Aviateurs, dans la célèbre cité du Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie dans la banlieue ouest de Paris, où il vit pauvrement de sa maigre allocation adulte handicapé. Le lecteur doit ainsi juger de l'intérêt du récit de Deiana à la mesure de l'incroyable indigence de l'habituelle marchandise « littéraire » issue des cités, y compris le rap et le slam. Considérant par ailleurs que tout ce qui touche aux « zones urbaines sensibles » est toujours soupçonné – à juste titre – de manquer d'authenticité, nous invitons quiconque douterait de celle du présent récit à se rendre au Val-Fourré pour s'y faire par soi-même son opinion : flics et journalistes sont seuls à y être mal reçus.

Citéen est d'abord le témoignage, certes quelque peu décousu, de l'un des rares survivants de la « vieille » génération de la « racaille » des cités – comme dit l'autre –, celle du fameux Kiss Club de Strasbourg-Saint-Denis, cauchemar de la police et du bourgeois parisien au tournant des années 1970-1980. Mais Deiana ne cherche pas à faire œuvre d'historien, ni de criminologue : ce qui lui importe est simplement de décrire sans fard tout le sordide de la réalité sociale de nos quartiers et, plus ambitieux, de se faire le porte-parole de tous ceux qui en ont assez de la subir. Et c'est précisément en tant qu'ancien « Kissman », rescapé d'une génération sacrifiée de rebelles irréductibles, que Deiana s'est acquis assez de légitimité pour s'autoproclamer « héraut » de la colère des « citéens » – de cette même colère qui, aux premiers jours de novembre 2005, faisait trembler de terreur les possédants et leurs larbins, et qui se perpétue, diffuse, au cours d'affrontements quotidiens, malgré toutes sortes de censures, calomnies, provocations, tentatives de récupération : « Notre mandat de représentants

du parti prolétarien, nous ne le tenons que de nous-mêmes, mais il est contresigné par la haine exclusive et générale que nous ont vouée toutes les fractions du vieux monde et tous les partis. » (Marx)

Le récit de Deiana prend ainsi l'aspect d'une sorte de « programme politique », que l'on pourrait situer à la croisée des revendications spontanées des ouvriers « partageux » du XIX^e siècle et des exigences du « mouvement antimondialisation » moderne (ou plutôt de ce qu'il en reste, qui s'attend désormais à devoir faire face à la généralisation de l'emploi des techniques « contre-insurrectionnelles » par les mafias d'État qui contrôlent le capitalisme mondialisé : quadrillage des quartiers populaires, établissement de listes noires, organisation de milices paramilitaires et d'escadrons de la mort, provocations terroristes, etc.). Le lecteur pourra y relever un certain nombre de maladresses d'expression, d'ambiguïtés, d'indulgences inutiles, de jugements à l'emporte-pièce. Mais ce sont là les défauts inévitables d'un « programme » qui, à l'image du milieu dont son auteur est issu, ne reconnaît aucune idéologie, aucun dogme, aucun maître à penser, dont la seule ambition est d'avancer des propositions qui pourraient concrètement améliorer le sort des couches sociales les plus « défavorisées », et qu'on empêche d'accéder aux leçons de l'histoire. Deiana dresse ainsi quelque chose comme un cahier de doléances, un catalogue de revendications que le système se devrait de satisfaire en toute urgence, en quelque sorte *sous peine* d'insurrection révolutionnaire. Mais comme en même temps Deiana ne se berce pas d'illusions sur la capacité du système à se réformer dans un sens plus social et plus humain, *Citéen* exprime au final le *programme minimum d'une révolution sociale* bien davantage qu'un programme « réformiste » destiné à sauver le système au prix de quelques ravalements de façade. Le lecteur pourra se convaincre de la vigilance de Deiana envers toute tentative de récupération de cet acabit, en s'intéressant au personnage de Jean-Ernest Bellier, type du *bourgeois-caméléon* dont le

discours plus ou moins « altermondialiste radical » masque mal la crapulerie. Car l'idéologie « altermondialiste » (ou mieux « altercapitaliste »), héritière du dogme stalinien, n'a plus l'attrait ni la force de celui-ci : elle ne sait plus cacher *ses origines sociales*, intellectuelles-bourgeoises, et en conséquence ne parvient plus à embrumer de mensonges « prolétariens » l'esprit des masses exploitées. Quoi que puissent faire toutes les nuances de la propagande en faveur du système d'exploitation, la mentalité d'esclave du vieil ouvrier résigné à purger sa perpète à l'usine se dissout dans le mouvement général de « précarisation » du travail, pour laisser place à l'esprit d'insoumission de *la pègre précaire*, qui redécouvre les vertus du vol et du pillage, du sabotage et de la grève sauvage, de l'incendie et de l'émeute, avec le rêve d'un monde plus libre et fraternel.

« Le peuple de l'Abîme n'avait rien à perdre que sa misère et la douleur de vivre. Et qu'avait-il à gagner ? » (Jack London, *Le Talon de fer*, 1908)

Éditions Antisociales
Paris, mai 2007

Citéen



Au commencement : un méchant Système... Son besoin dominant : profit. Libre entreprise ayant pour nom : Bénef et fils. Ce dogme engendre des produits, ceux-ci de toutes factures, destination : toutes bourses. En posséder une est essentiel peu importe l'origine, la devise : prendre partie... Pourquoi ? Consommation sans sommation ; une impression d'existence... même superficiellement pouvoir faire briller les bijoux des familles...

Démentiel le circuit préférentiel de l'argent car tel un logiciel au rituel modèle il tourne en boucle afin de revenir où il se doit... œil du Cyclone.

Argent... sang de vie sans attitude...

Déduction. Posture abracadabrantésque d'une grotesque mascarade camarades puisque c'est le cœur qui pompe d'un bon « droit » et ce roi palpitant est un saigneur en son royaume, quel méchant Système...

Un sujet... exemple air lambda lui conférant l'anonymat. Simple élément de la machine globale, un individu obscur à distinguer sous une lumière de vérité, la sienne. Utile nuisible à vous d'évaluer moi je me permettrais : un bonhomme. Qu'apportera-t-il au processus ? Contestation rébellion marge... Inintéressant pour le fonctionnement du Grand-Marché au règlement déterminé par ses organisateurs insensibles aux états d'âme d'un sombre écarté... Pourtant il n'est qu'un fabriqué un résultat lui aussi conséquence de la matrice consommatrice, un rebut une pacotille soldat soldé...

Voici le portrait de ce gars-là comme dirait la loi un CV anonyme, respectueusement... Un parmi d'autres néanmoins pas un caricaturé s'exprimant au vingt heures genre cliché basané instrumentalisé... non du tout bien au contraire ni minimisé ni aseptisé il suture la censure...

Situons le type : Âge : quarante-deux balais. (Balai c'est pour la poussière qu'il a bouffée... écrire printemps c'est quand la vie est belle...) Taille : un mètre soixante-deux idem que J.-C. Poids : plume affûtée... Origine : méditerranéenne (Italie), Français de naissance (là où son placenta fut éjecté...), fils et petit-fils de mats l'échec en prévision... Faciès prononcé regard incisif. Localisé en zone périphérique héritage urbain siglé Z... Actuellement sans religion. Diplôme : certificat d'études primaires CEP... obtenu en maison d'arrêt. Parcours : accidenté. Signes particuliers : fumeur THC depuis plus d'un quart de siècle, dix sélections carcérales, séropositif. Hobby : des espoirs...

Retrouvons ce gus en prison pour la onzième fois (petit multirécidiviste...). Son conte de fêlé il nous le raconte purement simplement sans packaging ni marketing. Il décida de faire couler l'encre... Placé en détention ce sont ses mots pour dire les maux, ni brodeur ni mytho juste du pathos de rosse, des mots de feu des ghettos des cachots. Mots de séro qui le transforment héraut par nécessité puisqu'elle fait foi... Laissons-le s'exhiber avec sa culture bitumeuse ses gammes du macadam qu'il régurgite ce qu'on lui a ingurgité... Sa

digestion entraînant une digression : sa cession, coming-out, libre-penseur...

Appréciations son vocabulaire patibulaire ; ses poings de vue, son analyse sagace, sa synthèse d'humain des contrées suburbaines... Contrat-diction d'un obsédé textuel, bronzé de ces cités... Auteur prosateur contestataire va-t-il plaire ce père vers faisant danser vulgairement Larousse devant un gros Robert populaire... Stratégie lexicologique d'un ancien alcoolique, mots : remède... Rhétorique critique d'un rabique cannabique pratiquant à outrance la jouissance du pétard... tics sémantiques d'un ex-héroïnomane.

Argutie ; art go d'un philo séro.

Anthrôpos entre potes et portes...

Sincère il ne triche pas il écrit son ressenti celui des *ciities* grises de la crise et des noyaux de cerises. Il fait ce qu'il peut avec ce qu'il a pas grand-chose diront certains beaucoup penseront d'autres... Balivernes d'un garçon en berne ? Que nenni ! Rien qu'un précis cru de lucidité une interprétation de la réalité qui est sienne pour sûr... En tout cas du réalisme au lyrisme distinctif et il trime en rimes, il combine en espérant se faire entraver par une majorité car il prime ses versets sataniques dans le fruit nu. Citéen sidéen aux alexandrins se voulant conquérants... Batailleur rimailleur... Un effronté clairvoyant à la machine à décrire, petit poète du Val qui fut fourré dans un joli coin de banlieue... elle s'appelait Mantes sous son déguisement... Toujours ivre sur ses galoches de plomb sur ou en dessous des ponts il mire le pas beau vise bas blesse...

L'exactitude de ses persiennes : Béton tout le long... reflets d'asphalte... balcon, horizon punition, pollution, bleu sirène, goudron. Giratoire sens, gyrophare, placard... Qui suis-je ? Le négro au séro la mise en bouche l'intro touche louche...

Incarcération, ô temps séquestré...

Droit à la parole, Noir sur blanc...

Dêmos-kratos participative, active séro...

Ô gens... vous allez être en mesure de découvrir son manuscrit ne vous en privez pas, des cris... Infos d'un journal de fou pas du Proust ni du Bourdieu... pourquoi ferait-il chialer Madeleine avec la petite misère d'un monde, point de gâteau... et puis sa réminiscence, le pudding le bon gros peu cher qui cale fait des restes, mélange, du pain bénit en couleur aux fruits... confits.

« Quand j'étais petit j'avais souvent faim... », souvent il le dit...

Faim : douleur sied à lourdeur...

Il ose séro séro c'est : devoir de mémoire, opinion propre sur saleté humaine. Mordre l'ordre tordre le politiquement correct. Charge féroce contre l'hypocrisie l'individualisme l'égoïsme... Vœux : conscientiser les gens de cités pour qu'ils comprennent admettent et renient le père Formance la mère Cantile parents indignes resquillant sur des pupilles de la Nation.

Maintenant braves gens vous savez vous connaissez le blessé ceci est son récit retranscrit tel quel en direct de Bois-d'Arcy*, comme si vous y étiez...

Dignus est intrare ? That is the question.

« Bâissez un pont en papier de soie et jetez-y le bien que font les hommes, il tiendra bon. » (Xavier Forneret)

* Maison d'arrêt des Yvelines (78).

Soir de grisaille pour la racaille que je suis propos d'une
flicaille valetaille... La pestaille se trompe point racaille...
canaille. Je déprime en rimes quel est mon crime : vol avec
ruse sans effraction ni violence, tarif : dix-huit mois fermes.
Multirécidiviste, triste... Onzième incarcération à l'intérieur
de leurs maisons d'arrêt, des faits un compte.

Il était une fois penché sur mon berceau un bourreau qui
me promit (l'enfoiré...) les barreaux à perpète donc jusqu'au
caveau le trou... Pas beau ce cadeau du caniveau.

Attristant nous sommes les nouveaux arrivants, de la pla-
ce il y en a tant... Ramassis de hors-la-loi ; primaires, endur-
cis, mineurs majeurs, hétéroclite clique à claques. Sélection
carcérale équipe de fous à lier, des colorés... Bleu hématome,
blanc comme neige au soleil, rouge sang rouge sexe, des tons
mats l'échec en conserve...

Cette baraque je la connaissais j'en avais fait l'inauguration en 1980... Bois-d'Art. Résidence secondaire ? Villégiature ? Pas un placement sûr mais peu de moyens alors devenu fidèle de ce produit j'y revenais, sixième fois... Excuse ? Cause ? Fatalement la proximité de mon lieu de ban : Val-Fourré, Mantes-la-Jolie. Depuis plus de quarante-deux piges que j'essayais de survivre de la sorte : parqué. Précédé par mes étrangers grands-parents ainsi que leurs enfants : papamaman... Mes enfants évolueront-ils dans cet environnement héréditaire ? Affaire de famille...

Revenons à la squadra... Je peux narrer sans trop me marquer le temps s'y prête, supputons au moins une plombe avant que la pénitenciaire organise le tri sélectif... Voici le tableau : rafiote qui méduse... D'abord les mineurs ; cinq comme les doigts d'une main de voleur, des mômes presque autonomes de noirs territoires préoccupés par l'abandon dont ils sont objets, des gosses mal nés livrés aux vices des négoces, délivrés de toutes notices... shit ! Des minots accros aux logos il y a même un mouffet sapé en Boss, le père Hugo, pas un misérable... Eh oui ! Fini les quatre cents coups la guerre des boutons, Charlot les temps modernes c'est l'euro et les gavroches aux grosses balloches savent pertinemment que leur avenir sera carcéral car l'univers sale partout le râle... Malgré cela les enfants de la balle gardent le moral, un talent de délinquant... Ça jacte en vrac puis sans aucun trac une demi-portion de vandale à la face de crotale m'accoste avec des crocs de croco...

Vocabulaire patibulaire d'un transitaire dépositaire...
« Hé gars !... Mon pote et moi c'est la défloraison c'est douloureux mais pas encore la consécration... Le ballon que de la tête de con... »

(Provocation ? Besoin de s'affirmer ?)

Son collègue enchaîne boule de haine :

– Les matons ! Des bouffons remplis de prétention pour une fonction de cerbère... des chiens ! Ventres bedonnant de bière et de vin... des larbins !

Que répondre ? Reprise du vieux briscard :

– C'est vrai gars mais doucement les basses sinon les tontons vont flinguer... des tuniques bleues sous les ordres...

Ça les fait rigoler ils pisseront moins...

Les deux forts en gueule reluquent les trois autres... puis ces enfants en chœur : « On est des dealers ! Des grossistes, commerçants quoi... Vous ! Pourquoi vous êtes tombés ? »

(Curiosité ? Investigation ?)

Un gringalet black plus très sûr de son acte se met à table :

– Dans le quartier j'ai arraché une paire de Cartier à un ancien j'ai filouté pu esquiver en revanche je me suis fait balancer par d'autres aînés alors les condés m'ont serré... déféré écroué. J'ai gambergé en GAV je crois que je vais le regretter... tout ça pour une paire de binocles... J'ai pas assuré je dois payer... Ça m'apprendra d'écouter la racaille...

Aparté... Ouvrir ma boîte exprimer ma mentale à ce connard devenu bagnard lui dire le respect... Ce que je fais...

– Faut pas chier où on bouffe se torcher après c'est trop tard mec... Ça pue l'odeur te suit... Secret de la paix : respect !

Que l'envoi de ce sage message fasse mouche...

D'un coup le silence... un surveillant gradé arrive, reconnaissable à ses barrettes or et sa face rouge... Il est fatigué, couperosé, en un mot : aviné. Il bave grave...

– Premièrement... les mineurs ! Deux tournées...

Il mate scrute recrute désigne la doublette d'apprentis affranchis, les vendeurs d'illicite ainsi que le black patraque...

– Vous la triade d'agités chez tonton Alphonse*...

Les pieds nickelés de concert : « Qui c'est l'Alphonse ? »
Je décrypte : « C'est la fouille... Il épouille dépouille vide

* Bertillon.

les fouilles récupère vos douilles... carambouille qui embrouille cérémonial casse-couilles cependant obligé car c'est carcéral... »

Aventure de dur culture no-futur la carrière démarre derrière ces hauts murs... Reste les deux derniers braillards fouinard j'interroge : « Hé man ! Pourquoi la cage ? » Moi crie l'un : « Rien qu'un joint... et une banale rébellion dans mon entrée ma propre entrée... Les flics m'aiment pas j'ai pris un mois... »

– Et ton frère de misère ?

– La même poussière... »

Des marmots trop chauds pour le show, itinéraire d'enfants agacés dans dans la déliquescence, des crève-la-dalle-des-dalles se brûlant les ailes y laissant des plumes, des sans-maille culottés qu'on embastille... La vie n'a que le sens qu'on lui donne... il y en a qui le pensent... Complicé... Pas de croissance pour l'enfance mineur est un délit majeur... Plus sereins en cage les polissons s'énervent... L'outrage en arme ils déclament leur rage leur haine... J'écoute... Pour eux le responsable c'est le petit-fils de l'immigré un pauvre Hongrois atterri à Neuilly... ses clones aussi : père Benne père Clément et tous les suppôts du système mercanti... Ils sont enragés ils sont la haine ils improvisent rap :

Passy Auteuil Neuilly PAN PAN PAN... chacun son toi...
Haute scène PAN PAN PAN... Nico fait la loi
De Beauvau au seizième intérieur extérieur toujours toi
Un coolie Nicolas... Père Benne trouve Clément, lois...
Représentant Jacques qui dit « L'alibi c'est toi... »
Des peines Jacques rit... Pour les délits la lie la loi
Malappris ! La loi pour vous repris de justesse...
dites-moi !
Allez ! Jacquot... Donne-toi la peine pas d'anathème...
Juste ton théorème ça en vaut la peine... dites-moi !
Délie les lois... délicats délits ou à la noix, barème...
Folie de Gaulois trop de bla-bla délice de loi...
Marre de la charge ta balance un fardeau... jeu blême...

L'associé interrompt son rappeur allié pour un spécial dédicace :

« Au matamore felleux... Son Excellence Sarko I^{er}. »
– Écoute bien ça petit Nicolas rien que pour toi, Boss K.
On dit de toi Nico la loi surtout les médias que tu es un Boss, K
Que tu es hargneux ambitieux un peu capricieux un cas un Boss
Fier Magyar soi-disant tu aurais les bonnes réponses, dis Boss ?
Épurer en faisant de l'effet... divers et variés, un cas...
Syndrome du Père Noël... Nicolas tu es un beau cas...
Toi-même tu sais... l'erreur est humaine alors nettoyer !?...
Ne pas juger au Kärcher les pas kasher, nettoyer ?!...
La vie est chère ma poule fais pas peur Boss K...
Ta vie est chair... roule et fais pas peur Boss K...
Il s'écouta Nicolas insista persista... Lui le bosco boxa...
Il continua Nicolas feinta biaisa... Tel un bosco boxa...
Il frappa Nicolas asséna cogna... Vrai bosco boxa...
Prince de Sarko n'agit-il ? Jusqu'au KO tu boxas.

Fin du spectacle le crabe vient les chercher j'ai apprécié... vraiment. J'imagine... pas Lennon non une musique un son approprié au texte à la déclamation ; je verrais bien « Bus Stop » Fatback Band...

Séparation. « Salut les gars bon courage... La vie devant... » Impuissance... Nous restons six bientôt notre tour je suis pressé de retrouver une cellule un « chez-soi »... Se débarrasser des formalités... Envie de fumer le stick mais je dois encore attendre... tendre patient depuis longtemps. Tuer le temps en évaluant mes codétenus croquer brosser esquisser le topo pas le « Gréco », séro... M'allonger sur le style des figures... Expression à l'encontre des normes, peinture morne pas nature morte le réel... Je sors mon paquet de Camel souple fais tourner la mort légalisée, préméditée... coûtant cher à l'ouvrier, trois suicidaires acceptent... Je

demande l'heure ils me la donnent : « Neuf heures ! », « Vingt et une heures... » À la bonne heure... Je zeyute les poignets des détenteurs de tocantes (apprivoiser le temps dans une boîte !) tilte une Patek c'est pas du toc ça banque le mec a des kopeks... Je lève les yeux l'autre monde... un cul blanc un mâle adroit Un Mauvais Présage... UMP sans aucun doute une croûte... une maquette pompeuse... Un riche qui triche... plaisant pléonasme, si tu as le capital tu n'auras point de peine alors je ris car pour moi il est bon parti et je vais sûrement le tirer... Que feriez-vous ? Il s'affiche... Sapé tel un député un PDG une gravure de mode... Richement manifeste le gentleman d'où émane l'odeur des grosses coupures... putain de friqué ! Griffé intérieur son costard pull cachemire pompes italiennes mais plus que tout une tronche de « falsifié » certifié ès-crocs... Imparfait regard en biais ric-tus disgracieux calvitie totale et son teint blafard cafardeux... Au minimum un demi-siècle de coups bas... Salement ridé même pas bronzé... Cavalier seul je me propose à son éducation, privilégié... Que pour eux soyons bêtes... deux mufles gigotent ce sont des Gitans probablement cousins... ils complotent... Conspirateurs amateurs de gadjo estimant déjà le magot... nullement le singe enfin si... le simiesque col blanc au cul rouge. Si je laisse faire et alors ce serait de la non-assistance à personne en danger... Je me lève je bouscule comme d'habitude j'opte pour l'attitude « agent de maîtrise du vice, à la Kiss*... », je me greffe au branche j'expose : « C'est mon poteau le blaireau... » J'ai proclamé mon édit les bandits ont compris... pas des voleurs de poules. Je déroule jeu de rôle de drôle : « Pourquoi la ratière ? »

Un tatoué gueule de cramé : « On a chourave un Merco SL 55 V8 Kompressor vrai trésor mais leurs morts les pandores nous ont jetés dans le décor... Contrainte carambolés alpagués la maréchaussée nous a ramenés chez eux... en leur demeure... ces morts ! Je suis la haine j'ai de la peine moi c'est rien... Ma moitié attend des bébés des triplés malheu-

* Boîte de nuit à Strasbourg-Saint-Denis, fin 70 début 80..

reusement je ne pourrai y assister... Je vais écoper ils vont me révoquer le sursis trois piges plus l'affaire... pas demain que je voyagerai avec mes moujingués... »

Son comparse lui demande de la fermer d'arrêter de chialer concluant d'une sentence anthropophage et nécrophage : « Bouffez vos morts ! Vos os ! »

Sans remords le ténor gipsy un king... fils du vent... Que reste-t-il de la distribution ? Ma vision me laisse découvrir un couillon au coin façon souillon... Sondons ! Fripon je lui envoie la fameuse question : « Pourquoi la punition ? » Il me répond : « Exhibition », je le fixe : « Précision ? » Tatillon d'élocution le maillon faible entame sa narration :

– J'ai fait une déposition intégrale au commissariat central et à l'inspecteur principal j'ai expliqué mes obsessions mes pulsions mon envie permanente de me montrer en costume d'Adam me dénuder devient vital...

Sécession... Le démonter... À ma pogne direct je cogne cette charogne, le sale bonhomme grogne geint se renfrogne encaisse tel un ivrogne je redouble je touche je marque ça tonne... L'orage gronde éclair bruyant un géant surveillant déboule... hélant bêlant éruçant... ouragan il est venu ventiler... « Trois arrivants chez Alphonse ! Vite ! » Porte ouverte... Le pervers en profite s'agite gicle sur le maton qui comme le con qu'il est le laisse glisser vers la fouille suivi des « taxi-drivers » les De Niro fans de Merco... « Leurs morts ! »

Plus que trois : le bourgeois qu'est laid moi-même et je crois reconnaître un Algérois... matois... Je le vois je le sens physionomiste un condisciple, j'engage : « Kamel ? Bonne Nouvelle M.A. de Rouen 84 ? »

Il me dévisage envisage... parle :

– Si si je me souviens... Mantes-la-Jolie si si... Tu venais de Fresnes moi de la Santé... si si... ça fait longtemps vingt piges... à perpète détenu qui l'eût cru...

Éternel rituel : « T'es là pourquoi ? »

- La tire ! Je te retrace... Je suivais un Ricain à la Madeleine qui est entré chez Fauchon, reniflant le pognon le devinant intensément j'étais son ombre de plus de sa poche dépassait un porte-billets Vuitton... quel chant du cygne ! Je me projetai... j'aurais su... À ce moment-là j'étais joyeux ce que j'avais sous les yeux c'était bonbon trognon mignon tout plein pour ma paluche de malin... alors je l'ai tiré avec dextérité le doigté mon agilité naturelle m'avait fait la part belle mais là... cruel pire qu'un Buñuel puisque d'obscurs assermentés m'ont bloqué tel un vide-goussets de bas étage... moi l'as du larfeuil... Hier soir je fus embarqué au dépôt à Cité puis j'ai pieuté à la Santé expédié vite fait... Ce matin appelé au greffe un matou me signifie une extraction à destination du TGI de Versailles où je passe chez un juge d'instruction... mandat d'écrou inculpé de vol à la tire en réseau organisé... Fiché pisté traqué comme un chien moi l'Algérien... Tfff je crache la rage... Truc de dingue histoire cradingue trop dégoûté... Balancé coffré séché pourtant la vie était belle...

Récital carcéral, foire paranormale, du bancal notoire...
Infinitésimal scandale de la déballe... libératoire...

« Et toi ? » me demande l'ancien... Al-Djazaïr...

- Vol au culot un plateau de roro... Chaînes cordons tresses, grosses mailles, or de toutes couleurs, dix-huit carats gars... J'avais repéré la bijouterie soi-disant mon paradis... J'éclaircis plus précis : un peu avant la fermeture la patronne ramasse la quintessence exposée dans sa vitrine ce sont de magnifiques et coûteuses merveilles... brillantes à vous aveugler... Ces raretés ôtées de leur écrin devaient dormir au coffiot... chaudes beautés... Au cours de l'opération elles sont déposées simplement sur un meuble légèrement en retrait masqué par un rideau, j'avais vu je savais... Les « bizoutiers » travaillent en couple lui derrière il taille les pierres monte assemble sertit, orfèvre en sa matière. Mes joujoux les bijoux mes choux les cailloux et même à genoux tel un crapaud au creux d'une roche c'était du velours du blanc-bleu je me voyais déjà en haut de l'affiche... Stop la rhétorique voici

ma tactique : observé patienté... une bonne fée, Carabosse ?, a fait rentrer une paire de retraités l'occasion qui installe le larron je suis allé exploiter mon filon... Introduis, bonne présentation, préméditation... Un « bonjour madame » accompagné de mon sourire de con composition... Je reçois son bonjour et elle me demande le pourquoi... « Le choix d'un médaillon... Je voudrais regarder ceux en présentoir... », lui désignant le porte-breloques... Aimable commerciale elle me rétorque : « Je vous laisse découvrir et si vous avez besoin n'hésitez pas... » Je la remercie... À moi-même : « Je ne vais pas hésiter vu que je suis dans le besoin. » Elle me fausse compagnie je me réjouis, stimulus... Je distingue ma proie : un « bonheur-du-jour » telle est l'appellation dudit meuble où sont étalés les plateaux contenant du très beau... Filou à la manière du revenant Zizou je zigzague feinte pour me faufileur tranquille jusqu'au but... proprement posément je tire prends reprends pioche allégrement pareillement au même se goinfrant d'une croustillante brioche... Plein les poches je décroche prudemment en remerciant puis sortant poliment mon boniment : « Je reviendrai avec maman c'est pour un enfant... Il y en a tant ce n'est pas évident... » « Je comprends », qu'elle rajoute... brave femme... Persistante : « À bientôt ! » Courbette, je pousse la porte passe plie bagages... Cadeau ! C'était trop beau... sur mon dos les perdreaux avertis par le proprio espionnant le suspect pressenti... bibi chéri ! *Fatalitas !* Étendu pour le compte... Semblable à un flash de came frelatée, flag ! Sale blague bagué ils m'ont mis les bracelets... leur gourmette... puis l'escorte jusqu'au sale commissariat, nuit de tracas de coups bas de bleu marine... Aujourd'hui magistrat ensuite dare-dare Bois-d'Art, fin d'un chapitre...

Bercé par ma ritournelle Kamel pique du blair... Que faire ? À qui me froter ? J'avise le politique le loustic aux mimiques :

– Ton blaze c'est quoi ?

Il me toise... pathétique : « C'est quoi le blaze ? »

– Ton patronyme gros naze...

– Ah oui ! Monsieur Bellier... Prénom : Jean-Ernest mes amis m'appellent « JE » tout court...

Forcé réplique appliquée : « De l'humour à la Lord Balfour... d'abord le JE et du reste un jeu sans nous JE avant eux après... Avoir ! Aucunement être... je te saouïe ?

– Non mais j'ai du mal à vous interpréter... Je ne sais où vous désirez en venir... Éclaircissez-moi ! Je vous prie Monsieur... »

J'avoue je savoure le sabir du sbire leçon linguistique d'un authentique gâté... Hélas deux pitres viennent nous chercher, enfin libéré... momentanément... Nous allons pouvoir accéder à la chère cellule bien sûr avant passons à la fouille... Je me grouille précédant Kamel et JE pressé d'en finir... con damné. En revers à l'abri au comptoir en planque Alphonse le fouineur et sa grosse bouille d'andouille... il vire me mire bredouille : « Ton tour fripouille ! », arsouille je lui laisse voir que j'ai l'air ainsi que la chansonnette en déposant sèchement... cash ma CNI une centaine d'euros (197) des clefs clopes OCB les blanches pas de bijoux... un stylo un briquet. Il rattrape la CNI les clefs, l'argent sera versé sur mon compte intérieur mon bic mes feuilles autorisés. Je lui récite mon pedigree il scribe en tirant la baveuse, maton bovin... Son collègue m'agrippe... empreintes, photomaton c'est pas du bidon la photo destinée à ma carte d'identité de prisonnier... Celle-ci mentionnera mon appellation contrôlée ainsi que le numéro d'érou : 91081... Déviant un autre surveillant m'indique la cabine du peep-show où je me dégarnis de mon plein gré... consentant, bras levés, m'accroupis me relève, tousse ouvre la bouche tire la langue... J'offre la plante de mes panards exhalant un relent parmesan (je suis Rital et je le reste...). Mains ouvertes doigts écartés ces mêmes doigts passés dans mes cheveux corbeau puis une dernière rotation en conclusion d'une revue sans retenue, détenu.

– C'est bon ! Rhabile-toi !

Achèvement, bref ! Écroué... Hier l'avenir à présent imaginer le futur... pas une sinécure... Voilà les compères affaire bouclée. Nous allons être envoyés dans nos carrées... Un gradé avec deux subordonnés complétifs nous escortent, première porte franchie... Je m'écrie : « Oubli ! », stupeur collective... Les matons me matent prêts à me mater... Je me récrie : « Mon paquetage ! » En effet j'ai les battoirs dans les profondes... alors que tous ont leur baluchon, quel con... Prenant une initiative... un surveillant s'en retourne nous repartons chercher mon barda, pas de deux cadencé nous revoilà... Buanderie de l'ami « Al » me refile mon bagage : deux couvertures vert-de-gris deux draps ingrats un rouleau de PQ une savonnette un plateau inox bol verre fourchette torchon serviette... De nouveau rejoindre le troupeau nous cheminons au trot pour nous regrouper ce qui fait râler les pressés... La cohésion reconquise l'expédition s'aventure sur le tracé imposé... Première porte dépassée nous abordons un petit couloir carrelé, bleu gris pâle... Deuxième porte accès dispatching le chef se signale au mariole de garde à la console, endroit stratégique. Le guignol clic reclac, clac clac, ouvert... Issue grand-quartier, long long très long trop long couloir, arrivée. Escalier, marches, premier étage bâtiment D. Comité d'accueil, écueil, deux bouffis nous accompagnent au taudis je mate Kamel lui faisant entraver que je demeure avec JE... Deux lourdes béantes à notre gauche ; JE et moi rentrons dans la première chambrée, Kamel sera à côté en outre dans le malheur un peu de chance... nous sommes voisins de l'auxi*... Incarcérés incinérés néanmoins installés nous sommes chez « mémé » comme chantaient les entravés d'un temps passé... Guère changé les pénitenciers actuels encore et pour toujours maisons de retraite concernant des proscrits...

Descriptif, plan du lieu : surface environ deux mètres soixante de large sur trois cinquante de long aire étriquée... Chichement loti à deux et en cinq sec le tour de la place, palace hôtel lit superposé... super ! Où la lie va se poser

* Auxiliaire (factotum), détenu privilégié... Grande liberté de mouvement.

reposer penser repenser... pensées ruminées... Un lavabo fuyant d'où s'écoule très mollo une eau trouble, froide tiède jamais chaude. Une armoire déglinguée une table branlante deux tabourets bois, un WC fêlé aux effluves aromatisés un reliquat de PQ un miroir brisé. Un magazine périmé ayant pour une « Oui à l'Europe », une moitié de canette faisant office de cendrier. Sol aux dalles sales murs et plafond jaunâtres verdâtres lumière faiblarde surtout blafarde... ton âcre rendant les gus acariâtres... La fenêtre ses barreaux la porte au gras judas et Jean-Ernest complètement délié livré à JE... Proximité intimité aller fouiller intensément son être sans avoir l'air d'explorer cette nature inhumaine privilégiant l'avoir avant les êtres... J'engage la discussion fusion :

- Jeannot mon poteau si tu es bien élevé il te faut exhiber ton CV donc à toi l'honneur... non ! Tranquille je sais... De l'ordre dans ce désordre auparavant je vais taper au mur pour gratter un café chez l'auxi... T'as faim ?

Anéanti... contrit il me regarde avec sa tronche de nanti décati puis il gémit... « Soif », je rigole en désignant le lavabo pas beau : « Le robinet Ernest... château-la-pompette. » J'ouvre la lucarne j'écoute la nuit de Bois-d'Arcy, calme. Ça ne gueule pas trop ce soir la réalité télé accomplit son forfait, l'œuvre... Je m'empare d'un tabouret et frappe contre le mur mitoyen du concitoyen auxi... fortement pour qu'il puisse entendre... Il répond :

- Ouais ! Qu'est-ce qu'y a... Qui m'appelle ?

Communication de prison... morse de sale gosse...

- Hé ! Ami auxi c'est l'arrivant... Tu connais la musique ta partition... Un café s'il te plaît... Je te verrai demain matin t'inquiète... Savoir vivre, solidaire frère ! T'es d'où ?

- Des Mureaux, 7.8 Bizet t'entrevois ? Et toi ?

Fugue... mélomane je songe à Carmen, l'Arlésienne... Rêveur du val, fourré au trou... Ivre de délire d'amantes jolies... d'alcools... Sobrement je me localise : « Moi gars sixième zone 7.8 Mantes-la-Folie... »

– Vous êtes en force ici rien qu’au bâtiment D deuxième troisième, des équipes et dans chaque bloc une colonne même aux jeunes... C’est chez vous ma parole...

– Cousin ! Tu piges la misère du premier soir alors si tu peux m’envoyer un pot de Ricoré rempli de café chaud un truc à grignoter ce serait... assure ! La roue tourne...

– T’inquiète frère je prépare... Je t’envoie ça rapidos...

– OK ! Merci la famille... »

Notre nature, on s’entraide... M’adressant au bêlant :

– Mets-toi à l’aise Nénesse rince-toi la face et arrête de boudier ce soir souffle respire même si le pire reste à venir... Prie Hermès dieu des voleurs des marchands des magiciens... le trois fois très grand... t’es quoi toi ?

(Voyageur héraut scribe je l’invoque...)

JE sans réaction... extinction incompréhension...

Déchu pour avoir dansé sur les volcans des saigneurs de son rang, il en reviendra... condescendant... Attendant le breuvage je tourne les pages de l’hebdo *Marianne* je me farcis l’édito signé « JFK », bizarre... Bruit, léger craquement... Instinctivement je pivote l’œilleton a bougé... il est obstrué nous sommes épiés... Un surveillant exécutant son job ne se sentant pas coupable... juste amateur mateur de porte en porte, ronde immonde que son gagne-pain lui incombe... Médiocre gambilleur au bal carcéral rien de cérébral pour ce visage pâle sur son sentier fléché... Triste sinistre tâche à faire... Ça cogne la cloison tremble, je me dirige à la fenêtre tends un bras devant moi... Les Mureaux me demande si je suis prêt...

– Ouais, vas-y...

Il envoie le yoyo* s’accroche je réceptionne... don des Mureaux que je fais glisser entre les barreaux je sors du sac plastique la boîte de rico brûlante un paquet de biscuits secs ainsi qu’une demi-tablette de choco à croquer. Je jette le tout sur le lit du bas le yoyo repart je remercie l’auxi sympa :

* Moyen de transmission hors circuit légal... Toléré...

- À demain frère... merci encore bonne fin de soirée...

À présent paisible... L'imbécile malheureux ainsi que le séro vont trinquer le café de chez « mémé » pas du Grand-Mère... Me fourrer en relaxation, abandon. Je tombe mon blouson retire mon polo... Séro costaud portant le marcel, tatoué à l'ancienne... Je me dirige jusqu'à l'évier, la flotte coule... Je me lave les mains mouille le portrait perçois une trombine esquin-tée dans ce miroir abîmé, malpropre, poisseux... Ce n'est que moi et mon renvoi... tête de séro pâlot. Halo de virus éclatant l'adhérent positif, vibrations... Pour autant un tempérament, ni zéro ni salaud point gigolo pas proxo héros non... Héraut.

Jolie story de Mantes au temps jadis du Kiss, nostalgie...

En composant avec le passé ma légitimité pour dire notre vérité.

Reflet d'une réalité écoulée... Peu ou prou romancé, résumé.

Si et seulement si c'est possible... Soul, musique magie...

Maestro please ! Let's music play... petit pas...

Sex machine I love to love... gars ! l'air de Tina

Son Kiss Club harmonie rêvée... loin, déjà...

Je viens vous parler d'un temps un peu plus de vingt ans, génération Kiss Club, belle époque

C'était vivre vite à la Montana les affranchis avaient le manche pas de mecs tocs dans nos blocs...

Catégorie lourds à la Cassius Clay un jeu de la mort à la Bruce Lee Colors et Warriors. Mantes-la-Jolie

Des dégâts comme Ali à Kinshasa pour viser le titre beaucoup de Rocky in the city. Mantes-la-Jolie

Elle agit la nostalgie à la Kiss disent les kids

Souviens-toi n'oublie pas Val jolie banlieue story...

Des Jackie Brown des Joe Black des love stories à la Bonnie and Clyde même des Sailor et Lula

Dans les barrios la dolce vita pour les mâles de la strada... on rêvait au Paradis avec Vanessa Melissa

Pour ces gars-là la fume c'était du Kétama le foot Maradona à Maracana

L'évasion salsa baccara sur la Riviera et samba sur les
 plages de Copacabana
 Souviens-toi n'oublie pas Mantes fourré banlieue story
 Elle agit la nostalgie à la Kiss disent les kids
 Leur bled leur village leur pays en vérité c'était le quar-
 tier... Val-Fourré, joli ban, lieu-dit...
 Évidemment souvent fourré dans la folie à Mantes ce
 n'était pas toujours joli joli...
 Les ethnies filaient à Bois-d'Arcy le placard c'était le mi-
 tard d'aujourd'hui à la façon dare-dare...
 Parloir hygiaphone pas de télé radio murale costume
 pénal l'essentiel la mentale celle des gros dards...
 Elle agit la nostalgie à la Kiss disent les kids
 Souviens-toi n'oublie pas Val-Fourré banlieue story
 Eux aussi minots accros aux logos sapés croco chaussés
 Italo de l'or pour avoir l'air aristo des ghettos...
 Jouaient pas à Pixote le samedi soir c'était la fièvre la gé-
 nération des anciens prenait le dur...
 Direction Saint-Lazare dans les gares les lascars au ren-
 card bonnard pour l'Aventure...
 Les caisses servaient aux casses les talbins s'appelaient
 Pascal et la chienne Héro...
 Souviens-toi n'oublie pas Mantes-la-Jolie banlieue story
 Elle agit la nostalgie à la Kiss disent les kids
 Agents de maîtrise du vice du risque du biz l'éthique le
 Fric...
 Le Fric c'est chic le hic les politiques
 Menace pour la Société les aînés furent stoppés brisés
 canés...
 L'Arme : la Came. Âme damnée : Héroïne.
 Combine de vermine drame sur le macadam came
 machiavélique
 Truc cradingue histoire de dingue tragique
 Sale seringue pour un virus qui déglingue... *In fine.*
 Elle agit la nostalgie à la Kiss disent les kids
 Souviens-toi n'oublie pas folie fourrée banlieue story

Amertume, abîmé sur le bitume. Risqué d'avoir osé
fixer...

Malheureuse berceuse des shooteuses contaminées,
SIDA

La came les a cramés, coups de pompes, l'abject
injecté...

La drogue via la morgue et ils ne sont plus là... ingrat
SIDA.

Quelques Kissmans rescapés certains en prison d'autres
avec le poison

Les meilleurs dans l'au-delà... putain de SIDA !

Illicite facilité, le prix du danger, danser sur les volcans
avec le poison

Aimer la vie à vouloir la perdre... Ho ! SIDA !

Souviens-toi n'oublie pas Jolie Mantes banlieue story

Elle agit la nostalgie à la Kiss disent les kids

Grisés par la vie en rose on les a faits marron avec la
blanche le Système décime les récalcitrants...

D'opulents purulents servis par les larbins gouvernants
trouvent gênants les contre-courant... En rang !

Ils auront toujours en stock plusieurs options pour les
barges en marge mettre en cage la masse pas sage.

Alors en « bas » sous les porches les proches ne font pas
de reproches juste bien haut aux anciens Hommage.

Elle agit la nostalgie à la Kiss disent les kids

Souviens-toi n'oublie pas VAL-FOURRÉ MANTES-
LA-JOLIE...

Intermède salulaire d'un témoin oculaire, partenaire, ac-
tionnaire de cette ère extraordinaire... Quel vernaculaire !
Lunaire, débonnaire, populaire pas vulgaire sincère de cité...

Vis ! Ruse ! Positif...

Rien à me reprocher car jamais immunisé contre les virus
usant abusant s'amusant... Serais-je Muse ? Cobaye !

Un cursus : résoudre les rébus que sont les poisons de nos
vies... Riche comme Crésus de ces combats à mener je suis un

homme misant humblement sur l'optimisme l'utopisme puis au paroxysme déclencher des cataclysmes d'humanisme... Lyrisme séromantisme... Excès THC ?

Professeur Nimbus d'un numerus clausus (citéen sidéen) sans hiatus sus aux virus... Gugusse funeste olibrius foutu j'absorbe... En propre je me réserve le VIH je vais lutter il sera mon souffre-douleur... même plus peur...

Que devient frère Jean ? Un Magritte... « Ceci est l'étoile du berger. » Sacré Bellier ! La tête entre les mains le buste penché il pense le greдин...

« Café ! » Je tâte... le pot est encore chaud je lui propose il ne répond pas conserve la pose, je sers dans nos deux verres... « Tchîn ! », péniblement il me remarque ses mirettes bleu canard me foudroient... Cerné foncé il est, un regard hagard me foutant le cafard... Conciliant je lui mets ma menotte sur l'épaule, un grand frère...

– Au fait les faits ? L'inculpation ?

Il glisse sa pogne dans la poche intérieure de sa veste (tissu anglais...) sort son mandat de dépôt qu'il me tend... Je prends je lis... (Prémonitoire, divin séro... Je sens je soupèse j'estime mon jugement en devient implacable...) JE est inculpé de « faux et usage de faux, abus de confiance ». En bande organisée ! Ben voyons... Association de bienfaiteurs, charité bien ordonnée...

Je scrute l'accusé désabusé... prisonnier Bellier. Que va-t-il devenir ? Fou à lier à moins que l'apparition genre « rédemption » lui permette de trouver son chemin de Damas... Va savoir avec ces opportunistes... À l'instant énergumène insuffisamment zen âme en peine et seul son avenir lui appartient (normalement...). Catéchumène proche de la révélation... Plions prions prison. Bienvenu quand même car moi le benêt qui vole mens mais qui daigne entendre j'aurai du dévouement envers ce Jean... Tolérant et bon pour les cons leitmotiv motivant, j'ai du boulot, pas feignant... Je trime ça rime il déprime j'envenime, magnanime...

– Jeannot tu sais ce qu'on va faire ? Aller au lit...

Flash ! retour de voyage JE me fixe incrédule... Ridicule mauvais trip, je le rassure :

– Chacun sa libido mon Jeannot... J'opte pour le dodo du haut je suis sexuel mais hétéro... Pas une proposition indécente il est tard et demain matin ils vont nous remuer très tôt puisque nous devrions passer chez le bricard en audition, un entretien servant à statuer sur nos aptitudes au violon ensuite ce sera MASH ou crève... l'infirmierie.

– Tout un programme ! Je vais m'étendre...

– Je continue JE... Dispensaire : auscultation palpation, palpitation... piquouse prise de sang, sauvage ! Poids taille tension... Vue ouïe et tout le tralala de ces lieux-là... Après la gamelle avant la promenade changement de cellule selon l'estimation subjective des fieffés perspicaces instruisant à charge une populace emprisonnée...

JE calme sans voix... stress ?

– Délivre-toi Jean alite-toi étends-toi détends-toi... De ton plumard tu vas me raconter ton histoire ça va te soulager puis comme un bébé bien langé tu dormiras...

Enfin ! Il s'accapare de la parole :

– Je suis d'accord mais en contrepartie il faudrait m'éclaircir me fournir le mode d'emploi de cette taule parce que je ne sais pas je ne sais rien de ses rites... J'ai peur je connais pas il faut que vous m'aidiez s'il vous plaît Monsieur... Je suis un étranger ici ce n'est pas mon élément... J'avoue j'ai peur...

– Écoute ! Je me permets de t'appeler « Jeannot » Nénesse alors moi c'est Bruno... Primo sois réglo secundo parle peu tertio dresse tes oreilles, triptyque authentique pour une captivité pacifique...

– Enregistré cinq sur cinq mais...

(Pédagogue à l'égard du néophyte...)

– Jean ! Face à la hiérarchie tu vas subir un examen ce sera le moment pour décrire ton angoisse... Évoque tes petites misères puis dis que le détenu qui est avec toi t'a proposé de t'assister le reste j'en fais mon affaire... OK Bellier ?

– OK Bruno... J'ai confiance...

– Nénesse ! Je me roule mon stick... une obligation afin d'apprécier tes lyrics d'escroc, jacte cash conte-moi ton clash sans micmac ni craque ton flash-back... Plaque tout !

Le stick hé oui ! Véridique comme le moustique pique... « Chik » ! L'arsenic et vieux tics je sème antique... Confession d'un fumeur de haschisch... Dada... Art cynique d'une éthique en pétard... Toujours du shit... que ce soit en cabane au Canada à Bois-d'Art ou sur la Lune... À la fouille mon bloc était dans ma bouche sous la langue... calé, environ cinq grammes... un sucre... fondant défendu... Hébétude de l'habitude THC sacré petit péché pourtant amical acolyte de ma solitude... Éternellement je fumerai... j'ai fumé je fume on me fumera... fumigène fumier... J'ai toujours fumé lorsque je me trouvais enfermé déjà à l'époque du parler hygiaphone en psy aussi... autre folie autre story...

Séro aliénable, diable !

– J'y go Bruno ?

– Go ! (JE rigolo...)

– Commençons par le commencement... ne pas m'interrompre car pénible néanmoins inévitable... Voilà mon mémoire : issu de la bourgeoisie versaillaise mes parents – qu'ils reposent en paix – furent de coquets propriétaires fonciers en ce cher département à la royale origine... Fils unique j'eus l'héritage du patrimoine... un substantiel bas de laine... Ma jeunesse fut dorée je fus choyé peut-être aimé... ça je ne sais parce que l'amour... Scolarité irréprochable études supérieures... des facilités... sûrement de l'atavisme... Humble mais doué roué racé je fis Normale Sup l'ENA... Connais-tu Nono ? Quel est ton cursus ?

– Ho ! JE ! Moi ici même j'ai obtenu en l'an 83 un CEP, certificat d'études primaires... Eh oui ! Réédité l'exploit de maman, transmission réussie... De plus j'eus le droit d'avoir un mois de remise de peine pour la peine donnée... un diplômé étant diplomate est qualifié pour saisir la grâce... Allez Narcisse reprends ton débit et dis-moi tes mots bleus les mots de JE heureux... quand tu étais innocent...

– OK ! Instruction studieuse... j'en suis là... J'ai voyagé poussé mûri puis j'ai rencontré Ella ma compagne de cœur... Nous avons eu un enfant, Ivan-Louis, IL mon trésor l'excellence l'Élu... Actuellement aux États-Unis d'Amérique c'est l'un des meilleurs traders de Wall Street... Mais majuscule l'inquiétude m'imprégnait je subodorais qu'IL éprouvait des avanies dans l'exercice de sa profession... Fébrile le caractère fragile IL me décontenançait par son instabilité sa grande nervosité, lui pourtant si habile de naissance était autre... Refroidi il se traînait et moi désarmé sans pouvoir interpréter ses troubles j'espérais qu'IL allait s'épancher j'attendais... Je bouillais d'impuissance... Traversée après traversée cela s'empirait puis n'en pouvant plus IL se confessa gentiment à papa... De quoi s'agissait-il ? Comme d'hab... Son ennui son péril sa tuile un besoin vital d'argent frais... Gros capital tu peux me croire...

(Curieux :) – Excuse-moi JE pourquoi IL est-ce Ella ?

– Oui non enfin nous... Le prénom du père d'Ella est Ivan et Louis le second prénom du patriarche de la lignée des Bellier... Voilà la signification... Satisfait camarade ? Puis-je persister ?

– Ouais ! Vas-y signe et aborde confrère...

– Je suis fatigué... Je synthétise : un contrat engagé sur sa chère personne IL trader d'élite subissait... Des snipers embusqués n'attendaient que le signal... Panique pour IL ayant joué trop gros. Bluffeur incapable d'honorer le deal considérable ses adversaires se montrèrent grands seigneurs ils lui accordèrent un délai... Je devins la solution à son problème je

dus trouver la somme énorme à destination de mon petit bonhomme... IL accablé nous en pleurons... J'ai des relations parmi celles-ci un Lyonnais de l'accointance réciproque j'en suis venu à évoquer le cas IL, baignant dans les hautes sphères, en permanence dans les finances mon remède c'était lui... Banquier ! Ce manieur d'argent comme tout banquier se respectant possédait un plan, intéressant... Ce banquier trichait en filant le parfait amour au Luxembourg... Il était accompagné d'une certaine Claire Strim de son état blanchisseuse... Une drôle de réputation sa Claire ; esseuse effeuilleuse pas bêcheuse légèrement scandaleuse enfin une racoleuse de première et mon spéculateur félin savait que je savais... L'hasard ne fabrique pas les banques... Il me fit une offre de crapule je ne la négligeai point car IL gisait tapi et tapis pauvre petit... descendance mon fruit ! Sentiment quand tu nous tiens... Sot suis-je ? Bref ! Ma besogne fut d'expulser des particuliers occupant mes terrains je te passe les détails et mes états d'âme... Quoi qu'il en soit je m'acquittai de l'épreuve avec succès... motivé par IL... Là où cela se complique à en devenir extrêmement critique c'est que l'embrouille implique du très lourd... L'arrosage d'Un Mauvais Parti politique, Une Maladroite Politique puisque la maîtresse du principal associé de mon fauve carnivore s'est tuée... dit-on... Mais ! encore majuscule... elle fit parvenir avant de commettre l'irréparable des documents compromettants révélant tout le déroulement de notre plan... à la mère Justice qui s'empressa d'ouvrir une enquête... Son amant à cette morte dame était la liaison du Lion mon cher banquier... Ce satané amant dut s'arranger en bonne facture avec les deux maîtres d'œuvre, véritables instigateurs de la trame, du drame... Ces deux-là... en l'occurrence M. Bougesy pour la construction de l'hypermarché le plus gigantesque d'Europe... et l'acquéreur M. Cécler... De gros pontes, d'éhontés tripoteurs... Le Casanova de la supprimée, supposée suicidée... était devenu détenteur de mes terres vendues par le biais d'une société écran installée aux Caïmans... D'ores et déjà les deux gigolos ont mangé le

morceau la pierre angulaire c'est moi... Il ne me reste qu'à trinquer étant la dernière roue du carrosse je suis crevé je vais cracher... Pauvre de moi, soit ! Pour IL...

Carrément dément... chez ces gens-là...

- J'ai compris JE c'est l'art de la gnaque, du bénéfice à destination de l'élite manipulatrice... L'arnaque des têtes à claques d'énarques, des dirigeants au-dessus des lots...

Silence JE s'est tu... provisoire, léger sifflement toujours JE... mauvaise respiration ronflement prévisible mais il est parti... Il rejoint le royaume du sommeil et ce n'est pas juste car moi insomniaque en général... Quelques heures précédant un premier réveil à l'aube de ma nouvelle peine sans veine je soliloque tel une loque... Cruelle époque en toc, stuc, et puis stick... fumeur. Monologue monotone je sue... Sociologie d'un banni, philosophie de bandit dandy à fourguer... J'écris... Mes songes d'une nuit, éveillé... Mensonge d'été, rêves crevés... Malgré tout prendre des résolutions à l'égard de ma détention... « *Mens sana in corpore sano* », juste séro... positif ! J'écris je crie pourtant point facile... S'évertuer à scribouiller un collier de perles sans trop de culture... Pudique écriture même pas ludique d'un héraut mutin... Lutin intime luttant la déprime... Vagabond cosmopolite aux yeux tristes sous ses lunettes de myope... s'agitant vaguement sur un océan d'ordures... supportant la brûlure de Phébus il s'use car en vérité mal armé pour la pratique poétique... Mon bic... bleu je noircis le blanc laissé par le temps... Prisonnier. Soyez indulgent envers mon indigence... Néanmoins persévérer sévère à retracer l'anonymat d'un gars comme moi... quelconque citéen sidéen détenu... sectateur du stick.

Dès demain... Inch'Allah ! Je jure de continuer à poser déposer témoigner avec honnêteté tous nos faits et gestes... nos pensées nos vérités une réalité.

Des mots artisans traduisant nos maux par de gros mots les bons grognements... Hume ! Ouïs ! *Muttum*...

Affirmer que je ne suis pas venu au monde pour fuir ma

vie... Des écrits sûrs pas des cris vains ne pas chialer mes
maux... Des armes mes mots de l'âme, mots mets
plume sans masque... Texte gargantuesque prétexte
abracadabrantésque...



Six heures trente Bois-d'Art s'éveille... La taule va répéter son utilité... Réapparition sans prétention d'une population en perdition... Carillon agitation... Miracle ! Lourde s'ouvre mes quinquets s'entrebâillent l'uniforme dit « Bonjour ! » en retour je dis « La même ! », pas la forme j'ai touché le fond... J'entends parler je me penche... je suis perché et j'ai du mal à capter... Ma tête tourne, je suis groggy... Aurais-je été transféré de nuit dans l'empyrée ? Séro encore drogué ? Mais non ! C'est l'enfoiré de Bellier...

– Réveillé damné ? Lâche Morphée ! Gibier de potence !

Il consent à se manifester... plus taré que moi...

– J'ai somnolé sommeillé côtoyé miraculeusement les Champs-Élysées... J'étais bien... loin léger aérien... sauvé !

– Bien bien l'acteur studieux... Élève-toi le café doit passer... Bouge-toi l'ange... ton miracle c'est Bois-d'Arcy...

Quant à moi je m'esquive du lit... svelte en souplesse à la Jet Li hélas j'atterris lourdement à la mimi... la Mathy... Mal ! Se portant à mon secours JE remue comme une tortue il peine traîne s'accroupit et me fait respirer son haleine de hyène... De son regard globuleux il compatit moi je suis malheureux... Sa gueule à vingt centimètres de la mienne j'en perds pas une miette il pue... ma fête... un animal, JE... remontée progressive... Lamentable escalade à quatre mains la table en prise nous parvenons à maîtriser mon ascension... ma réhabilitation... pas quarante jours l'expédition, condensé saisissant du temps qui fuit... Lancequiner mes valseuses sont bourrées, j'urine... Allégé, me laver... Toilette du matin : les mains... La bouille d'arsouille mes défenses offensées par Nicot un coup de crasseux dans les tifs... tronche de premier de la classe... La glace reflète l'esthète de Bois-d'Art... Je nettoie autour de moi car l'hygiène est la dominante pour notre survie à l'ombre... Apporter de la clarté créer une ambiance pastel pour que le ciel s'infilte quand je fume... Du bleu à perte de vue ma colorithérapie, ribambelle de couleurs elle cache mes pleurs... Arc céleste d'une aquarelle bouton d'or mon univers sera multicolore malgré l'uniformité marine qui domine... J'en vois des vertes et des pas mûres d'autres entendent pendant que moi je ris jaune... Essoré lessivé rincé nuit blanche et THC je suis barbouillé... contrecoup. À l'opposé Jean-Ernest peste il se déteste admoneste son faciès fiché au psyché... Clac clac... Le pêne joue en faveur de la porte, conciliante elle s'entrouvre s'écarte grince... Que vois-je ? Un maton bovin un « Zantilles » taillé comme un sumo plus large que le portillon... Très enclin il nous détaille avec un sourire de geisha... Les bridés c'est-à-dire JE et moi nous le considérons... il bâille puis crie : « Kawai ! Kawai ! »

– Qu'est-ce ? Pagaille ?

– Trop mignon ! Du nippon...

Un gay ! Le con... Maton levant ? Coup de soleil ? Une insolente insolation lui permettant ce ton... Déjà reparti l'ami un tsunami... kamikaze nous laissant avec l'auxi

qui pointe son museau des Mureaux... sourire de fouine...

– Salut les frères ! Pas trop dur de se ranimer entre quatre murs ?

– Mieux que quatre planches... Je suis né en rappel avec un piolet... On m'appelle K2 et j'ai de bas instincts...

– C'est quoi ton label ?

– Petit Bruno, l'Italien...

– Moi c'est Abdelkader le Résistant...

Intervention de la copine nipponne : « Oh les gars ! Débat plus tard... Vous aurez le temps... » Il repart...

– Bruno ! Je vous ai préparé un broc de café au lait, du vrai...

– Merci Abdel... Rends service et annonce la nouvelle aux rebelles de Mantes dis-leur le colis de l'arrivant comme avant... du temps de l'entraide... Que la relève se révèle des valeurs des voleurs du Val...

Encore le mauvais Nippon... « Magnez-vous le train ! Les autres vont s'énerver... »

Exagérant insistant : « Kader fais pour le mieux et à la gamelle tu feras passer ce qu'on t'aura filé... »

Sidérant ! Le surveillant chorégraphie un kata... Kimono bleu marine gracile malgré son quintal s'y croit... Martial il est en séance d'intimidation... « Zantilles » nippon ninja, alors j'applaudis... il salue...

– Ça vous a plu ? Convaincant ?

– Joli chef ! Je tiens à vous remercier pour votre patience ainsi que l'extrême mansuétude dont vous nous faites grâce... Arrivant c'est déprimant quelques munitions sont bénédiction...

– Amen ! Neuf heures infirmerie...

– Merci bien chef...

Sportif de haut niveau comédien intermittent il nous mime un yoko-geri suivi d'un mae-geri... il salue... La porte

se referme ma bouche en fait autant JE me contemple tel un adorateur de gourou... Zélateur de télé-réalité voilà ce que m'inspire la trogne d'ozone du Mister Bean dans la débine... has-been imprimant instinctivement que sa situation s'avère préoccupante... Eh bien l'éducation à l'Émile ce sera moi croix de bois croix de fer si je mens je connaîtrai l'enfer... À ce qu'il paraît le diable est fiable... L'infirmier rit...

– Jean ! La maison de santé... Tu vas y voir un sacré régiment ; zouaves spahis goumiers, des voltigeurs, lanciers, tirailleurs, déserteurs, égorgeurs... Des faux malades de vrais simulateurs, des sidaïques des alcooliques, du beau linge du moins beau... Des porteurs de virus peu de sains, beaucoup de victimes...

JE soucieux... Moi je ris de l'infirmier je me moque de la cour sans prodige, du mouvement émouvant des mourants s'ignorant... Important : quand l'enfer me ment sous couvert de dévouement je montre les dents... Enfumé dans ma souricière je dégage mes vapeurs délétères...

Je pressens l'intrigant... Le Jean quémande la parole je la lui offre...

– Confesse JE ! Je sais que tu désires aller à la refile... Vomis !

– Crois-tu qu'en demandant mon traitement prescrit extérieurement ils seront aptes à exaucer ma requête ? Ce n'est pas grand-chose... quelques gouttes pilules gélules du banal : Prozac Équanil Téralen le PET... Mon palliatif ! Ma béquille ! Sinon je risque d'être mal très mal stressé angoissé déprimé déjà je me trouve en porte-à-faux, en manque...

– T'inquiète JE tu l'auras ton PET... Sache que la camisole chimique fait partie de l'éthique juridique et ici c'est l'une des deux denrées délivrées gratuitement... L'autre ? L'espoir...

Le convalescent espère toujours...

Aseptisation enrobant l'incarcération ; élixir légal d'un manège médical où l'anesthésie pénale devient l'idéale mar-

tingale pour les exécutants catéchisés... Calmant embaumant
les perdants de l'Autorité Appliquée...

Troublé par ce Code malade je suis...

Infirmes ris ! Loi ordre hypocrites...

Jamais mal jamais injuste, sers ! Mens !

Ô probes loin des patients...

Jean-Ernest la fièvre et son délire... se justifie...

– Me soulager avec des comprimés ce serait une difficulté
contournée cela me rendrait plus stable plus vivable...

La vérité sort des mots peu importe la cavité buccale...

– Ernest ! Tu n'as pas oublié la discussion ton adjuration...
Fais le con tu douilles...

– Oui oui... Une certitude j'ai besoin de tes aptitudes mes
latitudes sont opposées aux habitudes de la multitude... Rude
serait ma solitude si...

– JE ! Maintenant tu t'exprimes en rimes ! Tu frimes
dans la combine t'es qu'une vermine faisant copain-copine...
Qu'est-ce que tu répons à ça ?

– Coup de cœur de l'auditeur... laudateur... Tu m'as dit
de dresser mes oreilles alors voilà la primeur de mes vers char-
meurs à l'attention d'un défenseur d'honneur pourfendeur du
malheur... Bof ! Du beauf... Dur labeur... Je ne suis qu'une
horreur dans l'erreur... une horreur... *Vae victis* !

Crapule avec scrupule précieux ridicule mais il connaît pas
Bruno le blaireau et des pruneaux il va en bouffer à s'étouf-
fer... Du vocabulaire de corsaire du corsé d'un indigène des
zones à problèmes il va en entendre Monsieur Moi ce mou-
ton mâle blatérant comme un cafard... Je suis de la veine de
Diogène disciple d'Antisthène... un socratique... Colérique
caustique et *in extenso* sérocynique... d'hellénique j'irai me
faire voir ironique... Je promets des sarcastiques critiques du
Cirque... un barnum un capharnaüm le pandémonium sans
laudanum...

Fallait pas pousser le bonhomme... sérofreak...

Confession d'un fumeur de haschisch...

Direct live... Revenons au larron Jean mon gai luron au cerveau ovin :

- JE tu crois à la rime contre la déprime ?

- Si cela marche pour toi...

- Pourquoi pas un régime ? Si minime qu'il soit... Ton trop-plein élimine... Réellement Jean le mieux c'est que tu trimes pour ton estime, de la consistance tu mettras de la complaisance tu rajouteras une pincée de décence tu adjoindras le tout à la sauce franche... Que ta vie dégote une récompense ou au moins de la clémence pour tes crimes exécutés sans nuance... Crimes d'un individu à listes prioritaires comprenant les empires les escobarderies la super « cheri » qui fait de ton monde une tuerie une busherie une sarkozerie... Des génocidaires aux grands airs faisant nos martyrs, des cœurs de pierre faisant les beaux JE...

Qui ne dit mot... con sent...

Séro soupe au lait... grimace :

- Vieux sérieux... Après l'obligatoire visite pré-nuptiale de la carcérale tu pourras aller à la déballe au service social... il rend secours... Tu peux y demander à joindre une personne apparentée à ta lignée la rassurer lui fournir tes coordonnées... Ta femme par exemple... elle doit se lamenter se faire du mauvais sang... Jean !

- Intéressant...

- Qu'elle te ramène des habits un peu plus appropriés à la situation éventuellement un mandat... Contacter ton ou tes avocats je sais pas... Ce qui te passe par la tête, de l'acceptable pour leur compétence modique certes néanmoins existante...

- Comment procéder ?

- Simple ! Quand on nous appellera pour l'infirmerie j'en profiterai... Intrusion chez la surveillance de permanence ma supplication au maton j'attrape couillon... Inscription sans complication ensuite au cours de notre journée... Balade avec

en sus ton GO qualifié connaissant le club méditerranéen...
Je te mènerai loin dans le grand bain car j'y baigne depuis
ma plus tendre enfance... J'ai bu je boirai des tasses dans les
bassins pénitentiaires...

– Frais ! Mais il serait indispensable que je puisse te de-
vancer afin de m'entretenir auprès de l'encadrement... En
effet l'audience sera déterminante car je devrai dissenter sur
ma protection... envisageable que nous avons envisagée...
n'est-ce pas Bruno ? Hier soir tu m'as promis...

– Jean ! Scénar à Oscar du bonnard des marches avec
palmes... C'est cadré ! In the box... Flippe pas perds pas la
boule ma poule ça roule...

Cliquetis de la clef... son maître, porte ouverte...

Le porte : « Allez les gars ! On y va ! »

Toujours plus vite plus loin pour le meilleur... rarement,
le pire souvent... Une Cène : palpable, captivante... Arrivants
en rangs d'oignons alignés au poteau pareillement aux cons
damnés... Des murs au mur, des murmures, la procédure, des
belles ordures...

Tableau : les Gitans le pointu Kamel JE moi ainsi qu'une
demi-douzaine de clandestins... Tous les chemins aboutis-
sent à la rétention... et Judas apparaissant resplendissant...
Brillant zigoto toxico sous cachetons, un parmi tant d'autres
un con ; primé brimé pressé vociférant bavant empuantissant
l'ambiance déjà rance par sa tirade d'héroïnomane rescapé du
macadam...

– Putain de came ! Héroïne la salope de ta mère qui t'a
mis le monde à portée de tarin... Héroïne née pour tuer pour
saigner pour envenimer... Héroïne d'un monde immonde que
tu inondes d'une camelote enfarinée... Traînée d'héroïne tu
m'as roulé... Que de la poudre aux yeux Héroïne... Grise
mine tu m'as pompé ma dose d'humanité... C'était voulu ça !
L'État m'a cassé casé overdosé... J'ai le SIDA je vais crever
gros tas de cancrelats mais je vais en emmener avec moi...
toi !

Il désigne JE en s'approchant de lui... Big plan affligeant stup et fiente... Un pit sortant d'une cave un cave sans beat. Ceci est une « con fusion »... encore Magritte, surréalisme... séromilo... Toxico taxant Jean : « T'as des clopes frère ? » Le JE tremblotant lui tend son paquet que s'empresse de receler le drogué en manque de venin sanguin... la schnouf ! Fautive la frangine Héroïne gamine magnanime embobinant *in fine*. JE troublé toxico contenté il a gratté dix tiges... Litige chambard et puis répit... La grille coulisse le tonton fait sa police tant bien que mal ; circulation le troupeau se calme se laisse manœuvrer, braves bêtes... captifs assujettis... Nous partons en direction de la consultation avec résignation qui fréquemment chaperonne nos déplacements... Avariés grands blessés agités trépanés transplantés une curée écœurante sur sa trajectoire... Périples nous conduisant au rez-de-chaussée ; le trop long couloir... Tunnel à double sens où nous croisons des croisés, basanés poilus, blasés barbus gavés d'arrogance qui nous défient du regard... Je glaviotte sur ces mécréants salissant le Tout-puissant, un méchant s'avance... et les crabes interviennent sans ergoter, ils hurlent : « Le long du mur ! Vite ! Droit devant ! » Litanie... Puis ces deux cons de matons conciliateurs en écho : « Rapport prétoire mitard... », très fort : « Rapport ! » « Vous-mêmes ! » C'est Kamel... Nous gloussons les matons sont grognons ils nous prient de battre en retraite, sonne clairon... Chacun sa route sa croûte... Fin du long couloir. Sonnette ; clac clac... ouverture, escalier, deux étages... entrée principale du lieu... infirme ris... Un surveillant filtre casquette à l'envers :

– Les fiévreux ! Première cabine à gauche on vous fera signe...

Re-clac clac... porte vitrée, fermée. Bocal carcéral pour piranhas d'eau douce, voraces aux ratiches cariées... Prototype de prototypes à l'abri dans nos geôles ; gang de branquignols, bras cassés, marionnettes pantins certains tapins... Tous des cons moi le roi... Mité mitan sérail de serial losers spleen pantomime abîme, perplexité...

Manifestation de tonton aération de l'aquarium nous défions vers la visite téléguidés par un personnel informel... non formé... Bluff des Knock car il n'y a point de moyens en zone thérapeutique... Soins de Romains envers la plèbe... Plaie nous sommes.

Je passe le dernier l'infirmier me reçoit en faisant du bla-bla je lui dis que ça va que je veux simplement m'entretenir avec le médecin au sujet de ma trithérapie... Il bigophone... bref concis raccroche sort son mouchoir de sa poche se mouche et articule lamentablement : « C'est moche ! »

!!... sans reproche tolérant et bon pour les cons leitmotiv qui motive... Toujours du boulot à l'hosto, ça rime pour le malade... À la vitesse d'un gastéropode le soignant m'oriente : « Docteur deuxième porte en face... »

Je m'efface... me déplace jusqu'à la porte en face la deuxième... Je frappe : « Entrez ! » Je pénètre chez le carabin (carabine), une enchanteresse d'une blancheur hospitalière...

– Bonjour madame ! Viréad Videx Norvir : un... Reya-taz : deux. C'est ma posologie quotidienne... que je partage avec mon pain noir...

(Pourquoi j'ai dit ça ?)

– Pas de problème nous avons du stock cet après-midi on vous remettra votre médication pour une semaine renouvelable. Rien d'autre ?

– Non...

– Vous êtes suivi par qui ? Où ?

Je lui délivre le tuyau... Elle connaît Quesnay l'hôpital qui suit ma fatalité... Désirant jaser elle m'offre un café un vrai du torréfié... Une touche ? Docteur Folamour frétille salive me fait les yeux doux... Louche ! Son tempérament ? La caféine ? En tout cas moi le cul entre deux chaises... Séro bouc émissaire je soutiens l'embargo je baisse mes calots... J'ai bu mon jus je me lève elle se rapproche se presse contre moi... J'ai froid ! Un bloc elle et moi... engourdi elle

dégourdie... Je réagis... Une embarquée mais la tourmentée continue elle me dévore de ses prunelles bleu pétrole... le feu ! Folle immaculée a une étrange conception de sa profession... Je recule... me heurte à la putain de porte elle glousse j'ai la frousse... Elle se retrousse la blouse... torride ! 137,2 °... Dans mon bénouze mon membre actif, réactif, vif, émotif, larme à l'œil la goutte faisant presque déborder... Persécuté par une fille de salle... percutée répercutant son regard de nympho sur mon calbute... me déboutonne... le téléphone sonne... elle répond... Répit ! Je brave... Séro en monodie : moi petit roucouleur aurais tant aimé folâtrer avec grande fille de charité...

Elle a reposé le portable... Décision irrévocable je me barre... Lamentablement mais bien ordonné je dis « Au revoir ! » en me dégageant de ce vaudeville ayant lieu à Bois-d'Art... J'écourte j'abandonne l'hirondelle du faubourg...

– À bientôt Bruno !

Je claque tout j'en ai ma claque... Pornoséro truc de ouf... asilaire...

Je suis attendu j'étais tendu nous redescendons en file indienne, dernier des Mohicans je ferme ma gueule...

Dommage quand même... Ni flânerie ni gâterie juste du gâchis... Prisonnier désolé d'être numéro séro...

Mission ! Je dois agripper le tonton d'étage pour l'entrevue avec le service social... C'est d'importance... Avertir ma mère qu'elle puisse m'envoyer un mandat cash fissa (mon argent), qu'elle fasse sa demande pour son permis de visite... vite ! Parloir échappatoire afin de recevoir mes espoirs que sont ma mère et les pétards... en bloc... ainsi que des tenues correctes exigées par la boîte... du linge propre qui sent bon la maison... Car pour l'instant mon habillement a des relents de garde à vue... Je pue un peu... Nous voilà revenus au D1 et direct je file à la tanière du veilleur... Une affaire de famille ; il est présent... Je le mate à travers l'entrebâillement de la lourde il s'oublie... NRJ diffuse une variété académicienne

il frappe la mesure de sa règle alu... Vas-y Manu ! Imbibé de son et de gnôle DJ Pion fait abstraction du voisinage... une taule... Sans tapage je m'introduis comme chez moi malgré qu'il soit chez lui... « Chef ! S'il vous plaît... » Il sursaute, d'un doigt diminue le volume et me dispense un cours d'éducation civique :

- Tu te crois où ? Sachez qu'ici la discipline prime aucune entorse à la règle... Ça peut vous valoir un rapport... Ressors et toque ! Je ne tolère pas les intrus...

Partant je m'exécute (pas un suicide puisque le suicide est une vengeance personnelle et que moi personnellement je m'en veux pas plus que ça...*) petitement je toque j'attends...

- Oui ! Entrez !

Je me retrouve devant le scrutateur l'inquisiteur bleu marine qui ne m'impressionne guère... Je la joue flatteuse enjôleuse je le sollicite félicite pour finir sous ses sarcasmes... Il me tourne en ridicule il jubile me crache sa petite bile...

- C'est bon tragédien... Florent t'a fait son cours ? Allez de toute façon tu en as le droit, les conventions, du social à toutes les sauces... assisté ! Allez viens !

Il se hisse poussif... en continuant de jargonner « réintégration »... Amène je laisse courir...

- Ton camarade et toi je reviens vous chercher aux alentours de dix heures trente... Ça va pas traîner il y a du monde à voir. Monsieur le Directeur ainsi que Monsieur le Surveillant-Chef du Grand Quartier vont vous donner audience il s'agira de vos affectations alors du sérieux encore du sérieux votre futur est important... Tâchez de bien vous tenir si vous voulez réussir...

- Bien chef ! Merci de vos conseils et de vos précieuses informations.

- À ta cellule ! Va !

* Gainsbourg ?

Je regagne le studio disons plutôt désuète studette... Cependant on se fait à tout même à rien dans ce monde de coupables où le crime est de se faire prendre en flag... J'élague mon positionnement... je blague sur ma condition... Je souris car JE garde la chambrette... allongé membres écartés au maximum les yeux au plafond comptant probablement des moutons... Quelle posture ! Un crucifié... Mage sur son page il est sage comme une image d'Épinal représentant la Punition à l'intérieur d'une prison... Bois-d'Art. Prions !

– Jean ça s'est bien passé chez l'apothicaire ?

– Parfaitement... Il va me délivrer le traitement adéquat : des anxiolytiques des antidépresseurs et un nuage de somnifère... Rassuré vieux frère ?

Ennuyé contrarié j'extériorise je théorise :

– Jean pourquoi plébiscites-tu la soumission délibérée ? Parce que tu es lâche et tu le sais... T'es qu'un avorton un capon... Bois ton bouillon flatte l'illusion cache ton manque de vaillance deviens légume dans la brume plume sous enclume... T'es qu'un brouillon qui simule... Bellier l'encorné ! Pourquoi te voiler la face alors qu'ici tu peux tomber le masque ôter le déguisement... te reconnaître te connaître voire renaître si tu arrêtes de te compromettre en étant traître malhonnête envers l'humanité et surtout toi-même... Tiens pour recevables tes erreurs affronte en gaillard Jean-Ernest sois vrai...

– Facile quant à toi monsieur paroles... Comme si la parlote était l'antidote... Hélas ! Notre conception de la souffrance est divergente car moi je suis au supplice ma maladie ne se guérit pas elle me détruit au plus profond... Conçois-tu ?

– Je conçois...

Séroguidant raisonnable... Montrant un des astres : la Lune, JE fou regardant sa planète...

Certains jettent les yeux d'autres les promènent, croire et voir... À l'instant une envie de l'éborgner de mon doigt

majeur... enfin ! Chacun sa thérapie médica-menteuse... alibi oublié...

Bousculade au portillon... Journée portes ouvertes ? Ce n'est que tonton et la cantine* arrivant : « 91081 ! »

- Une cartouche de Camel deux Pall Mall à rouler deux paquets de feuilles un briquet un bloc courrier grand format un paquet d'enveloppes un gel douche un shampoing bébé un peigne un carnet de timbres... Total : 86,28 €... 91082 ! Une cartouche Marlboro un briquet un bloc petit format un paquet d'enveloppes... Total : 58,70 €... Je repasse dans cinq minutes... Service marxiste office maoïste...

Une figure ! Casquette moustache sourire jaune atrophie du bras droit... Un pote aux clefs, un syndiqué du pénitencier, extrême... Bienvenue la cantine... Se laver convenablement, écrire à mes enfants à ma maman à mes amis... Dénicher une ou deux correspondantes de charmantes lettrées... Gendelle lettre je me complais dans l'épistolaire m'épancher sur de blanches pages...

JE sous calmant... nonchalant insouciant innocent... absent... Dérangement l'agent s'est ramené, réglé ponctuel il n'a qu'une parole... Cette fois-là social et sociable je laisse s'enfuir l'affable minable le cacochyme Jean... il adhère...

« Bruno ! » Les Mureaux... Abdelkader le combattant souriant pleines dents au rapport :

- J'ai avisé tes compatriotes mantais du deuxième j'ai fait la com sans accroc... T'as les salutations de Ben-Hamed Willy et Amar qui m'ont dit qu'il y avait de la place au D2 faut que tu embarques avec eux... À onze heures je remonte pour encaisser ta dépanne qu'est-ce que je leur réponds ?

- Je vais faire de mon mieux... Je vais voir le bricard le travailler...

- Ça va être bonnard... T'inquiète frère Kader il assure...

* Commerce intérieur régi par l'AP (administration pénitentiaire).

– Merci auxi ! Au changement je te filerai un bédou...
Normal frère...

« Auxiliaire D0 ! Le pain ! »

– J'arrive chef ! Salut Bruno !

– À plus ! Bon courage...

Je patiente... Je mire... Voilà la navette... Escouade en parade le gratin des gradés et le Roi Soleil... Régent gérant garant d'une gent récalcitrante... Glisse la grille... Tonton d'étage mène le bal ouvre la salle où la cérémonie va commuer en parodie.

(« La prison change, changez-la avec nous. » Slogan violent prétendument incitateur ayant ambition de créer la vocation... Pion.)

– C'est fait Bruno... À ton tour !

Rasséréné Jean émerge... Un retour à la santé un gagnant... JE enjoué bien aise trotinant puis intercepté par le surveillant l'expédiant au QG... la Haute Autorité... Surveillant faisant son boulot de soldat, un brave garde pas grognard pour deux sous... Sceptique je m'enfonse dans le bureau des compétents sociaux où j'y découvre un couple mal assorti... Saisissant contraste... Vieille fille jeune gay je le sais je le flaire... Qui est qui ?

La dame : « Je suis mademoiselle Pandore, Éléonore. Je suis assistante sociale. »

Le garçon : « Je suis monsieur Zugzwang, Matt. Je suis éducateur spécialisé. »

Moi-même : « Je suis mortel Séro, Bruno. Je suis positif tenace... »

Amorce de risette, des complexés... Laconique droit au but je fais part de mes « exigences » : coup de fil destinataire, directives concernant visite et artiche... Ils captent, récepteurs... L'assistante serviable me traduit :

– Nous mènerons au mieux vos doléances... rapidement et nous vous ferons parvenir un billet pour confirmation...

Profiteur... un peu vicieux :

- J'oubliais ! Je souhaiterais vivement correspondre... si possible avec des créatures féminines. Maintenir l'espérance à travers les lignes... les courbes... Propager ma sensibilité transporter... Trouver Lady Liberty lui rédiger des libellés élancés... de belles missives dépêchées vers... Elle ! À tire-d'aile chroniquer... Je divague ! Éparpillé ! Pardon... Vous savez j'ai peu de relations extérieures... Communiquer serait un salut une bouée... Vital fondamental... Me comprenez-vous mademoiselle Pandore ?

- J'essaie... troublant...

- Parvenez-y ! Clairvoyance...

- Certes puisque nous sommes là... Nous avons des adresses nous transmettrons celles-ci en compagnie de la réponse précédente ne vous faites aucune crainte tout va bien... Nous travaillons *ad hoc*... Allez ! Gardez la foi... À bientôt Bruno...

- Au revoir... madame monsieur...

Éprouvant, concluant ? L'évidence : errance sans convenance d'un baladin en transes, outrance ? Pas si certain... Pourquoi de la déférence devant des instruments mal accordés d'un orchestre funeste exerçant en forteresse... Caution bidon de l'administration, symphonie trompe-l'œil des pions, soumis... Moi jamais... Le crabe sans tambour me coince : « Allez bon Dieu ! Hâtez-vous ! L'Autorité n'aime point mariner... »

- Ouais ouais...

- Activez bon Dieu... »

La der des der ensuite pépère... JE moi logés à la même enseigne pacésés, du blanc du mixte souder...

Reste à interpréter mon morceau, « Ecce homo »... Je cogne et m'engouffre l'association de malfaiteurs me reluque prête à m'inculquer leur omnipotence sur la pénitence... Manigance de rempart, des cafards... Galon d'or courtoise-

ment me propose de m'asseoir figurant de leur fiction j'obéis... Plan rapproché : la tête d'affiche du taulier me couvre de ses yeux de merlan frit... Confusément il inspire expire... Je m'attends au pire je souffle...

- Nous avons consulté votre dossier carcéral... intéressant... Pionnier 80 vous étiez un des premiers vous avez assisté à l'inauguration et fidèle aujourd'hui vous y revenez... Sixième incarcération ! On vous fera une réduction... un abonnement ? Je plaisante... Vous maîtrisez le fonctionnement de la maison donc un comportement de bon aloi s'impose... Si tel est le cas vous ne subirez aucun désagrément par contre si... Vous savez où se trouve votre intérêt on vous connaît... tout ira... À ce propos j'en viens à votre codétenu, monsieur Bellier... Il ne tiendrait qu'à moi je l'installerais à l'isolement mais monsieur le juge m'a précisé qu'il fallait que je le laisse croupir au régime ordinaire... pression inéluctable ? Moi ! Je m'incline en procédant c'est mon utilité... Toutefois les réfractaires on sait y faire nous sommes l'outil judiciaire... Les suicidaires de notre chère pénitencière nous sont préjudiciables car ils ternissent notre paroisse... D'où l'angoisse la menace qu'ils incarnent ces dégueulasses... Veuillez m'excuser je parle comme je pense... À ce titre nous avons pris la supplique du sieur Bellier en considération... en binôme que se fera votre affectation. Question ? Objection ?

- Aucune monsieur le brigadier-chef néanmoins vous remercie de votre humble perspicacité concernant mon compagnon abattu... Je saurai le dresser... pour tuer ! Je plaisante... Monsieur le brigadier-chef sans souscrire au favoritisme il y a de la place au D2 alors...

Il se retourne inspecte le tableau d'occupation de sa chère clientèle dans son cher hôtel de passe... Il trouve du libre...

- Oui ! J'ai deux cellules vides, cour et jardin... une préférence ?

- L'éden...

- C'est d'accord ! 2.12...

Le directeur supervisait le brigadier-chef perpétrait je remerciais :

– Merci beaucoup messieurs...

Simplisme... Quel numéro séro ! Spin doctor à la racine Raspoutine ma routine de conspirateur... Protecteur ! Mon collaborateur pourra louer et probablement qu'il me tressera des lauriers sur ma renommée usurpée... *Alea jacta est.*

Repli au clavier rallier Bellier lui raconter... Convoyé par l'homme de paille aux caroubles magistrales je me régale à l'avance, 2.12...

At home j'y suis j'y reste. À la fenêtre l'Ernest une atmosphère bonasse genre fin de classe... Molasse mélasse fumer à se péter la culasse... 2.12 sérorigal...

– Jean mon ami Jean... Combinaison aux petits oignons les bannis sont admis à l'Union sacrée... 2.12 ! Au-dessus avec le stock, mastoc mes potes... Pas de loques de tocs de tox rien que du paradoxal des dalles... Monsieur Bellier vous allez franchir le palier confier votre destinée aux aristos du ghetto aux bandits dandies... Solidarnosc les potes des blocs même si parfois glauques aux Glock* quand ils débloquent les galetteux mais au galetas ces dégourdis du taudis vont nous accueillir comme il se doit... Invités ! Cadeau l'agneau !

– Bien joué ! Ragaillardi je suis... Hardis nous serons et sur la route au pas de deux nous éviterons les chemins de traverse les ornières les voies sans issue culs-de-sac micmacs... T'es un crack ! Désormais je vais m'ingénieur m'employer me transfigurer à en devenir phénix sortant du Styx...

– Mytho gâteux ! Tu enfles ! Tombe la veste déleste-toi Ernest dorénavant le plein temps avec un mitan... Mute permutate percute...

La prison est dure la gamelle est sûre ; j'ouïs le chariot de l'auxi, son bruit son odeur ça grince ça pue... Ouverture... Le mateur sans carte, le repas... Surgissent nos plateaux cabossés

* Pistolet autrichien, 9 mm...

lavés rincés (hygiène) que JE me tend... Je saisis fais passer l'auxi sert... Description de la collation : entrée, salade composée, betterave chou-rave ; plat de résistance, du vert du fer des épinards en branches et des œufs durs, deux ; dessert, compote de pommes. Le tout à la louche sur nos auges pas de l'abstrait encore moins aquarelle plutôt écolo façon *Le Jardin des délices*... Supplice, étouffe-chrétien. Se forger des entrailles en ferraille rien de plus simple suffit de ripailler leur graille leurs victuailles te feront devenir épouvantail scrofuleux... graisseux... adipeux bouffe-tout... Les Mureaux me donne un sac celui-ci fourré par les gars du Val... « Merci auxi ! » Porte-clefs ferme. Avec délicatesse l'Ernest a posé ses fesses, sa mangeoire, il va livrer bataille le Gargantua... Point de barbaque rien que du légumineux ni une ni deux déjà végétarien, boyau vide mastique... s'empiffre de fibre mature en gloussant il se régale la vache... Se remplissant le jabot tel un assassin pris dans une affaire de mœurs et de meurtre il sait que l'échafaud lui est promis alors peu lui en chaut il accomplit son rituel exterminer sa gamelle... Crime parfait puisqu'il réussit à ce que le plateau devienne platine... Il se pourlèche les babines fin de bobine... Film sur la faim, happy-end. Plus d'appétit le navet que JE m'a imposé me l'a coupé alors je refile mon gueuleton à l'ogre herbivore de circonstance tout en sirotant ma compote de pommes... Le goinfre récidive... *Carpe diem*...

J'examine la dot ramenée par Les Mureaux ayant pour origine les gars de mon douar... Listing : deux boîtes de café rico un kilo de sucre un quart de beurre, sel harissa moutarde concentré de tomates, huiles olive et tournesol, chocolat tablette yaourts fruits légumes, deux assiettes une creuse une plate, pâtes en paquets thon en boîte et le toto*... Impeccable camaraderie... C'est comme ça ! À l'instant chauffer l'eau déguster un caoua priser le tarpé puis me camper sur mon pageot en attente d'une relève en vue du changement imminent... Flegme du séropositif.

* Thermo plongeur électrique, résistance servant à chauffer l'eau, bain-marie...

Interlude interlope... Dépaysement enrichissant...
Entendez !
Stratagème : à moi-même je vous emmène... bohème
mienne
Euro qui comme Ulysse a fait un beau voyage
Euro qui comme Devise doit faire un beau carnage
Pot Uzi, astiquons le stick « struggle for life »... peine
advienne...
Citéen seul, vis ruse...
Traité de tératologie voyage de boue... Nuit shot me !
Un quartier furieusement excentrique... Inventaire
malaisé du pré vert...
Enfant de la balle projectile pleine course... Kill me !
Illumination... Fleur du mal cueillie... élimination...
saison d'enfer
Sidéen seul, ruse vis...
Éloge de ma fuite sur un rafiot ivre... Alcool...
Charme des rêves... Marche ou crève, marche et crève.
Chacun son dû AIDE\$-toi ! La vie devant... brève.
Crimes ou châtement... Banquet de la vie heureuse...
Alcool.
Égarement bigarré... carrément barré...
Ça Gaza ! Territoire dérisoire... Dégâts des gars... bien
réel.
Pourvus de grosses masses... kamikazes du Hamas, bien
mortel...
Embarrasse alors débarrasse... cruel. Embrasse ou em-
brase bien rituel...
Rase-place, Israël. La race ? Artificielle... Homme : bien
naturel...
Événement interprété... singulièrement narré...
Charabia... GIA FIS Al-Qaïda raque ! Irak Afghan
Iran...
Caucase des bandits à Groznyï Tchétchénie pas Russie...
Haine.

Omar ! Des mabouls de Kaboul, méchant mécréant gentil taliban...
 Rudes Kurdes galériens Palestiniens... Damnés de la Terre... peine.
 Le sang... bout séro !
 Afrique... ha ! Panique pas critique pas... Trafic... ah fric !
 Chine la chine... Frénésie Asie débrider machine... tic asiatique...
 Des traits bas... trépas...
 Négatif séro confusion THC TNT... *Pro fit profit...*
 Solitude négritude... Terre Mère perd... Sol vol, déficit...
 Des traits gras... très bas...
 Sérooptimiste TTC, THC...
 Croire à l'humanité avant de croire : « Dieu Père Croissance »
 Dépécé ! PC ? Parti communiste... PC ? Personal computer... Net ! Sens...
 La propriété c'est du vol... sur tes ailes... Liberté !
 Contrat diction et contestation... mors ! Dante... obscurité et obscénité...
 Sérosycophante TTC, TNT...
 Vous qui êtes entré en vie... abandonnez toute espérance...
 Élocubrations... émotion. Dérision déraison oraison explosion, sens
 Enfer pavé de bonnes intentions... une histoire cradingue...
 Dingue chez dingues... *Si vis pacem, para bellum...*
 Flingue !
 Léthargique, cannabique, rabique, constitution problématique pour abandonner ma couche... Il faut ! J'auditionne...
 Bouillonnement, des beuglements... Jetons se secouant moi je poins... C'est la distribution du courrier... pour les plus favorisés les autres l'espoir... blet... Ensuite ils opéreront les

changements, nous sommes prêts à déménager cage 2.12... analogie je pense à un 25* malgré cela j'appréhende... Promenade premier bain de foule, houle... Retrouvailles canailles les bisous... affectueux entre gueux. Les nouvelles : fraîches ou gâchées... Scoops ragots ragoûts vérités mensonges, réalité pure éthos des ghettos...

La porte de la caverne s'entrebâille... un képi ! Sous le couvre-chef une caboche de chti rabougrie, assouvi de picrate tonton est marqué par des stigmates révélatrices d'un éthy-lisme chronique... Blanc de l'œil rosé marbrures naseaux rubiconds vaisseaux violacés, c'est un pocheton mariné bleu... Lamentablement... il se maintient à la porte tentant la posture d'autocrate à dimension carcérale émettant un « Du remous les durs ! » Je m'y frotte... Pote aux clefs a un pin's « Fort Nazi » sur sa jaquette... Intuition de son diktat : immigration zéro... Poison de chauvin... Ostensiblement il provoque sans équivoque de front il évoque le son national et moi ça me chauffe m'attise me crispe... Ébullition... Annonce du trublion...

- Mutation 212 déportation 212...

- Je sais gardien... Déplacement concentration mission ! Vous n'êtes qu'un agent de production...

- Quoi petit con ?

- Kapo fachos alors matonne !

Entre quatre-z-yeux quatre murs je peux le tuer... JE sait alors il expectore comme un tubard en crise, le poivrot couard est en alerte rouge il s'étouffe se bile la met en veilleuse... Je le lorgne, agressif... Sournois il repique... réplique :

- Ça gaze ? Parés ?

- Monsieur le guide j'ai la carte de séjour... Ce qu'il y a de bien chez vous c'est que cela se passe à la bonne franquette... On se sent chez nous ici Gaulois nous fume tous...

- En règle... Bien bien... Allez ! Pas de l'oie l'exode en ordre...

* 25 grammes, part de shit... Revente à la rue, barrettes blocs de 12, 25, 50...

Qu'il ouïsse : « C'est Moïse la mouise...

– Comment 91081 ?

– J'ai dit : Ah ! Patrie de France... Vous savez quoi ? Des partants des perdants et puis des praticiens tels que vous surveillant, collabo !

– Rapport prétoire mitard... Au four !

– Oh maréchal ! T'emballe pas...

– C'est ta place ici... insoumis ! On se retrouvera...

– Ah bon ? Le flair ?

Paix... Muet le charlot cuve... Un con pétant pétaradant sans compétence autre qu'une sombre défense de l'Occident... D'abord Français après Blanc et de sang pur...

Jean-Marie ton œil au beurre noir... pour ça ta haine ?

Préfets de France, des faits... Préférence nationale...

Charogne de Charonne Papon genre Sharon...

Vis ! Chie ! Papon... Le Bousquet... police milice...

Uniforme les larbins, Pétain... insigne national

Colos... nie ! Collabos... nie ! Calomnies !

En tout sens... THC

*

* *

Cavalons-nous triplete déplacée marchons... Couloir, grille ça frétille... Trouée, porte, escalier, nous montons... Palier, panurges stagnants... Puis re-trouée où deux préposés d'étage nous acceptent... obligés, JE et moi en retrait à l'avant le clan... des bleus. Conciliabule entre le duo marine et le chti xéno regard torve des crabes... ils en pincent ? JE introspection... apathique rien ne le retourne détourne il enfourne la taule telle qu'elle est : surchargée... Pouah ! Un crustacé rouge sous sa carapace bleu uniforme nous informe à sa manière difforme de le suivre malgré sa forme... vague.

Titubant il nous entraîne au nouveau domaine... Étrenne !

- À la tienne tonton !

- Quoi ?

- Un ballon... trou !

- Fais pas le con ou...

- Voyons chef...

Son boulot... c'est ouvert, douce douze nous y voilà...

- Promenade dans dix minutes, un drapeau à la porte si vous voulez vous aérer... de l'air !

- OK chef merci... Santé !

Jean en berne... lunatique interrogatif...

- Un drapeau ? Est-ce un code ? Je comprends goutte...
Je suis déboussolé...

- Le drapeau ! Un avertisseur un voyant un témoin... Se signaler par l'interstice que laisse la porte... en y passant un papier, un carton, manifestant notre accord pour une participation aux mouvements... en l'occurrence la promenade mais c'est valable pour le sport la douche les parloirs... Façon de distinguer, fonctionnement inhérent à l'institution. Chaque taule son système... communautaire et puis l'addition de chaque système donne le gros Système qui divise ou favorise... électrise surtout, Il maîtrise ses chapelles ses larbins tous l'aiment ce Système gloire au Tout-puissant... Système puisant épuisant puis sang... Cérémonial commercial...

- Ha ! C'est convenu... Bruno ! D'explication en digression tu mets la pression...

Une page de magazine pliée en deux conviendra... Je glisse... prémices... Juste le temps de déposer les paquetages sur les matelas moussus lui le bas moi au-dessus... Cellule répétitive peu d'espace beaucoup de vide, une balayette une pelle oubliées... Tas de poussière, legs. Avant l'installation dans nos pénates un grand ménage indispensable mais pour cela il va falloir que je coffre l'auxi d'étage afin de lui monnayer

des produits d'entretien dignes de ce nom... Agitation... Un mouvement s'enclenche la clenche cède l'engagement a lieu... Virée. Brèche sur la cursive, du détenu en veux-tu ? En voilà... Renégats scélérats cancrelats, smala de conjonctures destin d'enflures... Des malentendus... Mâles étendus, blâmables, infâmes, coupables ! Pas grand-chose de virginal chaste ou blanc des mats... Hâlé l'entourage, des parages apparaît le mec de Souani* : Ben-Hamed la Tempête... mon ami mon frère. Sourire malicieux sous sa grosse moustache de blédard, échange de regards... bisous... Ça raille je passe à la taille :

– Sale Rital ! Pourquoi t'es venu on n'avait pas besoin de toi... Couillon va ! Tu t'ennuyais ?

Bêtement j'esquisse une risette la Tempête se calme il raccommode mon pote...

– Plus on est de z'hérauts plus on vit... ruse...

Des maux nos mots...

Constat miné, tous !

Cons tas miné...

Tohu-bohu... interrompu, deux malotrus : Amar grand petit homme et Willy le Boche à l'unisson avec leur rire imposant stimulant entraînant une hilarité contagieuse... salvatrice, je vis nous rions... Bises claques dans le dos peu de mots tout est dit... « Alignement ! Par deux, comptage... Silence ! » Les tontons comptent nous nous racontons, terminaison : « 45 ! » Énumération... Transmission du surveillant à la rotonde, réception du maton au contrôle... Exécution, il appuie sur un bouton ça s'ouvre... Un métier ! Ni corvée ni travail de forçat, geôlier... et bien payé pour ça, grille élargie on descend en rang... « Silence ! », insiste l'automate, allégeance l'engeance décline ses deux étages marche après marche, payante démarche nous arrivons au rez-de-chaussée où nous récolte un gradé aux barrettes argentées plus trois (brelan d'inférieurs...) fouinards qui matent zyeulent

* Algérie ; proche de Maghnia, Nédroma. Est, frontalier Maroc, Oujda.

dévoient de leurs calots de veilleurs de normes les anormaux que nous symbolisons... Des bouclés des chambrées des coin-cés... confinés consignés, des renfermés...

Sans clicheton : masse brute et tare... net pour eux. Odeur de liberté car cour... convenable, spacieuse. Se dégourdir s'ébaubir... Semblant un peu libre survivre... Promenoir : rectangle de vingt mètres sur trente environ... Grillagé cimenté bétonné, limitatif... accoutumé. Et JE le vagabond ? Cherchant trouvant... Il est au mur, je vais à lui : « Jean ! » Lamentation du solitaire il expose : « J'aurais dû rester en cellule... mal à l'aise pas tranquille... » Je m'installe proche de l'instable... Attendrissement du crétin (qui est qui ?) sérotolérant... L'horrible fait partie du normal jamais voilé la face si pour les sous... Ostentatoire par devoir par-derrrière j'ai pris pour mes frères de misère... Pesant Jean, boulet que je me suis imposé... Alors traîner supporter accepter Bellier, son passé... Chose promise chose due principe actif m'acquitter en faisant tourner l'Ernest, naïf pour l'éternité... Les poteaux nous rejoignent, nombreux heureux... Les familles nombreuses sont heureuses, lapalissade... Elles se tiennent chaud ou s'éventent plus elles sont folles plus ils rigolent... Kermesse héroïque, ralliement, deux frères : Mam et Sam Wolofs du Val-Fourré pickpockets tireur bloqueur à tour de rôle au gré des opportunités... Des pointures même si ce n'est pas une sinécure... Multirécidivistes en traitement point de chute la « House »... Les coupeurs de bourses chahutent ma fri-mousse... Taquins des gamins...

– Ça va les brothers ? Blues mans !

– Ça va macaroni ?

– Ça va spaghetti ?

– Toujours l'épate...

– Toujours petit ravioli...

– Suffit ! Détrouseurs... Mafé toi mangé ?

« Bochimans ! » Relais pris par Willy le Boche, il nargue :

« Débroussaillez le blé pour l'épate refrain à fric le tube de la jungle... terrible jungle... »

Il chante à tue-tête Willy il est parti... folklore. Sélection en détention, détection... Je repère d'autres frères de la côte affairés à fricoter... Ali « Coup de hache » accro à la blanche polyvalent de talent, mercenaire en échange du numéraire truciderait pairs et maires... pas un Richard. Frère de colère parfois partenaire particulier pour coup fourré... Et puis il y a aussi : Nasser, « Ray-Ban », Nordine, Zeg, Philippe, « Boulet », Marcel, Abdelkrim, Malik, Aïssa, Karim, Jean-Luc, Kader, Mimi, Saïd, Hamed, Lahoucine... L'équipe retrouve ses automatismes... Présentation du JE...

– Ma nouvelle recrue ! Transfert... un saignant ! Jean ! Le dix du diable, attaquant !

Ça serre les mains les yeux dans les yeux, bleu hématome pour JE... Contact établi Ben-Hamed interviewe... Paparazzi sans flash son poids ses mots le choc...

– C'est qui cette tarlouze ? C'est quoi ce transfuge ?

– Du talent à l'état pur... Je mens pas les gars, un dix ! L'épure ça me connaît... Finisseur il est... chasseur !

Coup d'œil complice la squadra dissipe l'embarras les bédos se font reluire et Willy revenu des équateurs conseille à l'assemblée de se poster... L'angle de la cour sous le mirador du picador en orbite, vigie pirates il mate... Amar le renard a descendu les thermos, café au lait concentré... Un breuvage incomparable à quoi que ce soit pour chaperonner la fume, un peu comme l'eau dans le pastis... ou les énarques dans l'arnaque. Du rab ! Un gâteau maison pétri par le mitron, pâtisserie au yaourt et à la confiture de fraises... Il a le don le malin... Saint honoré par les copains qui ont toujours faim... « Little big man »... Installés sur nos séants le ciel est bleu, uniforme sans nuage un soleil de plage... La mer est loin. Au coin je suis et je prends la parole... Ils me la laissent je donne la raison ainsi que le tarif de ma visite, commentaires houleux... J'écoute tout en observant le Jean enfoncé dans

l'encoignure du mur laid, rétracté étriqué mais attentif...
Museau plissé châsses écarquillés on le dirait à Roland-Garros un mousquetaire en direct de la Coupe du vice... Service canon ! Il renifle bruyamment tel un sniffeur en bisbille avec ses sinus, émanation chichonesque ? Vapeurs choquantes ? Que ressent cette stupéfiante fiente ? Que diantre ! Je ne sais... Néanmoins nos visions se percutent, expressivement... Que comprend cet imbécile ? Je ne sais... Maintenant à l'instant... Peinard le père Jean s'emparant du pétard fumant que lui tend Sam... le porte à sa goule et goulûment aspire le réconfortant... Baba ! JE cool ! Je le gaffe ce mécréant mais il m'ignore... Dévotement l'enfoiré placide repasse à Mam l'illicite qui celui-ci considérant le toubab l'apostrophe explicite :

- T'astiques comme un fanatique, un quidam de Saint Ann*... Dis donc toi ! Mégoter autant qu'une cheminée mal entretenue c'est risqué... Nuit gravement à ta santé, fumée feu enfer... Tu te tues tu te nuis... Ah ! ah ! ah ! Satanas !

JE lunaire, jeu de lumières... Réverbération, prison... Un polytoxicomane mon codétenu qui l'eût cru...

- Rasta ! Ça va ?

- THC léger...

Exultation générale... Zigoto phénoménal, boute-entraîn ! Puis comme par magie le ciblé s'assagit, prestidigitateur il me tend sa menotte paume ouverte, de l'ubuesque ! Une boulette des feuilles !!! Je raffe sa mise hume la marchandise ; parfum odorant, corsé, racé... Je tripote malaxe triture, compact amalgamé bonne élasticité... Gras, teinte cuivrée tirant sur un brun rougeâtre... Qualité aucun doute de l'excellence... La boule roule, approbation, unanimité, démocratie... De la balle cette gomme belle came sa résine... Gaîté de l'escadron ayant flairé le nectar au combinard, royal ce JE... Le bouffon se réjouit il a repris des couleurs se permettant de se la raconter en raffiné, premier degré... Vantard !

* Jamaïque, berceau de Bob...

– Faut faire tourner camarades c'est du libanais le papier du Pielroja colombien spécial marie-jeanne que je n'ai pas... hélas !

Je siffle... Ça mélange, je dérange et Jean roule aussi... Quel intrigant... Insoupçonnable personnage de notre Comédie humaine, vocation, caméléon... adaptation. Cacophonie... Manie de fumeur, je m'évapore, tranquille... Ils défilent : promeneurs, groupe grappe clan équipe communauté... Un pour tous tous pourris, un pot de la terre contre l'impôt de fer... Inhalation... Procession : des salauds en solo, pédo, ermite craintif, tous types et malgré ma probité sans exagérer il y a des « stéréotypés » : mats, basanés, frisés obscurs, tondu tatoués, Blancs égarés, fricassée de fracassés... Je peux même dire que le bas blesse, le vide dense... et que le fossé est profond... L'évidence : la Providence est mal-faisante ; beaucoup trop de figuration, d'erreurs de casting, de doublures payées en roubles... Gros plan ; format à l'italienne, assurément il faut illuminer Diabolos...

Présentement sur le cul je visionne ces allers-retours cadencés pendant que mes pensées m'emportent vers des accès aux relents vindicatifs... Frénésie instinctive ? THC foi de séro et ma nature en lévitation accusons ce qui nous fait mal très mal... Ordre républicain : murs d'enceinte, portes ouvertes aux dérives... Notre peine : incompressible tant que nous serons coupables d'être différents et sans relâche nous le resterons puisque c'est inscrit dans nos gènes... Nous gênons, manquant... un remplaçant... Nous perpétons leurs richesses nous assistons nous participons nous exploitons le filon pour les exploiters... Ils sont décrétés acquéreurs de la Terre et de son terreau, l'*Homo miser*... Survivre avant la mort, un sort ? Un sport... Système très haut qui divise à coups de devises et nous la corde au cou aux couilles nous dérouillons, eux la rente nous la pente... Faut-il se ressaisir ? Des irés... Hominiens payez en cacahuètes vous aurez des singes, qui est malin... Le diable est fiable nous sommes friables pas un crime je trime...

Messieurs les décideurs je vous adresse ma supplique avant que nous devenions bombe atomique. Estimer correctement les parias du sous-prolétariat remettre à niveau la dignité pour tous et au juste prix, quel est le tarif ? « Faim du mois » ! Ne plus entendre au quotidien ce lancinant refrain, « fin de moi » ! Ne plus accepter cette fatalité, fin de mois honorable pour toutes les petites mains faisant les gros pactoles... Bombe humaine. Il faut ! Des lendemains qui donnent envie, envie et continuer vivre et l'avenir...

Ombre partie de moi-même, j'éclaire : si tu aimes le Système c'est des macs des putes, une clientèle fidèle, filoutée néanmoins fidélisée tout tout plein par la Gagneuse Universelle la demoiselle Libre et Change, truqueuse globale... Lisa Sion. Marchez libre ! Impératif des JE si t'es pas la banque tu seras branque, braque de race... supplétif, passif, dépressif...

Prochainement un programme, Séropolis...

Citoyen du monde séroréaliste n'aimant pas la propriété encore moins le commerce pratiqué de la sorte...

Pour le moment maman je cherche pas je cherche plus d'excuses aux comportements des adeptes et des gourous de ce Système. Que les « sincères » deviennent révolutionnaires, une autre ère. Préparer l'insurrection... Résurrection, friction... Tonton Ben-Hamed me ranime me ramène à la peine...

Barouf charivari secousse, réalité spectacle des derviches tourneurs branchés sur un *ghetto blaster* de récup diffusant « Aimer d'amour », Boule Noire interprète. Ils hurlent se complaisent dans l'ode au bédou JE sous-fifre zélé fait la toupie, il a raison le garçon : « Marre ! », le pétard... Je propose à la Tempête de nous déroutier les pinceaux, on se lève « our way »... Coalisés nous conversons convergeons de concert... En travers une conserve, shoot !

- Ritual je vais te collecter l'utile et l'agréable en attendant ton roulement cantine, t'es tombé en fonds ?

– De placard ! Deux cents Euros environ, un mandat doit atterrir j'ai fait le nécessaire par contre trouve-moi à lire ce serait... Tu as de quoi fumer ?

– J'ai ! Avant-hier parloir c'était chargé, tu as besoin de quoi ?

– Il me reste, demain matin nous ferons le point tranquille...

– Bruno je t'inscris au sport c'est le jeudi après-midi : 14 heures-16 heures, avec le bâtiment C deuxième et troisième. On se rencontre avec des anciens Kissmans on se tape la discussion et ça fait toujours plaisir les commémorations...

– Un buffet du bon temps, Clairvaux !

– Tu bats la campagne... Pour t'en finir le prof de sport c'est un DOM de Cayenne, Henri ! Pour le charrier on l'appelle « Papillon Banco* », un joueur à la petite semaine un gratteur increvable mais il y a moyen de moyenner avec cette canaille de Guyane... Pas un bleu l'outre-mer puisque en fin de carrière du bagne il possède un complexe hôtelier à Apatou réservé à la jet-set sud-américaine, un pers ce rapiat de Riton...

– Mon conscrit tu l'inscris aussi l'exercice physique lui soulagera son intérieur...

– Qu'est-ce que tu veux faire de ce rastaquouère ?

– Me pendre à sa fréquence capter son émetteur devenir auditeur avec mon tic... maïeutique. Je désire son autocratique, stricte...

Dubitatif « Souani »... L'esquive : « On va rejoindre les haschischins ? » La grande gueule du haut-parleur annonce la fin de la promenade, déjà ! Intervalle de quelques minutes afin de soutirer le pedigree de l'auxi d'étage, des tâches...

– Hamed c'est qui le larbin du deuxième ?

– Tête de chien ! Pas larbin c'est pas bien...

* Récit du bagnard Henri Charrière, mytho ? Évadé ?

- Excuse ! Dis-moi qui c'est ?

- Kamal le frère de Saïd, Trappes la Commune* ça t'évoque ?

- Et comment... Thésard des grands boulevards de la Mort, l'époque m'évoque : tous capitalistes, Paris risqué mais parti pris et en ces temps-là l'élite banlieusarde se déployait dépensait à la capitale vivait par son capital, inépuisable ! Dis tu veux que je conte le Paris nostalgie ? Si si... L'itinéraire d'un titi à pas pris traînant sur les pavetons de Babylone pour croquer les pommes... Chie ! Raque !

- Vas-y retrace, vite !

- Je mets le ton style Cicéron... Quelques remords d'une vieille chronique épique : nos seize-vingt-trois ans un septennat d'antan emporté par le vent, la ruée d'alors, fin 70 début 80 le cul entre deux décennies... Adieu glorieuses bonjour volatil ! Paris les fugues les escapades nous étions ados, sans sac ou plus nous partions... Porte-à-porte, des puces du saut... Clignancourt, Saint-Ouen et Montreuil mon premier dancng au tempo disco funk, La Main Bleue elle s'appelait la boîte, quel blaze !

- Fissa Rital ! Andiamo...

- Une paluche hématome ! Prémonitoire pour ma poire la main de masseur de la police et la caresse de chienne de la justice à travers ma gueule malicieuse... Le rapport ? Ce que je suis devenu : mains bleues parce que menottées, elles piquent mes mains... voleuses !

Revenons à la chanson son couplet ancien... Le rencard à Saint-Lazare au Mac Do à double sortie... mitoyen d'un ciné porno où nous avons shooté en tranquillité pas emmerdés par les satyres auxquels nous inspirions du dégoût... réciproque, notre sang contre leur sens, sexe interdit... Histoire de fesses ! Derrière rue Budapest... Voyage voyage rue d'Amsterdam, Londres, Saint-Pétersbourg... Bifurcation rue

* Quartier de la ville de Trappes, 7.8.

de Rome pour le baron Haussmann son boulevard ses grands magasins, festin à la faveur de nos cuillers innocentes qui souhaitaient devenir juste pleines car toute peine méritant salaire les lardus nous talonnaient sans jamais nous atteindre... Jeunesse, express... Boulevard des Italiens c'était bien ; latin latine la tire, tourisme « ça c'est Paris »... La Fayette nous voilà, galerie coutumière où j'empaumais l'or et les tocantes de luxe avec une facilité déconcertante, l'extase ! Rue Montmartre nous montions : balcons, escalade, poussette, pied-de-biche, culot... Salle des jeux les Tunisiens vendeurs de rose*... Bourse rue Vivienne l'or au poids le lingot à onze barres**, rue Saint-Denis les cousins les tapins le gros Kamel videur du Kiss Club... Repère des pairs, Famille ! L'Université du Vice, l'aristocratie voyoucratique des banlieues parisiennes, l'Unita, l'Internationale des Mâles faisant mal très mal au putain de Capital... Le son à frissons du Kiss leçons à foison au Kiss, leçons de son... Soulman, rétro les chauds... Avenue de l'Opéra rat au ballet pour Elle, la tire ! Débridé, Asie vite ! Yen... Rapidement les Champs où nous glanions et riions... Saint-Honoré, faubourg vrai riche alors Fauchon la Madeleine j'enquille Tronchet re-baron encore faubourg, poisson poissonnière et sa grande gueule... Boulevard boulevard Bonne-Nouvelle une pointe, je fais le pitre... Barbès Armand de son prénom, gars intéressant... Chapelle piquez la pointe ! Stalingrad livrez bataille ! Bastille je resquille vrille jusqu'à la République, place d'Italie Sainte-Anne... Montparnasse. Ça continue ! Séro et c'est no... Trocadéro, Arc de Triomphe, Sacré-Cœur... Gare ! Nord... Place et plus, fêtes... Père-Lachaise, Champ-de-Mars, jardin... Luxembourg, Tuileries... Châtelet Halles halte ! Tchatcher à la parisienne comme dirait un collègue marseillais... La Commune la Commune... béguin pour ces coups de chiens et...

- Ralenti le débit Schilacci*** tempère ! Kamal sera à la

* Bonne qualité d'Héroïne...

** Barre : plaque, bâton, boule... À l'ancienne ! Une vingtaine, vingt Pascal, 1500 uros.

*** Salvatore « Toto » Schilacci, Sicilien, six buts Coupe du monde 90...

grille quand nous atteindrons le perron si tu as besoin vois avec, il est impec ce lascar...

– Hamed t'as déjà bu de l'absinthe ?

– Qu'est-ce que je n'ai pas bu... Fée verte liqueur de mon cœur...

– Pendant la Commune ils en buvaient cinq fois plus qu'à l'ordinaire pour te dire la misère... C'étaient des fédérés qui ont été mis au mur, sanglant ! Des communards ? Delescluze, Louise Michel, Jules Vallès t'as lu ? Vingtras, enfant bachelier insurgé... Un putain de carnage même des déportés en Algérie...

– Rital t'es ici avance ! Incessamment nous serons confédérés du Val-Fourré puis des Banlieues réunies...

Il se marre sous ses bacchantes de blédard insoumis, improvise...

– Mate ça gars ! Berne berné bernique... Roture nous sommes gnrures nous serons, crevures toujours...

Retour cellule traînent les galoches, colimaçon, ascension... Chamaille entre canailles, on monte, la pente est rude mais c'est la pente, pentue, pas après pas, petit raidillon... Continuons, de bas en haut nous progressons, pictogrammes et bourre et bourre et rétame-toi... Ce que je fais, tombé en prison ! Indication, flèche, je suis le cheptel de « rebelles » engagé... Passerelle, niveau 2. Grille lubrifiée elle glisse nous rampons devant les statues à gâpettes les tontons de la circulation contiennent le flux, luxure... Déterminés les enchristés ; téléguidés se plaçant face aux abris, mélodie de Bois-d'Arcy. À la chaîne les portes vont et viennent, valsent, claquent... manipulées avec soin par les pinces expertes de crabes enrâgés engagés... Ouverture fermeture professionnalisme des ouvriers « lourdières », un métier ! Faiseur de miracles, courant d'air, à la force du poignet, branleurs !

Sévères souvent souples rarement, agents pénitentiaires... Serrures c'est sûr ! Césure, céruse... Incarcération.

Ayant laissé passer la majorité minoritaire à cet endroit... pour mon tête-à-tête avec l'ancestral Kamal, cabale de cabane tout est possible... C'est chez nous même si c'est eux qui détiennent la clef de la grande école populo, enseignante des ghettos... Eux les bailleurs et nous obligés « on loue »...

Bâillonnés ballottés transportés, compteras compterons... Location prison ; coups de bâtons pour les pions du béton, loi ouailles oyez... *Cave canem*.

Intervient un gardien ; de l'entraîn, du baratin en campagne, il se pavane en faisant le beau... Reniflant le gazier je m'aperçois qu'il n'est pas ange juste Corse, petit brun olivâtre avé l'assent maître chantant de l'insulaire tributaire d'une certaine pénitenciaire... Administration l'île de la tentation pour court napoléon... Un con requérant avec emphase, un acteur interpellant Kamal d'une voix d'opérette...

- Très cher auxi ! Présentez-moi ce petit...

(Même gabarit abruti... L'essentiel les pieds sur terre...)

- Un ami un ancien, Méditerranéen Italien...

- D'où ? Parce que les pizzaïolos gigolos genre Valentino gomina et tutti quanti... Ni fleur ni couronne j'assaisonne je sulfate je bétonne... à la mer ! Je brise... Va bene !

L'ambiance petit je galèje...

Rictus... Vis ! Ruse ! Teigneux dédaigneux je le considère je m'origine :

- Mon paternel était Sarde ma mamma du Nord, Vénétie... Veneto...

- Sardaigne ! Des inapprivoisables rancuniers, ma veine ! Néanmoins un voisin un cousin un proche ! Famille... Sardegna ! Le supplément à ma charge, service-service... T'es à la 2.12 et il te faut la télé quoi d'autre frangin ?

Il entrave les entravés ce dégourdi... Indépendantiste ?

- Chef j'ai le grand ménage à me coltiner alors ce serait mieux si l'auxi me rapportait les produits adéquats... Et sans

trop abuser de votre serviabilité ou de nos liens de parenté... même si la couvée est différente rien n'empêche une douche dès que l'occasion se présentera, cela me ferait un bien fou... Trois jours que j'empeste la GAV, du mal à me supporter...

– Prénant ! Prénant voilà ce qui s'apparente à votre exhalaison... Ne résistant pas je vous accorderai une purification...

– Opérationnel Daniel ! « Dany la malice » pour les amis...

Qui dit ça ? L'auxi, Kamal mon allié...

Orgiaque THC, tous fumés...

Les taulards sont replacés dans leur taule quant à moi Dany le servile me propose de m'accompagner au nid, je suis donc j'accomplis... Repli 2.12 où je retrouve ma tarlouze de JE combattant son matelas l'agressant d'un drap douteux... Du Kâma-sûtra de la prise de judo du corps-à-corps ? Énigme. J'interromps le gala Dany se barre laissant la voie libre à l'auxi, porte ouverte... Ernest tombe les gants il s'assoit sur le tabouret on dirait qu'il se conte... Gai comme un Italien quand il sait qu'il aura de l'amour et du shit... Dosé Nénesse compté presque sonné son libanais a des conséquences nirvaniques, amolli avachi il se natchave pendant que le Kamal réapparaît, ses balais seaux serpillières produits prohibés*... Bolchoï ! Il me fournit les détergents ainsi qu'un éclaircissement à propos du petit pourri... au code d'honneur...

– Bruno ! Le surveillant est un brigand un débauché il n'a jamais voulu de promo de grade rien ! Son plaisir faisandé c'est d'exploiter notre misère en donnant-donnant, un Satan... Shaytan ! Il croque à pleines dents se régale se gave un vrai crabe rongeur. Je l'ai affranchi à ton sujet, peinard frère j'interfère...

– Frère Kamal ! Du transcendantal... Incarnation : trois singes. Statut : bloc inébranlable. Primate sous ordre... naturel.

* Produits de nettoyage performants, « incantables », monopole auxi...

Voit s'il y a à voir, entend ce que peut porter le vent et disant ma parole d'or... Tu l'auras compris c'est séro franc.

– Bruno t'es un mystique, tu parles hiéroglyphe, j'aime ! Je maîtrise sous l'empire du shit... Jamais oublié la devise : « À la Kiss ! » Qu'est-ce qui te manque dans l'immédiat ?

– La liberté ! *Libertas* ! Non sérieux... Ben-Hamed doit me procurer un paquet de survie assure le transit, tu as de la lecture ?

– Je vais fureter devrais dégoter, de mon mieux pour le bon vieux... À bédave* tu veux ?

– Merci le fédéré j'ai !

– Bon ! À plus Rital et si tu as une urgence tu connais où je crèche, entre sans frapper c'est chez nous...

– Merci frère de misère, à la revoyure !

Enfermé, Dany a bouclé. Rabattons-nous sur les tâches... Les pieds dans le plat planifier ; d'abord épuration, purge de la putréfaction façon savon, je me mousse... ponce « Pilate » que ce soit propre envers et contre tous... Attachante détention, hygiène, santé ! Jean rassis sur le tabouret ambiance soporifique, conjoncture coup de balai tout doit disparaître, pétarade...

– JE ! Débarrasse ta race mets la masse embarrassante sur les pieux, toi aussi... Nettoyage de la cage aux fauves ça pue ! Personne dans mes pattes ou je fouette...

Ton sentencieux irrévérencieux, décapant. JE apprivoisé docile, il déblaye pendant que je délaye la mixture détachante... Hélas ! Pas de musique... Y remédier car elle adoucit les mœurs l'humeur les tumeurs, un décodeur ? Roule ! Moi je roule. Tornade éclair, ouragan géant, ménage achevé. Rafrâchissant en caustique ; blanchiment de la salissure, récurage murs plafonds, en nage... Séropeau-rouge. L'emplacement provisoire prouve la clarté de notre ombre c'est net, blanchi... JE très loin très transparent pas emmerdant ce

* Fumer le bédó, le joint...

bêlant... Il absorbe je le néglige, il est sur pause j'allume une clope, je tire ça frappe à la porte... « Préparez-vous pour la douche ! », j'invective ma victime :

– Jean ! Tes affaires de toilette, désinfection...

Décrottage du désespoir, lavoir y être... Douce douche, laver, dépêchez...

– Tonton JE t'es disposé pour le plongeon ?

– Disons un tantinet, JE flotte...

Certainement qu'il pousse le bouchon ce moussaillon mais il tient bon il cabote... Il bâille à s'en décrocher le râtelier peu allègre le requin, peur de se mouiller le bleu ? Et pourtant il s'est trempé pour échouer ici et maintenant hésitant devant un petit bain... Je n'y comprends rien, goutte ! No synchro le rameur il barre en couilles mais heureusement Sauveur Bonaparte est de retour...

– Presto la troupe ! Dix minutes pas plus... Bientôt les repas j'ai du pain sur les planches, Deauville son festival pas pour nous...

Un acteur ! Je la joue courbé :

– Bien chef on fera avec, après la pluie le beau temps...

Je me noie à être si con, pompeux...

À toute pompe l'immersion, s'abstraire... Bénéfique séance aquatique eau joie ! Purgeons... Baigné d'insouciance en petite tenue ; saoul sous le jet bien réglé, régulier chaud réconfortant, je jubile tel un gardon... 23 février je crois être Poissons astrologiquement ivresse, *aqua simplex* et JE cabine vis-à-vis de la mienne... Baleineau... Son lavement manque de virilité, cétacé orphelin s'étant pris pour un squalé... « Paraître » alors que tous nous nous trouvons dans le même bain, court-bouillon. À moins qu'il ne soit pas crotté ça expliquerait son nettoyage négligé...

« Je coupe l'eau ! Deux minutes pour sécher, vite ! »

En cinq sec revêtus. Revenus à quai au port tout le mon-

de il est beau, JE et même un peu moi... Cellule ô cellule... Religion cathodique installée sans sa télécommande, une belle jambe... La gamelle ne va pas tarder j'espère j'ai faim... Piscine fringale, mécanique post-aquatique...

– Jean l'appétit est là ?

Mordante la question, j'ouvre grand...

– Promenade baignade rajoutes-y mon insatiabilité permanente il est donc évident que mon estomac clame réclame après ces efforts consentis... La fume accentue le processus alors oui l'appétence, et sache que ventre affamé n'a point d'oreilles, pitance !

Gros Jean qui en remontre à son curé...

– Quelle becquetance vont-ils nous fourguer ? Du nau-séabond équilibré par un diététicien ? De la pâtée pour canidés ? Pas grave au pire je ferai une omelette thon flanquée d'une boîte de champignons de la région parisienne ayant ris-solé dans de l'huile d'olive, agrémentée d'une persillade odorante... Mes naseaux frétilent... Cuisine simpliste. Boyau vide ! Qu'est-ce que tu penses du concept ? Claquedents criant famine que dit-il ?

– Gourmand gourmet plus le choix se nourrir avant tout et nous avons encore cette chance... Alors qu'il me serve je tortorerai...

– Lucide le bide ! Avaler digérer et puis déféquer selon l'usage... T'es un sage !

Branle-bas de combat le chariot roule... Plateaux dressés nous aux aguets, surtout JE, la rigueur, promptitude... Gratitude la porte de la rata s'éclôt... Le repas : chipolata ou merguez*, lentille, vache « gros Jean »... comme l'autre, mon codétenu. Même famille ? Je lui demanderai après... Croûte, reflet, tableau : Dany et l'auxi, JE et moi, entre le chariot de fou... Silence... Suspense... à peine... Puis Nénesse

* Plusieurs régimes alimentaires en prison... Muslim, catho, malade, moi régime musulman... le porc en prison...

étonnamment vif dégainé les écuelles personne ne bouge... Troublant... à peine, Kamal coopérant sert : lentilles saucisses. Le cow-boy bave ses yeux dévorent il passe la deuxième je dis : « Pas consommable ! », à ce moment-là il faut le voir... Juan le gringo pâle comme un linge (en suaire...) me fait un clin d'œil de pédale de crève-la-dalle comment résister ? Je lui renvoie son œillade et une tirade : « Prends ma part ! Je sais ce que c'est... faim ! À force j'ai perdu l'appétit toi pour deux tu me nourris alors ainsi soit-il... » Il rit... Quand même ! Boulimique le kid sacré Billy... Répétant, tendant la gamelle... Kamal ressert copieusement, chapelet de grasses saucisses lentilles à la louche... Jean remerciant, content... Maintenant comblé et sans se soucier de qui que ce soit se met à l'ouvrage, vorace son carnage peut doit va commencer, il... Plus de calcul la faim.

Déconcertés par le premier rôle la tunique bleue et son éclairer « indien » décrispent en me refiletant deux poches rebondies ainsi qu'un bouquin, c'est la fête... Que de présents, nourritures. Version de l'auxi : « Ben-Hamed qui te ravitaille un acompte qu'il a dit. Pour ce qui est de la lecture étant donné qu'ici c'est pas la BNF les incunables sont clairsemés... J'ai braconné voilà le gibier moi je ne saurais prononcer une quelconque comestibilité... Vu que je végète à rien, tu me diras...

– Un feuilleté me nourrit un imprimé me remplit que je lise et je subsiste... J'idéalise les cris en énergie motrice... »

Surveillant : « Je repasse avec les traitements ! »

Auxi : « Garde le moral Rital... Ciao ! »

Cadenassée la porte l'autre se tape la cloche moi je cogite, la boucle est bouclée dormez braves gens...

Une attente... Patience ! À tombeau ouvert la médication, ça presse pour Jean...

Extrêmement : désir de me reconquérir, savoir où j'en suis parce que je sais où je suis... Sculpter un beau gros deux-feuilles avec son libanais qui me plaît, distrait, discret je

l'estime... Quel est l'imprimé ? *Ce désespéré qui vous parle*, gros titre ! Antonin Artaud. Télépathie d'un génie intentionné ? Eh oui le désespoir me cause alors j'entretiens le dialogue... À beaucoup il rabâche le bavard il bousille l'illusion il assombrit la vie et en l'installant principalement dans les prisons pourvues ou non de miradors apparents il a tué l'espoir d'un grand soir auquel il fallait croire... Désespoir qui me cafarde m'inonde de potins malsains mais rien n'y fera... Je serai déversoir du trop-plein un buvard une éponge puis je ferai rejaillir l'espoir je broierai les idées noires j'encaisserai qu'il aille se faire voir, désespoir malgré ton omniprésence je te fais savoir que j'ai plus d'espoir que de repentance... Je te tance ! Révélation : mon courant majoritaire et sa pensée unique : « Partage ou carnage ! » Je garde l'espoir pour la victoire des hommes faisant passer les êtres avant l'avoir au grand désespoir du Directoire libéral qui est le Mal absolu... Libéral au pouvoir désespoir s'installe... J'entretiens les discussions je renforce les opinions je suis copain avec tous les Antonin les Mandrin les machins les humains, il faut bien...

Artaud marteau comme séro, Bruno schizo comme Artaud.

Antonin séro : plainte du chapeau...

Aliéné isolé asilé incompris ou trop...

Exil, placement d'office, hospice toc-toc...

Motif : non-conformisme... terre aux ismes.

En livraison le remède des docteurs Mabuse notre cambuse est traitée, lapalissade... Malades nous sommes, moi JE... Jean reçoit une fiole afin d'éviter un éventuel stockage et il se doit de l'avaler devant le surveillant dealer... Nul besoin de le prier l'avidé puisque tout le comble, il tête... sa mère ! Le maton « potard » m'aboule une enveloppe mentionnée : « Jusqu'au 30/08 », aujourd'hui 26 donc cinq jours de trithérapie, sursis séro ! Placebo ou pas je me soigne...

– Allez les malades au lit... Fin de service ! Bien le bonsoir...

« Bonsoir chef ! », « Grand soir chef ! », ducon et ducon, de l'éducation évidemment...

J'ai terminé l'inventaire de la dépanne, extra ! Il y a de quoi subvenir aux menus plaisirs tels que se sustenter en épiçant leurs denrées fades, d'un mal faisons du bien... Ingrédients poivrés pimentés du défendu qui en donne plus de senteur, tout s'achète tout se vend même et surtout au trou... Pas d'étonnement c'est le Système érigé en principe. Des friandises j'ai reçu par paquets barres sachets ceci pour fumer et me faire fumer telle est la réalité du prisonnier lambda scotché par l'écran totalitaire de la conso et par la cantine inégalitaire, Système bourses...

Réinsertion mon fion... Con ! Sommaton : être épris... Système. Manitou séro je vais m'évader en lisant du dément et me changer en mettant un polo Sergio, un caleçon propre... La poule ou l'œuf ? L'omelette poussin... Une thon maison et que ça saute ! Celle-ci devra être baveuse, grasse de matière, entourée d'une couche de champignons de banlieue... Parce que j'ai faim et j'ai de quoi... Salade de tomates olivettes à l'ail dans son huile, persil sec... Fruit de saison vive Aldi... yaourts... oh mon gars ! trois au moins... THC monomanie... maître queux.

Je prépare la chauffe* ; le progrès et sa plaque chauffante sont planqués... pas à Bois-d'Arcy ailleurs... toujours mieux... J'eus nous eûmes une dînette digne d'un souper à l'Élysée et à peu de frais, petite contribution de la Nation... Que tout le monde avale... Bombance, repu. Gueuletonner m'a ragailardi je me sens gentil... attentif, remarque que JE est rassasié... Stupeur sans tremblement une place nette pas une miette les assiettes ont eu droit à la relaxe, blanchies... Efficent ce Jean mais je comprends, tellement bons mes mets... À présent il est à la fenêtre, pompe sur son joint, assimile... hume cherche sa petite bête, probablement... Il tangué doucetttement, je discerne... L'élixir concocté par le toubib agissant sur le

* Moyen artisanal pour cuire, chauffer, cuisiner nos frichtis...

toubab il ne devrait pas tarder à roupiller... paradis blanc...
Une constitution mon codétenu il survit...

Un accord hédoniste... Val ris !

Une acclimatation canon quoi qu'on en dise, médisants
venez-y ! Contenance il a contenu il est... Tranquillisé par son
nouvel univers de taule il en devient tolérable d'effectuer sa
peine car nous sommes tolérants... Qu'il dise le contraire !
Détente, camping, passager... Juste la prison libre dans la
tête, sérodiégo sérodubois séro tout court.

Commode anachorète poète de la miséricorde, tous
potes ! JE gémit... accouche difficilement...

- Bruno je suis épuisé je devrais me coucher... Tiens pour
toi !

Il m'a aboulé une boulette de Tripoli, son libanais...
Dans ma fouille j'ai enfourné et lui ai retourné un méchant
compliment :

- Monsieur Bellier ! Sérieusement croyez-vous m'atten-
drir par cette donation narcotique cette pâte malléable me
soudoyer avec de l'illicite et puis quoi encore... Moi ! Oui moi
j'ai du principe sous ma carapace de vice j'ai une mentale sous
l'étal... Toi ! T'as quoi ?

- Hommage d'un virtuose... Moi vanné... Toi causes...

- Dès demain... nous allons éclaircir ton comportement
pour le moins stupéfiant, tes agissements déplacés...

- Quoi ! Me remettre en place ? Mais j'y suis... Déposé
dépossédé envoûté enchristé... J'ai le tournis je vais vomir...

- Dégueule dans les gogues ! Vite !

- C'est passé... demain...

Anesthésie, anastasia... euthanasie...

*

* *

Enfin libre ! Seul... Quatre murs, la terre est ronde... immonde carrément ordure...

Mon toit, Bois-d'Art : âgée d'un quart de siècle jadis elle fut belle, maison bleue... Elle fut moderne, maison « Bleu ». 1980 c'est loin. Je venais d'avoir dix-huit ans, j'étais insouciant comme un enfant courageux comme un homme... Aujourd'hui que reste-t-il de cette géométrie qualifiée d'avant-gardiste ? Des gens tristes... Géométrie futuriste pour la période 80 ils en étaient fiers de leurs cages bleues... Casemate 2004 un présent triste alors qu'ils croyaient... décideurs architectes au rétablissement pénitentiaire... soigner par le fer house blues... abîme. Houses bleues où des tontons casés matonnent en uniforme... Maintenir tant bien que mal plutôt mal la marina banlieusarde en mitonnant une mascarade bien crade... Dégradés délavés dans le bloc bleu, des hommes des otages et qui est qui ici ou ailleurs ? Humanité au premier degré...

Un divin divan pour un vilain bilan... Nous naissons tous innocents combien le restent ? Dis Ernest...

On ne naît pas crapule on le devient car soi-disant bien-pensant... L'environnement détermine l'individu, la vérité ! Celui qui dit c'est celui qui sait... Celui qui y est se tait...

Dois-je me sentir coupable parce que les autres le sont ?

Primum vivere, deinde philosophari...

Démêlez ce psychisme altéré par l'usage répété du THC qui fait du séro que je crois être un psychotique avéré... Je me positive sinon je deviens fou...

Je ne me cherche pas d'excuse je vous trouve de l'argument consciemment puisque non hystérique malgré mes sticks...

Pénétration : mon « ça » est inconscient c'est comme ça... « Moi » est préconscient et mon putain de « surmoi » conscient d'une pensée collective aliénée...

Séropropos, sous-prolétaire névrosé. On voit souvent on sait rarement... Mon enseignement hémorragique.

Je vous deale mes maux nos maux avec les mots de nos dicos de vos dicos, *dictio* d'or et d'Art je suis héraut.

Gens ! Sérolangue populo... La peau les os, Jack !

Pro domo d'un porteur de virus désireux d'embrouiller votre Machine, maligne tumeur...

Les mots, beau mot cœur. Gros maux grand mot, remède : mot d'ordre contre maux du désordre, démagogie ! Sarkologie. Sérologie, séro et sa science... occulte mais tellement vraie. Nos mots ne sont pas imposables j'écris ce qui ne se voit pas ce qui ne va pas, folie... Je crie nos réflexions notre lucidité la sincérité notre vérité par les mots conformes... Mots interprétables pour les misérables et par les notables. Faites comme bon vous semble mais je vous jure que ma marchandise est de la franchise à l'état pur. Mots d'une libre entreprise ayant pignon sur rue et vous pouvez vous servir à volonté, prenez triez consommez usez abusez, lisez bien !

« Lire c'est emprunter en tirer profit c'est rembourser sa dette. » (Lichtenberg)

Les bons contes font les bons amis. Pas d'exhibition ni d'attentat à la pudeur, démarche simple : partager l'authenticité d'un gars de cité décidé à combattre la cécité de ces cités souvent citées rarement bonifiées... Vérité genre « Bardamu » pour un voyage au bout des nuits éternelles...

Nuisance est une de nos appellations, contrôlés nous le sommes, nos origines vous les connaissez : mains-d'œuvre corvéables diablement rentables... Ils étaient venus travailler ils se sont fait besogner retourner labourer, des forces vives en provenance du Sud où la misère était « soi-disant » moins pénible au soleil, alors ici ils auraient eu des facilités... Du temps des colonies tout se traitait sur place sous le soleil... Maintenant des placements...

Il y a eu des Ritals des Polacks, Eurocathos... J'ose des manuels, truelle... Des Espingouins mais tous la croix... Les « ex » des comptoirs français : Maghrébins Africains un peu plus loin les Asiates... Puissance multicolore pour turbin de

chien, l'os pas la viande... Du salaire de la peur pour survivre à crédit, sale air de la sueur... Sœurs frères qui est marron ? Des chaînes enlevées d'autres de productions érigées en égéries... Faites le tri pendant que je ris jaune, fièvre... Hérésie des régies des industries des trusts des holdings des buildings (Twin Towers)... À quoi ça rime... Négocio extrême de castes auto-élues perpétuant des règnes de profit et nous en sommes des bêtes...

Être de somme, incessante indécence.

Basané agacé récusant accusant le Système débitant... débilitant de n'être que Dogme libre-service élitiste. Procédure à l'encontre du Système dealer fourguant une came gangrenée... Rendre dépendants les gens bons par un dispositif dégradant, religion cathodique... et ses saints médiatiques, journalistiques, cliques bien-pensantes...

Dévalorisé l'humain en valorisant les Produits ! Où se trouve la dignité humaine qui existait au Commencement quand ce putain de rendement ne faisait pas partie de la Loi universelle ? Que la misère ne soit plus silencieuse dans ce pays de France où tout s'affiche brille incite... Regardez ne pas toucher ! Il faut payer ! La bourse ou la vie ? Demandez la santé à un malade...

Le silence est d'or (formule, mais ça dépend...), l'obscurité, drapé dans ma nuit carcérale où les râles font mal j'allume un pétard, il pleut... Opacité... Odeur particulière du béton, style méphitique... Avec ou sans stick ici c'est infecté, prison mouillée, elle pleure... Croyez-moi même un déluge n'emporterait pas n'évacuerait pas la peste de la pénitence, cela aurait pu... Seule, l'eau lave... Comme imprégné je suis... Son régulier de l'averse, berce... Me laisse aller mon esprit navigue mais au fond mon estomac me tiraille, fringale ! J'accoste je descends du cocon : mon paddock d'un cul-de-bas-de-fosse... Je mets de la lumière pendant que JE dort profondément, garnement ! Je cherche et trouve (*fatalitas* !) une boîte de sardines Cook du pain rendu mou par l'intempérie,

rassise la mie mais la croûte m'oblige... Je fais mon sandwich bâfre c'est gras ça cale... Étouffe-chrétien mon pain de la nuit... Je me lave les mains en évitant de foutre le boucan pas nuire à l'ami endormi, douce nuit conseillère je l'espère pour lui... De l'eau chaude dans la bouteille isolante je me prépare un café-rico-lait et encore un bédou épais et puis allant aux barreaux... Posté, mon arrière-train sur un siège je m'éjecte me laisse partir vers l'extérieur un ailleurs un autre monde, meilleur... Derrière tous hauts murs loin des enceintes des beaux parleurs hors limites... Me remémorer...

Antienne : hier l'avenir à présent imaginer un futur lointain... Dans cette séroconjugaison un impératif : Vis ! Ruse ! En composant avec mon passé imparfait ma condition d'être sera plus que parfaite vis-à-vis de l'antérieur, j'eus été... je serai sacré sujet, verbeux... Rustique c'est le stick... J'avais dit « remémorer », évoquons...

Versailles à vol d'oiseau quelques battements d'ailes royales. J'y suis né civilement judiciairement aussi puisque j'y ai subi ma première incarcération, avenue de Paris... 1980 encore dix-huit ans, une primeur pour un petit majeur saisine directe... Flag ! Primaire au ballon un soleil qui dura un mois où je me devais de cirer le parquet bois une fois par semaine... Où la bouffe était passée par un guichet où la sieste était prohibée les journaux censurés le tabac à rouler... la promenade « camembert* »... C'était la prison d'avant. Versailles historiquement monarchique en contradiction avec « moi » élément anarchique, on ne choisit pas... Ville de retraités et de traités : 1783, naissance des États-Unis. 1789, serment du Jeu de paume. 1871, Empire allemand. 1919, fin de la Grande Guerre... Lieu-chef, roi... France du bas de laine, sang bleu beau linge. Résidentielle rentière et surtout berceau de ma liberté...

Mauvaise graine de foutre je fus maltraité dès la naissance ; confronté à la violence d'une sage-femme matrone taillée en armoire normande pleine de réprimande pour le chiard en

* Espace individuel triangulaire, restreint...

devenir... Préconçu ? Elle me claqua le cul les reins de ses battoirs mais je ne criais pas cette année-là... C'était l'année 62 : fin de la guerre d'Algérie, indépendance... « La révolution par le peuple et pour le peuple », devise toujours devises... Admission à l'ONU (le machin !), la Jamaïque itou, stick toujours les sticks... De Gaulle président en comprenant... Un prix Nobel : littérature, *Les Raisins de la colère*. Arrivaient les Beatles les Stones roulaient... de la drogue ? Barbarella la grande Duduche étaient les greluches. L'oscar pour *Lawrence d'Arabie*. L'Afrique noire était mal partie pour Dumont*. *Le Jour le plus long* succès au box-office et moi et moi émoi... Le blocus de Cuba par les USA, la « révolution verte » le début de la Mondovision... Deuxième Coupe du monde pour le Brésil et Edson Arantes do Nascimento... au Chili, le Stade de Reims champion de France et pour les Verts de Saint-Étienne la Coupe... Marilyn est morte... odé ? assassinée ? Enfin moi je suis né comme le suffrage universel... Au Mississipi protégé par l'armée le premier étudiant « noir » franchit les grilles d'une université, James Meredith... Et moi j'allais rejoindre la Cité de la Gare à Trappes 7.8, appelée Cité nègre (charbonnier ?), vocable opaque... Baraque en bois chez les grands-parents paternels, les Sardes du hard... Petite enfance l'enchantement rien à nier je m'en rappelle...

Qu'elle était belle notre ruelle pas une poubelle ne débordait... Ribambelle d'enfants peu exigeants s'amusant de bagatelle, gamins de cités ouvrières aux jardins imaginaires, des pavés et déjà de la tôle... Se chamailler rigoler exister sous les yeux bienveillants des anciens, gens bien : « Ritalien » grand-père Antonio petit homme coriace au béret marine vissé sur son crâne brun, un faciès authentique d'insulaire une gueule exprimant le dévouement l'honneur la fierté le courage, noblesse d'âme... Un vrai, pépère. Pourtant il avait fui la misère de son île la politique de son pays et alors était-il serein dans ce Bassin parisien ? Je le croyais volontiers... La mamma Giovanna : un petit bout de femme, légère aérienne belle tout

* Dumont René : agronome, « écrivain », candidat à la présidentielle 74.

plein. Énergique et tendre moralisatrice parfois sarcastique, croyante fidèle... D'Elle... Surtout mère, femme ma grand-mère sarde originaire de Tsili. J'étais son favori son ravioli chéri farci d'espièglerie ce qui la réjouissait... Un peu timide mais intelligent et mon avenir... mémé ! Elle croyait aussi en moi... Mamma regrettait son là-bas parfois c'est comme ça... Antonio restait muet sur son histoire son origine il gardait... Nous savions qu'il était de la région de Cagliari... Mystère à pépère un jour... En tout cas de braves gens, la Famille, un sens : unique pas tel qu'aujourd'hui où le Système casse il préfère l'individualisme, un pouvoir d'achat plus un... Famille ! Les anciens : bons à la façon d'un pain quotidien, neuf enfants dont une fille morte à vingt ans (Patrizia) au cours de la deuxième guerre mondiale. De la résistance papy était communiste, le pauvre... Il pensait que ça voulait dire « partageux » il espérait que cela aboutirait à un peu de mieux pour tous... Partisan sincère un de ce temps-là, de cette trempe ignorante... Son fils mon père était de la même fibre, partageuse... C'est bien connu moins tu as plus tu allonges donc je fus bordé imprégné louangé par cette paire noble... Parti de choix, bonshommes au gros palpitant... Du cœur les géniteurs, fils prodige je suis eux. Ancestralement communal unique héritage et ne parlons pas de droit de succession, dauphin d'une charge salvatrice propice aux débordements de l'inestimable qui me permit d'être celui qui vous écrit la vie...

Continuons : Giovanna mamma mia... Toi tu étais convaincue par l'au-delà, pourquoi pas... « Saint des saints ! » tu proférais quand ça tournait mal et quand ça gravitait à l'envers tu invoquais un Tout-puissant en promettant la sombre demeure, « Enfer » tu appelais ça... À l'époque j'avais la frousse jusqu'à pisser dans mon froc... alors je me convertissais pour ton plus grand plaisir. Là-haut quelqu'un c'était certain, malin... il voyait tout. Duo fortissimo les Sardes un couple à la mode d'autrefois... Ma foi ! Joseph est dans la Bible n'est-ce pas ?

Ils baragouinaient leur idiome : trop de patois, de l'italien quelques larmes, saupoudré d'un soupçon de français populo. Obligés ils parlaient de tout cœur avec leurs mains travailleuses de bonnes pâtes, leurs doigts exécutaient d'acrobatiques arabesques qui transcrivaient une sorte d'écriture intelligible pour ceux qui savaient lire plus loin que l'ordinaire, je savais à peu près... D'abord mon livre de bord ce fut leurs regards leurs yeux clairs pour s'y voir, miroir poli où on y percevait l'essentiel : VÉRITÉ.

Cité nègre Cité de la Gare citéen c'était bien... Spartiate néanmoins animée notre contrée sauvage était vivifiante par la bande chaleureuse... À l'ancienne à l'étroit nombreux dans du restreint, du rondin les baraques... Notre cabane en bois avait un poêle à charbon, normal... Charbonniers, fallait faire chauffer l'eau dans les bassines, les latrines adaptées... Commodité un trou dissous... chaud. Douche, bain public. Lavoir : plan savon de Marseille huile de coude, linge décent.

Le luxe ! La radio, elle n'était pas encore libre... Quand même, musique, variétés sur la Voix de son maître Pathé-Marconi, moi : « Tâtez ma connerie... », pertinent involontairement vu l'âge... Déjà chiot le Bruno. Je me souviens... Je ne captais pas l'actualité en particulier mais je recevais tout ouïe la chanson française, classique d'aujourd'hui... Je fredonnais engoué du Brassens, ses copains d'abord j'adorais... et quand il prévenait de faire gaffe au gorille moi le singe j'hurlais... Un texte me touchait spécialement : « Le Métèque » par Moustaki, un Grec... Je charrie aux quatre vents... Chez ces gens-là à mille temps, Brel. Grand petit Charles ta bohème en haut de l'affiche, Bruno le fils maudit... Ferrat Ferré Bécourt Nougaro Trenet Piaf même... Nostalgie, quand j'étais petit je m'étais nourri au populo, air entraînant plus marchand aussi... Cloclo, Dalida, Joe, Mike... Bientôt ça allait « ricaniser »... Précocement notre Mai 68 se passa en 67, 69 sera érotique selon une chanson à la con, BB déjà à la peine... Serge si tu m'entends... Une révolution je vous dis... Nous déménagions en habitation à loyer

modéré... L'aubaine ! Un bain ? Si on m'avait dit et bah... HLM incitatif, sournois, accoutumance, H pour la vie elle aime... Ces cités, H il aime... Facile ! Pourquoi ?... Adeptes adoptés HL Moi, aime H Lui Misère. Bloqué d'un blockhaus je me gausse, THC + HLM = TNT. Problème HLM solution expulsion explosion... 67 : F4, trois chambres, deux pour les enfants ! 24, square Paul-Langevin* ça sonnait supérieur, HLM l'ange vint... Baignoire, eau chaude à volonté, chauffage, water-closet et sa chasse... De l'espace à l'attention de l'espèce quel beau rêve, pelouse gazon entretenu par un gardien assermenté souvent remonté qui se nommait Monsieur Maudit, son chien Franco... Une réalité ma Cité impériale Cité de Dieu non interdite... Beau quartier en ces années-là... Remplissage brassage masse bien sage et HLM, belle image, Épinal, au final... On connaît la chanson, ban de lieu : HLM. Malgré tout la chance persistait, alléluia ! Un gentil le très cher crédit fit son apparition, béni sois-tu maître des petits... À l'usure ça rassure on y passera tous... Arc-en-ciel la télé blanche grise et noire atteignit notre logis, bonne mère bonne fée une chaîne unique et correcte politiquement... Quand même ! Télé frigo machine à laver si ce n'était pas le Progrès en marche avec nous derrière eh bien nous en avons bigrement l'impression... Éprouver la sensation d'assouvissement être présent cela comptait... Puis vinrent les échéances plus tard la déchéance pas de chance pourtant ils disaient d'avoir confiance... Quittances font mal ; créanciers huissiers ces fumiers imbus de leurs prérogatives nous braquaient à coups de frais... Séides avides de croquer, escroquer : leurs devoirs leurs choix, vocation de résigné... Qui est niais ?

Nous les enfants nous étions quatre comme les points cardinaux mais pour trois de nous, les garçons, une même direction : prison. Mino l'aîné un numéro qui passera aux assises... Frankie le petit un bandit qui sera séro... La fille tranquille ma sœur Patricia femme d'intérieur... Mais à l'époque que je

* Physicien français spécialiste de la théorie de la relativité...

rapporte nous étions encore inoffensifs... Fratrie unie pour le meilleur et pour le pire, avenir...

Sang chaud d'Italie pencha...

L'Argent riche idée devenu SIDA.

Sang de vie, lie du monde... ordure, soudure, lard, gens...

Manipulé dirigé aiguillé aspiré pompé accepté... propre sale, un Art

Il monte remonte démonte, empoisonne, distille son virus... Arrhes... gens...

Chéri plus souvent maudit mais son principal Capital : intérêts... un Art !

Sans Euro ego égale zéro...

Nulle odeur... bête sans cœur : Argent

Mauvais serviteur bon maître : Argent

Peau gnons écus... mal ! Condition, précarisation...

Braise fraîche... paranormal ! Stimulation...
impression...

Avoine galette radis blé... régal... satisfaction...

Liquidités fonds sources... vital... obsession...

Flouze pèze sous... capital... émulation convention...

Ronds pécules recettes... vénal... suppression...

Or très or, « vita », mort... thésauros.

Quoi qu'il en soit... L'argent nous désola sans cesse les sous étaient soucis... Un toit la gamelle propres sur nous et surtout polis voilà pour nos parents les fondements de notre éducation... Ils s'appliquaient en tirant la langue à nous montrer l'exemple ils tenaient à faire respecter leurs principes élémentaires ils en bavaient mais tant bien que mal ils ne dérogeaient jamais à la Règle... la leur, primaire sincère... S'échinant s'exténuant résistant malgré les tentatives réitérées d'expulsions organisées exercées par des fripons au service des proprios nous tenions bon... « Coûte que coûte » avec l'axiome : « Le toit : toujours ! » La croûte : gamelle pleine,

faim pâtes faim pâtes faim pâtes feins... pat ! Toutes couleurs toutes sauces, blanches à l'eau, sel sucre... Assiettes remplies maxi de quoi se plaindre ? Morale de consanguins, papa maman... Lorsqu'il y avait opportunité nous nous régaliions de chevreau, tradition sarde selon le daron... Propres sur nous voulait dire habillés à la manière de personne et du portemonnaie, la mode elle court encore... Ma mère était cliente d'un marchand ambulancier circulant en estafette « Tube Citroën », son nom au camelot : Monsieur Poullain, véridique ! (Menez enquête car ce serait drôle d'hasard si l'Amélie et lui, cousins...) Donc ce malin malhonnête avec sa camionnette et sa marchandise (frusques hardes chiffons...) sûrement recelée puisque Poullain était aussi forain... Bien sûr ceci n'expliquait pas cela, et ce gars possédait un bagout monstre qu'il employa sur ma mère... La tendre victime se fit fourguer de la sape à faire de la retape... Sape criarde aux couleurs incroyables... Du jamais vu ! Et pourtant étendards nous paradions tels des mannequins arlequins d'une galaxie ayant pour artistes des tachistes, des badigeonneurs non figuratifs... Acide carnation des créations... Compatissants les parents énonçaient : « Pas le cul à l'air vêtus toutes saisons c'est du bon... », respect... Politesse ! Il ne fallait point te brûler et nous devions te rendre... Politesse exactitude de la caresse, perplexe ? Finesse d'une main aux fesses... Égards du pétard, sous la ceinture censure... Précocement nous savions le « SBAM » : Sourire sans fléchir ni réfléchir ; Bonjour sans détour ni atours ; Au revoir sans espoir ni désespoir ; Merci sans patati ni patata. « SBAM » sans se damner... Nous encaissions leurs leçons ils nous formataient, créateurs... Civilité exacerbée, rab du dab insistant... Un meneur : « S'il vous plaît, allez-y, je vous en prie... » Litanie indéfinie reprise par la dabesse finisseuse, resucée, trop poli pour être... Une bougresse bourgeoise la politesse, grivoise dissimulée sous une robe ample... Masquons les faiblesses l'apparence à toute vitesse, délicatesse de l'Altesse Politesse déesse d'adresse... Moi poli je suis mais me dis aussi que c'est une sacrée connerie de se montrer gentil

quand l'envie n'y est pas... Hypocrisie habillée par politesse, une bonne manière censée te sortir des situations délicates...

Aujourd'hui ma plus grande politesse : sincérité.

Fin du topo éducatif... un condensé du quatrain bon ton et donc avec ça nous pouvions désormais nous débrouiller pour le reste, beaucoup, à nous d'apprendre...

Une fois l'enseignement accompli qui eut lieu lorsque nous fûmes en bas âge ce bagage transmis le chef de famille se crut exonéré du lien pédagogique en s'écartant, se réfugiant dans son monde... Alors la communication se réduit aux silences aux privations aux sanctions quelquefois aux coups mais surtout les cris... Les cris dont j'avais honte... Cris perçants stridents puissants des cris douloureux émis par une faible femme, la mère. Cris d'ivrogne du père et les miens d'impuissance d'incompréhension mes cris muets... intérieurs. Mon père avait une maîtresse : alcool, folle liaison... Éthylique idyllique selon les circonstances... mais catastrophique par-dessus tout car l'alcool le trompait... le trempait comme n'importe laquelle des salopes. Ça lui plaisait faut croire, conte gouttes... Alcool grosse pute à tout petit prix, accessible à qui veut la prendre... Traînée légalisée « femme » de mauvaise vie, vinasse espèce de connasse ! Il était violent papa avec son picrate la mère fut son souffredouleur, hostie... Parfois nous ramassions des échantillons de sa soulographie, frappant touchant troublant papa avait son vin chaud... Anecdote, « historique » voire pathétique... Maman enceinte de moi et ce de huit mois mon créateur épris d'ivresse voulait la primeur de son cru, l'avènement il le désirait intensément... au couteau, ouvrir sortir vivre... Et à terme je me suis dépatouillé par l'intermédiaire de mère et d'une vraie accoucheuse à venir dans la légalité... Partir du bon pied. Un saignant mon bienfaisant, costaud laborieux résultat des boulots de chien, de force... Le bâtiment allait le père manœuvrait, sportif il mouillait son bleu... Footballeur : gardien ou défense, tacleur... Boxeur : champion poids moyens de la Seine-et-Oise, frappeur... Pompier bénévole

sacerdoce de sa smala son papa et trois de ses frères, soldats du feu, sapeurs...

Dionysos Bacchus un même dieu : Litron, pousse-au-crime ! Quand vint le vin il fallut lever le coude, sérum... Condition physique parfaite digne de la vigne, cogneur bagarreur buveur mon père ce travailleur... Pardonnable et pardonné padre... Si je suis ce que je suis, sérosé... sans regret, grâce à lui. Dieu a fait le raisin l'homme le vin moi je pousse le bouchon, le Diable eut fait le verre... Enfer !

Heu ! Dites... Œdipe ne serait-ce pas une jobardise sur le parricide et l'inceste érigé en principe absolu... qui définirait les complexes inhérents à l'existence de tout un chacun, en gros nos refoulements ? Moi je ne me considère pas comme un refoulé ou alors je ne me considère pas complexé... Mes pieds enflent... Freud ! C'est ta mère que j'aurais dû niquer et ton père trucider pour tes désirs refoulés... T'as déconné Sigmund en voulant nous faire prendre ta petite vessie pour une lanterne, t'as déconné Sigmund en voulant expliquer l'inexplicable : nature humaine, celle des hominiens à gros cerveaux et au sang chaud des instinctifs dans l'orgueil mais perfides avec leurs désirs inassouvis... L'homme est capable de tout et sa raison lui reste...

En guise de conclusion, proférerait un duc : « *Homo homini lupus.* » Pas de quoi se pendre ni se crever les yeux ce serait lâche et ça n'absoudrait rien. Pas d'excuse vos ruses astuces sont diversion attrape-couillons dont vous êtes maîtres...

Rétro... Mino et moi livrés délivrés à la rue ; dérive de graines de violence sur le bitume et de par le béton, libres de découvrir de nous construire... Affronter l'horizon incertain et qu'il est long le chemin papa... Nous sommes passés par l'école Langevin pas vraiment restés vu que... après les cours la course aux trésors qui nous pompait toute l'énergie pour l'instruction élémentaire en nous dispensant une formation accélérée d'aventuriers, d'explorateurs du vaste monde citadin, site à dingues... Les magasins, jeux de mains... Le centre

commercial : les Merisiers (ensuite il y aura les Thuyas* les Peupliers**...), Suma petit supermarché, Suma en 72 où maman se fera serrer pour un cabas lesté (bœuf en ragoût, vin Gévéor qu'il adorait, paires de socquettes...), eh oui ! Quelquefois quand il n'y avait pas le choix... obligés on chourait. L'économat petit libre marché où mon aîné se fera ridiculiser pour avoir osé dérober des esquimaux en plein été, les détenir planqués dans son short quelle idée ! Flag honte confusion il nia... Prétextant une diarrhée, s'enfuit en laissant une trace comme un pet sur une toile cirée... Voleur qu'il essayera d'être... Le marché de la Commune où nous fumions des P4*** sous les tréteaux des camelots des cigarettes de pauvres que nous estimions valables, nous absorbions... Début prometteur pour nos poumons. Vestige pastoral, les champs de patates nous récoltions le verger nous cueillions... La piscine de Saint-Quentin bâchée en bleu... Saint-Quentin son parc sa ferme... Le CES Le Village tout neuf... Autrefois autrement...

De ce passé révolu deux faits me sont restés gravés... faits d'hier... Le premier concerne le père et la justice de son pays... J'ai vu la police venir appréhender un coupable basané... inculpé d'IVG, un faiseur d'anges ! Je m'en doutais, rétroactivement. Il fut tabassé en GAV puis condamné à payer, s'amender très cher... Sursis, mise à l'épreuve... Le pire ? Déchu de ses droits civiques... Meurtri, humilié à jamais... Définitivement il n'eut maille ni avec la flicaille ni avec les instances suprêmes... Nous par contre nous allions nous charger de la vengeance...

Rien de mal papa... Il y aura toujours une justice...

Second fait c'est Mino... Une douzaine d'années recruté comme enfant de chœur (blasphème !). Giovanna fière papa moins et mon frère n'y comprenant bernique quoique ce chérubin prit malgré les contestations et les approbations son allée

* Allée des Thuyas, M.A. de Fresnes...

** Avenue des Peupliers, M.A. de Fleury...

*** Paquet de quatre cigarettes brunes, grises... Mauvaise qualité mais débutants indigents...

religieuse... Espiègle malicieux il manigançait sous l'auréole séraphique, air de colotin il fouinait s'imprégnait du lieu sanctifié, dévoué appliqué il entretenait la confiance du curailon, illusion éternelle... Pas de miracle car ça n'existe pas mon frangin vaurien... Les deniers enfiévrèrent sa croyance voilà ce qu'il visait et il savait le cureton friqué... Il avait débusqué la planque, trésor des « tant pliés »... Du don des paroissiens ce drôle fit son pactole, grand frère des pauvres... Amen !

Quand le soir venu après avoir accompli son méfait... Pris de remords ou fier de son acte il se confessa à moi son pauvre petit frère... pauvre...

– Bruno ! J'ai pioché dans l'aumône une aubaine... J'ai pêché la fortune je suis un Sauveur... Frère ! J'ai un peu peur... pas envie de me faire capturer... Tu ferais quoi toi ?

– À l'aube va enterrer le magot... Attends et conjure...

Ce que fit le dévot Mino mon aîné...

Matinée ensoleillée, Prométhée...

Dimanche : le square, Mino appréhende ça se sent, je le rassure... « Frère quoi qu'il arrive tu es innocent comme au premier jour, sans preuve et si tu ne mouftes pas personne te suspectera... » Après ce laïus plein de bon sens... mon bigot de frérot soulagé me donna une part du gâteau qu'il avait spécialement réservé pour le conseil... Il me savait fiable... À cet âge ! Ragaillardis par nos messes basses nous retournâmes, âmes sans peine, finir notre septième jour munis chacun d'une petite liasse de biftons... Dépenses du jour merci Seigneur... Nous prîmes des voies détournées lui la sienne moi l'opposée et la prospérité pour tous... Comme disait papa : « Fournée générale ! » La nuit, noire... Il me fallait rentrer après le septième ciel... Journée passée à dilapider l'argent d'un Sauveur... Je monte au ciel... le mien, bleu gris. Chacun le nôtre et Dieu pour tous en l'occurrence le mien a pour nom : HLM, ma maison où la raison du plus saoul est souvent mal embouchée... Je cogne... La lourde s'ouvre sur le dab en rogne et par le colback me fait pénétrer chez lui...

Les cloches ! Je me ramasse contre une chose toute noire... le curé ! La mère pleure le frère pleure tous pleurent pisse-ront-ils moins... Diction des procréateurs... Des persifleurs en temps ordinaire mais ce soir des larmes du drame un vacarme et le vieux en garde excité comme Carpentier* ; pas chassés petit jab série de swings, l'alcool... Jeu de jambes, esquive partielle, rotative... Encore l'alcool, remise en une-deux trois de trop... L'éponge s'accroche... Direct contre uppercut du style ! Hélas il percute, répercute sa bile sur un challenger mon frère son fils une paille... Œil noir contusion, tarin trop plein trop rouge, l'encéphale sous lésions il encaisse mal moi aussi... nous aussi... Soucis aussi les sous... Ça n'excuse pas tout mais... Championnat d'embarras groggy nous sommes puis la providence habillée en noir signifie l'arrêt de ce combat truqué en assénant un chapelet de récriminations (salées pour le curé qu'il est) à destination du daron et des litrons... Sermon ! Mais l'autre toujours campé en posture académique de boxeur qu'il est... protégeant sa boîte à ragoût ses côtes flottantes tête rentrée regard ahuri tient ce corbeau à distance il essaye mais au point où il en est... abandonne va se coucher... Habile, l'homme de confiance, de conscience, se fait soigneur entraînant les perdants que sont : l'amateur combattant, le Mino, maman, petite sœur, petit frère, au déballage du linge sale pendant que moi je file dans la chambre. Coulisse : tractations, bénédictions, amen ! Mino est repassé à la confesse, posément... Restitution, pardon, absolution... L'affaire est close la vue de mon frère idem... KO le Mino ! Direct le pageot... Voisins, frangins de chambrée, solidaire mais aussi asticoteur je me permis :

– C'est rien grand frère l'enfer c'est les autres... Toi t'es pur...

Le perdant, mauvais joueur : « C'est pas toi la douleur moi qui pleure... profiteur ! »

– Bien ? Mal ? À qui la faute...

* Carpentier Georges, boxeur français, champion du monde 1920...

– Abondance !

Bon dos... Ouaille, ouille, ouille... Il a dérouillé l'arsouille entre la chaleur du spirituel et la fureur du paternel il fut martyr... Risée... L'aîné s'endormit sur une dernière repartie mémorable : « Frérot la religion c'est trop dur et voler c'est pas sûr... »

Ma conclusion : « Ta douleur est une part d'un bonheur postérieur. »

Nuit où tous les dieux sont gris...

Cliquetis, bruit, ondulation... Rétention, détonation, stupéfaction... Pauvre couillon ! Moi au ballon... Comac come-back légèrement patraque... Je me comprends, ouf ! Ça déverrouille : « Bonjour ! Debout ! », ça verrouille. Loir au sommeil de plomb JE écrabouille encore... Allongé, vêtu, je bâille en examinant le plafond, sans inspiration... Aurore carcérale pas folichonne et pourtant se dresser pour sauter de mon pucier... Je me prépare mentalement... Convulsif je bondis en bandit de mon embarcation pour atterrir sur la terre ferme. Prison du matin, chagrin ! Ça tangué... Je vais évacuer, urine... tire la chasse, écoulement... La glace ! Ma face pas jouasse ; toilette dans la cuvette, brosse dents et cheveux, tignasse grasse... Je branche le toto allume la télé, Meuh 6... les clips. Éclipse Jean-Ernest s'anime ; laminé mine éberluée, hébété, un sourire quand même... « Bonjour Bruno ! Bien dormi ? »

- Non ! Toute ma nuit fut évocation... Révocation du rou-pillon je suis fatigué d'avoir trop divagué au passé... enfin !

- Va te coucher je m'occupe de tout...

- De tout ? De toi gars surtout... Hier tu as fait le spectacle tu t'es donné ; strip-tease à la Demi Moore n'est-ce pas mon amour, JE l'effeuilleuse l'aguicheuse... Allumeuse !

- Quoi ! Qu'est-ce que tu racontes tu me prends pour qui... Je ne suis pas une paillasse, respecte !

- C'est ça mignon le respect... Humble sans braver digne sans crâner être d'aplomb tout simplement... Rien de plus tu piges ? Par contre si tu veux continuer ton feuilleton gaffe à la distribution : des possédés les comparses habitués à l'enflure aux doublures beaucoup de délurés, des rôles, des compositions... Tu risques l'implosion, la désintégration complète si tu ne prends garde à toi... Ce scénario bouffon c'est vraiment ton ambition... Dis-moi ? Certes j'ai scripté mais tiens à te préciser que je ne suis pas producteur... Le cinéma papa est nullement un art plutôt un cauchemar...

- Oh Bruno ! Il est où le problème ?

- Ici c'est la geôle pas Endémol faut point confondre... Des stars des rats et vice-versa... L'académie ! Un richelieu mais pas ici... Réfléchi ! Sois !

- Qu'est-ce que c'est que ce baragouin ?

- Écoute bien... Solution aisée opération compliquée mais envisageable et le problème se nomme JE, livrons-nous à un petit jeu... Simple équation plusieurs inconnues : solo ou duo, salaud et séro, Zorro Rambo, héros zéro... Quoi ta propose ?

- Potes ! Qu'on devienne potes... S'il te plaît ne te conduis plus en despote et reconforte-moi en me disant comment dois-je me comporter car tu sais que je ne sais... J'exagère ? Je te fais honte ?

- Jeannot je suis trop irascible j'arrête... Désormais tu ne seras plus cœur de cible du fait que l'imbécile c'est moi et que

toi tu as tes raisons que la mienne a du mal à assimiler... Sur ces entrefaites fonce !

Sans se faire défoncer la porte s'ouvre... Eau chaude, lait poudre, café bromure... Ramasse du courrier et des bons de cantine... Oubli ! Grave le jeudi c'est cantine tabac, presse... Feu aux fesses je m'empresse d'interpeller le porte-clefs :

- Surveillant ! Nous avons oublié de remplir les bons pourriez-vous repasser à la fin de votre distribution... s'il vous plaît ? Montrez-vous conciliant nous sommes arrivants...

- Pas novice toi... Trop poli même... Je reviens dans dix minutes.

Auxi aussi poli :

- Ça va les frères de galère ? Qu'est-ce que je vous sers ?

- Salut la castagne... Monsieur Kamal auriez-vous l'obligeance de laisser choir votre brouet nous allons nous dépa-touiller avec nos propres moyens... Nous vous sommes gré. Valeureux chevalier servant nous vous disons au revoir...

Hilarant... L'auxi se divertit il rit de ma parodie de bien mis... Cependant... le surveillant referme sec. Je débranche le toto récupère l'eau brûlante et fais partir deux ricos. Je cherche un stylo le trouve et m'empare des bons ceux du jeudi pour lundi.

- Jean ! Approche... Cantine...

- Oui ! Comment cela se déroule-t-il ?

- As-tu de l'argent sur ton compte placard ?

- Effectivement quelques milliers d'euros...

!!! Salaud de riche...

- À la bonne franquette et du bon sens... Tu en es pourvu ça je sais alors regarde je remplis le mien : d'abord je note l'unité ou la quantité voulue dans la case correspondant au produit désigné mais il faut faire attention car certains produits se vendent par paquets ou au poids voire à la douzaine ou par boîtes... Lire entre les lignes c'est comme les contrats d'abonne-

ment... vice caché. Ensuite j'inscris mes coordonnées : numéro écrou bâtiment cellule, daté, signé. Livraison lundi matin.

– Jamais compliqué lorsqu'il s'agit de consommer, du bêta, B.A. BA... Tout est cabas comme aurait pu dire Kafka et à quoi bon les procès... Consommons ! Bruno sans t'offenser je peux cantiner pour nous deux ce ne serait pas une épine et puis en quelque sorte juste ma contribution en échange de la bonne éducation, rien sans rien quoi de plus normal...

– Hé ! le corrupteur... Sache que je ne bouffe pas de ce pain-là, je m'assume mais en revanche vaudrait mieux se concerter afin d'éviter de gaspiller en prenant des doublons... Nous pouvons faire du commun. Je suis expérimenté je me charge de l'intendance et la dépense divisée... Pour le superficiel fais comme bon te semble...

– Marché conclu ! Je passe commande de manière à obtenir toute la presse disponible évidemment en admettant qu'il pourrait y avoir quelques restrictions ou carrément une censure envers des canards dénonçant notre Système libéral... De subversives gazettes, mazette ! Ça se colporterait et l'impression serait désastreuse... Tu connais des médias qui ne servent pas la soupe ?

– Non ! Sinon ils ne seraient pas propagandistes...

– Bruno je blinde le bon aucune case de vide. Impératif ! L'information doit m'atteindre il en va de mon équilibre, presse compresse pour un faux malade, une maîtresse soumise au cher Système... Nous la dirigeons elle oriente voilà mon élogé à la grande loge médiocratique... Le tabac j'achète vingt cartouches, dix dix et que se réjouisse Altadis... Vice quand tu nous tiens la vertu glisse...

– Altruiste l'artiste ! Ta mise... (En surabondance j'ironise...) Il est indispensable que je puisse me renseigner sur la cantine extérieure car il nous faudrait un poste radio-CD toutes options et pour mon équilibre des dicos... Je désire Larousse pour qu'elle se trémousse devant un Robert, besoin de repères de glossaires afin de parfaire mon vocabulaire de

rastaquouère... Exporter ma pensée avec clarté devenir lisible puis visible sans péter mes fusibles... Et tu dis quoi ?

– Ouais ouais... S'équiper sauvage...

Sauvetage, retour du surveillant respectueux le coulant... Je lui tends les bons nonchalant il prend alors j'improvise, l'esprit d'entreprise :

– Chef serait-il possible d'obtenir une douche ?

– Les douches ! Seulement le mardi et le vendredi pas de chance...

– Chef ! Quatre jours que je pue la GAV c'est dégradant...

– Petit marrant... On verra après la promenade... Si t'es sage...

– Chef ! Merci d'avance... Vous avez du discernement ça se voit, vous savez l'hygiène les soins...

– Je sais je sais...

Gabin le tonton bien tire sa révérence il ferme... JE l'ouvre :

– Je descends pas ce matin je vais faire le ménage, écrire... Hier je fus ridicule alors il est logique qu'aujourd'hui j'ajuste en m'octroyant du recul assorti de calcul... Pas d'équivoque, potes !

– Toi-même tu sais Hercule... Moi je dois voir Ben-Hamed et puis en matinée la promenade c'est tranquille, un pensionnat de jeunes filles... Pépère l'aire du matin à part les joggeurs courant toujours en rond entre leurs hauts murs et quelques traînards irréductibles les soiffards d'air libre comme ils s'appellent... La cour est à nous...

Silence... Les clips, j'éteins, allume un stick. À tuer : une petite heure... Conscientieux je vais rédiger quelques papiers à mes familiers les rassurer leur confiant l'endroit où je me situe... Jean fait de même ; il écrit, langue tirée il s'applique au courrier, du sérieux...

- Jean ! Pour qui les missives ?
- Mes avocats ma moitié mon héritier...
- Tes avocats qui sont-ils ?

- Des ténors du barreau des stentors et jamais ils pérorerent car ce sont des champions mention « perfection ». Je te les nomme : Maître Rakol et Maître Gairvès de la caste des jacteurs des éminences ès jactance, rhéteurs, flambeurs, des orateurs experts en contrat diction... Leur cause : l'indéfen-dable... Leur évangile : l'excrémentiel... Aucunement trop payés alliés des privilégiés nous flattons leur ego à coups d'€uros, en robe nous les entôlons plaident-ils... Beaux parleurs maîtres d'éloquence usant de déférence parfois fai-sant preuve d'insolence ou même d'indécence ils ont des ré-férences alors ils se permettent à toute heure d'être plaideurs de toutes laideurs... En vérité Bruno les plaidoiries c'est pour les brebis pour moi le simulacre c'est de croire à la justice... Relaxe pour mes frasques sinon je craque... Mes avocats cro-quent qu'ils se démerdent...

- Ernest sans conteste t'es leste voire céleste... Crois-tu à la Justice divine ?

- Je croirai en Dieu quand il aura la foi... Moi ma religion c'est le pognon, sang de ma vie sens bénit...

- Sinistre arriviste plaide coupable il n'y a que des avan-tages pour les bons Blancs... La présomption d'innocence n'y pense même pas t'es accusé alors joue-la à l'envers Bellier en récusant le juge désigné et en choisissant celui qui sera « clé-ment » du genre Un Magistrat Pur... Indulgent et lucide de mouvement nicolien nullement vaurien ni tapin encore moins contraint puisque asservi au pouvoir libéral un gars capable de te reconnaître à part entière... Plaisantin suis-je ! Tout est conciliable dans l'autre de la chère justice tes avocats en sont coupables... Lapsus ! Je voulais dire capables... à l'amiable sous la table... Prête l'oreille je te dévoile ma procédure : donc d'abord un magistrat bien gras sélectionné selon les critères d'élevage, devant allégeance à la gouvernance actuelle puis-

que c'est ta famille et qu'entre membres de cette honorable catégorie où le délit est un sésame les âmes sont à vendre... Simplifions : robe de magie, strass... Intime conviction que tu abandonnes aux cons car toi tu pourras poser tes conditions... Tu imposeras exigeras de t'entretenir exclusivement avec la Brigade financière et là ce serait une sacrée bonne affaire... De toute part de l'adresse voici la leur : 122, rue du Château-des-Rentiers, Paris treizième... tu aimes ? Pour la Santé puisque tu es privilégié tu auras droit au carré VIP la cure pour huppé... Normal à la vue des affinités, récupérer, bien logé bien protégé vraiment à l'abri tel la Brink's... Je ris... Pré-jugé cage dorée cache cash compte et conte... Tu sors en bottes de sept lieux... Merveilleux ! Judicieux ! Finie la malédiction vive la réintégration dans ta société si vile avec la permission de ces messieurs... Tu reprends possession de tes dispositions, normalisation, ta ou tes dépositions destruction et de nouveau tu auras procuration afin de continuer à explorer les filons, consécration ! Qu'en dis-tu JE ?

- Je dis qu'il faut avantager les créateurs de richesse, de la largesse à l'intention de notre noblesse hissant inexorablement, hélas sans liesse, une populace avide de liasses... Des Euros d'esprit ! Malheureusement les liasses ne sont pas toutes dorées je sais... Trop de casse de caisses de quais de cas... Trop de désespérance il va falloir en urgence calmer cet état de fait... Fantasque loquace je peux aussi embarrasser je me tracasse parce que je sens que ça va péter... Inconvenant certes mais entier, un temps pour tout et de même que toi je suis pour le changement... Savais-tu que la France se trouve à l'honneur pour la justesse de sa justice marchande ? Elle se revalorise en étant tout en haut du tableau du mérite, première de la classe Euro concernant le laxisme envers les délits financiers impliquant le beau linge... hé oui ! Une enquête très sérieuse l'a prouvé le dessus du panier on soigne en bas on saigne, PAN PAN... Exemple typique : 9.2 pique... Relaxe pour l'Axe du bien, car être de beau quartier éduqué à la norme puisque friqué énorme par le Marché et ayant fait les

grandes études ils se retrouvent entre eux pour perpétuer précieusement à l'égard de leurs héritiers une continuité qu'ils pensent légitime... L'éternité leur appartient n'est-ce pas mon bon Edgar ? *Auri sacra fames...*

– Deux mondes deux vitesses un dérailleur qui sera séro... De l'allégresse de la tristesse et que le meilleur gagne Euro... Sang bleu opposé à sans-culotte, élitisme contre analphabétisme, le bât blesse les mats pendant que la richesse dresse bien haut son mâât... cherchez la différence vous la trouverez. Honnêtement le droit de justice c'est de la supercherie comme pourrait dire Ali en voyant Élie ou séro matant Sarko... On en a les moyens ou pas et si point de moyen point d'extrême... Ma vision ! Les chauffards sous cachetons les pointards sous pulsions les politicards sous protection eux s'en sortent toujours pendant que les citéens y entrent y restent y crèvent... Chacun sa case on faisait dire à Tom... Simagrée ! Allègrement ! Pointeurs hors du trou... Les Mimile les Louis les « fourniraicateurs » de sales prédateurs messieurs les censeurs alors après les méfaits ils les serrent vaut mieux tard que jamais... Pédos excusables par une notable justice mordante aux vices... C'est de l'Outreau ou de l'outrage et leur balance est en danger car à la gueule du client ils devinent les vrais coupables... Qui est qui ? Pas d'excuse mais : pourquoi les mutilés du sexe infectés par les images projetées ont envie... Regardez ! Matez ! Consommez l'illusion par contre pas touche... C'est frustrant !

– Pote tu causes beau... Pour moi c'est clair, vrai, fameux, fumeux... pourtant personne ne t'entend... Dérangeant l'écho zéro pour un héraut et ni d'en haut encore moins du bas ils te perçoivent, il y a de quoi devenir fou... Gueule encore plus fort...

– Ils finiront tôt ou tard par m'écouter ça viendra... Inch'Allah !

– Dieu n'a rien à voir... Le pouvoir aveugle aussi bien le haut que le bas et ce de façon plus ou moins éclatante...

– Tu l’as dit bouffi...

Sur ce, entracte... Décontractons l’opinion, roulons... à toute berzingue, truc de dingue ! Deux feuilles, un collage... Nous faisons... dépêchons... Je repars :

Des limaces sans audace nos baveux sont d’office...

Des oisillons sans invention nos avocaillons sont novices.

Oh gus ! Épie la Justice... Auguste statut, Justice...

Suivez la flèche dans tous les sens... séroroublard...

Justice élastique, machine judiciaire... Coups de trique, pratique...

Justice économique, machin inégalitaire... Coup de viatique, astique...

Cibler appréhender inculper enfermer redresser... Justice rapplique ! Applique...

Clochard richard, force prime droit, justice stratégique... politique...

Croire la Justice compliquée ! Penser la Justice mécanique !

Une justice ! Pour la lie injustice... est inscrit.

Justice : délit pour la lie... hallali ! Des cris...

Annnonce promenade, sentence prononcée...

Tartinons ! Confabulons... Haschischons...

– Jean ! Moi le sérodiseur je tiens à te féliciter en t’incitant à perdurer dans la véracité... J’apprécie ta faconde féconde ta rondeur de bonimenteur, tu articules sûr... un atout maître. Jeannot pour mes poteaux qui sont tes potes agis tel un prof de primaire, vulgarise tes commentaires sur l’espèce prospère celle des gens à l’aise brûlant la fraîche refroidissant la braise... ça intéresse. Moi-même vorace de cité nourri de lucidité je sais que l’essentiel est la sincérité... Tu m’ébahis JE... Qu’un type de ta sorte s’affranchisse c’est plaisir... Cartes sur table ! Jouable frère... Gagnant perdant le fondamental c’est d’être pratiquant de la vérité. Dorénavant tête-à-tête le débat sur l’État nos états le tas les tas nos abats... et vice saura verra pigera...

La porte... randonnée ordonnée, routine...

En imaginant un gazon je m'en vais user mes semelles de plomb sur le béton, marathon de vagabond... Zonzon.

« À plus Jeannot ! – À plus Bruno ! »

Polis poulbots, d'un même ton... Sur le pont, interpellation :

– Rital ! T'as recelé la dépanne ?

Matinal l'amical animal, Ben-Hamed mon ami de Souani...

– Bien bien merci frère... J'ai tapé la chauffe le plat du chef...

Que vois-je ! Deux frangins d'Ader* ; Coco et Farouk au look d'esbroufe, camisole de Brooks Brothers, des Présidents... Terreurs des souks tireurs d'écus des prestidigitateurs que j'ai vu grandir... sévir, s'enrichir, souffrir... mais toujours avec le sourire celui de la famille, du quartier, Val-Fourré... Dépayés au pénitencier ? Jamais ! Accolade déconnade embrassade... « Allez ! Avancez ! », un gradé irrité nous fait évacuer le palier pleine vitesse, on s'active en cadence le rythme dans la peau nos peaux dans l'enclos, le cloître, nous y voilà... Léger briefing des guérilleros car des barbudos forcément dynamiteros nous reluquent atrocement... Nous prennent-ils pour des mamelouks ? Ploucs ! Arriérés ces brigands bornés convoitant les militants, des sales ambitions : embrigader, engrainer, dévoyer... soumettre... fossiliser... Clients potentiels ? Mats en échec, basanés nés bas, là-bas... même ici... Des potes au Ciel et ceux restant ne sont pas nés de la dernière pluie, mes amis de Mantes-la-Jolie ainsi que séro raisonnent selon leurs propres critères : l'ignorance des idées rances et de la tolérance envers ces sectaires égarés... Con ! Prendre ces messies pour des lents ternes ne peut qu'éclairer... Des intégrations ? Fatalement...

Un peu de peace dans ce monde de matières fécales...

* Ader Clément : aviateur, quartier du Val-Fourré ma base...

Réfractaire aux guerres j'aime pas les guerres.
 Guerre égale crime pourquoi crimes de guerre ?
 La Grande Muette et sa musique militaire !
 Entraînants chants de guerre... victimes au champ...
 La guerre tue : civils et militaires... pairs...
 Horreur, honneur, crève, meurs... Foutons le camp !
 Pisse sur Love l'amour se paie...
 Peace est triste la mort plaît...
 Conflits préfabriqués ; croisades, guerres saintes ! guerres justes !
 Une seule cause : Pouvoir.
 Désordre des ordres, cautionner la Mort...
 Soif d'or... noir !
 Raison du plus fort n'est pas un tort, vertu...
 Grognard engagé... Power flower au bout du fusil, sérotêtu...
 Guerre aux pauvres, paix aux pauvretés... Qui est coupable ?
 Guerre aux drogués, paix aux drogues... Qui est responsable ?
 Guerre aux terroristes, paix aux terrorismes... Qui est blâmable ?
 Qui veut la guerre ? Qui peut la paix ? Argent...
 Amis ennemis : la paix ! Tous ensemble vainqueurs...
 Et il sera une foi...
 Elle s'abattra... et puis plus de pauvres drogués terroristes rien que des hommes du bien... À l'unisson la Vie...
 Pouvoir croire aux êtres avant de croire à dieu... Blasphème d'une face blême ayant subi des carêmes forcés...
 Anathème à moi-même, à la mi-carême... J'ai entendu :
 « Dieu est perdu ! » Il serait... plus de friction de fiction juste de la dévotion... Je prierais, adhérerais, serais en contact... Lui, moi... bien-être, peut-être... Petite bête suis-je... L'enfer c'est la Terre sa mère le Soleil réchauffant les soi-disant brillants (quintessence par essence...) régnant en éclatant... flamboyant, rougeoyant, un feu sacré... Supériorité...

Incandescent, un con descend, réveil... Les amis veillent. Ils désirent marcher, je suis à pas de fourmi... Arpenter notre pré carré où j'ai vraiment pied... De la fumée ! Pas le feu... Nous allons aussi faire tourner les tarpés, solidarité. Les gens les joints au coin, masos nous nous punissons en y retournant... Sous ce mirador qu'on abhorre mais avec THC on adore car il nous cachotte du pote veillant, le bleu est sûr il est perché...

Palabre sous l'arbre de béton doublement armé... « Cet après-midi sport ! Qui voudra se dépenser ? », s'écrie le Willy survolté... Tous les bras des braves se lèvent, la ola... Hélas séro pas encore matriculé pour s'articuler pourtant ce serait hygiénique, aérer le corps l'esprit... Séropositif. La condition sans compétition le plaisir la déambulation... Musculation, séromodelé... Ballon ! Jeu de ballon balle aux prisonniers... Que de belles parties ! Football distraction, création... Des ponts, petits et grands... De la feinte du dribble de l'OMission... Tir frappe ! Carton... Reprise, contrôle, amorti, atterrit dans ma louche un pétard roulé... une réception impeccable, inspiration... prolongement... but ! Ben-Hamed engage, précis il est :

– Bruno je t'inscris sans faute comme ça jeudi prochain tu feras le malin à l'italienne... Séro à San Siro*... Diego !

Libre, libéro, franco... Les poteaux savent, potes au feu potes aux roses rouges... Le brassard noir sans le chiqué du ruban rouge a cirulé parmi les vrais des quartiers... Tous concernés certains endeuillés d'autres inoculés par l'enculé de venin répandu accidentellement sur notre chemin papa... Nos tribus ont payé de lourds tributs... Destin, maudit... Toujours payer et en garantie : survivre à crédit... Le vice ruse normal il est virus... plaies aux nazes.

– Bruno ! Et ton parvenu ton codétenu pourquoi n'est-il pas descendu ? Tu le lui as défendu...

– Interdire jamais... j'instigue ! Mon zigue vague... Du courrier à envoyer la cellule à nettoyer et du noir à broyer...

* Stade de foot, quartier de Milan...

– C'est un feu j ça se voit...
– Je crois pas... de plus ça ne me dérange aucunement.
– Il pue l'argent ça se sent...
– Ça veut rien dire... Tous les feuj ne sont pas riches...
– Bruno ! Tous les riches sont feuj sinon ils ne seraient pas...

– Connard ! Tous les citéens sont vauriens sinon ils ne seraient pas... Tu n'es pas obligé d'être con même si tout le monde l'est... T'es qui toi d'abord ? D'où tu sors et d'où tu te permets de me prénommer ?

Vlan ! Ping ! Bang ! « Dégage de là ! » Paf ! Paf ! « Vite ! » Bim ! « Barre-toi ! »

Ben-Hamed un gens de police expédiant le provocateur l'intrus à l'opposé de notre position... et ce de manière relativement brutale radicale, il n'a pas tort...

– Bruno tu as eu raison trop d'ignorants faisant chorus à ce refrain rabâché depuis l'éternité... Ça tue à force ! Malgré tout un point de détail que je te sou mets à savoir que personne de chez nous se trouve aux commandes et pourtant nous sommes nombreux... au prorata les Hébreux sont discriminés positivement et ça se voit en masse... brute !

– Je sais mais ce que je souligne c'est l'homme rien d'autre et proclame que sa nature si elle est bonne c'est là l'essentiel le reste c'est pour les cons les lâches les faibles les brouillons...

Mam consensuel, diplomate, légèrement soupçonneux constate :

– En tout cas il pompe le vieux fusil, de la balle son H... Quand même bizarre, bizarre... Ce busard n'a pas la tête à la fumette je sais cela ne veut rien dire... mais ça t'inquiète pas spaghet ?

– Si si... Individu rare spécial unique, une perle ! Auparavant je n'ai pas eu l'apanage de flairer ce genre de produit d'aussi près alors le fait est que je vais me délecter me

distraire principalement m'instruire à peu de frais...

« Lui autant ! », du Willy qui s'élève se lève et harangue : « Allez ! Debout les gars réveillez-vous, marchons marchons... »

Pas un Marseillais un Boche... Copains comme cochons copains d'accord... Sans choc escapade, promenons-nous pendant que les loups au-dehors dévorent des troupeaux... Allers-retours, trajet de banlieusards, errance, transhumance... Vacances ! Mi-août... Oublions tout bronçons à l'ombre d'une prison... Sous le cagnard peignards les pères pèlerins qui en ont vu de toutes les couleurs sont rieurs de bonne humeur ce matin... Des gaillards point des canards... On s'égare rarement malgré les crocs-en-jambe, glissades, chutes qu'on subit mais force est de constater que fréquemment nous fréquentons les salles des pas perdus... En ce moment, Bois-d'Art... Les va-nu-pieds arquent sans triompher sur la route de la fatalité, étape après étape nous y arriverons, où ? Sort...

Déviations changement de direction le temps s'est écoulé, vite... À nouveau réclusion retrouvons le giron au milieu des matons matonnant... Nous moutonnons remontons à la petite maison loin de notre prairie, Mantes-la-Jolie...

Nostalgie à Bois-Farci, la vie continue... raide...

Moutonnerie mutinerie, trie !

Me revoici 2.12, to lose... Rosse, rose, dose THC et mon coloc...

– Compañeros ! Bandidos, calmos el barrios ?

!! Espéranto espressivo... Il est beau le Jeannot, pote polyglotte qui parlote en adoptant la pelote... Caresse de chien !

– Enfoiré de Bellier ! As-tu rédigé le rapport à la dynastie ? À qui as-tu écrit ?

– Mes défenseurs ma moitié et IL le trésor...

– Ton pétrin ! IL n'est qu'un enfant de butin... Un diablo-
tin de rupin que tu as engendré, ton légataire... Un agioteur !

– Pas renier l'héritier il est mon dépositaire ma marque de fabrique... Ironique je suis et le concède... Parasitaire certes ! Cependant mon rôle de chef de clan m'incombe de prendre sur moi, ce que IL ne peut point je dois m'en charger. Un paternel charnel qui aime son IL plus que tout, une fascination du rejeton qui me coûte bonbon mais quand on aime on se fout du pognon...

– Antinomique ! T'es un comique de l'avoir... Et si tu veux savoir ta progéniture est une ordure une poubelle, un gâté par un gâteux, un jeu de dupes... Ascendance gâteuse qui reproduira du désastre à l'échelle globale et à fond de train le déclin... Je te dédie ce tercet :

Demain, éternel refrain
Histoire, éternel regain
Nous, éternellement vains...

– Pourquoi être si dur ? Tu es père tu devrais comprendre... Au fait ! Un surveillant est passé il a déposé un message du service social, sur la table, là...

J'avise... myope... la prise je pêche. Je déchiffre le papier d'Éléonore, la fille l'A.S... Son griffonnage :

« Contact effectué. Votre mère connaît le procédé. Je vous joins deux adresses de détenues de la MAF de Fleury. En souhaitant que cette correspondance devienne stimulante... Bien amicalement, à bientôt. Votre dévouée,

E. Pandore

Ci-joint les coordonnées : Mlle Ropa Édith, n° écrou : 5471 cel. 69

Mlle Vunès Hélène, n° écrou : 2811 cel. 74 »

Communication, comme uni...

Caution : réplique...

Stick mystique. Communication : relation avec autrui, truisme... Liaison, primordial. Vital, encartez-vous... Séro-cordial. Se faire entendre par-delà les obstacles ; les mots se carapatant au travers des barreaux, beau mot cœur prenant

son essor en mon for intérieur... Oh ! Gemme... Séro qui roule amasse de précieuses illuminations... Brillant comme un tiercé gagnant de diamantaires, Anvers Tel-Aviv New York... rallye des gemmes. Aimer les cailloux à en devenir fou, des placements... Diam de Guinée, saphir du Malawi, rubis de Tanzanie, émeraude colombienne... Contrées exploitées, explorateurs, richesses naturelles... Cœurs de pierre.

Nous ! Communions...

Mec burlesque, mec atypique. Sous stick permanent astiquant tout en revendiquant exagérément... Pestant d'une graphie pertinente, insolente, la désirant gênante pour la norme... Séronome ! S'adonne à écrire noter transcrire détailler, préciser il favorise la ponctuation... La concision par allusions, sous-entendus qui ne tomberont pas dans les oreilles des sourds... Sonotone séro tonne, SOS Mister Morse*...

Quand même ! Se rendre compte... Petit homme sermonnant invectivant les puissants... Pour qui se prend-il cette vermine infectée ? Infecté va ! Imbécile malheureux, c'est d'un pathétique... Quarante-trois annuités à faire chier et encore combien à étaler du gore ce gonzo las, séro de surcroît ! Mais rendez-vous compte un peu... Savez-vous quoi... Ce que l'on sème on le récolte me disait un ami très cultivé... Ce séroproduit est fruit mûr de la révolte, je le crie noir sur blanc... Vous ne pouvez le renier je suis des vôtres, façonné par le Système, un quotient...

Il y a de quoi se demander ce qui n'a pas fonctionné dans le processus, à part le virus... Que faire de ce genre de rebut ? Rébus... Qu'il la ferme ! Gène qui gêne indigène à gangrène... Énergumène dégénéré des zones à problèmes. Citéen sidéen, vaurien méditerranéen, un Latin un gremlin, un sanguin impur... Et sans gain que peut-il ? Rien... Alors ostracisons marquons étiquetons ce con séro ce démon *ad vitam aeternam*...

Avocats des diables plaidant le sarcasme... À la cour...

* À la Kiss ! Mister Morse and the New Alpha Band... SOS I'm in Love.

Tête de gondole, le Président : guignol... Jack
Produits d'entretiens, les Assesseeurs : formol... UMP
Un détergent, le Procureur... Vitriol... Sarko
Un fier gratteur, le Greffier... Bestiole... Galouzeau
Jus de raies... les Juré(e)s : babioles... Masse
Théâtre de marionnettes... ça m'inquiète. Je pirouette,
cabriole

Le bénéfice : pas de doute c'est ce groupe agissant pour
Une Marchandisation Pléthorique qui s'engraisse avec le
commerce universel au détriment de milliards de gens se fai-
sant casser les dents, les libéraux privilégient leur ego et nous
sommes des bestiaux, des nantis des maudits... La vie choisie
c'est eux qui décident. Relax je m'acquitte d'un effet de manche,
séro l'a... Le manche pour la belle... Non ! Revanche
proche... Dire que je suis un résultat de la grande tombola des
perdants de votre Système, figurant à numéro... Ma consolation
mon lot, je suis un faux...

J'habite la France, j'y suis né rance. Mon environnement
ne fut et n'a jamais été français un jour le sera-t-il ? Je crie
comme je parle... J'ai pas de regret bien au contraire, frères !
Constatation humiliante, quel État !

De la Nation j'ai des notions, vagues... ondulations... dé-
pressions. Sur le territoire de ma nation je ne connais que ses
administrations, ses institutions de répression, sa législation...
Des orientations certaines... Ma définition des appareils selon
mon expérience : une représentation technocratique sans
autocritique, une pratique sans tact, une tactique dogmatique
pour un trafic de masse critique, stricte netteté dramatique,
pragmatique pour et par leur république... et nous la clique
des claques. Sévices publics, ces vices à la cause du Fric...

Populus : Vis ! Ruse !

La réalité mienne... Mon entourage fut la rage l'outrage
le carnage, marche ou crève... Nous étions tous mats, bronzés
plus ou... plus... Halés frisés des enfants de courbés à l'ombre
qui elle fidèle nous reste, patiemment... Je sais l'ombre

j'y suis, sombre héraut... En mémoire par devoir je n'oublie pas ce que les grands-parents migrants ont accepté supporté encaissé (au figuré... dans leur gueule...), l'air vicié sur des aires imposées... Air dicté de l'hérédité je suis un révolté, vous paierez pour les valets de pique... Le mal est fait il fut maléfique.

Mon enfance mes offenses mes références me furent données gracieusement par la Rue, tout cru je reçus ce cadeau de la vie... Bien vives étaient les artères fréquentées par le bouillon de culture « Ethnicolor », des populos à perte de vue... Rue elle saignante et venelles vivantes aux chaussées glissantes, des passages cinglants, mes rues enseignantes toujours bienveillantes pour le globule rouge ne respectant que sa signalisation... Rue criante gueulante hilarante... Rue fuyante, effrayante, attrayante... La vérité du pas, pavé la mare le diable... Avantage par ma liberté imposée... Exposé, privilégié d'être livré à cet itinéraire égalitaire... Libertaire c'était Bel Air... La rue ma vie...

– Bruno ! Tu te fais une traversée solitaire ?

J'émerge de ma gamberge semblable au naufragé ramené sur sa contrée, reflué vers JE... Séro un jeune moussaillon en mal de mer... Coulé touché je rame encore en lui bâillant un dialecte de ma composition, bouillon écumant...

– Affirmatif matelot Jean je me suis échoué... Tu as décroché le pompon... Vieux ! Sérieux... Je pagayais à contre-courant pris dans des vents violents en me remémorant mon passé barré comme une mer recrachant dans le ressac les plus faibles ceux ne supportant pas les courants agités...

– Oublions les rouleaux et revenons-en à une vitesse de croisière, pépères... Un joint nous fera le plus grand bien... Corsaire ! Pirate !

Comment refuser... Accalmie entre amis je m'apaise il se tait.

– Jean ! Je remarque j'étais confortable sur mon flot... Mon canot de sauvetage pour fuir la berge et les barges...

- T'as raison l'espadon... Fonds ! Prends le large large tout...

Navigation, divagation... Un accessoire : ma boussole... Je me suis documenté concernant les causes de sabordages et maintenant calé en matière d'écumeur... Je relate : ce sont tous les autocrates se disant démocrates qui nous coulent nous sabordent nous assaillent nous enfoncent par les fonds... Dis-grâce abyssale conduite par un banc de forbans à la politique libérale. Impérialisme économique : les têtes avaient besoin de bras pour cela des sans-figure conviendraient... Que de la force pure sans âme, des ânes quoi ! Des mains à l'attention de leur Œuvre ; mercantile péril et il demeure... un chantier permanent qu'ils cimentent. Allez ! Haletants aux tâches à la tâche les tâcherons sous ordres des patrons ; travaux publics, usines, services... Bossez pour les boss engraissez leurs gosses car ils ont faim, le partage ? Léonin... Nous les nains de la populace, un destin : caser cacher casser exploiter la masse crasse qu'on ne saurait trop voir à la lumière égalitaire, chacun sa place sur terre et si tu ne trouves pas on t'installe en orbite pour que tu explores un autre monde... Généralement un univers concentrationnaire où la dépendance reste l'instrument reliant au Système libéral... L'Art ! Gens... me condamne à livrer les entrailles de mon âme d'âne bâti... braiment...

L'exclusion fut notre intégration dans leur Système, une relégation c'est la même chanson... Émigration pour finir immigré au ban, lieu de misère. Partis de là-bas... Ici parqués isolés rejetés parfois brûlés, carbonisés et même des sans papier à incendier... Chair à charbon chair à canon chair à pognon nos vies pas chères... Subir chez vous et souffrir chez « nous » une histoire de fou, de foules par les désastres. Toujours le choix ! Une foi... Quoi qu'il en soit mon trousseau fut complet le troupeau inquiet et Rousseau même pas dans le ruisseau...

Ado pas séro que j'étais... Regrets remords... Je prolonge mon historique : préado pas séro... (Et alors ! Arrête d'insis-

ter... Séro pas séro ils s'en foutent, le KO sera pour tous. Ta gueule trinque !)

L'école j'aurais su... Ferry tu serais devenu mon Jules majuscule. Cette histoire obligatoire on me l'aurait fait savoir j'y aurais cru... Élève j'aurais pu... La taule comment l'éviter... Conditionné sans être emballé, les combles incom-bent... Prison naturelle est notre espace corporel, la citadelle me fut imposée par nos lois de quartier pourquoi déroger... Pas de quartier ! Survivre... J'ironise sur nos terres promises alors qu'elles sont admises, acquises, comprises... dans les mœurs... Enfin ! Dans notre balance les fruits de la croissance ne sont que noyaux de cerises et les queues interminables... Peace and Love alors le Vol pour planer... (orbite), pas un vol pour devenir propriétaire prioritaire tels les thuriféraires en transe devant le dieu monétaire aux bourses démesurées, non ! Le Vol destiné à la faim, dessein indécent du destin... Se nourrir à la foire d'empoigne le menu à la carte les crocs affûtés... Le vol afin d'exister un peu en résistant beaucoup ; la consommation c'était l'illusion permanente une animation bidon à laquelle mes congénères et moi-même croyions, dieu des cons : Mammon. Ignare j'étais, l'innocence à mains pleines... On vantait, publicitait, plébiscitait, moi je découvrais contemplais admirais... Je me devais de partager la liesse, les liasses viendraient... On m'avertit un jour... Et je compris une nuit que je ne possédais pas le profil type pour me joindre aux célébrations et de ce jour D-day où la nuit m'éclaircit je décidai : Vol, libre...

Voleter butiner grappiller, aérien mon bal tracé... Tout le monde encensait pourquoi pas moi... Pigeon d'argile je fus un jouet entre leurs mains, sujet suspect je le payais cher très cher dans ma chair d'oisillon car s'envoler seul mérite la volée... Bien volé ! Vaux ! Les ailes coupées les plumes tirées, gibier de potence... Plus de printemps pour l'hirondelle des faux bourgs.

La drogue ? Douce d'abord dure ensuite, dure perdue perdura jusqu'au SIDA mais pas encore là...

Politique solution : l'emprisonnement sous toutes ses formes et que d'imagination... La prison « miradoresque » ne suffisait pas alors il y eut le surplus : l'Infection par un virus importé... La contamination, élimination. Quand j'y pense... C'était tout à fait concevable par le conclave des notables possesseurs des tables, des matières, des mats arriérés, de nous tuer à petit feu... Nous les dégénérés étions bons à exterminer. Notre génération : sacrifiée... Dix-huit ans en 80. Tous actifs réactifs productifs tous positifs de nature, avant notre ou nous il y avait les autres c'était la mentale des anciens... Des sens l'éveil la hardiesse à la Kiss ! Hélas ! Savez-vous valeureux(es) lecteurs(trices) c'est triste parce qu'en prison l'esprit rétrécit... Est-ce le THC ? La promiscuité ? Ou bien le combiné de ces deux éléments associés à ma personne passablement trouble qui ferait que le braséro armé du stylo assène (comme dirait un cousin...) les mots égaux pour tous.

Où en étais-je ? Description du Vol... engagé...

Nous allions au charbon avec des mines de gloutons point de tapin au turbin que de la détermination. À nos comptes sur leurs comptes nous bouffions, engloutissions les biftons, les talbins c'était bien... Conte de fêlés fable de sauvages nous prenions dépensions sans calcul, consommions comme un nombre certain... C'était bien la leçon inculquée que nous avions retenue, bons élèves qui l'eût cru...

Le pognon nous maculait, manipulait, enulait sans préliminaires, à sec... Fallait se mouiller on risquait... C'est ce que je percevais de la situation moi le joujou... Travailler à l'ancienne, honnêtement, ne donnait que des miettes d'où les fins de mois désuètes et la disette les clopinettes... Faim de nous d'eux de moi... Quel traitement ! Ardu le sale air du salaire qui dès le lendemain de son arrivée s'échappait inlassablement... vers des créanciers carnassiers, notre obole gagnait leur Pactole... Pourtant ça bossait trimait s'esquintait dur et ils empochaient du vent... Instinctivement donc de façon primaire je tins le chagrin à distance raisonnable, dédain pour l'officiel turbin. Le labeur à la sueur sur le front légal n'était

pas la solution plausible... Déjà la télé la radio les journaux faisaient des réclames alors nous réclamions... Au diapason nous les convertis participions à la compétition consumériste, vision d'une réalité. Fâcheux ! Aucune autre éducation nationale que celle distillée par l'inferral bocal d'où le blocage des encagés... Spectateurs couillons, moutons, dindons, farces nous attrapâmes... Satrapes esclaves, trappe... Nigaud ? Que nenni... Réaction de dignité, d'indigné, plus courbé. Action ! Guerriers bronzés : des apaches à l'encontre des attaches, peaux-rouges se rembrunissant au contact des blancs-becs. Les shérifs ? Même pas peur. La prison ? Notre horizon gravé au poinçon, filiation... Dans ces conditions rien ne pouvait nous arrêter sur les sentiers de nos libertés... Ainsi un mot d'ordre général fut proclamé par les plus hautes autorités : « Un bon rouge est un rouge mort. » L'expédient ? Une eau-de-feu au patronyme stimulant : Héroïne, facile accessible gracile... C'était bon quand le piston jouait sa charge de cavalerie, garrottés liés accrochés par les flèches empoisonnées nous étions des accros de l'Héro... Ciblés parfaitement elle nous a eus dans le mille, imbéciles percés de pointes acérées nous crevions. Il nous fallait décrocher mais peu ont pu... Carcan des seringues flingueuses nous faisant mordre la poudreuse éternelle... Moi vivant je confirme : ils ont gagné, scalpé nos volontés... Rescapé sursitaire ne plus me taire me terrer m'enterrer avant l'heure fatidique du rappel. J'ai volé, beaucoup, haut très haut trop haut... J'ai incendié l'argent en échange il m'a consumé ; j'ai connu son enfer de cramés, ses brûlures infligeant l'enlaidissement, ses blessures affligeant l'avoir des êtres... L'argent n'est qu'une « valeur » trompeuse. Épargne ! Ça n'existe pas chez nous, l'épargne c'est pour demain et demain qu'est-ce que c'est loin... Notre pain quotidien : nos deux mains si possible dans les poches des rupins, une image... Nos gens marnant n'épargnent absolument rien, ni sous ni santé. Si j'avais su, sué, j'aurais épargné alors je serais aisé easy à la Rothschild, un baron en plein... l'auriculaire en l'air... Riche aujourd'hui ! Riche de triche ! Pas dans nos mentales de jouer

les fourmis la fontaine coulait on s'abreuvait sur le moment, de source nuisible nous rongions tel l'écureuil et vos noisettes nous vous les cassions, tirelires nous les brisons... Répartition, recentrage... Vivre au jour le jour à découvert, vingt-quatre heures de lutte. Nulle martingale pour nos jours de fringale juste mômes des dalles, labyrinthique... Si c'était à refaire je signerais de ma plus belle plume... Non je ne pensais pas au pied-de-biche, quoique... J'ai rangé la panoplie les outils dans un coin de ma mémoire mais en cas de pépin je ressortirais le parapluie... Aujourd'hui à l'abri, Bois-d'Arcy...

Depuis bientôt trente ans ma philosophie s'accompagne au shit ; âme fumeuse, furieuse, sérieuse, judicieuse voire pointilleuse... Pour et par le shit le reste, beaucoup, je l'ai renié incendié condamné à l'exil forcé, oh raison ! Tout abandonné et ce depuis 97 presque neuf ans... éprouvant. Je ne suis plus dépendant d'artifices bachiques chimiques pharmaceutiques, bernique ! Maléfiques paradis superficiels, artificiels, sacrificiels. Cure à moi-même, quel bordel ! Cruel, salaud en solo, saligaud de séro... Zéro ! Entier à lutter, fier digne, combattu pour vaincre... Sans AIDeS de qui que ce soit, en chien de citéen en bâtard de sidéen... Brut de décrochage, sans associations de falsificateurs ni organismes d'égoïsmes genre « vu à la télé », aucune substitution (Subutex*) ni psychiatres ni psychologues ces âmes damnées qui condamnent nos mentales, ces entendus accoucheurs... Diafoirus ! Infusant leur diagnostic ; poli, polis, politique...

Aparté... justificatif ? Simplement reconnaître ma faiblesse, elle se nomme fumette. J'avoue que j'en ai bavé moi Bruno D., quarante-trois ans, repentant, repent... Pendant des années usager de drogues légales illégales, adonné ayant payé l'addiction au prix fort... Des ans de rues où je fus pas mal drogué à l'insu de la vie. Orphelin des copains mes amis sont au paradis. Aucun lien fictif ou affectif autre que celui de ma famille surtout ma chair, tendres enfants... Continuité de mentalité conformité des gènes... Ma réalité à cran à cris

* Substitution à l'Héroïne.

crue... Haine, aime ! Après neuf ans cicatrisation proprette, un constat : dément... Renaissance au forceps, j'ai mal trop mal après ce réveil à trente-cinq ans... Analyse lucide : pas beau le monde, immonde... où l'unique consécration est pognon. Pognon pour le plus petit nombre le reste une cochonne de tirelire d'où s'écoule du « cent »... Religion progressiste, peaux gnons... L'Europe de l'heureux propriétaire marchant avec l'€uro, du haut le beau... Horror là-bas... Le bas les bras...

Les patrons ? Des saints, siliconés... Sans déconner ? Intox botox... Qu'on vienne me reprocher mes cônes à shit... La planète aux marchands le ciel aux croyants depuis la nuit des temps, antienne... Marronnier, toujours marron, chaînes... Ignorante masse complaisante, bien à la ramasse les moineaux pendant que les rapaces amassent. Masse accro aux messes, à la masse du fond de ma classe je crie... j'écris... Fou, schizo, exégète d'un quartier en folie, Bois-d'Arcy...

Sans aucune dignité des « hommes » qu'on nomme lèche-culs acceptent de pâître où on leur dit et si on leur fait remarquer alors ils médisent... disent : « Pas le choix c'est comme ça ! Il faut manger payer les crédits... Et puis si ce n'est pas moi il y en aura dix derrière... », est-ce cela exister ? Évidemment, nous vous comprenons... Mais ce Système n'est pas propre ni équitable sinon je m'inviterais, alors faut-il en changer ? Tant que ce temps dure... il y aura des endurents des ordures et des clôtures... Les marchands sont des brigands les politiciens leurs assistants, parlementaires qui eux-mêmes ont des troupes, l'administration qui elle nous a... Clientèle fidèle car il se dit qu'il ne peut en être autrement... tout bonnement. Certains, étant du nombre... en ont marre ras-le-bol de cette gamelle poubelle où la soupe est immangeable, à table autrement ! Nous ambitionnons une autre collation, sommation...

Sus aux intoxications !

Catalogue de votre morgue, décalogue de proctologies...

Tu n'auras pas d'autres cieux : Mondialisation...
Tu ne feras aucune image de nos cieux : \$acralisation...
Tu ne prononceras pas le nom : Exploitation...
Observe le Marché pour l'Orientation...
Honore ton père Croissance ta mère Cantile...
Tu ne tueras pas la masse que tu charrie\$...
Tu ne commettras pas l'adultère avec les classes
populaires...
Tu ne voleras pas les Riches...
Tu ne porteras pas de faux témoignage contre la
Finance...
Tu ne convoiteras pas l'Inflation...

Mondialisation une \$acralisation pour l'Exploitation,
père Croissance mère Cantile une Orientation qui charrie
les classes populaires... Les Riches la Finance, Inflation...
Sérologue...

Pouvoir au pouvoir sens du devoir... Supériorité bien
ordonnée commence par soi-même... Ils se veulent au service
de leur Nation pour qu'elle leur rende de menus services com-
mandés, rien sans rien ils sont élus... Fonctionnement sous
diverses appellations plus ou moins contrôlées, un État des
faits... Ragoûtant de tout temps... Douce France cher pays
de mon offense...

Le pire ! Trop de larbins, de chiens avec collier, de gagne-
petit à l'affût... Rouages huilant la Machine infernale, libérale
attitude. Trop d'uniformes informes cautionnent, comme des
bêtes qu'ils sont vraiment, la nation en perte... « Civilisa-
tion » sur le fil de son rasoir, l'implosion l'explosion... Sup-
pression. Sure sûre et surconsommation, sursaut ! Renier son
intégrité pour de la décadence à outrance... Où allez-vous ?
Intégrisme consumérisme... Père Formance, l'amère thune,
l'égoïsme, l'hypocrisie. C'est quoi cette philosophie ? Le trou-
peau otage ? Syndrome de Stockholm, de Bruxelles... Malgré
tout défendre la plèbe de la plaie monnaie... Toposéro : point
au nom d'une quelconque religion... Non ! Au nom d'un peu
plus pour tous.

À votre prix notre liberté : précarité de son surnom flexibilité, travail à la découpe organisé par des bouchers, trime en intérim, CDD maxi deux ans... et vlan ! la porte. Partiel, mi-temps, quart-temps, de temps en temps... Contrats d'apparat faisant la part belle aux rapiats du patronat s'activant pour les actionnaires, eux les premiers servis... Qui sont-ils tous ces vieux récoltant leurs fonds de pension ? Ils sont crapules spéculant sur le pécule de masse... Investissement ou bénéfice l'élite a choisi de vivre au-dessus de nos moyens... Place ! Travaillons ! Croyez ! Retour à l'emploi... inique.

Il devient impératif de s'aider et de ne plus céder sur de l'emploi dévaluant si vilement douillé... Un maigre salaire reste de l'assistanat pour le bas, de l'assassinat presque prémédité... Imaginez... moi j'y arrive... pas Lennon, non ! L'élite des banlieues : des volontaires rancuniers sélectionnés par les quartiers (jacquerie)... Des massifs explosifs à la plastique TNT, des poignées de cinglés déterminés, des détraqués de la Société des commerces... une Nationale des vandales... Puis la guérilla... Pertes, fracas, combats de coups bas, à bas les cons... Sidérant ! Relever la tête et que sonne le glas pour les gras, les obèses de pèze qui nous biaisent baisent taisent... Comment ne pas être lassé de leurs idées préfabriquées de rentiers accapareurs... *Ne quid nimis*. Delirium très mince d'un drôle d'héraut, séro à gros maux... Salaud ! Des idéaux de barjot... Qu'est-ce qu'il cherche ? Pauvre utopiste donnant dans une révolution...

Du changement ? Un jugement ? Nullard !

Ce n'est qu'un dément un mécréant ses mots mentent dégénèrent... Ses maux puent répugnent... Qui est qui ? Moi j'interprète ; auteur, rédacteur, détracteur, spectateur, entremetteur... Et aussi projecteur, protecteur, traducteur... Pendant des heures et des heures je pourrais sans heurt vous la jouer endormeur, berceur, consolateur à moi-même je suis installé dans une de vos prisons, celle-ci admise... Je crie tout, un transfert... Odeur des pleurs, des lueurs, des tueurs...

Baratineur, menteur, Mantais* ... Héraut du bas...

Le bonheur la France... cher pays de la jouissance...

Le malheur la France... chair patrie de la souffrance...

Le bon air la France ! Petite puissance grosse nuisance...

Séromédisant...

Sa déchéance il la mérite moi qui vous le dis... Un parasite, des textes apocryphes... Un néophyte griffonnant comme il l'entend... J'insiste parasite... Mauvais germe du genre OGM... Ce n'est pas la faute à « pas de chance »... Il est juste une engeance de bas-fonds... Tragédie de son taudis... Une manigance de sale gosse capricieux criant vengeance... Petit homme tonne il s'étonne... époumone-toi ! Pas de danse pour ce trépignant contestant inlassablement le tempo voulu... L'État n'est pas la providence ! La démocratie est cartésienne pas keynésienne même si le baron fut cartésien éclairé en son temps... Quoi qu'il en soit l'État est roi en sa demeure, selon la loi... Je connais les préoccupations de ce vibrion, peste tempêtant à tout bout de champ... L'État et moi ? Le Tas sans moi ? Quelle audace ! Il lasse la populace ce malade c'est quoi ses cris... Du mal à le comprendre... Peut-on l'excuser ? Alors là je m'écrie... Point du sanscrit je transcrit ; rien que l'indépendance d'une véhémence précise à l'encontre des boutiquiers... les bourreaux des troupeaux.

Juste un homme, petit, un homme quand même Madame République toi l'improbe sous ta belle robe... Ne te dérobe pas ! Moi Madame je te jette l'opprobre sur ta belle robe... L'emprisonné de vos geôles vous promet... au son des menuets, des lendemains désenchantés...

Oui mais... Il parle pour les potes là-haut, aux corbeaux de tous plumages de tous ramages il jase et puis du, des, dans le ghetto il tonitruie des mots crus... Il discute avec les Orientaux il radote avec les orientés quant aux désorientés il leur explique la crise les noyaux de cerises les queues interminables le printemps qui fout le camp... Il devise aux « pas

* Citoyen de Mantes-la-Jolie...

beaux » aux anormaux aux asociaux il jargonne aux sœurs et frères de misère il rabâche avec les malades mentaux ou pas... Il consulte, à tous il prête l'oreille à tous il donne la parole mais il parle tout haut il parle beaucoup trop... Soi-disant « héraut », grande gueule ! Putain de citéen vaurien de sidéen... Moins-que-rien... Profite tu pleureras moins... Si la monarchie était... elle édicterait : bascule à charlot* pour ce séropopulo... Ma tête sur le billot la sciure le sang...

Soufre, souffre... souffle... Ouf !

*
* * *

Barouf... Cabriole de mariole, avènement... Jean me rétablit, trou... Délire tremens...

JE couve le Graal, boîte à images à destination du *minus habens*... JE disciple d'une doctrine vaseuse : « Rapine qui s'aime récolte la dîme... » Moi je censure c'est ça... Dictature. Confesser auprès du JE...

– Jeannot ! Deux déesses... J'ai l'adresse d'enchanteresses, des jolinesses de forteresse... Je vais leur décrocher des flèches... Vers pour mignonne en prose vermillon et moi le mignon affûté par Cupidon je vais avouer que je ne suis qu'un loustic romantique qui croit toujours à l'amour authentique... Ceci est véridique même si pathétique... Addict chevaleresque au cœur tendre à l'infini... Roméobruno éros de ces dames, précieuses elles sont à mes yeux de myope... De près ou de loin je les aime...

Séro incognito ? Héraut... Ne pas contaminer, franchise, conter mine de rien transmettre du sentiment et partager la bonté l'amitié même plus si affinités... Rêver à deux pour mille... Au moins, avoir les yeux qui brillent... S'évader à l'eau de rose... Oser ! Rosée... Pensées en bouquet, des fleurs de rire, un arc-en-ciel plein de bébés, douceur bonheur et...

* Guillotine.

- Ta sœur !

- !!? Quoi ! T'as dit quoi ?

- C'est le bédouin Bruno t'es accro... à cran...

- À quoi ?

- Tu fumes trop romanesque ! Pittoresque le dur au cœur tendre mais je savais le sentais... Tu es excessif, convulsif... Plus concis je dirais : sensitif...

- T'as le pif t'es profond un vrai consultant... Je vais me déboutonner JE sois voyeur... Profite accueille... J'aime l'amour pas un crime j'aime aimer pas un péché j'aime comme le crétin crédule... Moi de la lie tel l'ingénu je chéris les filles la vie, l'amour toujours...

- La passion n'est point ridicule pour une pure nature... Fruit de la ronce ? La mûre... Ne jamais renoncer, l'amour... Intense fervent ardent brûlant... L'amour au firmament... Donner recevoir surtout donner, tout ! Bruno l'éros positif ; abrasif corrosif érosif tu irradies d'amour, lascif tu es... L'amour est stimulant vivant... Il te fait exister plus que de raison et pour de vrai ton cœur bat...

- Écoute ça JE : « Aubade offerte aux demoiselles »...

Fillettes prêtez l'ouïe à la ritournelle d'un modeste roucouleur au gros cœur...

Gambilleur dans l'arène je vous dérobe la Lune sous une pluie d'étoiles...

Que vous soyez chastes ou incendiaires je vous vénère je suis un petit adorateur...

Si je vous pourchasse... Jouvencelles, gazelles rebelles, fleurs cannelles, filles caramel... que gemmes fatales...

C'est à cause : coup de foudre à fondre... plus brillant que mille soleils...

Fémina et son méli-mélo ; cailles canailles, capricieuses ambitieuses... Du miel pour mes abeilles...

Mutines elles butinent... Malignes parfois je succombe aux succubes... Péché mignon du clown triste...

Des sourires de jocondes girondes, des sirènes fleurs de lys... Métisse délice sculptée améthyste...

Dans mes bras diva Lolita... Una ragazza amorosa...

Rosa la rose et mater dolorosa...

Parfois fou quand même sage... Îles et ailes acidulés bonbons, je vous aime... Fémina !

– C'est gonflé ! Un pudding... roboratif. N'empêche tu es créatif quand il s'agit de muse... Elle te désarme te mêle...

– Pagaille ! Tu n'es qu'ouaille dans la mouscaille... Pendant que moi je me rassasie de mes victuailles ; j'écrivaille braille déraille chiale par toutes mes entrailles la Femme... Je m'enflamme me consume... Femmes ! Je vous aime vous chante louange soir et matin... Chants d'anges clefs de mes songes madame la Femme...

– Oh l'artiste ! Pas triste... Fais l'école du cirque du théâtre je te pressens une carrière artistique... Improvise-toi premier rôle tu en as l'étoffe, tête d'affiche ! Fais ton cinéma... À part ça la promenade ?

Pro-sérénade j'escapade, j'escamote... Dérobade, saudade...

– Maussade l'échappée ; ciel plombé, atmosphère frappée... Heureusement les coalisés étaient de la virée, on s'en est sorti... Cet après-midi sport, il n'y aura pas grand-monde pour la baguenaude... Quelques souffreteux deux-trois pouilleux des bleus...

– Je vais en profiter... Ayant déjà acquis l'espace cellulaire... Il est enregistré, ce fut facile puisque restreint maintenant je vais tenter de conquérir le terroir du placard en allant me mêler aux dévoyés... Bain de fous à peu de frais m'instruire un tant soit peu auprès de mauvais sujets... Néanmoins conscient que ce sera plus difficile que l'environnement de notre case 2.12... Alors tout bonnement actualiser au « saint » de ma prison ma position : celle d'un malchanceux comme les autres... Confiant ! Je suis partant pour disséquer l'ambient...

Ethnologue d'un bas brut... Confronté à la masse brute me faire violence...

- Bien raison belle des champs... Analyse le terreau sonde en profondeur... Sous les couches trouve le louche, tête, compare, de l'instructif en diable mieux que tous les traités de sociologie d'éminents maîtres ès talons... À toi la misère d'un monde...

- Quel jargon ! Faut te suivre... Cheval fou ! Virus caballus...

- Patience JE bientôt la bouffetance... Steak de carne !

À l'instant je tâche de gratter une douche, le drapeau... voyant. Me laver ! Je lâche pas je lèche pas me lover sous l'eau me débarrasser de crasse misère évacuer... L'étendard est levé que le surveillant surveille... Déployé à l'attention... Œil du tigre, de Moscou, cyclope et hop la porte... Progression... Le pote, question : « C'est pourquoi le drapeau ? »

- Vous savez bien chef... Douche rapide...

- Intrépide ! Vas-y... Qu'une place hélas...

Je trace... Victoire, Samothrace... Fougueux je me pacifie... Tout nu tout bronzé évidemment prisonnier... Je m'averse de l'eau de vie me réjouis revis... J'apprécie le bain, petit... Marie pleine de grâces providentielles, torrentielles (j'exagère, goutte...). Flotte essentielle naturelle... Pour combien de temps ? Des pollutions... Fin de ce monde. Flot baille eau repos... *Aqua simplex*... Propre comme un fou neuf, rutilant, repentant, séché, apaisé... Me rentrer au foyer car ses rôles... L'être retrouver... Et l'autre bellâtre, le JE...

- Bonne douche mousse ?

- Trop bonne onde... Inondé de volupté baigné des dieux...

Les essieux crissent... Soupe qui roule, pousse, passe... Stop, popote... Moche : bidoche carottes compotes. Porte fermée. Cachette pour gâchettes cagette de gâchés et saccage de Bellier qui va se régaler de son droit régalien... Chien !

Moi-même délicat des plats des pâtées des mets de l'État je me ferai mon propre casse-croûte... Ma nourriture plutôt que leur pourriture. Cheptel habitué à la pâte, putride servitude... La télé, allumée... Bien luné je tolère... momentanément... Les infos ! Faux et usage de faux je zappe... 1.2.3 pareil 4.5.6 copier-coller... L'appareil a l'Œil, ouvert fermé il veille... Un miroir ! Oh le miroir... Mire admire admets... L'appareil a l'Oreille, concert d'entendement, consentement. Consommateurs : amateurs ? Ès mateurs ? So cons... Pourtant... Invariablement les sens continuent de se diriger vers l'obligatoire sens giratoire qui est celui du rond-point de la conso... Que ça roule ! Ils crient aux cabas... Saint-Thomas...

Il me faut la radio la presse d'autres sources que leur flot de camelots... Un minimum pour entretenir l'esprit critique, constater les perfidies la menterie organisée... « Scoop ! » D'assaut ma une... L'information de masse est contrôlée par des argentiers pressés... Des guerriers ayant le monopole d'une parole d'or... Héritiers rentiers qui se servent de nègres pour tenir le Tiers informé comme il se doit... Messages de propagande marchande, quatre saisons, vingt-quatre heures sur vingt-quatre... Vive Aldi hard discount... Ostentation con ! Sans sommation vision dirigée telle est visée la masse... De la réclame pour leurs prébendes une érection reluisante de leur religion : butin. Marchandisation Mondialisation MM doublement, l'adoubement qui ment... Leur faim justifiant leurs moyens ils dissimulent l'essentiel : les vérités qui dérangent, les ménagères les ouvriers les retraités les mères âgées, les oubliés qui gèrent péniblement leur pécule misérable soi-disant indexé sur le coût de la vie... Pas le temps de s'attarder pour eux le principal c'est que les payes déménagent pour la paix de leur manège... Libéral jungle survie... Qui est « média » ? Bras armé auxiliaire avoir... Il est normal qu'il soit libéral... À la Murdoch comme des molochs ; molosses laissant les os... Les colosses copient... Pisse-froid et sang... Ils font des papiers, le Marché... Mais enfin... Les cons sont mateurs demeurés incultes de leur plein gré la cathodique leur suffit...

Et les canards ne sont sauvages... que d'apparences... La presse aussi est libre de se vendre... Unis par la connerie les usagers deviendront usagés...

Usé âgé je m'emploie à me rouler un cône...

J'ai taillé une pointe je m'essouffle... Truc de ouf ! Féroce négoce l'atroce Marché de putes de pubs de dupes de buses de stupres... Libre ? Euro... Marchez... Sommez ! Payez ! Consenti... TTC et moi THC.

Patrons voyous sinon ils ne seraient pas... Donc patrons avant tout tous... Patron synonyme de voyou car tous deux volent... et leur investissement : faible...

Délocalisation ! Jusqu'où ? Même les prisons...

Les voyages : mouvement émouvant... forment, déformant... Le bon côté : nulle part pour les petites mains partout pour les cerveaux... Leur impératif : peu important les zones... Que les peuples se courbent, dociles serviles utiles... Le coût moindre en joignant les deux bouts... Vivent les Présidents Dictateurs Globaux... Présage... Tout à délocaliser : maisons de retraite prisons enseignements techniques hôpitaux cimetières... pour qu'il ne reste que du Privé... Les riches la niche... l'Occident... Choix d'escalades : Irak Afghanistan Syrie Maroc Cuba Chine Tchèque Pologne... Embarras de leurs probabilités... Mais quoi ! Labeur pour tous et la matière grasse à destination de la Patronale libérale... À fond les pensions...

Chantage aux trente-cinq heures... Le partage noble tâche : former, embaucher, répartir, répartir pour des heures glorieuses... différemment. Un travail pour tous une utilité pour tous, adaptabilité formation transmission sur le tas, nécessaire... à l'ancienne... Répartir ! Même cinq-six heures quotidiennes, une moyenne... Je vous expliquerai plus en détail mon plan de bataille, rangé je le sortirai au moment voulu... Séropolis un programme estimable...

Ne pas priver le public de travailler pour les forts mondiaux, des commerciaux... Privatisation : privation pour la na-

tion... Affaire privée ça ne nous regarde pas... Virus *privus*... Les marges arrière ! Quelles manières... Nous en faisons partie et nous en pâtissons... douloureux n'est-ce pas ? Être pris à petit prix... Quel mépris ! Tel épris qui croyait vendre... Rabais aux prétentions faut vous y faire... libéralement...

En dernier lieu j'ai ouï dire des prétentieux qui illustraient le libéral marché avec une logique imparable... Offre demande qui commande ? Les clients sont rois... Les dieux des PDG je voulais leur dire... Je me suis abstenu à quoi bon c'est foutu... « Pour vivre heureux vivons bradés », paroles de supermarché... Kolossale mystification de la grande distribution damnant les pions à tous les petits, les assortis... échantillons ! Grosse illusion les centralisateurs... Je sais je sais que ce sont des dealers assermentés c'est clair... Des patentés ou si peu... camelotant du superficiel, existentiel... (Vous m'en mettez deux... en bleu ciel...)

Commerce bio... Équitable sous les tables, en diagonale sous les équateurs... Propre probe progrès pro-gras... Nous offrons, ils quémangent... demandent... Et alors tout se crée rien désespère... Filons bonne voie...

Celle à JE... pénétrante profonde : « Je me morfonds... » Ondes négatives... Malgré moi je transmets de la diabolisation et pour cela sans nul doute je recevrai l'excommunication... « Vade retro séro ! », métro boulot dodo... À l'instant JE parle : « Assiette vide ventre plein une sieste... Tu me préviens pour la prom...

– Va siester Majesté... »

Une bonne idée ! Farniente... Moi aussi, copier, alitement... Mais avant prendre le temps de rouler ma liberté... Chercher trouver... Pêché mon THC. Perché, HS... Mon pétard et moi on est peinars à Bois-d'Art, lupanar... Parce que le père fouettard uniformément bleu a exécuté ses entrechats sa danse du judas... Maintenant mon sourire dense... Je pense à l'adolescence : incandescente, resplendissante, insouciance... Mes jeunes années d'expériences, d'exigences...

Des déficiences dues à l'âge, des magnificences rendues à l'âge et 1975... Notre destin... Je dépeins : Giscard l'amourette, diam's... Damned ! Début de la télé couleur pour les voisins, nous ! Lèche-vitrines... Premier walkman première montre calculatrice... Déjà dans les starting-blocks à l'ombre du bloc, gadgets débloqués disons dérobés... chez un Amerloque banlieusard de Passy qui fit de moi à l'époque un précurseur de la « haute » conso... Momo la vie devant soi, prix Goncourt : Ajar-Gary un jour une nuit... Nobel de la paix : Sakharov. El Caudillo, mort franco. Pas un pote le Pol Pot et ses Khmers... rouges, sanglant le tyran. Comores indépendantes ! Autorisation de l'IVG, les anges au paradis... Illich Ramirez Sanchez dit « Carlos » un big craignos... Le couple Willoquet prend en otages en plein tribunal de la capitale un président un substitut... Delon fait *Flic Story*, boniche... Première femme commissaire... ça roule les poules ! Disco fever. Doublé coupe-championnat pour les Verts, les plus forts... On va gagner...

Moi, cœur tendre de petit dur... treize piges, 75.

Fin des Trente Glorieuses arrivée le Val-Fourré, Mantes-la-Jolie. C'est vrai ! C'était une jolie banlieue... Du béton armé à profusion... Quelques espaces verts pas trop d'ordures rien ne perdure... Services publics, ouverts... Commerces divers et variés convenablement achalandés (j'allais me régaler, client roi...). Maire socialiste, des loisirs des locaux... Maisons des jeunes associations culturelles non cultuelles... Ambiance familiale alliance conviviale nous pouvions survivre... Citoyens solidaires population universelle. Notre venue fut peu rutilante dans ce beau quartier, escortés par un juge de tutelle qui avait organisé notre repli en catimini... (à l'insu du daron...) Nous avons l'air de sortir d'une autre planète... des singes ! Qui responsable ? Qui coupable ? Victime ? C'est quoi papa... Un résultat ? une malédiction ? Séparation sans divorce... Brouille ménage et calvaire pour la mère soumise au diktat de l'administration lui ayant décrété l'exil... volontaire... Sa situation lui appartenait-elle ? Sous tutelle...

Le père... trinque ! Son péché : l'adultère avec Lavigne la sanguine brisant tout même de braves époux... Pas le tout ! Nos « avoirs » sous pouvoir du service étatiste, biens... tristes... Nos revenus étant instables, buvables surtout minables (à qui la faute ?) alors tuteur (payé à rien foutre)... Économiquement et comiquement faibles nous fûmes constamment exploités, couteau sous la gorge des enfants... Agressors incarnés par des usuriers exigeant moult rançons... Pognon nous devions cautions nous versions, dindons de leur farce nous retenions leurs leçons de choses... La gestion de cette situation revenait pleinement à l'institution qui nous avait pris en otages... Alors de la compréhension ils distillèrent... Forme de compassion pour des nécessiteux destinés à la cité ils firent pour le mieux... Assistés par une politique charitable nous eûmes des bons des rations des coupons, de la division...

EfficaCité, PerspicaCité, SagaCité...

Compliqué pour ma conscience ce foyer chamboulé ce chantier branlant, il me fallait m'extirper de la confusion... Sirop typhon de la rue me laisser aspirer par le siphon des conditions... Brouillon, grouillot, je m'abandonne... Porté ballotté fagoté tel un ado aux boyaux vides, avide... Fringale d'idéal... Le mien poison : Argent... Anti-doté mal né héritier du panier percé je me devais de trouver... dégoter, accéder aux liquidités afin de combler la soif intarissable des empoisonneurs jamais mieux servis que par eux-mêmes... Des antidotes...

Mon théorème... selon archi-sec : m'appliquer à repiquer pour répliquer... même barème. Des faits à destination des crèmes, écrème ! Boire aux sources ça cool... puisque sans ressource puiser à fond. Faire fortune ? Non simplement éviter l'inopportune contrariété des suceurs de toutes espèces... Particulièrement l'assermenté l'auxiliaire (un de plus...) de l'avoir des petits êtres... Mais pourquoi se priveraient-ils quand ils trouvent plus imbéciles qu'eux... C'est vrai, pourquoi ?

Les êtres laissent regardent subissent compatissent s'abêtissent, unis par la bêtise ils sont victimes consentantes en devenant complices du Système sélectif... Un beau troupeau bravo ! La nature me direz-vous... Moi je répondrai « immatures » les créatures bâclées bouclées dans leur pré carré artificiel... Ça m'attriste pas vous ? Virus Spartacus... Sus ! Se rebiffer se rebeller... Volonté, qu'est-ce que vous y perdez... Lutte ! Un plus un plus lui plus toi plus eux plus nous... beaucoup ! Guerre à la pauvreté âpre cruauté...

Tranche de vie... vide...

Survivre pour croire que l'on va croître, loterie... Combats, batailles, coups bas... Violence c'est la vie mon petit. Concurrence lois de finances l'évidence... Je rimaille avec ce que j'ai.

Et puis vint le temps des colonies, jolies... De Mantes Mino et moi partions un mois, première vacance... Expérience d'une autre communauté, s'aérer. Enfants, d'abord ! Pas tous du même bord mais du même monde, chiards du prolétariat... L'Usine ! La boîte à papa finançait les vacanciers, congés payés un sens vrai... L'enfance. Blum « le Juif » avait dit : « Payés ! », ils payèrent... De l'honnêteté l'ami Léon, du front... populaire le Léon de 36 (pas le quai des Orfèvres... mal cité...). Colonies, roses, comme sur les mappemondes de mes classes primaires, leur rose définissait leurs colonies... françaises. Moi j'y parlais, pas vers de l'exotique genre « Bats d'Af' », Cayenne ou la noire Afrique... Non ! Proche colonie classique gauloiserie patriotique, profond... Le Lot, Montcuq et Catus... presque piquant. Dépaysant ! Sûr, rural, rustique, touristique pour de petits loustics de zones périphériques. Encadrés (immémorial...), guetteurs : moniteurs monitrices des « monos » jamais seuls s'occupant des sales gosses... Directeur directrice un couple libre... Tous voyeurs voyeuses... Des collabos... Activités, banalités... Sorties, rancias... Excursions, bidon... Jambe de bois... Cantine, faim, tartines... goûter... Nous mangions... Sieste ! Crapuleuse, silencieuse... licenciuse... Feu de bois de joie... de foi... Touche-pipi... Émoi, premier... Vacances des

colonies... P4 et pétards hippies et guitares, Imagine Angie... Jeux zinterdits... Des Valstar vertes rouges... Artifices, jeunes, fêtards, anars... Lupanar d'un protectorat ; piège à rats qui dura un mois, entier... plein. Montcuq dans le Lot via Catus... « Caton » dit l'Ancien, censure...

Retour les tours en car... Banlieue parisienne, mienne. Papa maman nous attendent ! Tendre... Réunis. Court répit... Très épris ? Compromis ? Promesse, détresse...

Sur l'autel de l'amour la tendresse solennelle du paternel qui exhorta la mamma à renouer le cordon sombre et délicat de la complémentarité matrimoniale... Tous deux cédèrent, s'embrassèrent... Un homme une femme, louche ! Escarmouche au contrat, et alors... alinéa... basta ! Le fait est que la vie de cette paire à cœur s'abattit à nouveau sur le tapis perçant de la mienne... Poker menteur ? Pour la gagne il faut être la donne, maldonne pour ma pomme... Croquer qu'il disait... Jacquot ? Je crois... Septembre 75, la rentrée d'école... Cézanne collègue, les ânes... Joueurs nous étions, perdants mais joueurs... La lueur, éclairer la cité... Collégien moi le vaurien ! Impressionnable, impressionnant garnement qu'aurait poché Paulo précité en représentation impressionniste... Tout baigne Sainte-Victoire... Exutoire le trottoir ; je me suis collé à l'étude dans les rues... Nous préférâmes l'enseignement intransigeant de nos gens, nos géants délinquants... Pour l'époque ce fut plus franc que le plastoc « moderne » du collège... Sacrilège de pauvres, bêtes à cet âge-là... Scolarité perturbée, la puberté ? Puéril alibi car pour bibi ce fut le même-paspeur... Me débrouiller même si je dois dérrouiller, fureur de vivre à l'ouest de Paris... Mon besoin était de faire où j'avais envie, vivre dans et de la Vie... Mon avis contre... tout tous, mon avis compte ! Avisé le minot... Mon préavis contre un avenir tracé, vers le bas-côté... Libre n'était pas leur vie alors la mienne le sera du moins je tâcherai... La vie de famille passa plus tranquille... Momentanément, le bonheur est éphémère sinon il ne serait pas rien n'est simple et tout le monde le sait... Malgré cela un zeste de ce petit bonheur (la chance...) flottait

de son odeur rare, fragrance particulièrement agréable que je respirais avec contentement... Elle me suffisait... J'avais capté j'en connaissais la suavité... l'agrément... Parfois j'en avais peur... Contempteur : humeur, rancœur, spectateur d'un grand-guignol celui de mes créateurs installés dans la torpeur du consensus, mou... De vous à moi je vous avoue le modus vivendi : équilibre d'abstinence pour le coupable et un poil de confiance retrouvé pour la victime entendue... C'était ça le bonheur... La maîtresse à papa se fit plus discrète elle n'en restait pas moins sa bougresse occasionnelle tentant de s'immiscer en jouant sa mijaurée, s'exhibant grossièrement... faisant les quatre cents coups, tentatrice bachique elle se trouvait partout elle se vendait libre... La chair est faible en particulier celle à papa alors il continua la relation un coup après l'autre pas plus... Désormais il n'y aurait plus de marathon litronesque...

Modération est souvent conseillée... Abuser est mauvais pour n'importe quelle foi... Se méfier de l'éclatement, cirrhose... C'est jaunâtre. Proxo de Bacchus ! Je t'accuse et récuse ta symphonie de vinassier en rut majeur... homologuée baptisée légalisée... Le pinard assassine en toute impunité vas-y Johnny ! Dis-moi oui... La mère Lavigne une infanticide républicaine au plus haut degré une souillure rendant hommage à une certaine culture...

Rabelais : Jamais homme noble ne hait le bon vin... Enfin pas en vain du moins je le pensais qu'en m'accrochant persistant en souhaitant bien fort que ce petit bonheur dure pousse résiste... Il tiendrait, brin de bonheur pour ma paire... Papa maman à la bonne je vous avais... Combien de temps le compromis ? Insoluble...

Un peu rire, *aperire*...

Gloire aux vaincus vin cuit aux vains cœurs

Bourré ! Biture d'écriture... éclaboussures... vomissures...

Picrate, piquette... Peu importe la seringue... l'Ivresse

Financièrement : en constante délicatesse avec le pécule ridicule dont nous étions affublés... T'as beau suer pour bosser élever de la future main-d'œuvre, voter, moutonner, exécuter, le résultat était proche du néant... Quelques ronds de consolation. Voilà la solde... le solde, bref une braderie monstre. Mais tel est le prix de notre vie pour les amis nantis tout plein, des dirigeants digérant la partie, Système hâtif sans surprise sans cadeau... Miséreux ! L'enjeu des malheureux la petite mise et à jouer petit la mainmise c'est toujours l'autre... Que faire ? Participer afin d'aider en quittant définitivement, officiellement, le bahut en direction de l'Usine, aider ! Sans arme ni bagage contribuer par ma dîme à être victime pleinement consentante du divertissement des puissants... Impuissant... Le piston d'un voisin m'envoya à la ferraille, serrurier du bâtiment... (Châtiment...) Apprenti, manœuvre, main-d'œuvre... gros œuvre (Bruno Travaillait Péniblement). J'œuvrais pue-la-sueur pour de vrai... Lourd le fer moi léger combat inégal et je serrais les dents... Même pas mal ! Avec force je luttais ; de cheville ouvrière je me battais tel un damné contre ce putain d'acier trempé... Des suées des nausées je m'escrimais tant et plus... Portes, armoires, blindées... À façonner mains courantes, rampes, balcons... Parfois la forge les flammes le feu... Marteau enclume, petite frappe... Vas-y que je t'allume, moi le petit mâle j'assénaï et le métal se déformait... Beau à voir ce show d'un métallo... très chaud... Boulot de prolo du costaud moi encore chiot... Pas un pro mais je me bagarrais avec aplomb, porter poser fixer... Pesant ! Précaire sur le fil de fer ma vie était instable auprès de la matière j'en eus souffert car le fer fut fort... Bras de fer et effort qui dura six mois... Et un beau jour plutôt un matin, chagrin... Ma décision mûrement réfléchie il me fallait mettre un terme à cette conjoncture, l'issue ? Me sauver, fuguer, désertier pour faire cesser le processus de ma décomposition... Une projection : centrale, perpète, réclusion, travaux presque forcés, le bagne, la besogne... Organiser ma retraite sans tambour ni trompette, ne pas être condamné avant d'avoir failli... Un lundi et gris je partis...

fis semblant... Je lâche le sac sur le paillason de la maison appuie sur la sonnette et prends la poudre d'escampette à toute vitesse... Je me répète pas perpète au turbin ni chien ni tapin... Pain de fesses je laisse, pâtée je snobe... Aventurier, quelle direction ? La gare, il n'y a pas la mer à Mantes... Le train-train du dur convient à l'aventure... jusqu'aux Mureaux. Trente bornes à vol d'oiseau (même un ramier...), odyssee osée de la part d'un Ulysse destroy... On ne me mènera plus en bateau c'est fini... Le taureau par les cornes dans un train d'enfer, arrêt, gare, avenue... Localité d'autres basanés, précarité commune, banlieue... Frères de misères de galères, solidaires les copains des Musiciens, moyen de moyenner tempo du ghetto... Abris, alimentés, caves de cité cages d'escaliers parfois dans une chambrée d'autres nationalités... Chaleureux frères de corps sans contrainte, nos bleds enseignant la fraternité la tolérance le partage, jamais seul sale... Soul des sauvages... Le vol pour tenir la distance ; entraînés par l'agitation nous avons ce don de planer... pointer piquer là où bon nous semblait... Ce que nous n'avions pas ils avaient... Alors sans le bras long nous picorions en pinsons... gaiement. Liasses initiales l'intérêt principal, du vital... Tout s'achetant se vendant, vent humain... De nos mains d'innocence pleines avec ou sans peine nous étions de proie... Un peu rapaces un peu voraces un appétit de populace... Colossale fringale... Oiseau de malheur le peuple migrateur pas des manchots ces noirauds... Voleurs il y eut d'abord l'étalage : tout peut disparaître... À l'abattage les rayonnages, carnage chez les négociants bazar chez les débitants... Tous truands les fourgues... La fauche sous les fourches même pas peur point farouches et à pleines cartouches le tir la tire la choure... S'en tirer en le montrant ; s'attifer des pieds à la tête en « griffé »... Capés, sapés comme des milords des Brummel gravures de mode grave ! Se faire reluire... Beau ! Des soleils des astres... Standing ovation réputation, nous pesions (à cet âge...). Nourris fin, gourmets, qualité et quantité, bonne santé... Un carnaval dans la favela prospérité défilait... Plein de talbins que nous

ramassions dans les caisses les poches, enlèvement de recettes, pioche de sacoches, du divers et varié, des liquidités... Épicée la gastronomie des mini-bandits, 1975. L'interdit un jeu paradisiaque... Paradigme... Sans violence de la simple effraction de gars en faction en fonction en ponction... Ah ! Traction d'antan... Action pour pognon sur des charbons ardents... Brûle coquin brûle malin... Poison ! Mandibule de crapule alléchée par le festin... Destin... M'échoir...

Tocsin ! Appel promenade... Je bouge mon camarade siestant... À l'aide du haut-parleur un stentor pérore : « Promenade préparez-vous ! Température extérieure : vingt-neuf degrés, ciel azur. Tenue correcte obligatoire ! Pas de débraillé sinon la sanction sera la réintégration instantanée... Cinq minutes ! »

Il chahute il a arrosé c'est le climat caniculaire... Secouer Bellier le désiester, insister, assister le JE... « Debout le gars ! Garde-à-vous ! » Tire-au-flanc au regard de fraise... à découper et il me cisaille les calots sans ciller... « C'est moi ! Bruno ! » Absence... Sa vue se fixant sur un point, loin... « Jeannot ! » Il se déporte se tapote me papote de sa voix pâlotte un : « Mon pote ! Qu'est-ce qui se passe ? »

– Il se passe que tu vas laisser passer la balade si tu ne te presses pas plus que ça... Cinq minutes pour apprêter ta personnalité... JE go !

Il se téléporte mollement au lavabo fait couler l'eau, faible débit... Toilette de chat de gouttière, il se sourit... Félin face au miroir fêlé... Avancée... Pas feutrés puis pose son postérieur en bout de pieu... On s'épie comme chien et chat. Quadrupède bipède évolution progression... stagnation... diminution... extinction... et la porte qui s'ouvre, JE se transporte... JE prend la porte me tourne le dos mais néanmoins reste courtois... « À plus pote ! »

C'est ça à plus... Le soleil brille ; 2.12 canicule mes cellules grises accumulent, sombres calculs dans ma tête de mule cummul de cumulonimbus logé chez l'occiput... Mon cortex silex

me lance... Étincelles, enfiévré je suis en proie à la perplexité à la complexité... Description d'un complexe de cité doutant en permanence... Son comble ? Incarcéré d'une société rejetée par le désintéressé... Forcé, être enfermé.

THC pour partir en fumée respirer dans le bocal carcéral... Paradoxal. Fumez ! Fumer à en perdre haleine... C'est assez dit la baleine... Et moi encore plus lourd... Sort l'hareng saur quand il est bien fumé... Fumier ! Poiscaille je me jette à la baille... Me noyer, mon lac : lit A.P., je bâille... Bâillonner toutes vellétés d'embrasement viser l'apaisement alors braséro... Pépère ! Récupère ! Peu importe l'endroit c'est un feu de paille d'une piétaille se comportant à l'envers, un contestataire n'en faisant qu'à sa caboche... Sa seule règle : droite, lui de travers... Insoumis d'esprit inassouvi de délires, folies utopies... Ça suffit !

Sortir du martyr... Ivresse de la fuite, fluide, transport, m'évaporer du haut d'un sémaphore... Nouveau décor, multicolore... Céleste béatitude... Platitude... Quelle attitude ! Quelle altitude ! Vous faire l'étude comme au pensionnat... Bois-d'Art.

Mise au point sur le joint... Confession d'un fumeur de haschisch...

Miss stick canabusiness, trip... Deale ! Frères de shit...

Ni apologie ni éloge du H... laissez-moi rire... Chiche !

Stupéfiantes vérités sur le haschisch... Chiche !

Oser l'ode au bédouin déconner sur le cône détrôner l'icône... Dépénalisez ! Osez !

Il démotive ? Affirmative, il rend lucide extralucide...

Illuminez ! Permettez !

Illicite facilité... Économie parallèle ? Nécessité pour les cités... Légalisez ! Libéralisez !

Il fait survivre des quartiers défavorisés, THC TTC... Pratique, politique...

Ridicules sans pécule alors obligés comme des crapules on spéculé... Sans trafic pas de fric...

Rien à nous tous à eux ! Dorénavant notre mitan prend les devants, déviants solidaires.

Smicard ne doit plus être une fatalité... À ce prix sûrement mieux... Affaires...

La santé ? Vous vous en foutez le marché vous nous le laissez... Pourtant point anesthésiés contraints de tolérer vous organisez... On connaît la réalité : prostituée maquillée...

Cirque critique, paranoïa, marijuana, bénéf express sans complexe...

Peuple ! Imagine... la fin de ce commerce, caresses de stress jeunesse perplexe...

(Dans le noir je rallume mon pétard... espoir...)

Paradis : artificiel, superficiel... Horizon bougon. On se rejoint on fait passer les joints...

Pas de flash pas de voyage rien de grand dans les cages...

Des mélanges qui dérangent...

On s'arrange on donne on fait le change plus d'archange on a faim on mange...

Notre pain quotidien d'épices cannabiques... Cana...

Noces et vice pour gosses livrés aux négoes... Besoins...

(Il s'éteint... putain de joint ! Mal roulé ! Mal luné !)

Une feuille des feuilles j'effeuille la dame aux charmes car came elle a Marie-Jeanne...

(Mon joint repart... vous savez quoi ?)

Des anciens junks se sont mis à la skunk et des toxicos au double zéro... sans état d'âme...

Faire sticker THC... Astiquer le tarpé entre gens de bonne volonté n'est pas péché...

Marocain libanais afghan cashmere... proche... moyen... extrême... Orient en fumée...

(Et puis nos petites entreprises ne connaissent pas la crise...)

Établissements Haschisch et fils... Devise pour nos devises :

Les cerisiers des ghettos... Le temps des cerises...

Commerce de proximité pour habitués ; trois-huit, quatre saisons, stock délimité... substance...

On fait pomper tirer et parfois ça tire à coups de pompes... Soldats hilares du pétard...

Pour les gadjos du bédo Hermès veille sur notre adresse à fourguer la denrée... Complaisance... .

On n'oublie pas l'enfance... les offenses, sensée la défense... On fonce on défonce... Chaudard...

(Je fume ça fume... Mes doigts tièdes... consume... J'assume...)

On tient le malheur en respect... Babylone ! Bob a balancé tes bobards... Les foules roulent...

C'est la demande du collectif qui nous incite à vendre la contrebande... Alors ça déroule...

Délicat, délictueux, ce qu'on peut on fait... Bédo Eldorado des ghettos... Bon dos bonne mine...

Un rasta au nirvana... Ganja Gang S.A., gangsta... On n'a pas on n'a plus le choix on se tape la combine...

Trime de vermine ? Pas un crime... Pour la dîme !

Fin d'un joint, voyez-vous...

Très Haute Complicité... Il déclame proclame sa réclame ils l'acclament... Bien mal toujours une came pour te bouffer l'âme ; perso, ma préférence : drogue douce ; doucette fumette une pompette qui n'embête pas, à petit feu à qui mieux mieux... Drogue dure : l'usure, césure... Liquidation physique psychique, dramatique drogue très dure pour le No-futur... Drogue douce bonheur à tous... Mais la pire pure came destructrice c'est la Machine libérale... Profits de consommation pour les patrons addiction à l'illusion pour les moutons baignant dans leur jus de sudation... Aliénation des populations sous dépendance d'une marchandisation satanique engrenant une gangrène généralisée... Poison pour solution finale... létale, Holocauste... Et moi ? J'aime marcher sur l'eau chaussé de godillots mon bédo au goulot... L'âme au chaud extrapolant sur des gens contents parce que la vie serait belle et la Machine moins maligne plus saine... J'aime bien

voler au gré des vents j'apprécie d'être porté par les courants et tant que ce stupéfiant produit surnaturel me donnera des ailes je continuerai à m'agiter en toute liberté... C'est quoi cet animal ? Un zélé populo... Volute de volupté je me barre avec mon pétard chargé jusqu'à la gueule pas de chambard juste mon petit pétard... Fumer prohibé pour tenter de s'évader ! Herbivore j'enfume les moutons je suis pollution et viens vous trouver vos zones qui en tiennent une sacrée couche... Sales zones endormies par le Système étouffant mais moi avec mon pote THC allons vous infliger une punition mémorable...

Rallumer la mèche mon shit c'est de la bombe... Mon shit est bon ! Un peu raide je continue le jet je déverse...

Joyeux, grincheux, simplet... Nain séro « ininsérable » et souvent on rétorque : « C'est l'époque qui veut ça... » Vieux schnock ! Alors on exhorte contre vos provocs puis le choc...

Ma monture carbure du chanvre dans ma chambre, je suis en connexion tous azimuts... Alchimie du shit je m'élève...

Toutes sortes de drogues de drogués... J'en veux !

Moi je suis un petit junkie pas tel Juncker J.-C. accro à l'€uro, bourgeois... Luxe... Juncker J.-C. tête d'€urogroupe, blanc comme neige, dealant sa drogue dure : Héroin€uro... Européenne...

L'ONU machin de la Machine... prohibe le shit mais la France pas vraiment puisque Madame fait son beurre avec Marocco roi du bédo... D'où vient le danger... Rif... Tanger via Ceuta Melilla pour Algésiras, côte andalouse déjà le flouze Costa del Sol le pactole... Détroit des droits Gibraltar mes gaillards... Boulevard du haschisch, trois mille tonnes annuelles... Factuel ! Réel... Accord tacite. Jacquot et Momo du gros... Toute la zone €uro accro au Marocco, mytho ? Séro loyal se fiant aux chiffres officieux...

Je développe : parti pris nation France, patrie à notion rance drapée de bonne conscience qui participe à l'évolution marocaine et à la dissolution républicaine, dilemme... Maroc à la peine ! Tourisme ? Vitrine légale... Cannabis matière pre-

mière d'où export avec les porcs... Se faire un trésor sur le cadavre des anciennes colonies afin d'améliorer le droit de ses hommes... Momo ! Toujours plus haut toujours plus compliqué... Pourquoi la France ne veut pas légaliser en normalisant ce marché ô combien porteur... Parce que ces satanés flibustiers gouvernants savent qu'il est le levier pour tenir les cités en respect... C'est la vérité... Si ce commerce est légiféré institutionnalisé que reste-t-il aux banlieues ? Peu de ressources beaucoup de violences, cêruse sur le ghetto... Coupez les prestations qui vous pèsent détruisez les acquis sociaux... pour que vive le Chaos... Ma génération était voleuse l'argent on allait le chercher le trouver le récupérer... Maintenant les jeunes n'ont pas véritablement cette « expérience » aucune patience et inconscients de leur charges féroces ils feront exploser toutes les barrières restantes... Tout tourne trop vite.

Enlever le shit serait une merde infecte... La technique des cliques deviendrait le K.-O. direct... Taper d'abord compter après... Ils le savent nous le savons la piste est glissante alors lavons le linge sale en place publique... Référendum, une inspiration... Nous aspirons au Bon, vouloir c'est pouvoir et vous les messieurs là-haut sachez que le shit n'est point la panacée pour nos cités, une substitution en guise de politique ! La prohibition ne sera pas la solution éternelle...

À propos... Les psychotropes ? Propres ? Chut... Aucune opprobre on enrobe, on se dérobe sous une dépression... Cachets sur ordonnance, référence admise... Coquins de médecins, larbins des lobbyistes de la labo-pharmaco... Un cartel de narcos sous licence... Silence ! Au nom de la décence... Et la sécurité « sociale » dans les mailles de cette racaille officielle alimente la consommation avec son autorisation professionnelle... Neuroleptiques, antidépresseurs, Dronabinol, à l'attention des guignols « cachetés » (le troupeau actif, les bobos, les gens Euros...) cachetonnant du bien-être à coups de bonbons... Sécu... risée. Pernicieuse permission pour vos petits tracas et il y a Viagra DHEA et puis quoi encore... Plaie c'est beau...

Depuis l'âge de quinze ans je me fume à la fumette... Belle lurette que je me gâte en me contant fleurette, blurette THC... remède équilibré. Je ne peux croire à vos sornettes qu'émettent vos trompettes de mort, mon sort... « Vos morts ! »

La vie est chouette pour le poète en déperdition...

Rimailleur qui assume sa condition, je me consume...

Cramer partir en fumée... Cendres, l'incinération...

Épitaphe : « La dernière fut de trop. »

Épigramme, pesé... « Joint pété culasse... »

*

* *

Intrusion... fondée c'est le maton venant sonder les barreaux. Barjot armé d'une barre de fer en retrait son frère... Il tient la porte d'une poigne d'acier une couverture... Leur taf : vérifier les croisées afin d'éviter une fuite de prisonnier... Pour nous la belle serait bonne à prendre malheureusement elle est rare et eux puritains trouvent la belle moche... Obligatoirement une fille de l'air c'est blâmable... Drame « cavalcadesque » c'est grotesque...

Turbin quotidien pour ces chiens de garde : le tour de toutes les cellules et taper leurs barreaux de manière à prévenir d'éventuelles échappées belles pouvant s'avérer mortelles, faucheuse la belle surtout fâcheuse pour la maison d'arrêt... Indubitable, d'autres détours pour leur jouer des tours de passe-passe déjouer leur finesse d'esprit... Une évasion réussie c'est : combinaison de détermination de préméditation d'organisation, d'une décision propice (moment M) et d'une résolution jusqu'au-boutiste... Abnégation. Sans peur sans reproche savoir saisir le coche la porte cochère le débarcadère... Et nique leur mère !

Des cloches me sonnent... apostrophé. Pivot moi fleur de pavot de pavé de pas moi...

- Vous êtes nouveau ici ? Ça va ? Pourquoi n'êtes-vous

pas descendu par ce temps-là... Faut profiter il fait beau, le four en cellule... Comment faites-vous pour supporter...

- Mes amis sont au sport et j'avais besoin d'isolement pour un petit bilan... Un renseignement : la cantine extérieure de quelle façon procéder ? C'est quand ?

- Tous les premiers lundis du mois. Une feuille libre où vous mentionnerez vos coordonnées ainsi que les références des produits désirés mais auparavant il vous faudra consulter les catalogues VPC... Les voudriez-vous ?

- Ce serait parfait car je pourrai expédier la commande dès ce lundi... Sans abuser pourriez-vous m'accorder une douche ? J'infecte !

- Pas le jour ! Demain... Exceptionnellement c'est faisable car quoi qu'on en dise nous savons reconnaître le bon grain de l'ivraie... Préparez vos affaires je reviens avant les remontées de promenade avec les catalogues... Dans environ trente minutes OK ?

- OK ! Merci beaucoup chef...

Aqua tic classique qui risque rien abdique... Moby... À outrance je pratique la supplique hydrothérapeutique. Consacrer un crustacé avec amabilité est une clef... Pas tous butés les décapodes uniformisés il y en a des mettables des réinsérables des presque supportables alors gardons la foi... De la paire précitée j'en ai retapé un, celui en retrait... « Hélico » : surveillant que je connaissais de la M.A. d'Évreux, 1992, petite maison d'arrêt dans l'Eure. Deux cents détenus à l'intérieur de ses murs parmi eux... Nous ! Sélection typée du Val-Fourré représentant dix pour cent de la baraque, alpagués nous étions en stage dans la région... La détection avait été faite dans nos quartiers... Vivier... On tenait la taule on inquiétait les matons et « Hélico » nous le faisons décoller, voltiger, flotter... en eau trouble, marécage sous ciel d'airain « Hélico » volait à vue fauteur malgré lui de nos magouilles d'arsouilles... Soudoyé à l'insu de son plein gré dans l'exercice périlleux de sa fonction, gentille alouette, gazelle nous pumas et coups bas contre

l'aéroporté notre pote, clefs... Quelques années plus tard je le revis à la télé (elle mène à tout... ou bien tout mène à...) lors d'événements se déroulant au « saint » de la pénitenciaire, syndiqué il était devenu alors il gueulait sa bravoure il revendiquait la responsabilité incombant à son métier... Il quémandait de la reconnaissance pour sa corporation, des moyens pour servir, sévir... Matonnerie, un sacerdoce de mouton bleu...

Prisonnier de sa connerie fier d'une carrière à vie sa perpète assurée... Il pérerait mais savait-il réellement saisissait-il la signification de peine de sûreté... longue incompressible. Incompréhensible pour le sensible que je suis... Et aujourd'hui ce bougre ose m'ignorer faisant le gars absent, feignant le trou... Honteux ? Vexé ? Rancunier ? de son passé de ridiculisé de bafoué de borné... En tout cas le supersonique me snobait il croyait à sa nouvelle envergure... Bois-d'Art. Pourquoi des individus costumés grimés maquillés sont différents de ceux étiquetés chiffonnés fagotés par un même Système ? Parce que l'habit donne une certaine légitimité, pardi ! Paraître toujours être rarement... Uniforme monotone, long pleur au prix du service commandé, à fond l'ordre... Comment respecter des hommes ficelés, empaquetés, représentant l'oppression étayant la soumission comme mission possible... Comment accepter leur passion pour la compromission, poltrons de vocation ! Apparat de scélérats, habit de gala de ces gars-là... Immuable... Dissimuler sous la tenue politiquement correcte les garants du fonctionnement de la Machine infernale. La carcérale fait aux dalles : mal... Avidement notre vie emmurée...

Parfois, souvent, ces mêmes costumés se plaignent... obtiennent puis rengainent leurs déveines jusqu'à la prochaine crise aigre-douce... Tous ces « habillés » bon marché de cette série Z font du zèle, toutes les corpos, tous corps d'État, toutes communautés religieuses ou pas, sexuelles ou pas, usent abusent de cette procédure mange-merde... Ils se perçoivent lésés... Nous les recevons zélotes, zéloteurs, des doublures burlesques d'un sacré nanar, frasque d'une fresque nationale exécutée par de grotesques loufiats... Tricher avec soi-même !

L'habit ! Il ne fait ni le rabbin ni le moine ni l'imam le RMI si... L'habit falsifie dans cette société de conso. Pertinemment je sais que ceux qui représentent du « supérieur » et en particulier l'État par ses intermédiaires et ses bâtiments sont perçus, reçus, vus tout crus... C'est-à-dire : « l'autre monde », celui du dessus où de « bons natifs » encadrent la directive patriotique consistant à nous tenir pour ceux que nous sommes... pas grand-chose, sous-hommes mauvais gènes, gênants, des fainéants des mécréants ne croyant pas aux marchands des temples des produits et tout ce qui s'ensuit...

Leurs règlements ! Du vent... Dans ces conditions l'accueil du bal de ces maudits à l'intérieur de nos taudis tourne souvent à la tragédie... Par cœur la partition... Ils se la jouent, acteurs de la comédie du Marché figurants d'une distribution vénéneuse ils cachetonnent à qui mieux mieux sans pudeur sans scrupule, fausses terreurs à la rancœur pleine, des débiles de fiel... Aigris petits mollassons d'une milice de pacotille souscrivant yeux fermés froc baissé à la collabo... Qu'elle est belle leur Lune ! Pète un... Vis ! Chie !

Marchez traîne-savate, avalez trou du cul, vivez...

Des hommes qui surveillent emprisonnent jugent d'autres hommes, de quel droit ? Surhommes, divins, eux le Bien nous le Mal... L'Institution la Nation intangible nous tangents... Leur parade au nom de leur pensée unique ? Êtes-vous républicain ? Pour ou contre ? Si simple...

Je suis passereau pas numéro, moineau franc... Alors votre machin manichéen l'engin des gens de biens vous devinez où vous le carrer ? Fessier dirait le zozoteur...

La serrure tourne... Pour de bon l'heure de se mouiller se divertir... brasser... Bleu marine ouvre la soupape trempette je m'y jette...

(Un blanc... Grand bleu... Comme vous le sentez...)

L'eau a coulé sur le con... Mire un beau ! Je rejoins la berge et retrouve mon barge, inséparables... coupables. JE loquace :

- Sacré périple mon ami... Quels gens ! Fouineurs mal-appris salaces... Un viol ! Scalpérisé autopsié j'ai dû me raconter...

- Il y en a qui payent pour ça... À propos de quoi l'interro ?

- Ma représentation... une image dégradante affligeante des préjugés en quantité... En effet deux mondes et pour eux je serais feuj ce qui vaudrait d'être virus du Système...

- T'es feuj ?

- Non ! Ma femme ashkénaze...

- Des nazes ! A priori d'incultes...

Religion mon opinion... Rien que pour vous.

Pièges à cons, à disciples, manipulations, exploitations... Convictions ! Filons ! Ce que je sais ce que j'entends confession de mon bastion sans parti pris, je retranscris ce que j'ai appris compris acquis subi... Commissionnaire, moi-même agnostique... pas baptisé ni circoncis... Sacré péché ! Repêché est-ce possible ? De souche catholique... Sérieusement ! C'est pas de la merde la religion... D'origine probablement catholique... Historique de la mamma Giovanna qui espérait, croyait à l'au-delà... Je témoigne... Pour elle le ciel était un pur et délicat jardin de créatures suprêmement bonnes... Elle possédait son petit autel particulier mémé où l'eau était bénite sous la lumière des cierges en cire... Des tas d'images colorées sur papier glacé, des croix... en bois en fer... Les chapelets ni beaux ni... Les colifichets... Et à vrai dire je m'en fichais de son monde céleste en représentation, désuet... rose bonbon... bidon. Trop cérémonial, monacale atmosphère... Je m'en foutais pas mal de son autel rempli d'étoiles... Banal, normal, décoration... Étais-je déjà bancal ou juste un innocent incompetent sans conscience d'une quelconque omniscience... Atterrant ! Ma prière si cela en était une : « La paix du ventre et du bon sens pour les interdits », quant au reste j'avais tout dit, amène sans plus... Mécréant insouciant ignorant de la puissance démiurgique... Tragique,

je ne percevais que le flou de dieu... Fallait-il y voir un signe ? Myope depuis tout petit... « Il » ne m'a jamais fait le moindre geste ne m'a jamais adressé de message et le subliminal moi... « Il » ne s'est jamais manifesté autour de moi même pas en moi... Jamais un clin d'œil un coup de pouce voire un coup de son pied aux fesses... Rien ! Jamais « Il » ne fut là quand il aurait fallu... pour que nous devinssions complices quand « Il » aurait atterri... (Pas si simple avec du conditionnel...) « Il » ! Des nêfles des clous des rêves... des doutes... Celui qui solidarise... Imaginons ! Et s'« Il » avait daigné m'apercevoir aurait-« Il » pu me croire ? M'inclure raisonnablement... Alors je parle haut... sérose...

Au royaume des aveugles les borgnes sont rois et c'est peine perdue que d'espérer entrevoir une vision autre que celle de ces prophètes... Déjà dit... Myope depuis le berceau aujourd'hui sempiternellement petit et ma myopie s'accroît... Néanmoins au loin j'y vois suffisamment et tel un cyclope je foudroie car ce que je peux voir est noir tout sale... nébuleux... Je ne fais que mentionner... J'aurais été éduqué pour la piété religieuse sans pitié je serais fidélisé... Pas pratiquant d'un culte je suis assez tolérant... Et pour de la fausse : une piété une idole, THC divine idée... Saint cône priez pour eux tous... Aimer sans voir... À la rigueur, croire sans savoir... Souffre-douleur... Religiosité obséquiosité théâtralité une indignité envers la déité ; une foi la foi leur foi des fois... Quelquefois parfois ma propre foi... perçoit, reçoit, l'effroi... Les foies devant ces foires à tout va menant à être mené par d'hideux guides autoproclamés... Heureux dieux malheureux gueux la vie a le sens qu'eux (hideux guides...) dictent prescrivent inscrivent en lettres de sang, la vie a donc un sens... unique, le vide... dense...

Napoléon empereur une terreur qui avait ses adorateurs aimait à répéter qu'« une société sans religion c'est comme un vaisseau sans boussole »... Cloîtré j'ironise je surenchéris darling ! Un *Titanic*, les Bermudes... Les religions déboussolent elles mènent les troupeaux en bateau contre les icebergs

dans des triangles... J'y perds le nord, le sud est... Paumé ! Se servir d'un dieu pour faire désespérer des grands nombres... Sombre croyance. Voulez-vous que je vous dise... Dieu est unique il est Argent... Virus *vacuus* du sens plein... Dieu est monétaire il faut le faire briller peu importe sa dénomination qu'il rapporte... Et si Dieu a créé l'homme à son image doute-t-il de sa personne... constatant ses créations...

Mon environnement depuis la nuit des temps... fut musulman il le reste et en rien je ne le conteste ou rejette bien au contraire il m'a enrichi proprement et permis d'être celui que je suis... Réellement imprégné de l'islam amical tolérant respectueux celui des aïeux des parents des anciens celui où primait la fraternité l'égalité... Neutralité... La, leur religiosité : une particularité faite de bonté naturelle, de l'inné de la simplicité sans aucune ostentation... J'en fus curieux, intéressé je m'y associai instinctivement car j'y trouvais des repères de l'amour de la convivialité... Si je devais suivre la voie religieuse ce serait elle celle belle réelle formelle dont le fond restait personnel... Islam de mes vingt-cinq premières années... Que je voudrais tant revoir cet islam de sérénité... Comme jadis où de charmantes banlieues furent beaux lieux et Dieu omniscient sans que nous le sachions...

Mec ! Si et seulement si... l'avenir ressemblait à ce passé mon chemin aurait pu être La Mecque mon enseignement le Coran, la dernière révélation : Mahomet, « que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui ».

Mais aujourd'hui mon livre c'est Moi, livret... Maintenant pour le moment athée, le doute... triste... Catholicisme judaïsme islamisme libéralisme façon intégriste... terrorismes. Terre aux « ismes » des écoles des malheurs. Fondamentalisme fanatisme valeurs crétinissimes pour des crétins, enseignées par des gredins interprètes de lois divines dont ils orchestrent la partition d'un Maître... à leurs perfections... Pouvoir gloire avoirs... pouah ! Paradoxal du sacerdotal : vénérer le supérieur ne pas tolérer son voisin, l'étranger, l'errant, le différent, le malentendant... le déficient... Dogmes

ambigus, bicornus, tordus aux vertus alambiquées... Œdipe d'Abraham, drame de ses rejets... Lamenté, crucifié, sacrifié, la langue divine est celle qui dit sa vérité, à profusion... Révélation, excommunication... Résurrection, insurrection... Apparition, disparition... Légions de contrats... dictions, SVP simplification des religions trop brouillon les communions... Diffamation, mystification... Nous sommes tous uniques « Lui » aussi... Le dialogue devrait être possible car sa parole « Il » vous l'adresse et vous devez l'interpréter pour le bien de la multitude... Simplement messenger il transmet à votre libre-arbitre, émettez ! Le meilleur en chacun, pour tous... Inspiré non dicté, Coran : « Le plus proche de Dieu parmi vous est celui qui a le mieux œuvré pour le bien-être sur terre. » Solitaire mais solidaire rien ne m'empêche le bien l'équité la libéralité, mon moi... L'ouvrage que je suis guide mes pas... Mon essentiel : ne pas tricher avec moi-même.

Je sors mon chilom pour shalom, fidèle...

Embaume... mots de cœur, je vous aime, quand même... Il y a problème plutôt une méprise... La Femme en tant que Elle... Les hommes ne font pas dans la dentelle... Les religions ne doivent pas faire des femmes des êtres dépendants. Il ne faut pas que la femme voilée dans son ensemble... devienne l'avenir certain de l'homme troupeau qui lui se voile la face sans ostentation... L'homme ne fait pas face à la femme car il se sait second... Sale farce de sa seule force physique il impose satrapes tous autant que vous le paraissez... Afficher le voile qui cache votre face... Regardez ! Elles en face... Face-à-face efficace... Présentement... choix ma foi elles n'ont point, demain...

Versets sataniques d'un self-made-man, rougis !

À l'étroit... Lier... Bête, hard, radical... Main noire de Sharon à travers la gueule de la Palestine... La haine à travers ses mains rouges sur ce territoire... Histoire, mémoires, faits noirs... Plus de Noirs tués par des Blancs que de juifs par des

nazis... Blanc sur noir comptabilité macabre mais salement vraie, réalité funeste... Au mur des damnés, vérité...

Consensus omnium.

« *Ite missa est* » et moi je dis je crie... Résiste parasite ! Dément comme un pape... quand le gratin lui baise son anneau... pontifical. Animal ès catho sans préservatif et benoîtement contre l'avortement du SIDA. Renégat papal messenger sénile de messes débiles... Moi pratiquant de l'abstinence envers l'intolérance de votre sacrée taule... Les doctrines assassinent... Des docteurs enseignent... Victime première instrument manipulé charcuté violé un objet au nom de femme qui est, fut, sera mère... Éternellement supérieure de par sa nature... Aujourd'hui comme avant elles subissent les vices de l'homme suprême... Mens ! Vil ! Et l'imbécile se croit heureux... Yeshiva madrasa écoles de toutes paroisses... L'avenir en saignements... On y croit ils y poussent... Le paradis sera enseigné... Il faudra... une franche et sincère saignée...

– Bruno tu es aux anges ? Je dérange ?

L'envoyé Bellier me ramène à l'Éden, Bois-d'Art mon temple...

– Jeannot ! *Quid* de ta méditation ?

– Désorienté... Comment dois-je me diriger au milieu de cet imbroglio... On me prend pour ce que je ne suis pas on m'accuse de tous les maux de toutes les plaies...

– Dis-moi les gros mots l'angelot dis les reproches de mes proches même moches... Dis ces leçons de cloches... Fais sonner tes soucis carillonne et que sonne résonne le glas... Éjecte tes tracas expulse !

– Coupable, possédant, Israël, juif, sioniste, etcetera... Voilà l'amalgame des bougres des bouges... Nullement fautifs les juifs, victimes... Boucs émissaires assignés à la misère du monde... Légende ! Cliché ! Les juifs au pouvoir... Et si c'est le cas ce qui n'est pas prouvé... c'est qu'ils seraient tout simplement aptes à organiser le Système... Et alors ! Il y aura

toujours des envieux... aigris qui s'en feront des gorges chaudes à identifier l'ennemi en la personne du « youpin », aigrefin au tarin crochu et aux mains fourchues... Mon cul ! J'ai vu de mes yeux vu... J'en ai vus de spécialement doués roués versés pour et par les affaires ils savent les mener... à la bague à la carotte mais ils avancent... Moi je travaille avec certains d'entre eux des Marocains je les connais et leur reconnais ce talent de marchand de commerçant de négociant, habiles... Capables d'attabler du besogneux et du pécuniaire, quoi de mieux bon dieu ! Ils sont la marche en avant...

- Écoute Jeannot... Comme mes poteaux j'ai mon mot à dire ne pas médire instruire... Ma perception ma compréhension une définition de citéen... Victimes nous le sommes tous plus ou moins ; bronzés de la précarité, mats, ex- ou néo-colonisés, tiers, quart, bas monde... Nul paravent Jean ! Puisque la victimisation pour alibi est une faute de goût... d'éducation... Ce n'est pas une excuse elle est condition imposée par l'histoire et l'histoire c'est tous... Se camoufler en martyr perpétuel pour renflouer un peuple élu j'appelle ça de l'escroquerie aux sentiments et j'affirme que c'est peu ragoûtant... Rituel dégoûtant... Jean ! Nous avons une formation nous permettant le discernement à travers les informations diverses, manipulées, que nous ingurgitons mais digérons difficilement... Nous analysons en nos âmes et consciences forgées à la lumière d'une réalité qui est celle du plus grand nombre. Nous avons acquis grâce à vous une mentale lucide voire sagace... De vos leçons de cons qui voudraient nous faire prendre vos décisions pour de l'avancement humaniste... Certes une conclusion tranchante parce que devenu incisif en comprenant clairement le satané Système « libéral », fait certifié il y a des « juifs » aux commandes de la Machine, la broyeuse... Bellier ! Sache que je ne suis pas contre les juifs, je suis contre tous les dominants juifs ou autres... Et si des juifs individuellement sont dominants ce n'est point une révélation juste une constatation, si besoin est... Une énumération en vue d'une « proportion »... C'est pourquoi les Roth-

schild Lazard et consorts ont toujours nourri un antijudaïsme « populaire »... Et il y a maintenant surtout le problème de la Palestine : certains rebelles d'Israël sionistes colonisateurs tapent le bluff... Évacuer Gaza pour en faire une prison... Et renforcer en Cisjordanie les implantations calamiteuses... explosives, politique du pire ! Drôle d'État qui s'octroie le droit à la vengeance et aux lamentations avec exagération... « Mur » : ils recommencent l'histoire... Ils emmurent des vivants... reconstruisent une honte, une violation... Pour qui le bien-être... Anormale morale... Talion à la con ils érigent encore de la ségrégation, camps de concentration... Gênant ? Rien de tabou ne m'est flou... Bien-pensant je ressens un sentiment autre que celui des plus forts et de leurs affidés qui se prosternent devant les dogmatismes qui enrichissent seulement ceux qui les professent... À bon entendeur salut ! La force prime, nationalisme ! La démesure prime, totalitarisme ! Ce réalisme me déprime sa maxime est le crime... Réalisme donnant continuellement des victimes à la pelle qu'on ramasse à destination des poubelles de l'oubli... Palestiniens errant de camps en camps de barrages en barrages d'humiliations en restrictions, Palestiniens de rage d'explosion... Jusqu'où ? Jusqu'à quand ? Ratio morts : soixante-quinze pour cent pour la peuplade pâle... Palestine... Judaïsme qui compte davantage de fidèles aux USA qu'en Israël, droit du sol... lobbysme... Réel pas artificiel et en France se trouve la première communauté juive d'Europe... Factuel la diaspora c'est la tutelle maquerelle de sa maison close... Et dans les cités les gens croient qu'on attire l'attention sur le pays d'Israël pendant que « les juifs » s'enrichissent... Paravent l'État sioniste ? Fabuliste OK ! Israël son reflet son réflexe : sionisme pur dur, sur, mûr... Les élus n'ont plus le choix... En gardant la mémoire leur paradis est défini... définitif : ici et maintenant, pour toujours... Immoral je suis ? Absolument pas car d'où je prends position et cela sans paraître plus qu'il n'en faut et cela sans paître là où il me conviendrait d'être... Je traduis tout petit les pensées des cités...

Interprète sûrement analphabète... Pourtant je ne suis pas si bête puisque j'expose avec les données proposées... Moi produit de ce Système je suis fruit de l'ensemble construit par l'ensemble et j'interprète... Héraut ! Évidemment qu'il faut regretter se souvenir ne pas oublier l'agression les crimes l'Holocauste... Condamner le passé le présent à l'encontre de toutes guerres religieuses, combattre les croyants ça sert à rien tolérons les dieux...

Égax dans une « normalité » mais anormalement inégaux devant la fraternité... Hélas ou tant mieux une identité une hérédité commune : humanité... Si un jour un beau jour... Naturelle sans être maquillée outrageusement une beauté réelle au doux nom « Égalité » pouvait se ramener ce serait sûrement la panacée à la liberté... Affranchissez les masses de la rentabilité ! Brisez leurs chaînes ou elles finiront par les ronger elles-mêmes... Réagissez ! Partagez répartissez humanisez ! Que les différences convergent vers l'union la communion... Unissons ! Se faire entendre comprendre accepter... être bon, ce qui n'empêcherait nullement de faire fructifier la vie de tous à travers un Système libérateur où le beurre servirait à graisser tous les éléments englobant la Machine... Hasta la vista dalaï-lama... C'est comme ça... Un feu sur le mont Fuji un musulman au Vatican un catho chez les Saoud et des croyants contents du prosélytisme d'un fumeur de H, athée quelque peu... Unanime la foule devant le pantomime ils diront : « Film de vermine il contamine... » Devraient-ils comprendre l'âme tourmentée du citéen sidéen incarcéré vivant... Anodin baratin... Paix troublée Jean-Ernest Bellier... Bon comme Cassin ou Martin point King ni X tout juste digne d'être guigne du ghetto je reçois ses mots...

- Bruno ! Le chariot... La chair approche j'ai faim...

Faux filet faux-fuyant vrai crève-la-dalle. Ouverture par un casque bleu bienvenu, l'auxi aussi... Souper... Menu : carte unique. Velouté de petits légumes du jardin (lequel ?), poulet grillé, froid... carottes rondelles, pomme golden. JE en croque... Moi je protège, après, en-cas... Dialogue avec

Kamal la pluie le beau temps plutôt le beau, août... Il me refile un bouquin que je m'empresse de receler, je remercie c'est gentil... Tonton bleu : « Les gars ! Je repasse pour les comprimés... » Porte cachetée mon pote JE collationne toujours... Ambitieux déterminé la nutrition la mastication sont ses conditions de l'instant... Il est dans son élément, l'Alimentaire... alicament. JE engloutit amicalement... Un Turc l'écrivain du livre je vais m'y engouffrer chaudement... Byzance Constantinople Istanbul, Atatürk... Fier tel un tirailleur me barrer ailleurs : en littérature, aux confins de l'Europe... Net sans bavure une nouvelle aventure chez Kemal, commensal Européen... « Inch'Allah ! » En attendant tonton pour les cachetons glouton exterminer génocide sa collation moi je me mets à contribution à la faveur d'une opération séduction, qui ? chichon... Quelques provisions pour mon balcon ; apesanteur, éther, nuitée, m'aliter, malade imaginaire... Ordre des choses... L'uniformisé à clefs, comprimés. Mon compagnon et moi empoignons, remercions... Inclination des têtes, la casquette tire sa révérence fin d'une journée... Dix-huit heures même pas peur... Bouclage blocage, pâturage cage... JE allume la télé « C'est dans l'air ». Sujet : Europe... Arte je reste ça m'intéresse...

– JE l'Europe t'allèche ?

– Stress sous strass ainsi parlait Zarathoustra... Euro devise beau ravage... Sur le rivage avoir ou être est la question... Déjà l'outrage...

– Citoyen de ma ville c'est difficile pour les banlieues la France compliquée alors l'Europe hâtive des technocrates gagistes d'une ploutocratie serait trop soucis... L'Éurocratie est une arnaque fabriquée de toutes pièces par les bien lotis, hypocrisie... Lâches ! Pour les sous, concentrer. Continuer à s'abriter derrière une législation érigeant le pognon en règle principale, absolue, voilà la définition d'une Certaine Libéralisation Européenne, CLÉ eux nous caisse... Parodie d'un progrès pour tous. Gracieusement ils organiseraient notre concentration avec l'objectif d'être plus concurrentiels afin

que les retombées deviennent plus conséquentes... Et ce assurément pour tous comme de bien entendu... Perpétuer l'enrichissement quel bon plan ! Votre vérité révélée : transmission de l'idée que l'unique moyen est le Système libéral, point. Héritage que vous réservez à vos raclures de progénitures, même idéal libéral... Maîtres usuriers faisant durer l'intérêt la masse est luxure...

– Bruno ouvre-toi ! L'Europe c'est une histoire d'O d'€uros d'héros une poule aux œufs d'or.

– Jeannot déboutonne-toi ! L'Europe c'est une histoire de peau sur les os, de clodos de marginaux une poule aux œufs durs... Nous ne serons jamais bénéficiaires dans leur solution d'une fortune... Leur constitution en dépend... Nous les prunes... Masse brune contre reine Claude... Écart destin... Pro domo d'un nabot séro, sache !

Combattant tenace je serai gnome résistant au dogme je défendrai... Anarcho qui joue le droit de veto pour les populos otages du message Eurocratique disant enfin ! Moi qui traduis : « Sans le bas en faveur de l'élite toujours plus haut... » Jeannot ! Réussir sa vie pas réussir dans la vie c'est pour cela qu'il faut faire l'école buissonnière être mauvais élève de leur université Euro... Des salauds ! Je m'en fous si l'on me désigne du doigt que je ne veux prendre ; réprimandez-moi je refuse votre stabilité, le pack ! Un pacte pour friqués l'impact pour bas nés... Ce qui déstabilise le bas stabilise le haut deux poids deux mesures ça balance trop mal... Ils nous bougent nous remuent nous blessent, tuent. Une société s'occupant des biens en refusant le Bien, malade ! Le monde est devenu une marchandise bovine qu'on se le dise à la queue leu leu... Vache folle d'€uro alimentée OGM, oh géhenne ! Pain de peine plein de haine envers la reine Européenne un règne des rênes une laisse... Pas crédible pour les gens d'en bas l'Europe d'en haut avec sa constitution sereine comme une dame « gemme »... Soixante pages à l'attention du mignon pognon et une bonne action : trois pages pour le sale social... Parle ! Mens ! Européen aux décideurs, juges et partis... Respecter Bruxelles se

faire péter la rondelle, mère maquerelle ! Jeu de mariole pour un jeu de marelle où nous sauterons en espérant le Ciel... Banque centrale Européenne Francfort Euro fort Knox fort thune forte... €\$! L'Europe regroupement géographique ou fuite en avant commerciale pour concurrencer l'Oncle Sam ? Ni l'un ni l'autre, eux... Europe du monopole l'outil libéral, génial ! Des entreprises riches des pays pauvres... Impitoyable capitalisme mondialisé, toujours plus loin moins cher mais profond dans nos chairs...

- Bruno ! L'avenir libéral global est inscrit définitivement en lettres d'or et il n'y aura plus rien après... Tes rôles théâtraux n'y changeront que dalle, rejoins !

- Pas demain... Moi homuncule sidaïque fruit d'alchimistes je suis le produit désirant plus que tous une Europe égalitaire tout est possible je le sais... Mêmes droits même salaire une communauté d'Européens au niveau de vie identique pourvu par un travail... Entre frères se complaire qu'ils hurlent... L'exploitation de l'homme par l'homme c'est de l'atteinte de la transgression de la régression une agression caractérisée de l'homme envers l'humain, péché ! Ô mission ! Marchandisation aboutissant à l'extermination de l'espèce humaine, l'élite entre elle ne sera plus rien d'autre que dégénérescence... Comédie le droit du citoyen : un symbole, une obole versée à contrecœur, un change... Leur Cour compte essentiellement sur un domaine fiscal et durable... Pour cela l'amélioration de la protection patronale, normal ! Pauvres créateurs de richesse... Braille libéral ! Conclusion : exclusion ! Discrimination des populations bariolées : ces assistés de cités héritiers de la crasse misère n'ont que le destin de leurs pères... Le pire à venir : l'élargissement pour eux la promiscuité pour nous, autres...

- Bruno je connais ton problème tu as le syndrome d'Atlas...

- Atlas ! Et ma godasse dans ta face... C'était un géant moi au collet un petit mètre soixante-deux, poids : plume de

boxeur... J'aime bien la boxe... Ali ! Ring de la vie pour le combat sans craindre le chaos, tu dis quoi ?

- Raging Bull Rocky Rocco et ses frères...

- Culture pugilistique digne de ta personne...

- En tout cas moi je ne veux pas porter la misère du monde à bout de bras... T'es un brave gars ! Quel résultat peux-tu escompter quand c'est chacun pour soi et Euro pour les finauds de capitalistes ?

Dieu du Ciel ! Mon codétenu sincèrement cru qui l'eût cru...

- Bruno ! Histoire de se raconter tu aurais de quoi fumer ?

- Bien sûr collègue... Du tout frais de Maghnia du trabendo Jeannot... Algérie via Mantes-la-Folie qui fournit Bois-d'Arcy où il atterrit béni par les bandits... Tu dis quoi ?

- Je ne demande qu'à apprécier la qualité vantée...

C'est parti... Roulette à la boulette : feuilles monture collage, mélange, roulage, allumage, tangage, le décollage... Balthazar Melchior deux rois mages sous l'ombre bleutée d'un nuage THC... Cumulus inspirant le soupirant à aspirer la Muse la taquiner la titiller lui proposer sans aucune indécence ni arrière-pensée de me faire une courte échelle à moi l'être frêle désirant la belle... Paraître beau car je le suis à l'intérieur... Démo de mots poser la prose oser les roses... Séropositif poète négatif quel gâchis !

- Jeannot ! L'exutoire par la plume je me dois d'écrire...

- Si tu crois, rédige ! Que dis-je ? Prodiges prodiges trace tes lignes dessine tes courbes affranchis ta liberté... Ainsi soit-il ! Moi je vais me faire endormir par la télé soporifique : mon analgésique de pauvre « client » du cathodique power, me laisser porter par leur courant marchand...

Comme athée mort lente reality show... Ça se passe à Bois-d'Art...

Fulgurance de Jean :

– Bruno j'ai découvert l'humour de la basse-cour et je le trouve noble voire très particulier... Veux-tu que je retrace ma promenade étape après étape... OK ?

– OK ! Distrais-moi en y mettant ton style sois délié Bellier...

– D'abord l'épate venant d'un disparate qui m'a dit qu'il était prêt pour le don d'orgasme... Qu'il voulait sauver des vies avec sa mort, don d'orgasme ! Ignare ! Ses petites morts procurées par ses orgasmes... L'intermédiaire son organe copulatoire mâle... Il a fallu lui expliquer anatomiquement ce que c'était vraiment le don d'organe, la science, les transplantations... Il ne faisait pas la différence tu te rends compte de l'ignorance ?

– Un épicurien irrécupérable un bon à rien ayant le don de soi pour le plaisir d'offrir un mieux...

– Un autre : clandestin du Bénin est venu se mêler à la conversation pour dénigrer le trafic d'organes, d'êtres humains, en désignant cela de nouvelle traite humaine... Il reconnaissait ce ressassé c'était de l'esclavage moderne... Privilège des nantis blancs, les toubabs allaient bientôt niquer leurs femmes pour donner naissance à des bébés appropriés à l'entreprise future... Prochainement les Africains se vendront à la découpe au détail, de la viande humaine provenant d'élevages intensifs... De la barbaque sur mesure... Lui se savait déjà pourri parce que sida déclaré alors il ne pouvait même pas vendre son corps à la blanche science... Il était marabouté par l'Occident il m'a dit...

– Dommage ! Il aurait dû se faire hypothéquer...

– Je continue le compte rendu... J'énumère l'ambiance : label rebelle réel, auberge espagnole, maure... Tour de Babel, l'Oued, des Noés des Ivanhoés de l'accent de la tragédie... Grands gestes gros cœurs carmagnole menée par des marioles foire-expo des bestiaux mes commensaux... Des jouvenceaux quelques barbeaux même un compissant évitant les petits coins... Satyre !

- Eh oui Jeannot toi t'as vu... Intermittents du mitan des mites se bouffant en tentant d'imiter le dessus du panier, en fait : des véritables purs produits du Système, des bruts...

- Encore un autre ! Si semblable... Mec genre clastique caustique qui a pris dix mois pour outrage et rébellion, je le raconte : « Article 82.2 du Code de procédure pénale : contrôle d'identité. Plus ou moins serein je me trouvais au bac à sable, en bas, dans ma cité... La BAC en Baccara, les rats rôdaient par là... Chez moi ! Pas de la rose cette épineuse brigade, des pontes du bakchich... J'aurais pu esquiver car moi aussi je possède tel Jean-Seb l'art de la fugue mais comme ma gueule est fichée au Canonge*... à quoi bon bouger... Jadis cadré par les GIR**... Ô phare ! Belle police que j'eus aux pattes... Je laissai faire la bacchanale... Loi numéro 99-291 ; pas poliment donc méchamment ils ont demandé mes papiers j'ai tendu mes OCB délivré un chassé au premier j'ai enchaîné le deuxième et je me suis fait gazer par le troisième, le dernier m'a achevé en me massacrant à coups de tonfa... Merci Nicolas ! Priez pour moi gentil petit sinistre facho... J'ai dérouillé mais j'ai bien rigolé pas eux qui m'ont signifié en GAV mon inculpation : rébellion, article 433-6. » Ce fut la conclusion de cet animal amical un asocial qui était parfaitement informé du Code pénal... J'en reviens toujours pas quelle désinvolture... Quelle clique ! Ironiques sur la mascarade démocratique ils pratiquent les incartades les plus excentriques... Exotique tourbe des tours...

- Fourberie ! Scapins malandrins mandarins Mandrins des gens de peu de bien mais meilleurs que n'importe quel gratin républicain... Mes copains !

- Et le Mimile ! Labile doux débile néanmoins habile pour me racketter mes cigarettes... Tranquille Mimile avait sa lame, une irakienne... Que faire ? J'ai cédé... Ne pouvant resquiller je me suis laissé piller de bonne volonté... Bankable ! Redevable à Mimile... Grave...

* Fichier informatique centralisé, portraits numérisés... (l'affiche !)

** Groupe d'Intervention Régional (association de justiciers...).

– Jacques a dit : « Coup de Jarnac »... ou un autre l'a dit...

– J'ai même rencontré un boïviki* originaire d'Ingouchie nous avons jacté galgay**... Ensuite un Chinois qui voulait manger chez moi ! Il s'est invité en m'exposant son thé au riz un thé odorant sucré candi... amidonné à souhait... Puis nous avons trinqué... Lui question trinquer ce fut sévère... Ancien boat people reconverti dans l'héro il a pris gros... Bruno ! Tout cela en une heure trente, quel film réaliste... Blockbuster ! Ghostbusters !

– César Oscar palme, tapis rouge flashes marches... Figurants d'un scénario major ce sont des cadors sans pedigree mais des cadors quand même... Observateur favorisé tu as pu estimer la distribution confirmée en VO sous-titrée alors maintenant tu sais où se planquent les vraies têtes d'affiche...

– J'arrête tout Bruno... Le bédome monte au cerveau... Je me mets au lit... Un ravi en Arcadie qui va rester sage, télé...

Télé : arme de destruction massive... Combien de victimes ? Des tox accros aux messes cathodiques, le spectateur télé : un déporté enrobé d'une consistance imagée, sa vie rêvée... Télé une douleur rentable qui fait bien voir aux sectateurs qu'il en existe des comme eux des pires qu'eux alors heureux... Ils sont identifiés... Faire écran à la symbiose du tout-écran au lieu d'être consommateurs consentants ; bouches et tubes digestifs ils se font remplir... dégressifs épouvantails mystifiés par TV... Où est Thémis ! Apocalyptique tube cathodique et pourtant... Au début c'était la piste aux étoiles quelques bonnes toiles du noir et blanc... Maintenant elle est devenue la réalité des stars toc Le Laid trouve ses stars dans du stock périssable... Gloire à la télé d'or, des inconnus sont connus en gros plan le temps que dure la culture d'être vu... Des fils de pub ! Des enfants « pipeul » ès sucettes bisant

* Appellation en russe du combattant tchéchène.

** Langue parlée par les Ingouches, Caucase.

baisant baisant entre eux, se représentant élus médiatiques passant si bien à l'image... L'inceste en fond aucun renouvellement brassage mélange ils restent en famille tuyau de poêle ces chauds lapins... Télé sur la piste glissante malodorante de l'abêtissement général, des sables mouvants engloutissant les gens sans volonté, global bocal reflétant un monde immonde... libéral. La piste étoilée s'en est allée... étiolée désintégré par le laid... Télé atomique qui s'essaie au comique avec des rigoles se faisant rire... Ludique avec les JE animateurs producteurs interprètes juges parti dictant édictant le bien-pensant... Naze de naze leur éducation instruction soumission ; quelle télé bassesse ! Des comportements rampants quel exemple !

Tragiques leurs émissions... quand ils s'immiscent dans une certaine réalité qu'ils représentent à pleins poumons en exposant des moutons bien plus cons que n'importe quel ovin normalement constitué... Ils désirent nous faire pleurer prenant cause pour des victimes, sélectionnées... Psychoputes du Haut Monde exhibant des indigents consentants... Télé et politique l'union sacrement accomplie ; droite prioritaire gauche adversaire le reste qui est reste : rien. Que leur Système tourne... Certains ne croient plus à la politique elle ne leur renvoie que du désarroi... Pourtant ils s'accrochent les politicards relayés par les étendards, télébobards... Exception cuculturelle française ! Leur PAF dans les bouches des couches endormies du Système productif... Des produits aptes à capter les produits... Vision télé : autosuffisance égocentrisme nombrilisme atavisme... Grande famille téléportée autoportée... Des héritiers des tiers une communauté de gens heureux d'eux... porteurs du Vrai Message : idéal libéral... Tévés nerfs ! Ce soir à cette télé découvrez leur pure réalité votre ? notre ? real TV sans basané ni mélanoderme ou si peu et si faux... Pas moderne ! Mauvaise image hors normes... Épicé métis hindou bridé... Maghreb Afrique hein ! quoi ? Rien... Des dépareillés d'un marché de dupes pourtant ils sont des fils de pub comme les autres... Politique, télévision, jamais représentés déprogrammés de la grille consensuelle...

Nos grilles nous les avons ce ne sont que des cités du grillage du brouillage des barbelés des barres laides des barreaux du béton du goudron... Par chez nous c'est aussi chez vous n'est-ce pas ? Ce n'est pas montrable ça ne rentre pas dans le cadre... Alors cachez la misère qu'on ne saurait regarder... C'est mieux pour le moment... Fin très fin bouffez sans faim ; TF1 vend à l'encan du temps de cerveau (bô !) disponible... afin de consommer les produits nécessaires... de leur grand et beau Marché. Eh oui ! Les téléspectateurs ont des cerveaux dommage qu'ils ne servent pas à discerner leur valeur réelle, celle se cachant au plus profond celle faisant mal de se savoir dépendant à mort de ce mercantile Système d'aliénation... La part de Marché ! Rabâchée à longueur à longueur... toutes les saintes journées faites... Ça exagère ça exaspère abuse les ménagères les mères mais il s'amuse... T'es fin ! La demande du public ! Quelle demande ? Celle que vous créez ? Empaffés TV très vraie réalité... Sexe mensonges corruption, filme ! Loi du héros blanc si possible judéo-chrétien occidental incarnant dans toute sa puissance le Bien éternel... Dans un Système toujours admirable luttant contre les méchants sûrement musulmans ou mécréants ou encore mendiants égotants voire *niggers*... Orientaux au sang chaud aux idées froides. Arme larme drame pique ! et pique ! Alarme nouveauté... Compétitions d'ersatz ; notoriété préfabriquée pour contenter quelques cons tentés par la pure aventure télévisuelle, TV t'es vu... Est-ce peu ou prou raisonnable ? Ça se discute... Moi je sais que c'est laid à en filer la bougeotte alors je zappe sur THC mon écran de fumée hospitalier... Produits calibrés à flinguer... Multinationales dans le bocal un univers sale... Des proxos producteurs veillant des poulettes des tassettes croquant de leur JE... De sept à soixante-dix-sept ans ils montrent leur cran... Tous gagneront des millions vivront une autre vie c'est inscrit... Chers clients vous êtes couvés vous valez des Euros d'or vous Sympathique Meute Solvable tapez tapez tapez ! SMS appel... Un pot indirect... Nous trinquons, recevons ! Telle est la loi visuelle usuelle, participez !

Rien à perdre... Superficiellement vôtre... Maux d'Elle... Qui est, qui fait, la religion cathodique ? À tire-larigot l'élite parigote composée de bobos de fachos d'aristos de judéos de cathos protestant ou si peu... Beau linge blanc comme neige, cristal libéral... Shoot ! Ces bêtes pensent ; devançant nos désirs anticipent nos besoins alors dignes d'être intermédiaires bocalisés, aseptisés, focalisés sur le Marché qui est ce qu'il y a de meilleur et pour toujours... Les amours... Ils y croient et que nous aussi croyons au tout linéaire... Masse ô masse... Programme libéral thème astral Universal. Loft vérité, soft évidence, actualité... Nous payons la redevance donc nous devons rendre allégeance à la pensée de l'écran plat à la mode plasma coins carrés... Place-moi ! Pince-moi ! Propose expose impose c'est la télé mais j'ai encore énormément de mal à comprendre tous les larbins officiant à l'écran... Ils agissent en complices (profits ?) souscrivent assidûment ils s'assouvissent s'accomplissent avec ravissement ils sont Eux derrière comme devant, l'écran est de fumée... Ils rendent grâce au Système qu'ils vantent quoi de plus normal que de se mordre la queue, contorsionnistes... Bassement excrémental le direct... Présentateurs présentatrices de JT complaisants ressemblant à E.T. ; des perdus des reclus des exclus... d'un autre monde, le leur... Aux anges d'être aux ordres ils polissent sans conviction propre et ils débitent déclament répètent ânonnent avec des sourires de tapin sur le retour... Maison ! Parés d'atours, prestidigitateurs ils formulent en têtes de mules qu'il est « l'or il est vingt or... », paroles paroles et dors ! Comment faire comment croire avec cette espèce sonnante et jamais trébuchante comment déchiffrer ces porte-parole du Système alimentés par les taxes les pubs, le lien le liant servant gens puissants n'est qu'un gros tas de sangsues se régaland sur le dos des plus ineptes... Des vedettes méritant la confiance... rare ! Télé : miroir et tiroir-caisse réservoir extraordinaire y bosser se faire voir bien voir... Y trimer permet d'être à son tour instrument manipulateur... Orienter les masses pour amasser en tant que commissionnaire, l'air de rien... Moins que, mieux

que, l'avoir... Rameuter ramasser ; pions et fiers télévangélistes mégalos louant la connerie mercantile bien-pensante, tout-puissant message libéral... *Circulare*. Bêlement la marchandise de première nécessité en stock illimité...

Bellier, la télé, ronflent. JE avec vulgarité vautre tel un drogué en extase télescopé par Lady Morphée... Un choc cotonneux ! Je ne vais pas le réveiller plutôt éteindre faire taire la responsable, partielle... Offre demande tout est un tout... Boîte à images magies... Mirage à tout âge bien maigre... Moi monter sur mon page vêtu d'un pagne, sauvage dans les alpages je veux flirter avec les nuages... puis lire...

Bruit, musique, un cirque... Amnésique de ma nuit en fuite enfoui sous couverture je peine à réagir, j'entrouvre les yeux... Acuité précaire... Jean debout le lait bout, ça sent bon, du son commercial... M6 clips, furibond ! Petit bond sortie irréprochable appelez-moi « James »... Vous aimez ? Petits pas de rat, opérationnel... Cartel mural pénal le soleil tape sur la porte la cathode radote des tubes, méthodique clip mélodique fric... Vidéo trémolo... Trop matinal ça fait mal... Petit-déjeuner servi pain d'ami tendu, tartine beurre confiture us et coutumes de la prison il s'est plié... Ô JE ! Murmures d'une ferrure malade... Claquante serrure un tour... Filet de lumière pissreuse et dans l'embrasure... carrure du surveillant que je reconnais... Patriarche d'une lignée de porte-clefs exerçant la fonction avec dévouement pour la grande satisfaction d'une corporation : Matonnerie... Un attachement proche du fanatisme... Sacerdoce de père en fils en fille en neveu en nièce en bru en beauf... Tous tatoués AP, noyés dans la grande bleue... Au xv^e siècle les marins ne savaient pas nager mais c'étaient des marins... Papy pirate d'eau douce formule sa

politesse : « Bonjour les gars ! Bien dormi ? Que diriez-vous d'une douche pour se remettre en route ? Préparez-vous je reviendrai après ma tournée... » Écoutille refermée... J'enquille tranquille sur JE :

– Robinson ! C'est vendredi et Dieu merci un long fleuve Amazone nous cueille... La baille ! Se rincer les idées Jean...

Qui l'eût cru ? Moi ravi au lit par l'effusion matinale obligatoire... Écoulement amical déroulement idéal... Jean que dalle ! Porte entrebâillée le fédéré Kamal à sa tâche, détaché...

– Auxi !

– Salut Rital ! Ça va ? Ce soir OM-PSG volée au Vélodrome pour les princes ce ne sera pas volé...

– *Piano* ! Tifosi qui prend les paris ?

– La cigogne : Momo du Val, un de chez toi... Ton club...

– Mohamed le gaucher ? Le grand frère d'Ali ?

– Oui... Si tu ne l'as pas vu avant c'est qu'il était extrait, instruction.

– OK ! Je le verrai à la promenade j'en suis... À part ça des bouquins ? Un poste FM au moins... Trouve !

– J'ai une piste je l'éclaire et à la gamelle : topo. OK Bruno ?

– Défriche l'aminche... Du son de la zique ma Muse...

– Allez Bruno ça tourne bonne douche...

Bouche cousue porte rabattue patientons... Brin de ménage dépoussiérer... Jean sur son matelas encore las... Toujours ; un jour, des jours après d'autres jours... Rabâchage, page après page, chapitre, la peine passe la prison est à sa place... Moi j'époussette ça me va bien... Mon volume turc ! Je m'en souviens c'est un truc bien... Résumé : histoire d'un mec dégoûté blasé mais aussi en rage en haine et il lui reste qu'un moyen d'exister de résister de supporter... écrire. Banal ? Que non ! Dans toutes mes annales une première...

Pas n'importe où le filou... Écrire dans des chiottes sur des chiottes publiques... Diarrhée colorée d'un diariste se sentant obligé de déverser d'exhiber là où la merde trouve sa juste place... Bas-fonds, fondement, tout se rejoint en un point nécessaire, trou... Il y gribouille barbouille marque de sa propre merde tous les espaces libres... Portes murs il inscrit sentences morales, des citations sans prétention pour des lieux de perte... Simple troufion ses poings de vue percutants répercutant l'oppression que subit la population, il décrit l'interdit le proscrit les non-dits il le crie précis qu'il faut torcher les merdeux prétentieux ceux se prenant trop au sérieux... Il trace, en laisse... Il dément, éclaircit les lieux publics que sont les lieux d'aisance par ses cris simples, cris des petits... Les chiasseux les constipés les bien-réglés lui sont reconnaissants... Coulant courante ils commentent... Écrits du bidet où il sera sûr d'être lu car vu... Du cru, nu... Vrai ! Carrément excrémental à trouver le cul, fécal fatal... Anale matière... Tout est dans tout et cela m'a plu, chronique d'espèce d'espace de fèces de fesse de face, de derrière... Pas besoin de monter haut pour chier sur la tête des gens... Vu de haut le monde est beau... Sur le pot c'est chaud ça sent... Cas K... Merde ! La portière réitère papy fait de la résistance... Collabo kapo il nous envoie à la douche, rapide... sans bruit... Hygiène thème récurant, thermes réconfortants. À chaque jour que je suis je bénis *aqua* : une mer pour moi... Plane étendue d'eau, aquavit... L'ivresse me caresse sous le jet, vif, vite... L'étage doit y passer fluidité ordonnée... À la volée sous l'eau je me coule me noie et finis par me nettoyer, l'essentiel... Rincés renvoyés chambrées se re-préparer pour aller promener, se libérer par les paroles même si certaines s'envolent... Banalité d'une nation commune en rotation dans la galaxie prison, c'est parti ! Animation remous à nous... Coursive, chahut, bavardages des apaches... Gang d'attractions... Abolition des langues... Injections d'attentions d'intentions... Du bon bouillon. Gaieté de l'escadron constitué de chevaux sur le retour, restons purs-sangs... Lâchés des box nous ruons tels

les sauvageons le « Che » vainement rua lui aussi cela ne lui a vraiment pas réussi... Bolivie ! Son esprit... Enfin ! Nous sommes des galopins relevant de punition nous nous ébattons débattons comme nous pouvons... Errance de garnements fougueux constamment égarés... Menés au pré carré des prisonniers, enclos, pris au collet nous la fermons... Gardés regardés dégradés dans ce champ promenadesque, balade cauchemardesque... Coalition en force on fonce sous notre mirador adoré à l'abri du cadors casquetté incarnant la carne émettant du son... Hérissons ! Mixité proximité le Val-Fourré dans sa maison close offre la tournée : café rico, tarpé bédou, cérémonial carcéral... Jouter en rajouter bagout bobards bisbille ça extériorise à pleins poumons... Cour, prison où de jolis mots dits font écho pour briser les barreaux qui sont partout... Aristos des ghettos, monte la folie... « Que peux-tu savoir de la banlieue si tu n'en connais qu'un PAN... », tel est le propos de mon pote Ben-Hamed... Il s'explique pour lui la vie c'est : une partie de foot sentant le foutre où s'entretient des équipes communautaires, sur tous les terrains possibles et imaginables des enfoirés aux budgets conséquents ne faisant aucun cadeau aux amateurs... Ceux-ci resteront sur la touche à la rigueur sur des surfaces annexes et s'ils s'agitent de trop : carton rouge, exclusion... Des individualités des leaders naturels portent l'enthousiasme de leur camp sous les yeux de l'arbitrage corrompu... À bannir à huer... Bougez ! À quand la relégation ? Pognon ! Les entraîneurs des proxos, net ! Les présidents, la Mafia... Les fédérations les associations des manipulatrices calculatrices... Les sponsors du porc d'û ! Alors il y a de quoi siffler l'hymne et même crever l'hymen à cette distraction très libérale, tous champions ! De la balle... Formidable ! En conclusion son éternel adage d'un autre âge maintes fois repris au ballon : « Tout passe tout casse tout lasse mais la prison reste à sa place... » Bien trop modeste mon pote Ben-Hamed pour se montrer ironique... Willy le Boche pioche le filon, il joue botte en prolongation, boosté le gars de cité... Je vous le cite : « Vive l'Anarchie ! » Sa balle au centre dans les

règles le mille il cible, vise touche coule... Il sait que l'arbitre est payé que les joueurs sont dopés que les dirigeants sont complaisants les supporters têtes en l'air pour éviter de voir ce qui se passe vraiment dans les coulisses... aux artistes... Son petit coup franc indirect bien placé : « Faudrait-il que nous soyons tous des sportifs internationaux sponsorisés comme des veaux piqués aux hormones pour qu'une paix règne ? Devenons idoles aux pieds d'or et à la tête vide... Courons après le ballon pendant qu'ils s'engraissent... » Invocation imprécation provocation ? Non juste l'impression d'un gus dépressif... Amar poly-sportif théorique ayant sur tout des avis donne : « Jeux olympiques : au départ était l'homme vint le marché maintenant les anneaux dépendent des annonceurs... Olympe englouti par les dévoreurs d'espaces infinis pour qui le prix prime... L'esprit sportif ? De la frime... Niquer Nike qui a dit : "Le second n'est jamais que le premier des perdants", attends ! Quand je l'attraperai le Phil je crierai victoire car ce jour-là ce gars va comprendre ce que c'est : second ! Gant noir poing levé Black Power des panthères de Mexico, 68 ! Hommage aux otages israéliens, 72 ! De nos jours les Olympiades ne sont que mascarades pour VRP multiscartes... Des athlètes hyper doués toujours une longueur d'avance... Dopage Balco vive les JO ! Des images remplies par la pub car "le monde est à nous"... Nous sommes le monde et rien n'est à nous... »

Je pompe ; stick anxiolytique je traverse le Styx, fleuve d'enfer où le courant paroxystique me force à tenir la barre haute... Mets du shit dans ton art et fume le pétard dans la vie, l'ami m'entends-tu ? *Panem et circenses*. Enfant de la balle tel le Juvénal constatant que les Terriens ont perdu la boule... Elle chute la conscience... Transfert ; slalom, arôme droits de l'homme façon Mam, wolof buteur : « Les gars ! Pourquoi il n'y a pas de Black pas de Beur en Formule 1 ? Hein ? » Je me lance allons-y : « Ils ne savent pas conduire ! » Momo le gaucher déborde et d'un revers il se démarque : « Moi le Formule 1 c'est tous les week-ends avec des roulures, ça chicane sur Dunlopillo... » Impudence, indifférence ? Sens de gens or-

dinaires pour qui le simple est périlleux... Belle équipe d'une belle époque, monté séro... À mon tour ! Con sur le terrain au milieu du purin de mes contemporains il me vient à raconter l'anecdote suivante... Entraîné certain du gamin s'identifiant à l'inaccessible notoriété transmise par des ondes... « Les mecs ! Moi quand j'étais morveux je captais le foot à la radio nous n'avions pas la télé alors de la TSF encore et toujours j'entendais citer désigner réclamer acclamer apprécier : Corner... Corner à gauche à droite très beau Corner, rentrant, brossé, magnifique Corner... Partout à la fois que lui à mes oreilles de néophyte footballistique, une Idole à laquelle je croyais... Glorifié Corner... Ma résolution fut que désormais mon surnom serait : Corner... Futur au ballon, prémonition du petit nom... au coin ! » Rires coups de lattes de pattes l'air du coin... Bon public ; chauvin accro aux shoots, frappes de dingue, ce sont des champions une *Squaddra azzura* cadrée dans un match amical... comme la partie de foot au parking, Jean le singe songe, branque un peu braque de Gaule... Son poste, goal ! Gardien passoire encaissant du bonheur de toutes parts... Un bonheur de la première fois pour le portier, JE... Relais c'est Petit Momo de Blériot* monomane des marques... qui nous branche sur la petite reine : « Une salope se faisant défoncer à l'insu de son plein gré, allumeuse grimant en danseuse... Bon signe d'apercevoir son gros cul dopé dans la course puisque le cul prime... Bourse blouse piquouse ils se trémoussent les coureurs de fond, pour la France ! Le Tour une course hallucinogène pleine de substance pédalante qui fait aller vite trop vite qu'on dirait des cyclones sur des roues géantes, Armstrong boit du lait et moi je suis abstinent... Tour rance au peloton; exécutons... Porte l'eau à la rivière sorcière déraillante... »

Des pros mes poteaux dream team en live... Là sous le mirador record de sélections carcérales ; des années de vestiaires, un bestiaire de bestiaux... De club à club jamais triché toujours mouillé leur maillot sans se javelliser... Des purs

* Quartier des Aviateurs, VF... Mantes-la-Folie...

les pointes, sang d'attaquant... Moi-même sept clubs pour un peu plus de six piges de ballon, carrière commencée en 1980 finie en 1997... Dix incarcérations, correctionnelle. Mes couleurs : Versailles, Bois-d'Arcy, Fresnes, Rouen, Évreux, Fleury-Mérogis, Toulon... Plus de vingt-cinq piges de délinquance... d'escalier marche après marche palier après palier pour en arriver là... 2005, il était une onzième fois comme quoi... Fou des halls, « he has balls », multirécidiviste, éternel loser ayant esquivé les assiettes... 1997 je m'étais dit fini... Accalmie donc... Rédemption du salaud en solo ; lutter tel un sursitaire, effacer mes péchés même si légers sur l'échelle « atlantiste »... J'étais dans un sale état je me savais incontinent pourtant il me fallait redémarrer retrouver un semblant de virginité me recoudre m'amender me bonifier mais en vain puisque revenu à la case... prison. Prédestiné à n'être que rebelle en citadelle, violoncelle violon d'Ingres... Truc de dingue ! Double peine d'un mis sous clef, consigné, or du temps... La prison conçue voulue prévue de la sorte ne peut donner que ce qu'elle a : Rage Haine Vengeance... Leur prison ne fabriquera jamais la réinsertion pas faite pour ça... La prison n'est qu'une exclusion affirmée confirmée légalisée, le choix du trou... Pour nos gens l'isolement est devenu naturel dans les cités d'élevage, clôtures, censure des bêtes en cage... « Bettencourt » la Liliane ! Quelle belle plante... quelle belle fortune... quel pedigree ! L'origine a son importance on ne met pas on ne mélange pas de la sale race et de la race pure... Nous les infortunés elle médaillée d'honneur, la médaille pour Liliane le revers pour la lie... insane. Mobilisons-nous pour Ingrid... Aristocratie filant le rencard libéral aux impécunieux du côté du placard carcéral... Ça te colle en taule pour perpète si tu n'adhères pas... Sinon accepte la camisole et sois traité comme tu le mérites... Condamner tous les délinquants préfabriqués à l'aveuglement une solution tuant les désirs apparents c'est leur démocratie... Tout se gagne ! Les indociles visent l'inaccessible cœur de cible avec des balles à blanc c'est marrant les manants... Sans foi ni loi leur seul

domicile connu, l'exil concentrationnaire... Culpabilité de la pénale justice parce qu'en prison sept fois plus de suicides que chez vous... Considérés de gouttières nous ne sommes pas des chats... Qu'une vie... Vos maisons closes où nos raisons causent... Soucis... Asocialité ou insoumission posez-vous la question à la con... C'est déjà y répondre... Une année d'incarcération coûte plus cher qu'une année d'études en classe préparatoire aux grandes écoles, un mois d'emprisonnement : 1 800 € ! Un Smic de classe moyenne... Limiter les mites, délimiter les enclos... « Intelligemment » croyez-vous que cet argent ne pourrait être mieux utilisé ? Cent quatre-vingt-huit prisons dans l'Hexagone combien à détruire ? Moins de prisons économisons ! Les crédits alloués aux placards devraient être redistribués pour servir à revaloriser certains salaires jugés inconvenants, privés et publics... Trop de monde au trou un dépotoir où s'entassent les gens à la ramasse, places perdues... Autres structures pour les chômeurs les voleurs de poules et les mabouls, les drogués dans des maisons de soins... Les matons ! Reconversion dans le bâtiment, ça ira... Malgré tout un effectif consistant, une réorientation des personnels une formation adéquate leur permettant de devenir compétents afin de donner de la vraisemblance et prioritairement le sens au mot : insertion... Que ce ne soit pas de la légende mais une réalité indéniable une volonté commune pour que tous... Stick utopique je fume... La réinsertion par le travail ? Les instances pensent... que le labeur à la sueur de son front doit être le catalyseur pouvant engendrer le meilleur... pour eux. Chômeurs en chœur trimardeurs écœurés le monde meilleur travaille ailleurs... Nous ici nous bricolons au noir sans espoir bientôt ils nous délocaliseront par arrêté gouvernemental ce qui se nomme pratique libérale, rêve. Idéal... Bosser au loin au salaire de là-bas... Pourquoi pas ? D'accord ! D'abord le Capital et les capitalistes. Quel visionnaire débonnaire ce séro... Vie meurt, entre purge ta peine. Plus les pauvres s'éloigneront plus les riches resteront entre eux ; Occident pour les Blancs pour la dépense et les profits, Orient

force vive Asie force vive tes travailleurs mats font gagner la religion libérale... Châtions les coupables ! Présomption d'innocence pour eux persuasion de culpabilité pour nous le bien le mal ils décrètent... Chacun sa gamelle... Moi le Blanc cassé par la précarité j'ai la tronche fêlée les dents cariées les lunettes délabrées mais une mentalité exacerbée par votre morgue... Je vais tout faire sauter... Boum ! Naître que coupable sans hygiène sociale, animal je suis je ne connais pas l'excuse... Bruno séro récuse les hérauts libéraux aux sales boulots, pourceaux toujours plus gros... Éclatons-les ! Libre dans mon caisson... Avant que je saute, comprendront-ils la détresse humaine qui habite la masse de race inférieure ? Il sera trop tard comme toujours... Je prédis... Il y aura des traces... Vous savez quoi ? À ce qu'il paraît il y en a qui m'ont vu voler, planer majestueusement ailes déployées tel un faucon pèlerin s'élevant toujours plus haut plus loin, puis dans les courants aériens je flottais léger, dégagé des contraintes je me laissais porter j'étais beau à voir... Volatile par essence je ne suis bien qu'en haut... Aucune prison du Système ne pourra emprisonner mon esprit mon âme ma rage ma haine, moi... Moi le libertaire minoritaire je me tairai à la saint-glinglin ou quand les lendemains chanteront le temps des cerises et la fin de la crise... Éternellement réfractaire au tout-numéraire des doctrinaires du libre-échange, les archanges de la valeur marchande sont des envoyés du Diable... Parano séro trébuchant sur l'argent servant les commerçants et pas les petites gens... Vendons les gros ! Béton laisse tomber... Tomber jusqu'à la tombe combler les catacombes, succombez colombes vivez colons... Con ! Il y en a qui meurent d'autres crèvent. On a essayé de m'élever je me suis éduqué mes parents survivaient... THC sans pitié un drogué au droguet sur mesure, tailler le costard du taulard c'est génétique... Cas bas ces « Françaouis » d'ailleurs occupants des bâtisses où s'enlise l'animosité ; des animaux de cités remplissant vos zoos « humains »... Ils sont vos contemporains des parents des cousins... des hommes... Peu de visites si ce n'est les gardiens

de la paix... Banlieue : connexion prison, avenir et solution. Isoler pour prévenir... Elle est bonne ! Bâillonner entraver planquer la misère qu'on ne saurait voir à l'ombre des blocs... Cloisonnez nos zones de non-droits élémentaires, égalitaires, lavez-vous les mains... Jusqu'ici tout va bien... Caisson sous pression extrême chichon fait des siennes la Haine. Ils ont Cartier nous avons les nôtres... Nous vivons dans des QHS derrière les hauts murs eux leurs murailles sont en pierre de taille, un détail... Société disciplinaire car libérale ; assignés assiégés consignés dans nos réserves l'interdit nous revient... de droit.

Mytho... Elles étaient trois : Clotho la fileuse, Lachésis la fatidique, Atropos l'inflexible, chargées respectivement de filer de dévider et de couper le fil de la destinée humaine... C'est-à-dire de présider successivement à la naissance à la vie à la mort et ces trois salopes ces divinités se nommaient les Parques... Symbole du destin ! Fâcheuses faucheuses mes déboires les Moires... Pisser dans un stradivarius peut te conduire au violon, dingue ! Le shit me rend dingue, tout... Avouer une vérité me soulager : ce que je ne pus payer je le volai parfois je payai pour ce que j'eus volé en règle générale on se doit de payer... L'hirondelle qui se fit le printemps à tire-d'aile y laissa ses plumes cela justifiant amplement que je pris une plume restante afin d'intenter mon procès contre le Mensonge... L'environnement déterminant : une prison ma cité, géométrie futuriste... Architecture cubiste, nos sites tristes. Bunker blockhaus tour barre bâtiment, va ! Cellules HLM portes ouvertes aux malheurs, quelques cloisons d'isolation pour nos cages en carton... Désolation, du courant d'air de toutes parts des cafards et des retards de loyer... Modérons ! Des bruits, plein... Des odeurs, inexpugnables... Ça vit... Ça sent... Ça s'entend... Mon élément ne trompe pas il faut être fort... Paradoxe de la taule éternelle : quand l'homme est incarcéré derrière ses barreaux il aspire à retrouver sa liberté mais quand il est à l'extérieur sa vie lui est inaccessible... Allez comprendre !

Permission terminée fin de procession, suivre la pente rejoindre les soupentes... Suspendre l'intermède. Ben-Hamed à mes côtés Bellier traînant et la cohorte de potes affairée aux complots, histoire d'améliorer l'ordinaire... Processus matons moutons refuge 2.12, Hercule Ernest et Cacus la Ruse... Le gîte bientôt le couvert... Agréable découverte l'auxi est passé en laissant une radio, la musique... Fuite fugue, classique. D'autres infos suprême FM... Sinon même barème : détention, répétition... Télévision toto rico bédó... Sur le tabouret un mauvais sujet : JE, il gamberge je fais le guet... Béance... L'intendance ?

- 91081 ! D0 ! Le surveillant-chef désire vous entretenir...

- Moi ? De suite ?

- Oui vous et de suite !

Me voilà parti... Le doute présent quant à mon avenir immédiat jamais bon d'être appelé par un gradé surtout à l'improviste... Qu'est-ce qui se trame ? D0 je rame ; le crabe me désigne la salle d'attente j'y entre, antre... Moi... Il referme m'enferme, des murs m'isolant... Étroitement abandonné je soupire... Ennui, rumeur, salle sale seul... Expectative, situation insupportable, épreuve... Le temps s'écoule... Long, pénible, me mettre à genoux prier... Espérer... Dompter mes instincts brider la machine... À la lueur de ma lanterne relativiser... Juste un gradé... Un bonhomme dans un uniforme je ferai avec l'homme... Arrondir les angles quand vous êtes dans celui qui est mort... Allons pécore ! Sois fort... Ôte-toi le tchador trésor... Et puis d'abord c'est le bédó qui me rend parano... N'est-ce pas ? Duel à l'ombre : héraut séro et son acolyte THC... à eux deux, sombre séro... contre l'ordre carcéral. Je travaille de mon chapeau pointu j'anticipe, sur mes gardes... Raffut chahut chut ! Souffle... Attente, constant... Rayonnement ! Raisonnement : donner le change qu'il croie en lui... Gradé, l'autorité c'est lui moi petit séro... Peau d'un personnage docile apprivoisé, moi enchristé lui un christ...

Nullement bête ! Clef de l'énigme ma ligne, paraître colonisé blasé mieux que consigné retors... Ne pas perdre le nord... Sans frapper impoli le surveillant me prie de passer afin de pénétrer dans le cabinet du supérieur, un galon d'argent... So-disant du lourd... Trait de lumière ! Un ponton un peu pinté genre guindé... Cheveux grisonnants, hâlé, yeux de roublard, râblé... Sourire de charognard des dents de pub... Ses deux coudes sur un bureau en fer pénitentiaire... Métal au reflet brutal de couleur militaire, kaki... Une chaise je m'installe, il parle :

– Monsieur Coltin a eu vent de votre retour... Vous estimant il m'a proposé d'intercéder en sa faveur... Une fleur ! En tant que fournisseur de services nous lui devons bien ça... Il se trouve que ce cher Monsieur Coltin est dans l'embarras son atelier est devenu bordélique l'anarchie y règne les rendements sont faibles... Mal entouré il menace de mettre la clef sous le paillason... Le monde a besoin de discipline de rigueur d'ordre... Il faut des gens capables pour remettre au pas tous ces bons à rien... Il ne tiendrait qu'à moi... Je m'égare veuillez m'en excuser... Monsieur Coltin n'est pas loin de tout liquider trop de difficultés pour pérenniser sa petite entreprise...

– Et en quoi cela me concerne chef ?

– J'y viens... Il a grandement désir d'un contremaître énergique et efficace qui serait aussi comptable... Double fonction pécuniairement intéressante... Et vis-à-vis de la détention tous les aménagements ainsi que facilités dus aux responsabilités de la charge... Il se souvient de vous... De vos capacités de juge de paix de votre organisation... Votre sérieux... Il espère en vous nous aussi ne nous décevez pas... Une réponse lundi c'est faisable ? Envisageable ?

– Oui chef !

Chemin du retour, abasourdi... Pour qui me prennent-ils ? Un clodo un collabo une couille... Pourquoi ? Pourquoi ? Séro-caméléon... Je l'admets souvent bossé dans les pénitenciers

français : ateliers stages formation... Même l'école... S'occuper bouger conspirer trafiquer partager rigoler, fumer... téléphoner... Esclavagistes ! Le travail c'est quand je veux où je peux pas quand ces messieurs veulent... Ma dernière peine je fus comptable : délectable... Tables de multiplication, des manipulations à la gueule du client... Pédos pointeurs dealers de dure gens de la haute... Ces sous-espèces à mes yeux avertis bossaient de leur plein gré pour se faire exploiter quatre fois : l'État la taule le père Coltin et moi l'humble caissier au casier défoncé... Faux et usage de faux escroquerie dissimulations malversations fausses factures sous et sur la table... Bilan estimation j'avais le point final. Beau compte par moi l'ordonnateur... Simple possesseur du certificat d'études primaires... Comble ! CEP obtenu ici même en 1984 comme quoi elles mènent au trou... Les études de classe...

Mon premier boulot au gnouf remonte au début des années quatre-vingt, atelier Solido assemblage de petites autos... Salaire mensuel : 150 francs pour une moyenne de vingt jours à raison de six heures de besogne quotidienne... Traite de taulards. J'ai marné pour Dassault en 82 un peu... Nous étions une petite équipe à grosses peines sauf moi six mois... Mes vingt ans. Quoi qu'il en soit ce travail payait convenablement pour l'endroit... Ça consistait à faire tremper dans des bains... des pièces bizarroïdes, je manœuvrais bêtement sans chercher à savoir comme n'importe quel travailleur abruti... Le travail m'aveuglait... On bêlait... Pourquoi j'arrêtai ce taf ? En vérité parce qu'il était réservé aux cas spéciaux du genre violeur de vieilles dames, matricide, assassin passionnel, serial pédo, détraqués extrêmes et moi cambrioleur je reconnaissais là une effraction caractérisée... Quand je le sus je m'en fus... Maudit atelier ! J'ai valsé d'emploi précaire en emploi précaire tout du long de mes peines et quand il y avait du charbon il était rémunéré à un tiers du Smic dans les meilleurs des cas, rare... Ma dernière activité salariale en milieu carcéral eut lieu en 97 ; à cette époque je percevais de paye une moyenne de 2 400 francs net sur laquelle on me prélevait 210 francs de

partie civile et encore 210 francs pour mon pécule libérable... J'oubliais ! Au préalable on ôtait du brut 400 francs de frais d'entretien... Mon pécule cantinable s'élevait aux environs de 2 000 francs... Privilégié par rapport aux détenus petites mains touchant moitié moins, exploités !

Travail : *trepalium*, instrument de torture... Latin ou pas j'approuve cette définition, le turbin me fout une rage de chien. Précaires prolétaires sur cette Terre du dernier millénaire tout est poussière ; une société civile complètement servile, serfs vils, victimes résolues coupables confondus... Futur dissolu... De ma libre entreprise je proclame ce Système autodestructeur car il favorise la ségrégation sociale... Pourquoi travailler si l'on est sous-payé ? Peu diplômé peu instruit, catalogué, basané, au mieux le Smic... Insuffisant dès le départ et puis les perspectives d'avenir les châteaux en Espagne ce n'est pas de notre niveau ni de notre ressort alors à quoi bon faire semblant d'y croire... Mise proposée trop basse une aumône en contrepartie d'un sot boulot, que des idiots à la tâche... Tapiner en salarié pauvre pour les entreprises riches moi je dis non ! Je me sauve les miches... S'ils voulaient... ils pourraient... Ils devraient payer un juste prix, un salaire correct en rapport à l'indice tarifaire en cours... Que tous les programmes aides secours deviennent inutiles pour les valides... Que la paye fasse le mois pour que le moi soit serein, une cage dorée... Une vraie rétribution pas un traitement de défaveur... L'ouvrier peut doit bosser tous les jours qu'un dieu fait puisqu'il peut doit manger tous les jours que les dieux font... Dispensons-les de repos puisque prime le repas... Fouaillons ! Pourquoi n'avoueraient-ils pas aux familles d'exclus aux prolos de ne point procréer de ne point s'accoupler car leurs marmots issus de la plèbe ne pourront que devenir rebus de la pire espèce... SOS... OS, domesticité. Intérim courbez l'échine sinon ça file en Chine... Précaire sur l'air de faut pas s'en faire... Partiel la ritournelle d'une gamelle occasionnelle... La relève le loto : Peugeot Renault, gros lot modernisé... Chiennes de chaînes cadence casse-toi

le dos, scoliose... Comme papa... Séquelles *a minima*... Héritage en partage gènes *catena*... Show de la place au chaud, elle est pas belle la vie ? Si si... Grimper les chaînes sociales, passer dessous : malheur... Sans le sou soucis... L'enseignement professionnel te destine à l'usine l'apprentissage à quatorze piges te condamne à la mine, ils vous tracent l'avenir n'ayez rien à craindre... Apprends ce que l'on te tend ils sont pro de l'enseignement moulé... Aux manuels de théorie ils se fient... Pleins d'entrain pour le gros œuvre... Prendre un enfant par la main et l'emmenner où ? Chiffre du chômage : cinq millions environ... Officieux officiel inscrit non-inscrit va savoir ! Les chiffres ils les tiennent... Chômeur labeur résonance du malheur... Aberration d'un Système quand les Beurs bossent au noir et que les Noirs bossent pour du beurre... De l'Est idem, tolar slovène... Sale air du rabais, des bridés sale air... Lamineur l'ami noir, l'usurier l'usure usine... assassine *in fine*.

Agence nationale pour l'exploitation... Du pognon, un logo à deux millions quatre cent mille Euros, impôts... Du bon boulot pour les pubards... Richards qui vendraient leur salope de mère... Il n'y a pas de fracture sociale mais une dégénérescence... Faut-il amputer ? Oui car l'infection se fait sentir... Abondance de pauvreté ; humez l'air émis que dégage la Race Misérable d'Individus, RMI quel prix ! Sous-culture de l'assistanat incitant à l'avilissement, au cas où... CMU à l'attention d'une Catégorie Malléable Usée par les Système protectionniste français, exception culturelle qui à trop bien faire ment impunément... Notre sort jusqu'à la mort sera tel celui des trépassés : bossez et vous survivrez... Bavez marnez vous existerez puis priez vous croirez... Vos bébés porteront vos gènes... Bosse des boss : qu'ils bossent qu'ils fassent des gosses qu'ils nous engrossent... Travailler la pensée... J'ai trop d'énergie pour la dépenser chez les autres... Beaucoup travaillent peu en vivent ils s'accoutument... Travail de sape... SDF, Simplement Des Faibles... Faibles ? Affaiblis... Cécité surdité les deux mamelles de l'indifférence... Des nullités ! Racailles... Au trou ! Politique d'entraide se faisant en haut

en bas c'est raide... Une corde, se pendre... Mon Amérique à moi : ne jamais trimer pour autrui... Avoir suffisamment d'argent afin de vivoter sans caprice de milliardaire, rester solidaire, donner le coup de main bénévole aux drôles dans le besoin... THC on croit rêver... Je réaliserai... Des PDG casqués au Smic puissance cent ! Sénateurs arrosés à vingt RMI ! Incroyables grands écarts ; patrons, politiques, décideurs, je vous inculpe d'abus de biens sociaux... Vous prendrez gros... Sérorigolo ! Il y a des réformes sociales pour conserver les pauvres, riches idées ayant le mérite de faire percevoir un minimum... Des ingrats les gens du bas... Rien sans rien, rampez ! Donnez-vous à fonds perdus... Vos culs leur appartiennent... Un aveu, mon avis... Le manche pas la manche et s'ils versent c'est qu'ils doivent... Sans ration minimum on vous mange, crus... Quand la peur cessera chez les pauvres les puissants trembleront... tout colosses qu'ils sont... fragiles...

Alliance des exclus car après tout les banlieues n'ont qu'à perdre la misère, l'espoir fait survivre la réalité tue... Et le shit roule dans ma petite tête endommagée par la lucidité... Situation exceptionnelle : en prison travailleur à l'extérieur chômeur... Paradoxe d'une méthode inassimilable, monde à l'envers à la renverse et ça continue encore... On tombe... La grille de l'étage claqua elle me réanima... Rentrer alors que mes pas freinent que mes pompes collent en faisant un bruit de ventouse sur le sol carrelé mollement lavé à la serpillière... Hygiène délétère à la va-comme-je-te-pousse, mousser c'est pas laver... Je me sens salement seul je me traînasse jusqu'à la « cella », avoir l'aspect distingué... JE calme... Journal de treize heures, l'apéro Père No en bisbille avec une fermière est pro il annonce du drame d'un ton sobre, t'es fin on mange sans faim... Jeannot clopant le feu dans l'atrium moi delirium tremens, ex-alcooloo... Je m'assagis, JE accueillant souriant m'interpellant mielleux...

- Bruno ! Ton repas est de côté je n'y ai pas touché...
Pourtant l'envie...

- Pas faim pour le moment, c'est gentil l'ami...

– Du poisson ! Phosphore... l'intelligence...

– Tu sous-entends... Sache que le poiscaille de Bois-d'Art relève d'une œuvre pas fraîche il est pêché dans la Seine, fais voler pour les mouettes... Alouette !

– Quoi ! Ça va pas toi... Péché ! Jusqu'aux arêtes l'ablette... Si tu veux je me remets à table... Imagine Bardot si j'empoisonne les oiseaux le procès !

– Bien gars tu m'as convaincu... Comment t'empêcher toi le simple pêcheur, sustente-toi Jean... Bonap !

– Merci mon ami du vendredi... Tu es généreux Dieu te...

– Il te protège... JE l'élu...

*

* *

Télé du treize, une tragédie... Reportage témoignage images. Rature bavure rupture encore une raclure abattue... Quelques éclaboussures nulle floriture pour un môme des bas... Débarrassé, place nette ! C'était un malhonnête une mauvaise tête qui n'en voulait faire qu'à la sienne... Petite tête sans cervelle elle s'écoule... Désuète étiquette d'un cliché couché, ci-gît une racaille de cité... Ça cartoon ! Les flics se prenant pour les éboueurs du Système... Ils ramassent balayent éliminent les ordures la roture la rognure et ce... sans trop de bavures déclarées ni débordement intempestif... Ces nettoyeurs assermentés vont rendre les cités propres comme des sous neufs, la couleur de l'argent ! Inutile qu'elle brille puisqu'elle ne nous atteindra pas nous ne sommes point prévus dans les budgets... Le châtiment d'exister, du cash... Sergents, polices, évidemment purs donc habilités à épurer le purin... L'acte républicain accompli par les forçats du bien... C'est extra... De nature propres sur eux, l'uniforme, ces hommes honnêtes d'un service public, exigeant, font entendre un son, son saisissant

disant : peau lisse blanche, standard franchouillard... Queue du diable ! C'est pas la rue qui gouverne ce sont les nouveaux larbins de l'intérieur les chasseurs de primes au mérite, la prime les mérites les primes... Rendement et rentre-dedans ça provoque en bavant grave... Les zélés sans dignité obéissent avec joie, des artistes gardiens d'une paix factice assurant rassurant les chers notables... afin qu'ils se savent... Affables créateurs de richesse... Parfois des pandores morts en service commandé ce qui reste rare en comparaison des salariés qui n'auraient pas choisi de l'être, commandés... Un point de vue... le mien : pendant que des condamnés uniformisés crèvent de sévices ordonnés... Ce qui est considéré comme accident de travail pour la maréchaussée pour d'autres... les petites mains, sales, charbonneuses, faisant le capital ce n'est que destin... Des îlotiers épiant des ilotes... Zeste de zèle portant un vent de violence ordinaire, justice sacrifiée sur l'autel libéral... Supporter cela... Vice héréditaire nous moulant tarés et vous aggravez la stigmatisation pour que le vase déborde, la justice d'abattage nous revient de plein droit à nous coupables au potentiel : fautifs ! Appellation d'origine à contrôler, en particulier à l'écart dans le noir... Délit de faciès l'infraction caractérisée inscrite dans le manuel faisant que ces clébardes appliquent à la hâte à la batte à la tonfa... Pourquoi battent-ils à l'avance les mauvaises cartes que nous sommes selon leurs décrets... Pique ! Noir ! Un délit de face ! Yes ! (L'Amérique l'Amérique... chante Joe...) Nico chante aussi... Qu'ils reprennent en chœur les vieilles peaux, lices... Chiennes reproductrices de moelles répressives, les chiens ne font pas les chats... De la vitre brisée jusqu'aux histoires frelatées des GAV, tout pue... Taux d'élucidation à coups de lattes et leur cote monte en exterminant les blattes, les mats de peau voués à l'échec... Statistique authentique ils font du chiffre... Moi pause, stick... Méfiant si la brigade des stupéfiants sent... Ça fait du bien... Reprenons le cours de l'instruction... Impératif ! La sécurité pour les friqués peu importe la manière du résultat alors pourquoi pas des lois scélérates comme aux States of America... Savez...

Genre « Patriot Act », que les BAC puissent tirer dans le tas... Armées de Taser guns de Stunbelt avec le seul mot d'ordre tant attendu : « Shoot to kill ! », ils seraient tranquilles le soir en ville... Flash-back ! Flash-ball tonfa etcetera... Merci pour tout ça et le reste à venir... Merci à toi Nicolas petit PAN dis ! Pour quand une Rota destinée aux favelas françaises... Des escadrons de la mort des exécutions planifiées... La peine capitale... Récital sécuritaire... Une question Nico : Crois-tu à l'avenir libéral-atlantiste ? Es-tu vraiment réaliste ? Ça fait deux... Enfin ! Séromalin connaît la réponse... Tu y penses en te caressant ton petit narcisse bulbeux ton coucou magique... tout blanc offert par le Liberal Power... Tu ne veux que ça, la jungle... votre jungle. Air musical tempo dictatorial ; des maires shérifs à la tête de milices municipales, les impôts... locaux... servant aux képis tapis nous épiant guettant le moindre faux pas qu'ils sont en droit de juger comme tel (Guillaume avait un frère aussi...). Intervenir ou pas parfois ils se posent la question... Les cons ! Pendant ce temps nous décampons à la façon des Gitans, pleine vitesse... Solidaires de la visière, convolez ! France ton aire sécuritaire ton attitude disciplinaire sont des mamelles siliconées pour attirer le chaland bien « boursé »... Ça me fait rigoler je garde le sourire car je sais que rien ne dure... Faire peur pour faire son beurre c'est libéral... Sécurité ! Tournée généreuse... Ils nous détournent les fourbes nous éjectent mais je m'accroche en ayant la religion des aveux polyphoniques et je dis pourquoi pas l'autonomie des banlieues... Ce serait corsé, de toute beauté, amour... Appel à central... Rappel : la police a appris à tirer en 1962 parce que je suis né cette année-là... quoique... non ! En vérité... parce qu'elle luttait contre le FLN, les ingrats les porcs ! Police moderne et tes épines Maison, grosses... Pétain en 41 et sa police très nationale... Forces de l'ordre ! On force... Solution ? De l'ordre ? D'accord sans la force simplement en rétablissant l'égalité de chacun, partager la galette républicaine pétrie par la masse... De manière informelle un exposé poétique de l'uniformité ambiante...

Belle et lisse police ; le prestige de l'uniforme,
conforme...
Garant d'un ordre ; serviles rétribués par leur société,
difforme...
Caution de la Nation ils font des veuves, tuent des
mômes...
Corps de l'État à tête creuse, leur devoir : « L'insécurité »,
dominant syndrome
Soumis au dogme ils obéissent aveuglément aux
possédants...
Leurs intermédiaires : des gouvernants, ils ne sont
qu'agents...
La misère ! Criminalisez... Les hirondelles brûlent des
printemps, nécessité
Lâchez donc votre ficaille racaille votre canaille
réglementée...
Vos oiseaux de mauvais augure, volailles poulets
perdreaux...
Poulagas... porteurs du virus : H5N1 ? Nous allons vous
couper les ailes, ho !
Faites votre PUP des RG aux BAC en passant par les
GIR, ouais !
Des BACTéries croquant les bakchichs, c'est bien vrai...
Les Vidocq's en toc sergents des villes et pandores...
La répression ne sera pas la solution la plèbe est en
ébullition...
Ramenez-nous Aussaresses, Paulo... Promettez-nous
Guantanamo et encore...
Unique raison la révolte nous ne serons plus des taux
d'élucidation...
On estimait Mesrine le barbu Broussard l'a abattu...
Grand Jacques...
Le vôtre vous l'avez... Desperado buveur de Corona,
sumo Jacquot...
Innocent pour les gardes des sots successifs à part
Halphen, un dévot...

Et tes sbires tes larbins en uniforme revendiquent l'ordre ! Jacques !

Croire qu'inoculer le virus de la cécité empêchera la lucidité, objection !

La triche c'est les riches de l'argent sale ils blanchissent les peaux lisses...

Pour les bronzés enfermés dans le non-droit une seule solution : soumission

Pénalisation des pauvretés... L'amplifier rôle dévolu aux nantis, Justice

Alors se faire voir surtout mal voir... flicards ! Tricards...

Sur le terrain... à proximité, en ZUS, sécurité quotidienne...

Encadrez vos bleus par des gradés, sûreté pérenne...

Dormez tranquille masse imposable les busards sortent des placards...

Les faits ont défilé JE a enfilé moi-même ai laissé filer le prompteur d'une certaine humeur, rumeurs odeurs de cage... Ressentiment désagrément permanent m'affectant m'infectant me contaminant méchamment puisqu'il ne permet que très peu d'indulgence de tolérance envers les larbins de tout poil... Dorénavant je me dois d'être intelligent... Donc avec discernement je vais essayer de modérer mes propos mes opinions mes convictions, m'employer à penser comme la troupe... Ne pas effrayer les bonnes gens se régaland de la soupe servie, gratis... M'en croyez-vous capable ? Hélas non... Mon appétit est de moineau... Ne pas me gêner plutôt continuer préciser je désire que vous héritiez de mes vérités chargées de réalité excessivement irritée... Réitérer à l'infini insister à mort exaspérer jusqu'à l'écoeurement ne pas vous lâcher... Vous chatouiller pour que vous puissiez rire jaune d'or... *Veritas odium parit*. Sans complaisance de ma semence j'arrose... jet dru... J'encense certains je dérange beaucoup, m'en fous... Immense jouissance de vous cracher à la gueule vos saletés... Sérofertile...

Volontairement les caroubles actionnent la serrure pour que la porte s'ouvre... En route... Stop ! Écoute... « 91082 ! Parloir avocat !... Je reviens dans cinq minutes... » Renfermés, clac ! Dépense de la défense ; avocasser... jacasser, galéjer au sein de la ratière... Pas peu fier *advocatus* d'un Système juridique... d'une république bananière où de gros planteurs...

– Qu'est-ce qui se passe Bruno ? Où ? Comment ?

– Permis de visite accordé par ton juge, tes baveux et toi allez préparer la riposte... Je suppose... Demandez une provisoire même sous caution tu en as les moyens, ce sont tes défenseurs qu'ils plaident... Vous êtes des gens influents vous pesez... Quelques exemples praticables pour tes filous en robe : proposition indirecte de provision à profusion en échange de ta libération... Première option, pourquoi pas ? Tout s'achète se vend... Jouez l'offre ; piston, mutation, en soulignant vos relations, pourquoi pas ? À quoi servirait d'avoir le bras long... si ce n'est à satisfaire des besoins... C'était une deuxième voie la troisième une méchante genre compromission voire intimidation, tout est possible dans les palais de justice... Voilà ! Ce ne sont que quelques prévisions concevables d'un conseil désintéressé, pas d'honoraire c'est offert gracieusement... d'office ! Cela reste ton instruction tu es prévenu... Cartes en main abats !

Cinq minutes écoulées le sablier uniformisé est là... laissant un espace où JE s'engouffre allegro, il se dirige vers sa partition l'opéra émotionnel... Des ténors un maestro JE la symphonie concertée, manigancez ! Seul, mon errance ordonnée ; petit somme avant la prom'. FIP en sourdine je me confectonne un stick majestic pour kiffer délivrer extrapoler sur les pisseuses, les petites vicieuses, les grosses ambitieuses, les allumeuses, les bêcheuses, les amoureuses, toutes les gueuses sous une quelconque pression... Amours vaches d'effrontées... Filles ! Je vous aime, les amies j'M... Ma mie une aile à joie, jolie. Pesanteur d'un prosateur simpliste, ballot ! Séropoésie... Maladif. Je persévère en poète anachorète ; illumi-

nation d'un histrion en décomposition devant le sexe faible...
Élucubrations cupidonnesques, célébration... Mon amour
serait à vendre je serais riche en milliards d'euros... Mais la
richesse euro est trop pauvre pour du sentiment pur, l'amour
je pourrais le donner je serais mécène extrême une crème...
Ni barème ni anathème... Je filerais du parfait amour à gogo
tel un sérodingo... Chien fou ! Donner trop peu affaiblir...
Balourd en amour pourtant ce jeu me perd me perturbe m'en-
tube mais je m'en balance car j'aime aimer, béguin bien lourd
du barjoséro... Romantisme d'un capricieux aux paroles cap-
tieuses ; trop de salopes pas assez de Pénélope, des marchan-
des d'amour des filles de fausse joie... Dégâts ! Frangines en
jeans le djinn dans la peau... Déesses NPS* feu aux fesses sans
espoir... Trop tard trottoir ? Trou noir... Se donner à qui veut
la prendre comptaible de son bonheur saine d'esprit et son
corps... son cœur appartiennent au plus offrant, connasse !
Acidulée si adulée pardonner... Dulcinée pourquoi t'envo-
ler ? L'éphémère... Top maux d'elles top modèles... En file des
filles défilant s'enfilant des parades, folles alliées du volage...
voilage... Défi laid sur podium où elles monteront montre-
ront encore et plus... Puis épuisées elles dégringoleront, des
jeunes rigoleront et le pognon... Mignonnes... Gourgandines
parfum grenadine j'aime vos comptines, sex-appeal toujours
à l'écoute je combine... Filles du ruban l'amour se donne
vendre c'est baiser... La prostitution est une consommation
abusive et désabusée d'un produit humain : enfants femmes
hommes, marchandise rentable mais périssable, lamentable.
Misérables ! Polygames polyandres, moi polichinelle... Dé-
composons : poli chine elle, involontaire... Pros ou amateurs
sexe prime, pouvoir... Lucre à toutes heures... Sévis ! Vice
en service imposé, proposé, insidieux... vicieux... Enlevé
c'est pesé, du cul bordel ! Souris du paradis hurra ! Hourri ça
nourrit certains... Récompense suprême, veloutée... L'enfer
est sur terre sacrées bonnes femmes... Cailles se chamaillant
en riant aux éclats, beau à voir... Réjouissantes fleurs de lys se

* Tatouage à l'ancienne signifiant : Né(e) Pour Souffrir...

baignant insouciantes dans la vie de l'homme, souillant... Sale homme belle femelle, nature originelle... Qui est naïf ? Les nymphes ou moi ? Moi le tendre au cœur sincère... Alléché, alléchant, je chante en maître le désir en désordre, mes sens en émoi mes hormones désordonnées ma libido au plus haut dard levé... X ! Me calmer m'apaiser fumer... Belles plantes, ornements, décorations, arrosage soigné, exposées plein sud puis abritées, traitées... empotées... déracinées, crevées... Des épines une rosse, séro, rose... Fleurs je vous offre la liberté en vous laissant pousser... Si les femmes à l'instar de ces connards de lascars poursuivent le même but alors oui l'Apocalypse... Le slip la mise, des pertes... Les mecs c'est la queue leur raison, les dominants c'est la loi du caleçon leur horizon... bas, culbute à tout prix et à ce tarif les entremetteurs font baisser les calcifs... Belles donzelles si vous devenez comme eux c'est malheureux mais en persistant de plein gré sans âme ni conscience, sans culotte ou si peu... sans pudeur, à la « bonhomme », cul et fric leitmotiv, cela s'annonce le début de la fin... Des anges heureux avec du cupide disons non... Pas l'exemple l'homme : son monde de pères sans parité, leur éternité qui est-ce ? Vous déesses... Égalité des sexes ? Prétexte féministe... Filles femmes mères ne soyez pas concurrentes aux hommes de corps et d'esprit caverneux, ne croquez pas le pommier laissez les fumiers... Ève lève-toi ! Relève-toi relève-les ! Sans dessein de revanche sur les couillons de jultots casse-croûte des femmes pourrait jaillir l'harmonie créatrice indispensable à la sauvegarde de l'espèce en danger : le Cro-Magnon sapiens qui fut... il y a bien longtemps, doué d'une certaine raison... Une femme sur deux est un homme un vrai, vice-versa... Est-ce bien raisonnable de se marier pour ne former qu'un et déformer l'autre ? Personnellement mon union fut pour le pire le meilleur sera demain... Monogame, shit man ! Adieu madame il était morgane, fan de toi... Savez quoi : qui vole une meuf viole sa sœur... Zeste d'inceste geste obscène... Certes ! Les conseillers ne sont pas les payeurs néanmoins considérez-moi en simple narrateur dési-

rant humblement faire sortir les sœurs des torpeurs... Un naze de cœur. Impressionniste chagrin écœuré de voir la sœur en pleurs quand sa fleur a été arrachée par un connard et qu'il est trop tard... Elle voulut être à la hauteur pour cela elle s'allongea sans songer à ce qui l'attendait... Aujourd'hui elle est morte sa jeune vie ayant sombré dans la débauche désespérée, flétrie fanée... jetée. Poussière, trou, origine... Tous courbés... Déflorée mineure est-ce du bonheur ? L'amour n'a pas d'âge... Du miel pour les abeilles elle accourut prête à toutes les histoires de vices, sévices de pute... Elle butinait... Plus novice la miss, nocive... Mal vie sale vie la comptine d'une gamine ou quand l'€uro passeport récolte les berlingots... Triste ; démise de corps, trouée percée perforée... Devenant michetonneuse arpentant le bout de bitume... Ils tentations elle pulsions, fusion dévorante... Maquée marquée traquée ; anatomiquement dégradée, des sens esquinés, poupée brisée au plus profond jusqu'au tréfonds... Supputer que tant de femmes feront les putes me rebute... Je suppute sans plus... OK ! Point de dispute vous tenez à vos réputés... Butées ! Les madames du macadam ne sont que pauvres âmes sous influence des sexes forts cousus d'or... Tant que ça brille elles vrillent, toupies chipies furies... Drame quand elles proclament qu'elles racolent en faisant réclame de leurs gammes diverses et variées, tarifées... Jeu de dames, games, gains... Fondement rondement mené valseur au rendez-vous pour rentre-dedans charmant... Princes princesses conte de fesses. Croustillant : elles gagnent leur croûte... C'est le pain de fesse en tapinant comme tout un chacun, le plus vieux métier du monde libre... Vous le dites si bien, péripatéticienne... Présentement ; représentation pleine : Système actuel, libéral... Des macs des putes des hommes des femmes... Des biches vendant leurs miches les lendemains seront chagrins, l'âge des rides et le pain noir pour ces marchandes d'illusions prises à leur propre jeu, tout est produit, mode, périssable... sable poussière... Tu t'es tu. Rien ne dure même pas les membres les plus signifiants de n'importe quelle corpo... Coureuses

vendeuses jouisseuses, libératrices... Racolage à tout âge sale pas sage, corps sage envisage... Aimer se vendre c'est biaisé, catin ! Femelle ! Démêle la fureur mâle, tentant... Tour de passe-passe entre des tours quelques passes sans détours des grands écarts peu d'égards, elle a vite fait le tour l'amour passe... Coup de vent à la va-vite un de plus un de moins des besoins, offre demande... Séropudique avec complexe, perplexe devant des corps-à-corps classés X, un pudique en désaccord avec les promos pornos conçues par et pour les porcs... Tout prendre à tout prix le corps valeur marchande ; consentant, libre échange... Tout flamme tout feu tout femme je suis cendre je repartirai... Misogyne ? T'as bonne mine frangine... Ma bobine mi-figue mi-raisin préférant l'abricot... Loustic séro misandre charmé par les tendres moitiés, choix de roi pour reine de cœur. Mordre ou ne pas mordre les chiennes de garde aux bas rouges aux lèvres rouges, grandes gueules aboyant fortement contre les maîtres les chaînes les muselières, laisse pisser ! Séroquet... Elles se frottent reniflent parfois remuent les queues... Une claque sur les fesses et à quatre pattes elles se taisent... Chiennes de re-garde pour caniche royal, king-charles, du griffon du bichon des pedigrees certifiés conformes... Références exigées pour de hautes niches comme ça chacun la sienne et le troupeau se gardera... Par contre peu d'os à ronger quand il s'agit de croisements des bâtardes de chenil voire des chiennes errantes, sale race... À quoi bon la pâtée si les lices sans laisses sont capables d'assurer leur gamelle, maîtresses de leurs fesses n'en déplaie aux gonzes... Ni putes ni soumises en voilà une devise idéaliste à souhait, principe humaniste réaliste qui devrait s'ériger fièrement au firmament... Nous pourrions lever les yeux... L'avenir fait femme : égales et même plus, différentes, créations matures, sensibles, sincères, trop ? Jamais assez... Vénus culture beautés pures : ressuscitez l'humanité par pitié envers la masculinité, émasculez l'autorité... Cet appendice coupable, pénis punissable, lamentable, responsable d'érection de sécrétion brute... Il emploie la séduction pour imposer

ses conditions, impures. Femme oriflamme de la raison flamme de l'horizon embrasez l'incertain destin du féminin humain... Affranchissez-vous libérez-vous démarquez-vous mais aidez-nous... Des gars vont rire... Moi Bruno je rends un hommage respectueux et sincère à Samira Bellil je ne l'oublie pas, de quel droit ? Le mien... Celui d'un petit bonhomme qui sait reconnaître l'authenticité l'humanité la volonté et le cran... Encore et encore de belles Samira des nanas pugnaces contre les mauvais gars les « faut pas ! », toujours pas... Marre ! Dégâts. Mesdames à vous la belle sans revanche la balle est dans vos culottes... Maîtrisez-la ! Du propre ! Just séro... Habilitées à rehausser le niveau, dames réorientez tous les fumiers tous les guerriers ces petits mâles qui en font et en feront des grands, maux du mal... Petits soldats sans plomb, casqués, drapés, une autorité membrée... Des vanités : ILS... Pouvoir sans gloire un étendard rien de plus, le pouvoir sans garde-fou c'est de l'abus de pouvoir... Le monde est bien malade. À quoi sert le pouvoir ? À conspirer... Ils abusent alors nous devons les braver ces sombres « ombres », branleurs d'hommes égoïstes, parasites...

Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

Qu'est-ce que ça fume... Jeu de cône d'un valet de cœur à la façon peloteur, je touche en descendant bien bas... Carresse de chien sans collier quand j'aime je palpe... Dépendance agréable, THC... Je rebelote croque dans le bloc ça continue... Roule ma poule ! Comme disait Coluche... C'est louche à pleine paluche l'histoire des greluches... S'enticher ça fait chaud c'est pour cela que moi j'ai froid constamment... Vint l'échappatoire... Ouverture chronométrée pour un bol d'air bol d'or du bol quoi... Se faire voir pendant une heure trente, contrôlés par les gardeurs, temps salubre... Statuaires de la pénitencière, nous pauvres hères sous le joug le courroux le regard fou des balourds marinés bleu nous nous rallions en toute impartialité en tant que bougres des bouges, du VF en particulier et en pluralité au nom de la misère qui induit une sorte de solidarité compassionnelle... Au fond du

trou... Recours la courette : escampette, pirouette, clopinettes, de peu nous nous contentons... Pas vraiment foule à part nous le vide dense... Explication : parloir famille, en douce la substance douce s'infiltré en nos murs, du THC en service commandé par condamnés et prévenus... Simplement du prévu pour faire face aux imprévus inhérents à la prison, cafard... THC afin d'apaiser anesthésier les petits bobos que nous sommes... Anastasie volontaire voulue et recommandée, être pépère dans le repaire de la maison mère... Des blocs dans leur bloc. Ben-Hamed est là on enclenche, marche et rêves... Marathonien de l'espérance en cadence on avance, en faisant tourner le cône on déconne... Puis Ben-Hamed la Tempête se déchaîne :

– Bruno ! Mauvaise nouvelle... Nar est mort...

– Comment ça Nar est mort ?

– Crevé ! En partie à cause ; par les fautes de sa dulcinée, la dévergondée l'effrontée... la marie-couche-toi-là... L'historiette tu la connais... Toujours la même, putasserie...

– Juliette et Séro, la romance... Oui je sais ce qui est arrivé comment tout a commencé entre eux, du temps où Nar n'était pas séro...

De vous à moi les mémoires de Nar, il était une fois... Besogne de bonshommes ; le frère de la fille et Nar par pure coïncidence se retrouvent au placard ensemble, 1984 je crois... Ils se connaissaient car ils provenaient du même bled : le Val-Fourré mais sans plus... Ils se respectaient traînaient dans les mêmes endroits du quartier les mêmes cafés et parfois se croisaient dans la capitale du côté de Montmartre et dansaient au Kiss... Ils n'avaient jamais bossé en duo... Hasard destin appelez-le comme vous voulez ils furent réunis dans une même cellule après avoir été transférés de pair... Entravés au sens premier, cela crée des affinités et une complicité s'établit, amis ils sont devenus... Le hic souvent il y a un hic c'était que la frangine correspondait avec le Nar qui pourtant ne l'avait jamais fréquentée ni même remarquée encore moins rencon-

trée... La demoiselle débrouillarde avait eu son adresse et lui expédia sa déclaration avoua son coup de foudre... Tonnerre de Mantes ! Enfin... Depuis l'épistolaire faisait leur affaire, secret d'amour toujours... Promiscuité l'amitié se confier... Opportunité quand le pote à Nar lui révèle son problème avec sa petite sœur commettant quelques incartades, s'égarant par-delà les chemins incertains pouvant mener à la perte... L'honneur ! Cela l'inquiète le perturbe il ne sait que faire... Bonne poire Nar se met à table vide son sac raconte les billets doux et le pourquoi du comment, rassurant... Malgré tout le grand frère s'en trouva réjoui il accueillit la confession du Nar comme un signe du destin, positif... L'honneur put être sauf et ils trouvèrent un accord... Normal ! Des atomes avaient formé le couple la fusion devenait évidente, penchant entraînant ils ne seraient plus qu'un... Nar à sa sortie devait prendre en mains « propres » la fillette et s'en occuper la choyer la combler... Cela se dessinait facile l'idylle idéale puisque la donzelle s'avérait consentante... L'aîné dut parlementer pour faire accepter à sa famille (algérienne) l'union avec un Rital, Nar était aussi Rital... Mâle pas si mal... Le mixte, mixage, brassage, prit... Mélange qui dérange ménage à venir... Compliqué mais les deux gars engagés la belle-famille toléra le gars Nar... Contrat. La Cendrillon moderne en salivait... Nar libéré, la rencontre, un couple... Parole donnée, sacrée... Nar était un voleur pas un travailleur, vingt-trois balais des espoirs quelques regrets... Trois ans de taule et les poches vides. Cœur plein il se mit au turbin sans trop d'entrain mais il le fallait bien... De rares larcins pour l'entretien le superflu suivra... Partir de rien quel mal de chien mais ça faisait qu'il mordait à pleins crocs en montant l'escalier car il n'y avait pas d'ascenseur alentour, marche après marche il progressait, la vie... Un monsieur tout-le-monde... Ils continuaient grimpaient la destinée, ensemble, envies... Ils eurent un appartement un avortement et le premier enfant, un garçon... Ils passèrent leur permis de conduire achetèrent la voiture... Ça bossait suait bavait, ils s'aimaient... Nar chapardait toujours... Exigences quittances

redevances il assumait... Ils franchirent quelques paliers il lui offrit quelques colliers quelques bijoux et un deuxième bébé, une fille... Nar la poire devenait blet se ramollissait en courbette bête devant son amourette son trésor qu'il couvrait d'or, aveuglé purement d'amour ignorant des mœurs de sa femme il s'investissait sincère pendant que sa madame maman malgré ses enfants... avait des amants des courtisans des clients et même son employeur qui l'employait à l'entretien de son service trois-pièces qu'elle s'appliquait consciencieusement à faire reluire... Elle ramonait Ramona... roucoulait colombe dévergondée, une reine des pieux... Transformée elle se plaisait là était son essentiel, septième ciel... Son boss voulait la marier, la marie... Sacré Nar dans le brouillard ne voyait pas ne croyait pas alors que la Terre entière se moquait du cornard qu'il était bel et bien, corps et âme... Comment ! La sœur de son ami ! Une parole donnée, sacrée... Supporter, engagé... Mal accepté car la mixité est complexe il se fit à la situation à la culture et avait réussi le plus difficile mais maintenant il s'aperçut de la réalité tronquée, altérée, faussée, Nar atterré... au désespoir, une poire Nar ! Il se remit à boire à se défoncer à se shooter à tirer à braquer... Et ce qui devait arriver arriva... Il retourna au placard, Nar... Pauvre connard Nar cornard... À la prison on lui apprit qu'il possédait le poison on était en 1992, to lose... Condamné à une année sa moitié et son petit frère au Nar... qui jadis fricotèrent derrière le dos du Nar se sont retrouvés libérés trouvés troués tournés retournés... passionnément amants... Eux cajolés lui isolé, au courant... Informé au cachot, séro... Libération, complication, trahison... La miss amnésie nie tout, sainte-nitouche... Aucune explication, séparation, Nar laisse tout... Ses enfants dans son cœur il pleure sans se retourner il part sans autre choix, seul, salaud de séro qui se doit de porter le chapeau, cornu, il est coupable responsable... Devenu un peu maboul à cause de sa poule ils se suicide toxique, idées noires et fixes il se pique se troue se perfore au plus profond... Il touche le fond, déchéance, gouffre durant un quinquennat... Pas de

la quinine de l'héroïne, principalement... Mort fine d'un héros de ghetto, *in fine*... Résistant Nar ! Récupéra se récupéra après sa traversée du long tunnel, sursis ? Nouvel être, toujours seul, « séroc »... Sale et sorti de presque tous ses maux sa vie devant lui... Fardeau cadeau : l'amour de ses minots, il ne les voit pas... plus... Malgré toutes sortes de tentatives son ex sans excuse ni remords assume la rupture, elle lui explique qu'il lui fallait un passeport pour sa liberté et un père pour ses enfants, le reste... Imagination... Pas d'amertume Nar à quoi bon Nar... Us et coutumes d'une greluce fleur de narcisse se sachant fleur du mâle... Elle est belle... Le Rital non sans honte réussira à recréer un lien avec sa chair en passant par la justice, représentez-vous la scène... obscène... Et maintenant Nar est mort... Interrogeons !

- Hamed ! Nar cané... Pourquoi ? Comment ? Dis.

- Les flics ! T'as pas regardé le treize heures ?

- Ouais ! C'était lui...

Tout a une fin la mienne racontant la sienne... Nar.

Criblé percé, perforé treize impacts de pied en cap, légitime défense rien à redire... Nar avait pété les plombs il se croyait tiré d'affaire après avoir surmonté ses démons... Le diable est fiable la mort aussi... D'aplomb il pensait qu'il pourrait renouer avec sa poupée délurée que tout s'arrangerait s'occulterait recommencerait... Nar coriace se permit de relancer son ex-fiancée en la prenant à son propre jeu... Jeu de jambes... Pour cela Nar lui offrit le tapin dans des beaux quartiers mais elle ne s'en laissa pas conter elle n'avait besoin de personne pour faire don de son corps, elle s'estimait, elle était saine d'esprit de corps qu'elle lui disait... Stratagème suicidaire, rejeté, éjecté le Nar... Geignard, abandonné, dépité, plus d'issue... Virus... Tout péter ! Enfouraillé embusqué il a ciblé un poulailler une BAC à rats, rose noire... De sa pétoire (Beretta) il a arrosé les préposés assermentés, larbins habilités à crever en service commandé... France ! Bacchanale des pare-balles et crève sur dalle, spirale infernale, bilan : trois

blessés dont un gravement, un agent de la force publique... Nar saigné grièvement, BAC clefs ayant riposté et tué le Nar, baignant dans une mare de sang impur... Nar le sentimental décédé dans sa cité, fait divers en plein mois d'août, knock-out ! Son cœur avait ses raisons que lui seul... Illusion d'une histoire d'amour à mort, dérision... Jamais triché aurait pu dire Nar en fin de non-recevoir... Nar ! Sans partage Nar, entier il mourut... Chacun pour sa peau... Parole donnée, sacrée. *Trahit sua quemque voluptas...*

Bagarre ! Attrouplement regroupement cris heurts plusieurs participants six ou sept belligérants sans gants mains nues, des pieds des têtes des coups... Ring carcéral où le mal est une règle qu'on s'applique à respecter pour ramener du calme, temporaire... Plaintes douleurs râles rires, confus... À terre une victime gisante, chaude, encore remuante, des soubresauts l'attestent il est des nôtres... De la balafre, tailladé salement... gravé... Des lames des faces des traces dans un camp de la banlieue ouest, western moderne où nous sommes peaux-rouges, tannées par la promiscuité nous finissons souvent sur le pavé... L'appartenance les apparences la différence des alibis pour règlement de conte entre adultes arriérés ayant grandi trop vite, mal... Capitaine Fracasse fée Carabosse, freaks... pas chic... Mille et une vies embrouillées dérouiller est une nécessité la concurrence partout... Break ! Les gardiens interviennent au sifflet à la matraque et ils tapent tapent c'est leur façon d'aimer notre zoo humain, personne ne leur force la main ils sont au turbin... Zone *manu militari* ça cogne fort dans le tas de chair carcérale, ça fait mal ils font bien... Toujours mal, un patrimoine... Beaucoup de coups nos attributs écopent nos tribus récoltent, bosses contusions bleus... une correction. Nous branlons tous fin de combat dégâts repli, fini, deux sur le tapis, rouge, vif... Résultat d'une foire d'empoigne à pleines pognes nos trognes punies par l'amputation de la récréation, nous remontons au pas de course, punition physique... Ça nous apprendra à nous conduire comme des barbares, Bois-d'Art... 2.12, Jeannot mon codétenu à la

bonne mine un rayon de soleil monarchique... Jean-Ernest rai de lumière dans la poussière d'une tanière ; c'est quelque chose mon compère clinquant, installé pépère sur une sphère étrangère à ma constellation il lévite gueule d'atmosphère, titi nanti au paradis... Je vous jure sur son nom et sur ce qu'il a de plus cher Bellier est en extase... une réincarnation de Pan... Sanctifié JE... Flûte ! Fuite, futé ? Un grand Tout.

- Que me vaut cette mine enjouée Bellier ? Content ?

- Et comment ! Normalement... Selon le déroulement prévu ma libération pourrait être obtenue début semaine prochaine, quelle veine mes baveux... Sais-tu Bruno que ces mafieux tiennent monsieur le juge par ses montgolfières... En langage plus cru je dirais « couilles » ! Ce magistrat est admis de la GLNF* et sous sa toge étoilée se dissimule un ami des enfants qui opère à travers diverses associations caritatives, oui ! Un sale bonhomme qui lorgne sans vergogne des petits garçonnets hauts comme trois pommes... Pêché du perché, cliché mais vérité rapportée alors chantage mérité à la charge de mes rats de prétoire, besogne des robes, des bruits de couloir des rumeurs de placard ils exploitent le venin humain d'une justice faite par et pour des hommes... Vocation baveuse mettant entre leurs paluches la charogne, en conséquence ils ordonnent et il devra se conformer, c'est comme ça... Ma caution devrait être proposée, discutée, pour la forme en fin de week-end, l'accord inévitable, indubitable, soit ! Libération qui sera profitable au justiciable contribuable ISF que je suis... JE himself, the winner is... Lundi parti inch'Allah ! Je sais Dieu n'a rien à voir, Je devais être extrait pour avaliser montant et mention du « contrat » de notre chère justice mais j'ai préféré donner carte blanche aux robes alors paperasse je m'en débarrasse afin qu'ils fassent mijoter leur cuisine interne... Mes avocats les ténors pronostiquent mon élargissement début de semaine prochaine, au mieux dehors dans soixante-douze heures... Comme c'est facile ! Je n'en reviens pas encore... Justice docile aux mobiles factices...

* Grande Loge Nationale de France, principale officine de la Françafrrique...

– Eh oui monsieur JE est né sous une bonne étoile... Enfin tant mieux pour toi la liberté n'a pas de prix par contre faudrait cesser de te répéter de te répandre ça pourrait en énerver certains et puis ta semaine prochaine elle n'est que prochaine alors enchaîne plutôt sur le temps qu'il te reste à faire passer... Tranquille si possible mais comme tu as pu t'en apercevoir le placard réserve parfois des hasards malencontreux, comprends JE qu'attiser les gueux aux longues peines de ta chance outrageante voire insolente serait provoc... Sois beau et tais-toi !

– Bruno t'inquiète je vais pas gâcher je vais apprécier le rythme de la combine, une comptine s'étirant allégrement en leçon de vie, m'instruire sur le tas pour ce dernier week-end de détente... Ça me tente ! Je tiens à te rassurer on reste de mèche je te lâche pas car j'estime vraiment tout ton potentiel et tu peux si tu le veux exercer tes capacités par mon intermédiaire... Y remédier me ferait extrêmement plaisir. Bruno tu es mon ami désormais et dès ma sortie je t'écris t'envoie un gros mandat, je peux aussi approvisionner des avocats pour qu'ils obtiennent ta libération anticipée... Solidaire frère !

– T'es brave ! Dans mon cas on dit une liberté conditionnelle car je suis condamné et qui dit conditionnelle dit soumission par la laisse élastique me ramenant à ma case à la moindre incartade estimée selon l'humeur d'un JAP... Jappant rameutant pour la chienne de justice, sa maîtresse sado... Tu sais Jeannot les paroles de libérables généralement c'est du vent, l'euphorie de la sortie adoucit la bestialité du prisonnier, quelque sauvage qu'il soit... C'est pour ça les promesses n'engagent que ceux qui les tiennent... Donner de l'espoir à un malheureux est un crime alors comprends bien qu'il ne faut dire mais agir. Ainsi t'es bien gentil l'ami mais laisse-moi organiser ma survie à l'abri de tout et de tous... Je me joins au joint c'est très bien...

– Têtu ! Bourru ! Bruno sérieux ces quelques jours ici m'ont suffi pour discerner en toi quelqu'un de juste bien... Très rare trop rare de nos temps pour que je laisse filer une

étoile... Que dis-je ! Un homme ami de la sagesse... active...

- Pourquoi tant d'ironie nanti ?

- Bruno tu possèdes un cerveau d'où s'écoule une réflexion pertinente... Provoc mais toujours sincère, lucide, précis... Ton humour dévastateur de fumeur me sidère tu es d'un chic... Hétéro je suis et tu me plais ; aujourd'hui nous vivons dans un monde de lâches d'égoïstes d'hypocrites nous sommes proches du clash pendant qu'un président de parti devient menaçant, pourtant il est petit de nature, néanmoins il insiste persiste se veut réaliste il décide impose : qu'on obéisse ! Attention... Un kärcher géant méchamment arrogant est braqué sur les cités qu'il se doit de nettoyer, de rendre propre comme des sous neufs... En sus il y aurait du charter pour l'Air Liberté sans retour, direct ! Ça tente qui... Il vante chante chantere qui anéantira libéralement les citoyens de seconde zone... Au moins un quinquennat il tuera ce gars-là si on lui laisse la direction des opérations ; tout bénéfice pour sa clique satanique c'est ce qu'il revendique, le tout-marchand... Peu de survivants ressortiront de cette extermination faisons quelque chose... Je suis préoccupé par la situation nous arrivons à saturation avec ce Système insufflant la haine à la puissance extrême... Moi aussi intuitif je sens monter la fureur de tous les petits porteurs qui n'ont que miettes poussières et larmes... Rancœur aigreur noirceur l'heure tourne tonne... Des comptes à rebours elle va sonner résonner, la banque va sauter... Moi qui suis du bon côté du manche sais que la partie va mal finir, trop abusé du jeu truqué les petits joueurs n'en veulent plus de cette sale donne... JE d'abord le tas la pioche... Coupons ! Normal qu'ils demandent réparation...

- Tu jactes quand tu veux ! Prolixe... L'essentiel ? Ton idée ton programme ? Accouche !

- Une autre voie Bruno avec des gars comme toi ; leader de leurs *Länder*, des meneurs des lutteurs, protestataires souhaitant l'amélioration pour les générations futures que les enfants puissent s'épanouir dans un monde partageux où

heureux voudra dire nombreux à être mieux... Des amis et moi-même nous voulons ardemment nous amender car il n'est jamais trop tard... Nous avons les moyens pour financer des gens capables d'orienter de fédérer les masses léthargiques vers un nouvel horizon aboutissant à l'union d'une nation accordée... homogène ! Notre processus viserait simplement à une consommation sans exagération ainsi qu'une redistribution légitime donnant à la globalité citoyenne un toit et à manger tout le long du mois... Dans un cadre agréable servi par un État compétent et progressiste...

– Stimulant Jean ! Ton plan de forban sur le retour m'intéresse... Discutons-en intelligemment sans démagogie avec cohérence si possible, corsaire que tu es ! Expose clairement les piliers de votre doctrine révolutionnaire faisant de nous une normalité, du gratifiant pour le paquet... Vas-y ! Parle !

– Sans contrainte... J'avoue pote que le liant servirait mes propos donc roulons cool, tarpé café... Ne nous précipitons point façonnons les joints...

Ce que nous faisons et bien... Il reprend son allocution :

– Bruno ! Après concertation poussée ma clique fait une analyse critique de la politique menée, le pire raboule ils sont tous mabouls... Mes condisciples sont de vrais repentis jugeant le moment opportun de lancer l'offensive... Maintenant reste à voir les possibilités d'actions à entreprendre, leur cohérence leur efficience leur pertinence sur ce Système à détruire à réduire à maudire... Pas de science-fiction un plan de paix en faveur de tous les territoires préoccupés par l'emballement suicidaire du commerce va-t-en-guerre... Une autre politique authentiquement égalitaire pas de l'ersatz communiste du légitime... Prime à l'humain...

Il me soule j'ai des bouffées de chaleur le stick m'excite... Le loustic m'irrite... Mère ! Quand ils cesseront leur mercantilisme outrancier je les ferai fumer pour qu'ils deviennent gentils juste gentils... Revenons à la discussion, bidon :

– Jean ! Si la politique tu n'en fais pas elle fera de toi ce

qu'elle voudra alors faisons la politique... Le jeunisme partout sauf au pouvoir qui plus est l'ethnie « représentative » est blanche, judéo-chrétienne, et elle a les artères bouchées par les excès... Elle veut crever au champ d'honneur politique, la leur, sur scène médiatique... Politique systématiquement libérale qui nous a transformés en victimes carcérales... Ce monde va trop vite il faut le rattraper avant qu'il ne soit trop tard, avant le trou noir... Le peuple majoritairement ignare car il ne cherche pas d'autres ennuis que ceux causés par l'enrôlement volontaire dans la course aux produits, leur gros souci... Si si... Peuple ignare une tare ? Du lourd ! Un constat costaud, sincèrement vôtre... Rétablissons ma vérité : leur savoir est superficiel préfabriqué issu d'une histoire falsifiée où le principal est occulté, le plus brutal le plus colonial est édulcoré... Salement ils sont tireurs de grosses ficelles, frénétiquement terreurs d'escarcelles leur vrai savoir... Avoir... Ces Méphistophélès procèdent en nous refiletant de la réclame entrecoupée de programme subliminal invitant le libéral à s'installer en chacun des clients fixant le bocal... Une communication outrageusement machiavélique qui vous distille la potion magique créée à votre chère attention ; tragique sémantique d'envoûteurs, dévoreurs de l'espace, des masses, le monde est un jeu dont nous sommes des jouets made in China... Nous des bridés du Système amusons les mandarins du céleste empire libéral, le global négoce l'existence atroce et des gosses bossent...

- La croissance va finir sur la potence trop c'est trop elle s'est gourée cette traînée répandant de la mauvaise joie... La planète prend la poudre d'escampette à force de poudre de perlimpinpin jetée à pleines poignées sur des gens innocents, au départ ils l'étaient... Overdose sinistrose, sclérose par plaques répétitives taxant malaxant des max les masses pendant que là-haut les liasses filent dans leurs grosses nasses, ils amassent voracement en nous mentant perpétuellement... Hélas ! Frères camarades famille dans la famine faisons table rase de cette sale race capitaliste, décapitons avant qu'il ne soit trop

tard... Moi Jean l'avatar bâtard je sais... que la sécurité est d'apparence et que le vrai danger c'est leur Système pas les otages que représente le peuple... Gronde ô rage...

– Chéri je surenchéris et je dis le souhaitable au nom du possible, progresser avancer pas écraser... Améliorer la vie du plus grand nombre c'est faisable, mon intérêt est celui de la multitude se trouvant dans l'incertitude permanente... Juste attitude d'un séronoble révolté par quelques salauds bien hauts, en bas des masos récoltant les coups qui me font mal et ça c'est insupportable... Alors que les citoyens aient recours à la loi par la voie du référendum pour s'exprimer sincèrement voilà l'équité, loi sincère incitant à l'initiative populaire indispensable pour devenir majoritairement responsables en actes accomplis au profit de la Patrie France...

– Bruno le dénominateur commun qui nous rassemble c'est l'humain engendrant l'humanité... Des humbles ! Et en toi je vois le héraut positif porteur du message tant attendu...

– Lequel modeste ?

– Le dividende universel ! Idée saine de monsieur Paine, Thomas, Américain... Qu'une madame Boutin, UMP, relance mollement. Un commencement une esquisse, laborieux mais ingénieux et pour le moment vœu pieux qu'on devrait pouvoir exaucer un jour ou l'autre... Ce dividende consisterait en ce que dès la naissance et jusqu'à la mort une allocation nous soit versée, pourquoi ? En compensation pour ce que les anciens ont semé en ayant contribué à la richesse et au progrès de ce pays, ils ont légué leur force leur intelligence en s'investissant sur l'avenir que nous sommes...

– Généreux mais pourquoi pas un salaire équivalent pour tous les habitants travailleurs de la chère Terre en monnaie universelle, un coût de la vie unique qui ferait que d'un point à l'autre de la planète tout se vaudrait... à peu près, pouvoir d'achat pareil pour tous et du plus petit au plus grand du plus clair au plus foncé nous aurions les moyens nécessaires pour vivre selon des besoins, sains, utiles... Même tâche même gage

serait l'adage de notre sphère, une hiérarchie ? Absolument... Matériellement choyée et niveau salaire, conséquent... sans exagération. Des créateurs des entrepreneurs des penseurs, des hommes politisés sont indispensables à toute société normalement constituée... Cette différence comprise et acceptée sera cordiale, la justice sociale s'effectuera à l'amiable, paix durable des braves installée pour durer. Jean ! En étant raisonnable l'allocation perpétuelle idéale serait le travail... Voilà le filet garni qu'espèrent les taudis, un boulot utile et vraiment payé... Ça c'est de l'utopie aujourd'hui mais combien réalisable si tous les gars du monde... demain...

- Bruno si on construit un rapport de forces ce qui sera le cas... Il y aura le moment où il faudra négocier alors nous ne ferons plus les épiciers et la proposition principale la seule concevable serait que l'équité rime avec éthique, une vraie redistribution... Nos directives ! Les tics politiques démocratiques seront obsolètes une *res publica* s'installera on exigera des types authentiques et fini les égocentriques colériques ou apathiques faisant passer leurs sales faces avant les masses... Place à une réalité politique consciente de l'enjeu qui est de rétablir la balance sans léser qui que ce soit...

- Jeannot si les pauvres disparaissent après la guerre contre la pauvreté qui les riches exploiteront-ils ? Tu vois pas facile... De toute façon nous ne reculerons plus nous sommes dos au mur et même en rang d'oignons nous agirons, la mémoire des opprimés est indélébile... Et s'il y a de la bile à se faire elle est pour vous messieurs les décideurs car nous fûmes malades de vos procédés ravageurs... Si une relève effectuée se montrait aussi pernicieuse voire vicieuse que sa devancière eh bien nous y remédierions de manière nette, tranchée... Nous de nature ambitieuse ne désirons point que le pécuniaire soit nerf d'une guerre éternelle, au contraire nous le voulons instrument afin de bâtir la paix et l'harmonie au sein de la multitude... Plus d'abus de pouvoir le grand soir passé en communion nous exploiterons les richesses pour une juste répartition. La marchandisation à condition que les

espèces évoluent favorablement vers le primordial en rejetant le superficiel... Une monnaie sonnante trébuchante parfois brillante par son investissement ne doit pas se transformer en monnaie brûlante répugnante dégradante par concurrence déloyale, la compétition à tout prix on a déjà vu et nous n'en voulons plus... Le CAC 40 va servir à miser sur le capital humain les bénéfiques iront aux petits porteurs car nous le serons tous... Et de cet argent durement gagné sortiront des projets d'envergure humaniste pour améliorer l'existence universelle, plus de gros prédateurs tout le monde sera actionnaire de l'Ensemble, nous œuvrerons tous sans exception au Bon... Les richesses de la planète ont dénaturé l'homme, redevons humains respectons-nous ensemble... Même si le bonheur est difficile...

- Si l'argent ne fait pas le bonheur c'est pas sa faute c'est la nôtre c'est la tienne... Antienne Étienne ! Des bonnes idées des mauvais hommes ; serpent intérieur paon extérieur, l'homme doublement... venimeux, orgueilleux... Nous nous serons au service de la rédemption du pardon nous saurons accueillir les errants égarés par le facultatif d'antan... La compréhension nous répandrons plus rien ne sera étranger... Si j'étais président je ferais un ministère de la répression du vice et de la promotion de la vertu, une aigreur à l'attention des « alter » le ramassis d'aigris en tous genres même pas capables de cohésion encore moins d'un parler juste pour un engagement politique vrai... Bruno ! Il te faut créer ton parti politique tu es représentatif du plus grand nombre... après la virgule, je plaisante ! Crée ! Innove ! Crois en toi, ta voie est politique ou je ne m'y connais plus... Expose un programme réalisable lisible cohérent simple que beaucoup puissent reconnaître que le monde deviendra plus sûr la planète plus propre plus ronde tournant dans le bon sens quand tu seras en mesure d'appliquer la volonté élue, suffrage sensé populations sensibles... Un parti unique aux composantes œcuméniques se développera au fil du temps et aux quatre coins du globe, parti pris en faveur de l'humain... Point ! Considérons

les continents incompétents les États voyous les présidents gouvernements rois et monarchies de trop, les religions les droites les gauches les extrêmes les militaires de positionnement hors jeu, libres d'être... En notre compagnie toutes les ethnies seront belles du fait que la race primordiale celle qui nous réunira aura pour nom, humaine... Race humaine estimable parce que l'égalité retrouvera sa place initiale... Comme avant quand les étoiles nous éclairaient de mille feux joyeux... Redevenons primitifs avec des besoins simples bien que nous puissions nous servir de l'intelligence pour améliorer l'ordinaire, n'exagérons plus partageons faisons preuve d'ouverture d'esprit et la planète s'en portera mieux... Actuellement l'Occident Manipulateur Certifié de son sigle OMC ravage sauvagement les pays émergents, trust à qui nous devons retirer la confiance... Oxydant qui désoriente usant abusant de ses lois de marchand à tout prix... Nonno ! Il est essentiel que le peuple domine vraiment qu'il devienne son propre maître, une autre démocratie à prendre au sens premier. Installons-la ! Que cesse l'éternel recommencement ne renonçons plus, transformons, changeons, libérons l'humain qui est en chacun de nous... Une force de mobilisation ayant pour but l'intégrité, socialement partageux, unis... Croûtons tous ! Faisons-nous humains plus qu'humains, bons comme le pain chaud, une force capable d'affronter tous les obstacles... Tous frangins frangines les chagrins et les coups de chien oubliés, sans rancune... Bonjour l'Amour... La même origine : sanguine... Rendre la respectabilité c'est assurer la dignité de notre « race », retrouvons la fierté d'être soi... Libre sans avoir d'autre envie que d'exister pour partager, humain...

- De la justesse de la sincérité... Quelle diatribe l'ami ! Incorruptible JE t'oublies la discrimination positive la parade élitiste, tirer vers le haut... Un désir applicable aux subordonnés en échec patent... Hypocrisie épataante, éclatante, qui concernerait les « étrangers », pièces détachées rapportées détaxées dédouanées caisses d'occase destinées aux casses

aux cases, étrangers ! Force d'immobilité institutionnalisée, estimez ! Qui seront les quelques élus à retourner leur djellaba et deviendront-ils pour autant des individualistes forcenés plus occidentalistes que n'importe quel UMP venu... Discrimination égale négation manifeste, alibi de nanti, pitié bonté surtout fausseté... Fumiers ! Subjectivement de l'estimation *a priori* leur discrimination, sous la pression ils sélectionnent les plus beaux bestiaux... Paradoxe de cette politique ès préférences favorisant les plus aptes à se conformer au moule libéral, tu parles d'une timbale ! Ce n'est pas l'exception française, non ! L'exemple ricain... Condition déshumanisante un butin amusant... Rien que des segments nous sommes dans cette formule rien que des modules crédules sous la férule d'un jeu de loi... grasse, blanche... et puis loi sombre, répressive jusqu'à l'hystérie finale... Imagine ! L'apothéose serait un sarcome de Sarko infectant les plus faibles les plus lâches les plus serviles... Mais nous n'en sommes pas là... Pas loin tout de même et si la Nation flicarde du rêve à Nicolas se réalise les marchands marchanderont les masses bosseront et lui devenu roitelet se pavanera à Paname en panama, à l'américaine, un film ! Un monde de simulacre avec autorité démocratique made in Atlantique voilà le souhait libéral Européen, cocagne ou cocards nous savons déjà... L'ascenseur social quel ascenseur ? Le progrès nous fuit et dans nos cages c'est au piolet qu'on attaque les marches sinon il reste l'escalier de service pour le silence des agneaux... Allégeance au muet ? Et puis quoi... Brailler, exprimer, revendiquer beau et fort que vivre humainement devrait être possible si...

*

* *

Le judas fait des siennes... Il se rappelle à nous, mouvement de la lourde elle bouge s'entrebâille pour s'ouvrir sur une trinité : un surveillant l'auxi et sa croûte... Berlin mar-

mite, livraison à domicile de l'ordinaire à l'heure, JE meurt-de-faim... Self help !

– Bruno ! Des carottes râpées des nouilles du foie, de la groseille en confiture... C'est tout.

– Très bien Troisgros ramasse ! Ce soir fricassée...

Jean s'attelle consciencieusement, le ravitaillement est très important mais le cuisinier assure le rassure en lui livrant son content de nourriture, normal le Kamal... Il a la louche leste JE lui manifeste sa joie en fredonnant un air... culinaire digne d'un asilaire, son chant : « Festoyons gens des prisons ripaillons marmitons tout est bon dans le cochon, mangeons ensuite nous crèverons... » Que dites-vous de ça ? Quelle attitude déplacée, ne trouvez-vous pas ? Oui mais Bellier est comme ça il se croit obligé d'en rajouter en prouvant je ne sais quoi, pathétique... Entracte ; le caractériel rétracté recroquevillé s'est attablé, tel un mystique famélique il mastique bruyamment mangeant brut... J'en profite pour demander à l'auxi comment a fini la bagarre barbare et il me raconte qu'il y a eu un transféré à Fresnes, l'hôpital... État alarmant trop de sang perdu sûrement foutu... Ce fut un détenu... Verrouillés ! La vie la mort perte sans profit. Intolérable qu'en taule la sortie entre quatre planches ne déclenche aucune protestation enquête ou accusation de la part d'une opinion représentative d'une certaine justice de la nation... Droit au pourcentage au quota au ratio dans ces lieux-là, la mort n'a pas le même prix, mépris... Et toujours pas de responsable encore moins de coupable, bien évidemment derrière les hauts murs tous les hauts murs ça ne nous regarde pas... N'est-ce pas ? Ni vu ni connu, bouche cousue. Songeons au surpeuplement dans ces logements républicains que sont nos pénitenciers, surpeuplés d'indigènes des zones à problèmes, transfert... HLM à MA, CD, centrale... Mur mur, THC sûr sûr... Chacun sa case et la République sera forte et puis d'abord qui sont les voyous...

Soupons ! Ce soir je cuisine mes pâtes, ingrédients : ail persil concentré de tomates harissa huile d'olive sel poivre...

Foie de récup, pâtes... *pasta al dente*. Cuisiner je sais faire j'ai la main j'ai l'oreille et un tarin délicat, du palais... Le foie je le travaille le coupe en petits morceaux pas trop quand même sinon ce sera de la semelle à la cuisson... Persillade revenue dans l'huile olivâtre à coups de pattes et à feu doux ensuite la tomate coupée à l'eau... Une boîte de concentré une boîte d'eau, deux cuillères à café d'harissa poivre sel je touille... Un couvercle je laisse mijoter... prendre... Ça bout légèrement je jette la viande je mélange en douceur je couvre, couve, quelquefois je remue sans brouiller, surveillance avec amour... Passionnement l'alliance se constitue, l'osmose, métamorphose des choses simples en mets de prince... Mélange donnant naturellement le meilleur... De la tambouille menant au repas de gala il n'y a qu'un pas, Bois-d'Art... Jean mon invité mon convive... Qu'il puisse apprécier ma cuisine consistante pas lourde, une nourriture qui rassasie la personne en appétit, recette simplette... Jean commis d'office est ravi, mon intention bonne, je contrôle la cuisson des pâtes... Sans répit avec ferveur nous nous sommes investis pour le frichti, maître queux d'Italie a servi... Dînette repas de fête tête-à-tête relégués on s'en fout... Nous avons bien mangé Nénesse m'a fait l'éloge des pastas à la mode de chez nous... Je le cite : « Régal rabelaisien ! », je le crois... Pas la moindre miette, vaisselle instantanée tout a été bâfré, englouti... Souvenir : sa lippe rouge écarlate lui donnant l'air d'une turfeuse sur le retour... Plaisant, JE repu sur son cul roule... L'eau chauffe le jus sera bienvenu, moi comblé de la scène d'un ménage marginal en milieu carcéral... Un pacte. Inattendu JE eut une réclamation, objection toute relative... Le pinard manquait et ce soiffard décrétrait qu'un dîner sans vin équivalait à une vie sans amour... Sybarite ! Ivre de je ne sais quoi il reprenait du Désaugiers... « Le Ciel fit l'eau pour Jean qui pleure, et fit le vin pour Jean qui rit. » La vigne est son sang, pochard ! Mister Jean « Parker » aurait suggéré digne d'un plat de chef un bordeaux saint-émilion château Pavie... Un Cos d'Estournel, pourquoi pas ! Monsieur Bellier, cave... cellier... Bon vivant

bien vivant épicurien qui maintenant ne doute plus s'affirme se bonifie se croyant baron à l'abri dans un salon parisien du VI^e... Sans gêne culotté le JE millésimé grand cru, qui aurait pu croire ce gus transformable en aristo de la ratière, nouvelle recrue devenue gars du terroir, Bois-d'Art taule école pour toques étoilées... pas toqués étioles... Démagogue œnologie ethnologue quand même un vaurien pour certains... Se sent-il libérable ? A-t-il été vraiment incarcéré ? Je doute pas lui... Il croûte roupille défèque se balade fume s'informe se forme s'instruit... Il est défendu pour de la vraie il ne peut être qu'innocent pas comme nous du bas, *culpa*... Assisté il n'a rien à redouter certes mouillé mais ils le laveront, l'éclaircie sera au rendez-vous après une très légère dépression nuageuse causée par un tout petit cumulus ombrageux... Fausse peur d'un Système farceur il n'en retiendra aucune rancœur le bonheur lui appartient, aussi... surtout...

Jeannot a un tuyau ! Une bonne émission de vision critique sur l'Amérique... Programme télé orienté mais on ne nous la fait pas car notre vue est inverse de celle de la masse, nous savons nous constatons nous comprenons que ce qu'ils veulent nous n'en voulons pas, « libéralatlantisme »... Plusieurs... béotiens ou soutiens consentent d'une même voix leur choix : « Nous sommes tous Américains ! » Alors laissons-nous influencer par patriotisme civisme suivisme, devises... Qu'est-ce qu'on se marre au placard... Une demi-douzaine de non-américaines pour le trajet et point de « Mâle barré »... des bien roulées des marocaines... THC du bled version Rif via Val-Fourré, 2.12... George Washington « héros » de l'Indépendance, premier président indépendant en étant le plus riche de l'époque cela commençait aisément... Des hommes d'influences... Quatre siècles d'histoire pour en arriver là, W... Presque fini ? X Y Z, trois mandats ? Tout cessera, USA exagérerait... Aide-mémoire : spoliations massacres d'Indiens, esclavagisme, ils furent les conquérants du Nouveau Monde requérant le jeune continent, ils étaient des pères pèlerins protestant d'être à l'étroit sur le vieux continent... Ils menèrent

leur ronde, amère... hic ! Coupure pub je pompe mon tube, THC, excédé... Protectionnisme nationalisme évangélisme créationnisme, nouvel ordre : américanisme, mécanisme au cynisme déboulant à toute berzingue sur nos pauvres têtes en un cataclysme d'une ampleur exterminante... Nation née pour tuer... Démolition collatérale à l'échelle globale, construction reconstruction... Non ! Transformation sous condition couteau sous la gorge démocratisation... La « ricainisation » : bafouer les réglementations les conventions les nations. Guerriers des étoiles pour la guerre des mondes : l'ancien le nouveau, le bon le méchant, des valeurs aux couleurs de leurres religieux... Spot réclame propagande, une marocaine à prôner un cône à inhaler, je fume... Je proteste tant et plus que leur religion pognon est l'ustensile servant fondamentalement à instrumentaliser l'islamisme... Ces gens-là sont des souillons ils salissent tout de leur hégémonisme malsain... Égoïstes, égoïsme, USA... Fleur de fumier de Bush et son son populiste de va-t-en-guerre pendant que lui tapi compte les bénéfices... Recette pour masse bête se délectant des propos d'un Texan complètement toxique adepte d'un parler conforme... Diable you dubya soul man... Politique traumatique des faucons dirigeant une administration de vrais cons s'abstenant d'un quelconque droit international. Shérif qui fait peur aux petits enfants, étoile à bannir : Walker George Bush...

Braqueur comme Bushbush on dit au pays des babouches, loi de sa jungle. Assoiffé de pétrole il saigne l'Irak et qu'est-ce qu'il dit ce bandit : « Qu'elle raque aussi cette riche république persique... » Sarcastique, il renforce toujours plus son discours stratégique, énergétique, le leitmotiv : d'abord nous... « Fous le camp l'Afghan attention l'Iran... Quoi ! Corée nordique... merdique... » Bush bouge-toi de là ! Espèce humaine la viande du busher conseillée en la personne de Karl « Grower », spin doctor Rove conseiller mielleux fielleux vicieux etcetera... Candeur de « W » approuvant Rove, simulateur souteneur qui est qui ? Deux pieds-plats grossièrement lâches. Sang sous... si Bush ! Giorgio fils maudit de son père modèle selon le moule

schizo protecteur a le pouvoir celui qu'on sait noir... Giorgio le busher se servant d'une madame Église, son Ève angélique à la doctrine assassine... Grosse bûche ; Jojo affreux sale méchant et ses enfants d'un bon dieu pris pour des connards sévères... Bûcheron de la racine jusqu'à la cime il scie la branche porteuse des États-Unis qui furent aussi la terre des libertés... En vérité combien d'États les USA ? Israël Arabie saoudite Angleterre pays de l'Est genre Pologne... L'Europe du haut... Sarko ! Ce n'est pas un État... Oh que si ! Un État dramatiquement atlantiste, sarkozite aiguë une maladie que dis-je ! Une pandémie dévastatrice en comparaison d'une simple grippe aviaire... État sœur de Liberty, miss pervertie par les sous... si ! Les Américains nous ont sauvés deux fois pour nous asservir doublement, OTAN atlantiquement qu'économiquement... Plan macabre digne d'un marshal de western, OK chorale ? Pub... Un jus un joint je fulmine grave... Parc d'attractions ricain : Walt Donald Mac Disney Nike Cola Coca Levis, Microsoft macrohard... Monopole de crétin ricain ; un soft ordonnateur... Bill Gates big boss, grosse fenêtre pour l'œil du tigre... Voyou voyeur... Et Walton créa Wal-Mart... Sam de l'Arkansas premier maître de la grande distribution aujourd'hui encore Wal-Mart est le plus grand employeur du monde libre le plus gros exploiteur ayant chaîne de supermarchés où bossent des employés exploités payés au minimum, pour qui le modèle de réussite ? Pas pour les pauvres larbins se mordant la queue puisque eux-mêmes consommateurs otages de la famille à Sam... Inventeur ô combien ingénieux du Super Racket, boucle bouclée il faut bouffer... Obligés ! Les Walton sponsor républicain, les Dalton furent aussi une source de voyoucratie... Le tycoon des médias le gang gourou australien naturalisé samien (hôte de Sam, USA...) presse Bush le Mister Murdoch Rupert magnat ultramaniaque au conservatisme absolu... *The Times The Sun New York Post* ainsi que Fox News... Eh oui ! Tout à ce con gourou du totalitarisme ; grande gueule libérale faisant des rapports en rafales vantant la globalisation, l'inferral Rupert « tabloïdoman » d'une masse média louan-

geant le libre-échange, roi des rumeurs colportées à la va-vite par ses diseurs de la bonne aventure... Executive Life Carlyle and Co Enrongate... Vénalité, scandales à la déballe... Je remballé à quoi bon... USA quelques chiffres : 2004 80 milliards de bénéf pour les entreprises pétrolières, 2005 ils se goinfrent 2006 apogée... 60 millions de pauvres 2004... 250 millions d'armes en circulation, 90 % de ces mêmes armes sont dans les poignes de bons Blancs... Lobby des armes qui fait mouche, NRA gros bras petites têtes, rifleman's... Pays de lobby de phobie de folie, ô géhenne ! Obésité par tous les pores de leurs sales états, ô baise ! L'espérance de vie baisse obèse... Qui dit mot, Monsanto ! OGM : Organismes Génétiquement Monopolistiques, bouffez ! Mac dominateur toujours plus gros ; il se remplit Coca, s'empiffre gras, s'infiltré collagène et moi j'hallucine... Voyez USA mène... Dis-moi ta consom je te dirai énorme, flattons ! Des goûts des couleurs et les moi en surpoids. The card : American Express, complexe de supériorité, péché de la grosse pomme... Croquez dans le syndrome mondialement libéral du fruit pourri, indécent avide un vers... USA mène... La bourse ou la vie... Une love story : l'Arabie saoudite et les États-Unis, wahhabisme (El-Wahhâb) source des Séoud profanateur de l'islam sous la protection de l'Oncle Sam, suceur gobeur avaleur du sperme noir, *petroleum*... Aramco le trust intégriste mafieux détenant le monopole de la production du pétrole en Arabie saoudite, mécréants ! Chiens ! Financiers du Mal. Ma vision de l'Axe du Mal : USA Israël Arabie saoudite... mais aussi Pakistan Russie Chine Algérie... et toujours plus, encore... Désordre international selon les désirs apparents d'un président faisandé de nature et par son entourage insatiable de culture, président en mission de protestation contre la désorganisation de son Ordre... Il mange dans la main de son dieu hideux et se prosterne fesses en l'air devant le totem libéral, c'est sa valeur... Voleur, conservateur, radical, une démo crade de sa res publique impudique, Amérique « B »... Remake d'un manichéisme suranné : les cow-boys surarmés luttant contre des tribus de peaux-mates à spolier, che-

min des larmes, drames... Un autre pétard chargé jusqu'à la gueule j'ai le cafard je m'atomise... USA ! Si un tribunal pénal international voulait lui donner la peine il aurait un sacré boulot, âme riquiqui au pilori. Au fait ! Quelle langue fourrée pour l'Europe ? Anglais ? Yes Sir... Qui maîtrise le jargon anglo-saxon pour fabriquer le pognon ? Pas nous les panurges... Paradoxe amerloque : golfeur black rappeur blanc, une ministre de couleur aux affaires étrangères... Condo un faucon, espoir... Pas tout noir USA même si peine de mort pour les zinzins les gamins le féminin et les citoyens de seconde main... Hygiène américaine. Ils veulent l'isolement car ils le méritent, donnons-leur laissons-leur, la croyance à l'économie libérale nous n'en voulons pas l'hégémonie du commerce à tout prix nous n'en voulons pas alors remballiez et gardez votre cauchemar du marchandage soi-disant libre, crevez-en... Fuck you W ! Crachons sur eux soyons l'exemple au nom du raisonnable, non à vous, U\$... Devenons une Europe forte de bonté de tolérance de libéralité d'indulgence, un Euroland tenace envers la menace du tout s'achète du tout se vend prôné par des grandes gueules à éclater de toute urgence... Que les « cerveaux » s'expatrient si la maison flanche ils feront preuve d'intelligence... blanche, qu'ils rejoignent les USA qu'ils suivent la pente à clones à drones à chromes qu'ils aillent se faire briller reluire sous la bannière étoilée, nous respirerons mieux sans eux. Mon Amérique à moi c'est l'Actors Studio la Thelma Motown les Black Panthers Angela Malcolm Luther King et tous les citoyens amers qui n'ont pas voté Giorgio le fils maudit, le rejeton embusqué le bandit yankee l'idiot d'un dieu crevard... The end. Journal de la nuit et d'où je suis j'ouïs mon ami qui s'est cavale à l'ouest, il bruit dans sa vaste prairie, minuit passé... Amorce du premier week-end ; encore une grosse soixantaine pour moi l'élu lui n'en aura qu'un, l'unique d'une bonne fortune... Veillée : profiter pour faire le vide, souffler, reculer... Coup de crasse de crasse la télé récidive, violente... Dernière partie de soirée avec un sujet : armes. J'affronte en faisant face, munitions : quelques barres Mars... Toujours aussi révolté je

m'enfouraille, calibré standard mes pétards sont chargés « canon », quand ils veulent... Tenu en joue sous le feu nourri de l'écran rouge sang je me rends à l'évidence, oui l'industrie de l'armement pèse énormément sur les gens... En ligne de mire les budgets de la défense, fracassants explosifs mortels... La planisphère sous l'ère d'une junte capitaliste ; des braqueurs autorisés pour des hold-up en rafale, ils nous raflent violemment nous scalpent nous pillent en toute impunité, sèment la terreur reproduisent la haine... Voleurs à mains armées avec laissez-passer tout est permis, tuez ! Arme ment, amer mens ! Larmes. Combat de la vie actuelle les mœurs la jungle, tuer c'est gagner. Fructifier voilà l'intérêt donc chacun ses armes ses moyens, estropier mutiler trucider mine de rien... Je hais les nations qui font de l'armement une priorité même si c'est une putain d'économie rentable en diable, tous les hommes sont guerriers-nés, innéisme... Néanmoins comme il n'y a rien sans rien cette économie demeure comptable des machabées par charniers entiers... Elle s'excuse mais son souci sa légitime défense, bénéfice. Problème paix solution guerre ; politique atomique, chimique... Politique du pire au nom du meilleur, pour eux... Secteur militaire responsable de la dégradation de l'environnement ; faune flore terre eau, *Homo sapiens*, tous les biens constitués il anéantit, les nantis dictent... Belliqueux l'art des petites queues, courageux par intermédiaires, chers canons qu'ils respectent... Exterminations, génocides massacres au pluriel et toujours, les outils du progrès décapitant les faibles se défendant à coups de pierres à coups de manches... Polémologie... Morgue, épilogue. Business corruption rétrocession commission, l'armement au détriment de l'enseignement... Armes produits d'hommes sans âme, surhommes de violence sous-hommes de paix des bâtards de Führer guidés par la rentabilité... Abus de violence désiré encouragé félicité, hargne d'une engeance inassouvie de vengeance à l'encontre de l'humain, demain... Du plus petit détaillant au plus gras grossiste les armuriers ne sont que fumiers implacables justifiant la loi du calibre... Aucune clémence

pour l'existence aucun égard « for the outlaw » alors moi je condamne les vendeurs d'armes les bouffeurs d'âmes au poteau d'exécution... Sans sommation arrosons-les comme ils arrosent, talion à la con... Vous les chers aux canons explosifs ma sentence concernant vos activités meurtrières se résume au verdict unanime : balle au front... pleine gueule. Contrôler les ventes d'armes ? Ne pas armer les tyrans ? Pour que le libéralisme me crève... Désarmer les guerriers tuer les armes ne serait pas considérer en délit juste une légitime défense contre les offenses perpétuées par les Rambo de l'ère du chaos... Politique de la planète brûlée... Un exemple au hasard : USA cow-boys du bush ricain pratiquant la politique du holster ; droit de détenir et de porter des armes, constitutionnel donc réel... Moi je sulfate, je canarde pétard sur pétard je fais cracher le feu... Tir groupé, THC pétarade... Tout est crade...

Arme séro ! Vive la guerre vive les profiteurs des noms ? D'hier et d'aujourd'hui ? Krupp Schneider Dassault Lagardère Halliburton Lockheed Martin et tant d'autres... Art mûri... Les armes chimiques en Irak étaient allemandes françaises...

Touchant, tout sens... Occulte les larmes au cul les âmes un culte : les armes. Précision chirurgicale dommage collatéral quelques mots techniques... Belle arme ! Primordiale elle tue, défense tribale... Guerre nécessaire ! Que de maux quel contexte... Naguère l'affrontement se faisait à mains nues aux pierres au fer, arme blanche... et surtout le manche. Au silex sans complexe réglez vos oppositions, à la caillasse fracassez-vous, des étincelles dans une arène pour une retransmission en Mondovision... À l'ancienne arrangez les embrouilles en tête-à-tête en athlètes en esthètes gérez vos histoires de clé car c'est l'argent la raison de tous vos différents... Voilà pourquoi ces méchants se battent, pognon... Avoir. Ma solution, bonne... Les élus mano a mano dos au mur quelques rounds et que le meilleur gagne victoire aux poings ou par KO peu importe puisque je vous dis que le supérieur vaincra cela va de soi... Les bons gagnent toujours... Enfin ! Pourtant on éviterait bien des chaos pour les peuples si... Ça me regarde

aussi... Sollicitons un référendum universel pour un monde désarmé, orphelins de la violence un rêve éveillé... Rien d'hostile plus de missile... Je rallume ma fusée ma bombe THC mon petit TNT, du naturel pas chimique genre Tchernobyl... C'étaient des hommes maintenant ce sont des têtes chercheuses, des matières grises tueuses, de la sophistication au service des marchands d'armes, des racailles travaillent pour tuer c'est légal... Mort aux armes, décrétons ! Un crétin, moi... Lutter éreinte alors je feinte ; les mots à la place des armes des mots pour balles mon chargeur plein d'écrits durs, automatique à la rafale sur cible lisible j'étales du déchiffrable, coup pour coup je rends compte, précision, munition en prose canon long j'expose, fumant... Troufion ma carrière militaire fut pitoyable ; un tire-au-flanc déserteur et réformé officiellement en hôpital psychiatrique, à l'est... Incorporé dans l'Art treillis sans l'avoir choisi, lourd... Artillerie artilleur je m'étais tiré ailleurs... Des chars ! Tank à faire j'eus le droit aux arrêts de rigueur... C'était la classe 81/06 à Phalsbourg, Moselle. Débarquement... La quille la mire silence noir... J'éteins la télé, ma caboche saturée par la folie des hommes m'implore de fermer les yeux et de m'endormir comme un homme... Pas de leur espèce de leur trempe non comme un petit humain au virus d'insoumis pour la vie... Bois-d'Art ma nuit se traîne moi je suis et JE dort. Une odeur... un gaz... un vent lâché... Jean ! Flatulence agressive on dirait du sarin, assassin ! J'humme, Aum Asahara avec moi, JE loup-garou ou gourou ? Flou fou... Mazette ! Désinfecter l'infect la secte les sectes... Moi et ma pensée sectaire, préjugé... Peut-être que dans les sectes répertoriées il y en a qui n'en sont pas... et que dans le tas des braves sectes ne sont qu'entreprises à but humaniste, de l'emprise sans méprise une sorte de symbiose... toute rose, je le suppose... du développement personnel... c'est tout... Le culte sectaire n'a aucun passe-droit occulte il a pignon sur rue, inculte que je suis... Par contre je râle contre le poison que quelques crotales injectent en se faisant oracles pour entretenir la folie des bancals bankables... Intolérable ! Exemples,

samples, relents des maîtres ès sectes : le taurillon nazillon Raël dans son tourbillon à la con prenant ses moutons miroirs dans un filet garni d'Élohim, des gens bons... Loin d'être la merveille annoncée Carol Lee et son marmot ô don Cyrille, des dons... indigo, blanc bleu, des détenteurs d'entité magnétique... Kryeon ! Purifions les enfants d'indigo... Putréfaction l'instinctothérapie de G.-C. Burger un violoncelliste au violon pour pointothérapie*, qu'il mâche sa salade avariée en cabane et qu'il se fasse défoncer l'oignon... Sans pitié ! Et aussi miss A.-M. Vexiau l'orthophoniste remboursée par la Sécu... Ma communication citoyenne... Ah ! secte... Monsieur Frappé, Benoît, gourou du vol yogique secte de la méditation transcendante du Maharishi au son mariachi... Quel charabia ! C'est bien ça *adeptus*... Vis ! Ruse ! De l'éducation ? Land marque d'Alain Roth, qui s'y frotte s'y risque... Les Nippons ; mauvais... Moon et le racket karma... Soka Gakkai secte d'Ikeda un gars non bridé contrôlant son Japon... Barré Krishna chanvre en robe... Mantra mentira comme les Témoins de Jéhovah qui font la java dans les hôpitaux, bon sang... ADN pur... Que des bobards les « sectarismes » scénaristes du catastrophisme... Secte : regroupement élitiste la connerie au zénith... Eugénisme misérabiliste d'égoïstes en mal d'amour... Scientologie le joujou magique du roublard Ron Hubbard, la dianétique du véridique... Quelle clique à claques ! Sornettes balivernes et cabales... Kabbale de Rav Philip Berg, bêrk... Un rabbinat ma foi... La connerie accessible à tous aucun doute là-dessus, bêtise universelle portée au pinacle... Esther ou pas ? Kabbale de Rav Berg qui tchorave grave le gratin hollywoodien, un enseignement au parfum... Aux petits soins il emballe d'un ruban rouge (sida ? bluff dans le genre, payez !) l'encyclopédique Zohar en vingt-trois volumes, assume \$, veux-tu des cours ? \$, veux-tu te purifier ? \$, du dérivé ? \$, Kabbaland propagande de madone de Tom de Lisa etcetera... Rav la vache le cerveau qui rêve marchand sur l'eau... *Secta sequi*...

* Pointo : pointeur, délit sexuel... Thérapie : soin... Se soigner par le sexe !

Samedi... Dans mon lit ébahi par la clarté d'un soleil d'août cognant fort... Ébaubi par JE à la besogne : sport ! Ébaudi devant cette charogne en culture physique... Tractions de sa part attraction pour ma part, tension... J'interromps la remise en forme en sautant du coq à l'âne en chantant de L'Internationale à tue-tête : « L'État opprime et la loi triche. Paix entre nous ! Guerre aux tyrans ! », Jean l'enfant de cœur y va de sa strophe : « Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes ! Décrétons le salut commun ! », nous la bouclons de concert moi sur mon pieu et Jeannot debout... Puis il me propose aimablement puisque le chariot du petit-dèj a déjà filé d'accepter sa formule : jus de fruits pressés ; oranges citrons pamplemousses, café Ricoré lait Nestlé, pain grillé maison, arrêt... Sur la table de notre étable l'intention bonne d'un gus sympa... Un peu comme tout le monde... Bol fumant je l'imite, odorant parfum de convivialité... Je sticke mon mégot de la veille en demi-sommeil, posé sur mon pieu moite encore sonné par ma

nuit bombardée d'idées plus folles les unes que les autres... Dans un monde faux je suis fou... Ça sent vraiment bon ; tenté je me redresse et maintenant comment renâcler devant la pré-méditation de JE son petit-dèj... En descendant mais cela se corse, mouvementé accidenté mes pieds coincés dans le drap je me retrouve en bas, la tête écopant du choc... Pirouette à la Yamakasi veux me relever percute l'évier, recouché... Compté au sol pas vaincu malgré les apparences... À quatre pattes la queue basse la volonté tenace je prends appui lamentablement sur ce putain de lavabo... Faible je suis car j'ai trop mal au crâne... Je me rétame à nouveau, l'usure... À genoux ouf ! Je me prie intensément de me rehausser... J'y parviens sans miracle, enfin ! JE observateur muet... Vaut mieux... Sombre séro à l'évier, évacuer... J'ouvre le robinet baisse ma tronche, la mouille, je saigne, me débarbouille, déraille... Mon nez, clown ! Le miroir ma bouille ma vue s'embrouille raisiné dans la bouche je crache, épais... Je m'affronte me fouille profond je laisse tout couler je souffle j'éclabousse, taches... JE toujours muet... Mieux vaut... Dur au mal ça cicatrise je réapparais je ravale ma chute tout passe... Même pas mal en vérité... Intimité. Je m'installe sur un tabouret, adouci... JE s'assied aussi... Fringale je tortore JE me dévore, j'ai bâfré tel un damné JE n'a pas moufté... Je rote, satisfait... Il la ferme la porte s'ouvre sur un pote bleu distribuant la cantine, Jean calmant calmement récupère la came, serviable il arrange... Sur la lancée tonton enchaîne avec un direct promenade, prêts JE et moi... On sort... Comme d'hab réglé à la suisse... Cour potes placard le rencard ça tourne ! Série Z, navet, navré énervé seul je marche me traîne... *Solitude* d'un séromé-lancolique naïf aux yeux pleins d'étoiles multicolores en taule pour un voyage sans bagage... Tourner en rond dans un rectangle imposé le tout au carré... La cage la rage me submergent trop de gamberge... Les derniers seront toujours les premiers à souffrir d'une traversée du désert, éternelle randonnée télécommandée maintes fois recommencée... Moi je jure de ne jamais marcher dans les clous crucifiez-moi si vous

voulez vous ferez preuve de religiosité... Quel sens la vie ? Je cherche plus... C'est tout droit. Réseaux carcéraux syndrome des portes fermées à double tour, béton... Je deviens claustrophobe, m'envoler... Sur le carreau séro songe et vous là-haut ! Pesant l'air ambiant... Frustration notre lot, notre dot courber l'échine, baisser les yeux, tourner en rond, mon fardeau sur mes frêles épaules je bous dans l'enclos... Critères uniformes ; plaintif, normatif, restrictif, tout fictif... Presto voilà mon fratello la tempête amicale salvatrice, Ben-Hamed :

- Rital ! Tu fais la gueule ?

- Le moral ! Abyssal...

- Éphémère ! Je te connais frère, la galère tu la sabordes depuis des lustres sans jamais t'avouer vaincu alors c'est pas aujourd'hui que tu vas te noyer dans le chagrin... Vis ! Ruse ! Allez viens je t'emmène... J'ai parler cet après-midi je dois palper du THC en embrassant ma fiancée... J'en ai rêvé la vie m'exauce et pour mon assos une part de la récolte, tout juste cueillie... T'en fais pas mon petit loup comme disait une comtesse : « Après la pluie le beau temps... », elle le clamait de son château Madame...

- C'est sûr l'histoire se perpétue... Ça me tue ! Sais-tu que mon codétenu doit se barrer sous caution, provisoire...

- Le pognon frère pas le même monde ils s'y baignent nous on rame... La monnaie donne le cap...

- En tout cas un sacré échantillon le larron, il m'intrigue... J'ai envie de le tester de l'essayer puisqu'il me propose un financement... Mais ce qu'il veut ce qu'il peut vraiment ça mystère ! Je ne saurais me prononcer au vu de son énoncé néanmoins rien ne m'empêche d'exploiter le garçon car il y a quand même du fond... Je suis quasiment certain de dégoter le tuyau si je m'y prends comme il faut... Il n'est pas hongre !

- Bonnard ! Qu'il mise pour la cause t'as rien à perdre au pire c'est un RG infiltré et toi tu serais le « miloud » de service... Joue le jeu vieux, toi-même tu sais...

– Justement moyennement je le sens et je n'aime pas ça... Cela m'inquiète, trop d'ombre sous ses coups d'éclat... Une double face apparente que je perçois mais combien de personnages...

– Appelle-le ! On va l'auditionner le faire déposer en tant que possédant... On va se marrer frère...

Je scrute... le repère il discute, je propose à Ben-Hamed de nous asseoir en ayant pour but l'observation d'un dominant au milieu d'un troupeau de dominés momentanés... Investigateurs procéduriers notre enquête consiste à ne pas lâcher de nos yeux suspicieux le suspect, présumé innocent cela va de soi... par une loi de son cher pays, le nôtre aussi... Sujet à caution JE que nous accusons d'office car son profil reflète le goupil... Déjà l'approche... Voyons sa façon d'opérer comment ce gus va-t-il accrocher l'attention, l'interpréter ordure ou cœur pur ? Dur *a priori*... Simples spéculations... Quelle est sa sociabilité dans cet univers prétendu asocial ? Nous sommes là pour ça, évaluation... Amiable je sors un stick entamé Hamed m'a devancé... Un gros pétard à sa bouche qu'il s'applique à faire partir... Pour la perspicacité une dose de THC est hautement recommandable... L'acuité devient surdimensionnée et ceci se vérifie en toute situation trouble... Il m'arrive de voir à l'intérieur des gens... en me donnant fortement la peine... Pendant ce temps Jean erre à son pas, lent... prudent... prévenant, malin ! Deux gars, main tendue... Direct il touche les louches se serrent ça jacte ça tape dans le dos, ils se tiennent chaud... Jeannot repart à son allure, omnibus... Il débusque un solitaire le rejoint, copains... De l'entraîn... Relation humaine sereine on dirait un journaliste free-lance sur le lieu du crime tissant sa toile, mygale mi-teigne il s'acclimate, primate chez des mats l'échec il s'en accommode... Et ça continue encore et encore il aborde accoste contourne se jette frôle omniprésent... Informations, contacts, sympathie, symphonie du JE exécutant la partition du primaire... Au rythme de la balade du prévenu nous fumâmes cinq bédos, tournante violente... Randonneur intrépide l'agent JE a

effectué son recensement en sondant des dominés, qu'en a-t-il tiré quelle sera sa transcription... Impressionniste en visite de gars... Danseur bleu... Au moins deux bornes dans les pattes en draguant les dévots du cachot, sacré boulot abattu... Un forcené des forçats un contrat : tous prisonniers... Constat. Mission réussie sans souci majeur de part et d'autre fin de l'enquête à charge... Une heure et demie de passée... Remontée et mise au point pour le chichon puis demain résultat de notre commission rogatoire concernant l'incriminé Bellier, JE de Versailles... Dix-sept heures la racaille au bercail, la graille dans une heure... Discutaille, dialogue, je propose au Jean mon plan de but en blanc, l'offensive...

- Jean ! Ce que je désire intensément réaliser pour le bien du plus grand nombre c'est du terrorisme par civisme, répondre par la violence à la leur, libérale... C'est la jungle c'est des fauves et nous proies nous devrions le rester ? Ça va pas... Qu'ils rugissent qu'ils montrent leurs crocs blancs pour affirmer la loi du plus fort... Et alors de proies que nous étions nous redeviendrions combattifs batailleurs assaillants avec l'espoir de les déchiqeter tout crus... Qu'ils avouent qu'ils ne sont que prédateurs... Affameurs !

- Quoi ! T'es conscient de tes propos, terrorisme civique !

Je vais lui taper à l'envers ; le coup du père François... Du Machiavel de cité princière... Le pousser dans ses derniers retranchements voir si vraiment il veut s'impliquer, s'investir sans rougir, réagir aux manigances gouvernementales en détournant des finances afin de créer une Résistance, renaissance armée pour mener à bien notre guerre contre la violence du Système...

- Jean ! Sois fort... Une exhibition sans pudeur sans retenue cul nu cœur ouvert... À toi de lire de piger... Voici le comment, mon plan d'innocent : d'abord les effectifs ; sept cent cinquante banlieues « chaudes » répertoriées par les RG la DST et par leurs cellules de crise... Pourquoi de

l'anticipation ? Toujours rattrapée par la réalité... Stigmatiser un nombre certain de quartiers ! Des critères... Nous banlieusards nous sommes liés de fait et par principe, les cités sont des réserves familiales ethniques ou communautaires par la force politique... imposée... Éparpillés sur tout le territoire dans tous les dortoirs républicains, tous cousins de chambrées de tranchées nous nous sommes attachés, destinées... Tous cousins ! Tous pour un monde meilleur... L'égoïsme nous l'isolons plus de division, tous unis tous cousins... Donc les contacts : du compact, fiable, de quartier à quartier la toile est bien tissée et nous continuons à ratisser large, politiquement parlant... Les moyens de télécommunication actuels qui malgré l'inaccessibilité partielle pour nos gens se trouvent *a minima* chez quelques compatissants sympathisants, les financements viendront pour que nous ayons aussi une logistique sophistiquée... N'oublions pas notre grande mobilité, les voyages les rencontres, les amis la famille, nous avons le lien facile la fibre solidaire nous nous reconnaissons apprécions estimons... Alors la transmission est foisonnante les conversations intéressantes, communion passionnante enrichissante parfois délirante, l'humour des basses-cours sur le gros tas de fumier d'une ferme appelée France... Circulent amas d'idées des propositions des suggestions, bien évidemment les discussions tournent continuellement sur nos vies à l'envers, vies au rabais de toutes sortes... Bronzés de la précarité bradés soldés exploités, Français cas bas... La tête dans le sac... Positive lassitude car elle nous impose d'organiser le holà... Zidane n'est pas de notre monde la coupe a-débordé... Pour lutter nous avons l'embrigadement volontaire... d'une trentaine de personnes (femmes hommes) de chaque zone sans éducation prioritaire autre que la rébellion, le Système nous a exclus tant mieux ! Mais pour les masses prisonnières de ses nasses nous expulserons les responsables coupables faisant marcher ce Système libéralement assassin en le tuant violemment... À coups de hache... Préparer la guérilla urbaine, humaine, pas si soudaine... Faire sauter les barrages exploser les cen-

trales causer des dommages irréversibles comme eux... Punir tous les intervenants du Système du plus petit larbin aux plus grands gros exploiters non redistributeurs, du chacun pour sa peau ? OK ! Chaos... Bouquet final on ira relever les compteurs de tous les mauvais payeurs, il faut... dit la Camarde... couper le jus tarir la source dépolluer leur autorité nettoyer leur démocratie impopulaire... Donc je récapitule (jamais capituler) : sept cent cinquante cités sensibles (selon les dires) multipliées par trente éléments égalent vingt deux mille cinq cents combattants, petite armée de grands guerriers, nos élites listées de cités... Le ralliement se poursuivra au gré des événements des situations de la compréhension des gens asservis par le Système, tous unis de diverses cités... slogan plébéien. Il y aura au commencement... les enfants les ados, mineurs sans peur sans reproche juste guidés par un autre son de cloche... Première ligne pour l'acompte l'aperçu, une vaguelette... Puis les parents les anciens les indigents les vauriens, toute la chienlit réunie qui deviendra génie militaire, des cohortes de traîne-misère en guerre contre les nantis de tout poil... Avant bientôt... les centres-villes les zones privilégiées les beaux quartiers les départements riches les parcs de villégiature Lyon Paris et tous les endroits stratégiques de leur République du fric se feront attaquer... mettre en pièces, la monnaie à rendre les bons comptes peuvent créer des affinités... Pour l'armement il nous en faut plus... Nous avons les filières mais les fonds manquent... Sinon même des tanks nous pouvons acheter... Question configuration des lieux pas de problème nous avons étudié les terrains, les leurs les nôtres... Nos zones urbanistiques sont idylliques (pour une fois...) notre tactique... un casse-pipe pour troupes régulières, il faudrait faire intervenir l'artillerie pour nous combattre nous anéantir... L'aviation pour nous ensevelir parce que nous sommes chez nous depuis bien trop longtemps et nous allons nous en sortir dignement, armes à la main... Je promets des affrontements violents des opérations sanglantes des luttes acharnées un charnier de fumiers... puant l'égoïsme encore

frais... Sans fin en crève-la-faim nous leur ferons face la paix contre nos revendications... Ils nous montrent nous voyons ; le superficiel est signe de réussite, briller c'est exister voilà le message libéral délivré pour que rêvent les masses... Nous interprétons benoîtement... Regarder sans toucher peuvent-ils comprendre que cela frustre... Donc superficiellement nous allons être comme eux : agir brillamment... bruyamment, une confrontation logique vitale... Quel est le secret pour changer la vie ? Le respect de soi des autres le partage l'effort commun...

- Surabondante ta diatribe Bruno néanmoins quelles sont tes revendications... Confus ! Emiliano Ernesto c'est quoi exactement la protestation... Je taquine ! J'opine en tout cas je m'associe je suis pour nous contre eux...

- Écoute-moi bien... Clairement t'indiquer que ce n'est pas au nom d'une religion que je que nous allons livrer le combat... mais simplement au nom de l'idéal humain digne que nous devons établir en socle ferme... L'égalité par la légalité tel sera le deal, correct ! Rien de sorcier ; le travail partagé, une utilité pour tous, faisable... Un salaire suffisant au mois, un toit, de la culture... Solidarité envers les vrais démunis : handicapés, malades, personnes âgées, chômeurs à contrecœur... Pas compliqué ni exigeant juste du bon sens civique prévalant sur la recherche éperdue de bénéfices rendue possible par l'exploitation de l'homme par l'homme, par la propriété privée, par le libéralisme... Nous ! Du constructif du positif de la libéralité jailliront l'entente la cordialité l'humanité... Nous serons heureux tous ensemble... ou nous ne le serons jamais...

- Bruno ! L'Harmonie est depuis la nuit des temps l'aspiration des peuples exploités l'Utopie quoi ! Cela reste une chimère un rêve inaccessible tant que des individus imbus d'une supériorité présumée maintiendront des régimes démocratiques valables exclusivement pour leurs proches... pour les affidés sans âme sans fierté sans amour-propre ou autre... pour les profiteurs sans scrupule sans honneur... La

démocratie n'est qu'une escroquerie caractérisée... Un bluff superbement orchestré par des chefs autolâtres, visages pâles avides de grands espaces acquis par les lois établies par et pour eux-mêmes, une histoire d'amour à mort pour les masses sombres pour qui la vie reste une course sans arrivée une compétition truquée où elles ne sont que pions à caser... S'éreinter à gagner le droit de crever il n'y a jamais eu mieux... Hélas vieux ! Vivre en aveugle pour mourir sans crainte...

– Mec ! Je suis lucide... Séro voit nettement clairement méchamment bien ce qui est mal... Alors je ne contournerai pas j'irai droit au but j'ai ciblé les fumiers... Nous les prendrions en otages (la roue tournerait...) la rançon serait de faire voter les lois essentielles au rétablissement de l'ordre humaniste... Trouver un accord pour que l'instrument soit le commerce libre-échangiste celui-là même qui a pour principe actif d'enrichir un petit nombre, si et seulement si ce libéral Système devient redistributeur c'est-à-dire équitable... sans diable... Première loi : un Smic, Salaire Motivant Indispensable à Chacun... Du partage peu de chose... Plus de chômage du travail pour tous ! Comment ? (Les détracteurs diront pas si simple mais depuis quand l'effort est simple... Philoséro...) Voici mon plan, candide : partage du travail donc réaménagement de son temps... Que le travail devienne continu : vingt-quatre heures sur vingt-quatre sept jours sur sept douze mois sur douze et ce pour tous pendant quarante-trois ans d'activité, je m'explique je décompose : six heures quotidiennes fois six jours égalent trente-six heures hebdomadaires, il faudra diviser la journée en quatre quarts-temps ce qui impliquera quatre roulements... Praticable en tous domaines selon les lois de l'offre et de la demande, autre rythme... Puisque la vie c'est la course... Les congés ! Cinq semaines et les RTT, règlement... Les énergies ? Propres... Les 18-25 ans ? Des services humanitaires subventionnés par le biais des aides au développement largement attribuées les yeux fermés, là elles seraient bien mieux employées qu'auparavant... Cohésion. Services qui consisteraient à apporter les infrastructures indispensa-

bles et urgentes aux pays africains asiatiques ou autres... Les dépourvus... Ceux dans le besoin d'un minimum vital, eau électricité routes écoles... Chantiers de jeunesse volontaire réunissant l'avenir de l'humanité afin de consolider des bases solides réelles utiles au bien du plus grand nombre. Les jeunes Français engagés percevraient un salaire décent leur permettant de se constituer un petit pécule qui servirait à aborder leur vie d'adultes dans des conditions dignes... Par une réglementation équitable les jeunes locaux se verraient attribuer un traitement conséquent, encourageant en rapport au niveau de vie national... Favoriser la jeunesse, l'avenir... Positive attitude : des jeunes humains conscients de l'égalité du partage de l'effort se seront forgé des caractères responsables... Une autre piste ? Ceux en dehors des circuits traditionnels parce que malades, handicapés ou autres pourraient être employés à servir les collectivités selon leurs aptitudes et capacités morales et physiques en échange d'un revenu approprié assurant une certaine stabilité... La dignité ! La formation ! Indispensable à tout âge... L'entraide ! La protection des personnes de l'environnement du savoir de l'enseignement... L'entretien des villes des campagnes voilà des chantiers d'intérêt général, du boulot ! Améliorer le confort de tous à l'infini, ensemble ! Harmonie faisant sa tendre la bienfaisance colorerait la multitude... Et moi en haute altitude je planerai...

- Arrête Bruno tu dérapes... J'ai perçu ton malaise j'ai assimilé ton compte rendu je connais ta résolution ton objectif maintenant j'entrevois aussi la façon celle précieuse entre toutes consistant à donner l'assaut de front... Désigner les profiteurs : décideurs, argentiers, manipulateurs, les choper les enfermer les séquestrer puis envoyer à leurs semblables l'ultimatum : lois démocratiques pour de la vraie... une res publique authentique pas du toc le pouvoir de faire mieux en partage et puis un adage : « Masse sage sans dommage... »

- Jean la raison éminemment dominante c'est les êtres dans la répartition, plus de science-fiction... Assouvis pas assoupis ainsi la vie deviendrait vivable et les cités enterrées ne

seraient plus que des erreurs d'un passé gâché... La laïcité aiguisée par elle-même facilitera la nature de l'homme bon... Le meilleur de tous là-haut appréciera les hommes de foi qui le soir venu s'entreprendront avec lui... S'« Il » nous observe soyons beaux, s'« Il » nous écoute parlons vrai, nous ne sommes que des hommes... Croire à l'amour puisqu'au début il y eut le monde et qu'à notre fin il restera le monde... La Terre est à tous donc aucune priorité exclusivité ni passe-droit dû à une antériorité quelconque... À bas les privilèges d'autrefois, caducs ! Les propriétés imposées par la force d'une soi-disant supériorité, caduques ! Toutes ressources naturelles doivent revenir de fait à l'État pour un profit à utiliser envers la nation des chers concitoyens... Amour planétaire sur sol égalitaire, tous Terriens... doux Terriens... Nous avons été indignes de vivre avec notre liberté serons-nous dignes de mourir pour elle ?

Sérum d'un séronome faisant monter la crème sur l'échafaud, gibet pour gibier de potence... Antienne il est l'heure se nourrir... Train-train institutionnel de la gamelle ; ritournelle carcérale notre popote quotidienne et on tend les écuelles... Rien d'exceptionnel du traditionnel : macédoine légumineuse, quenelles farcies que de mie... salsifis, clémentine. Vite fait bien fait de côté le potable, peu, le reste aux commodités, les rats... Nous mangerons plus tard car décidés à reprendre le dialogue sans casser la croûte... Je nous permets le fumeux bédou le fameux rico pour que le furieux le curieux le sérieux débit reparte de plus belle, des rebelles hypothétiques sous hypnose naturelle... L'utopie libère les taulards et Jeannot enclenche :

- Bruno j'entrave parfaitement la stratégie le pourquoi le comment je loue ton imagination débordante, constructive... Je te concède une certaine crédibilité dans le raisonnement mais moi ce qui me préoccupe vraiment c'est de savoir si tu es objectif en pensant que tu pourras avoir le pouvoir de coacher ton armée tes francs-tireurs partisans et cela même en déléguant à chaque secteur des meneurs de ton espèce...

– Fais-moi confiance et sache que de général à étoiles nul besoin, combien de capitaines ? Autant que de régions en rébellion... Certes un état-major des cadors mais des corps de troupes rusés fidèles militants de tout leur sang... La communication s'établit se diffuse par les canaux habituels nous nous informons constamment, en état d'alerte permanent notre fil conducteur demeure l'unité du bas celle enracinée dans nos cités construites par la blanche politique... Nous sommes prêts ! Responsables en général nous devons marcher sur un sentier lumineux pour éclairer la situation débusquer l'ennemi et combattre, l'abattre... Que des packs du solide ayant fait le pacte solennel de rétablir une existence acceptable en lieu et place d'une condition exécrable menées tambour battant par le libéral power... Compacité des gens de cités décidés à se redresser ; bloc opérationnel du réel, cheptel des rebelles en partance des quartiers poubelles pour donner l'assaut aux citadelles élitistes, nantis nichés nous arrivons... Drame passionnel... De la classe !

Pause : boisson gazéifiée rouge tarpé louche FIP en fond... War « Galaxy »... Cool ! Deux clones à cône déconnant radotant faisant passer du temps... Lui sûrement moi préméditant sérieusement l'action d'envergure banlieusarde... Lutte finale grand soir, j'insiste...

– Jean ! Nous citéens avons été conçus à partir d'un même moule : issus d'un modèle vulgaire, primaire, primate, leur moule sert à reproduire en quantité illimitée des valets tout juste bons à accomplir les désirs des maîtres mais certains larbins décoffrés trop tôt inachevés selon les critères de malléabilité souhaités se révèlent réfractaires aux commanditaires, eux vont livrer combat... À qui la faute ? Système... Nous allons faire exploser la matrice manipulatrice qui nous a destinés au rebut... Jamais aveugles toujours lucides ! Tas, cas d'individus... Cas, tas d'invendus... Flux tendu de misère inversons son cours destituons la Cour, agissons ! JE le jour J c'est quand tu veux où tu veux, investis ! Dans l'armement en priorité il nous faut du financement ensuite le cheminement ordonné abou-

tira aux événements préparés de longue date, châtiments pour les méchants marchands gourmands... Viendra l'extension du champ des possibles les lendemains auront du sens et...

- Absolument ! Financer oui mais mes amis et moi nous voudrions être utiles participer à notre manière en vous servant de guides d'éclaireurs de passeports pour vous infiltrer vous implanter accéder aux personnalités visées, ce serait une collaboration de plein gré... Nous sommes propriétaires d'une tripotée d'appartements d'immeubles maisons situés en centres-villes dans les beaux quartiers en zones résidentielles... Pour les replis nous avons aussi des logis à la campagne à la montagne sur tout le littoral... Même à l'étranger sur tous les continents nous possédons des relais sûrs ainsi que des hommes acquis aux changements lesquels à l'unisson pour le grand frisson... pourront vous soulager dans certaines missions... Des gens de bonne volonté... Comptez sur nous !

- Bien Jean... Mais tes amis peuvent être déjà listés par nos services, imagine ! Se compromettre au sein d'une noble entreprise quel horrible scénario maso... Jouer comme ils jouent avec le Système actuel en misant sur la conciliation la collusion la corruption... Nous refuserions de nous abaisser à ce genre d'arrangement, chacun son camp... Intransigeants nous serons envers les responsables coupables... Jean ! Rends-toi compte que si tes amis viennent à payer pour se faire serrer quel comble de l'arrogance ce serait... quelle perversion... N'est-ce pas Bellier ?

- C'est vrai néanmoins je peux argumenter voire simplifier car moi je me ferais manager général et trésorier de ma corpo donc moi seul serais habilité à dealer avec toi le reste je n'ai pas à savoir... Vos besoins tous vos besoins tu me les exposes ainsi je disposerai... Faisant en sorte que tout soit exaucé dans les meilleurs délais... Jean l'accommodant...

- Toi-même tu peux être inscrit sur nos fichiers parce que tu es un JE et que nous avons décrété ta dissolution... Ce qui ferait de toi un sursitaire sur le chemin de Guillotin...

– Je n'ai pas peur je ne suis pas un petit joueur et en lançant les dés je paye pour voir alors écoute-moi bien la terreur... l'incorruptible, le Max et les ferrailleurs... Carte !

Scié plié secoué... Éberlué devant ce gars ce Falstaff gaulois ce grivois que je pourrais briser sur-le-champ... le coucher... Je laisse couler, tolérance et THC aidant je suis ouvert...

– Moi gars je ne suis ni affabulateur ni manipulateur j'exige simplement de la rigueur car l'enjeu est conséquent moi je serai à la hauteur ça ne fait aucun doute... Et si toi avec abnégation application tu te sens prêt pour mener à bien une Révolution, fonçons ! Le pognon j'ai, toi les bataillons, conclusion : l'affaire se fera au pas de charge pour un rencard en Arcadie...

– Tu l'as dit bouffi... La promiscuité incite l'ivresse d'intimité j'espère que mes révélations t'ont émoustillé... Car je ne souhaite pas avoir parlé au mur pour que ce soit la porte qui entende... Tu piges ?

– Mystique ! Je capte frère je te décode n'aie crainte je saurai me taire je m'en tiens à tes préceptes, sourd muet aveugle et même sous la torture face à Aussaresses...

– C'est bon c'est bon... James ! Arrête ton cinéma... Je t'ai décrit à la va-vite un synopsis, un plan ses grandes lignes point. Je balance ma confession tu me remets l'absolution... Amen ! La procédure se rapportant à l'aventure des téméraires le règlement des régiments se fera à l'extérieur hors murs... Programme élaboré par les stratèges des cités, de la tête d'affiche à plein panier... Les convaincus d'une lutte inéluctable vont concocter un menu de fête empoisonné à l'attention des grosses vedettes à décapiter... Sans pitié ! Réfléchissez tes amis et toi et si vous signez l'alliance dès ma sortie je serai nous serons sur le pied de guerre... Parole de séropoète ! D'ici là vous évalueriez calmement pour me donner la réponse définitive... Celle qui vous impliquera ou pas...

– Bruno il faut que je te fasse libérer le plus vite possible ; je vais te coller les meilleurs avocats pénalistes légalistes qui exploiteront toutes les pistes afin qu'ils obtiennent ton élargissement... une conditionnelle même médicale... Crois-moi c'est couru d'avance on réussira... T'es un prix de Diane ! Sur ce excuse-moi j'ai besoin d'aller au petit coin, probable prostate... L'âge ! Déplaisir...

Coquin gremlin malandrin, chafouin quoi... Marionnettiste il est je suis... Clowns captivants nous sommes... Pantins golems automates toujours jouets, entre tes mains... Un cirque ; des messieurs Loyal, du blanc de l'auguste des gus et nous les saltimbanques un peu branques nous prêtons à rire, tout tous... Je lui ai tapé le scénario il s'engageait pour la prod... Dans ce cas qui aurait le droit de diriger la fiction... une guerre des étoiles... Projection : moi en lui faisant croire que c'est JE... Ce qu'il semble souhaiter nous le voulons vraiment, Révolution... évolution... répartition... Un couillon de séro vous dit : « Prolétaires précaires chômeurs rêveurs exclus de toutes extractions unissez-vous ! » Brèche créée par le porte-clefs la récré est proposée, aération... JE opte pour la porte, l'exode, volontaire JE... Se referme ma lourde... S'ouvre ma liberté...

*

* *

Me la couler douce pris dans les entrailles de la douze ; cellule de réflexion, me la taper en anachorète pendant l'es-campette du compare, qu'il trace saperlipopette qu'il calte ! Être salement seul... En profiter pour peaufiner la trame du drame à venir... THC me servira aimablement à rédiger une thèse judicieuse, un jus, rico, le cogito... Jean : pierre angulaire, philosopale, un graal... Donc un soulèvement général à envisager ; solution probable, possible, nécessaire, irrémédiable... Musique en sourdine (G. Benson) papier quadrillé

crayon affûté... Et ce qui devait arriver arriva... Redouter le doute... Puis-je croire en ce genre d'individus ? Pour ce qu'il est et représente non, mais pour ce que je veux en faire oui... Existentialisme... Ivresse dans l'oubliette manque plus que l'anisette, absinthe et fée l'absence de présence ça compense mais là à l'instant, fournaise où ma petite âme de cadavre exsude... Séromal. Ne pas rester impassible car je serais inhumain alors du bas mes deux mains en porte-voix je gueule hurle crie : Vis ! Ruse ! Terre-à-terre les pieds dans la merde ne plus se taire répondre faire face aux débats nous concernant, droit à la parole ! Un champ libre sans interlocuteur sans critique est occupé largement par des mégalomanes idolâtres du dieu libéral alors je râle, tempête furieusement... J'enrage comme un fauve édenté en cage, voyez-moi ! Se faire sa place en écrasant broyant compostant... Super ! Fit le ciel... Vous me dégoûtez en osant nous représenter à travers du clicheton que vous vous permettez allégrement de programmer comme bon vous semble à votre télévision... Quelle interprétation quel sens voulez-vous donner à ce que vous émettez ? Une réalité ? Votre vérité vraie... Continuez à projeter vos navets pour vos cinéphiles avertis les encartés bon public faites montrer vos réserves de chair fraîche vos zoos les singes... Les cacahuètes... balancez ! La France vue de haut... Vous y apercevez des troupeaux des masses empâtées et ce que vous semblez voir vous suffit pour conclure que vous êtes indispensables à nos mouvements grégaires, vous les guides nous les guignols... Incapables de comprendre la finalité de ce merveilleux Système libéral... Truffes ! Des tels épris qui croyaient prendre, vendre... Rendre gorge c'est ce qui vous attend, la vengeance ouvre grand son gouffre... Lésés par ces circonstances dégradantes fatigués par notre survie exténuante cela ne nous empêche point de déchiffrer la vérité du Système, les nombres premiers les calculs savonneux les bénéfices et fils le fisc le fric les zéros... La compréhension de tout un chacun reste sa vérité... Séro sincère des mots du cœur... Traduction : le haut doit faire beau tandis que le

bas sait que la misère est sa vie... De plus nous pigeons la marchandisation les dés localisés le jeu des JE incessant à en devenir indécent, roue de la fortune loterie inhumaine. Est-ce suffisant d'avoir le cœur à sa bonne place ? Est-ce important d'avoir un portefeuille par-dessus afin de se protéger ? De l'argent dedans ? « Le glaive de la Justice n'a pas de fourreau », disait le comte de Maistre... Comme il avait raison ce con... Les gens sont souvent impressionnés par les choses qu'ils ne comprennent pas alors j'explique à nouveau... « La bonne cuisine c'est quand les choses ont le goût de ce qu'elles sont. » Festin ! Je vous sers copieusement ne vous privez pas en jouant les fines bouches... Allez ! Bouffez ! Vous méritez mieux que des miettes du genre de celles qui vous sont balancées de la télé... Émancipez-vous ! Être tolérant envers ceux qui n'ont rien, nom d'un chien ! La différence est effective dans la comparaison mais en s'approchant en y regardant de plus près on peut on doit aboutir à une certitude, nous nous ressemblons... Trop de similitudes entre vous et eux... La première : même essence humaine... Laïquement indulgent mais signe : tous signes désignent... Ah ! le truisme... Sois victime tu seras coupable toi perdant lui gagnant pour toujours car son origine sa famille ; leur position détermine son haut rang, comme toi le tien... Divagation ? Obsession ? Dépression ? Névrose ? Concentration d'un cocktail détonant, sentiments à fleur de peau... Rêve évolution progression avec ou sans JE, action nerfs... Bruno le rustaud baverait-il moins la bouche pleine ? Je suis un petit mangeur, la qualité pas la quantité... En tout cas en bas les eaux dormantes... stagnantes commencent à s'agiter... Remous ondulations... Grossissement du flux courant nerveux qui sous peu nous donnera probablement un déferlement équivalent à un très méchant tsunami, une onde de choc sismique se fera ressentir jusqu'au plus profond des entrailles de la chère nation France notre mère à tous... Je m'amuse, Malthus savait que trop de pauvres dégradait la production... Comique surmené critique

* Cumonsky ; prince des gastronomes...

déréglé fruit pourri, d'un tragique... de l'épique... fatidique. Séro mord dans les chairs... Mon rapport, encore... L'évidence que le dernier rang des travailleurs subalternes est citéen que le dernier rang assisté *a minima* est citéen que le dernier rang au savoir « hard-discount » est citéen que les Sudistes sont citéens... Infectés par le virus citéen vous n'êtes pas humains... Vous êtes dénaturés... De la viande des muscles de la docilité à gogo au service des « élites », on vous estime au rabais c'est déjà pas si mal pour des moins que rien de chiens errants... Suppliant les maîtres, fidèles bâtards de dortoirs pions fous à caser en cage... Ils vous aiment... Considérés selon leurs critères on serait juste bons aux tâches imposées, des combustibles à utiliser, à brûler. Ce sont les faits des faits racistes xénophobes de l'ostracisme du refoulement... Néocolonialisme : libéralisme qui a tout le droit. Des maux cités : témoignage d'un otage qui ne cédera pas au chantage qui ne subira plus les conséquences dues aux manigances marchandes, asocial je le confesse revendique j'en suis fier... Pas un tyran c'est mon sens anarchique, le Christ aussi... Réduire l'individuel accroître le collectif et revoir les tarifs voilà des devoirs impérieux que les mafieux d'en haut feraient bien d'appliquer... Sinon il leur faudra courir et vite mais il se feront rattraper et alors leurs tendons nous couperons... Je ne me berce point d'illusions nous les attraperons eux savent comment ils finiront... Car l'avoir, eux... qu'eux... exclusivement eux. Personnellement libre de mon destin mais si ma destinée se fait condamner par l'arbitraire alors je me dois de réagir d'agir afin de faire dérailler promptement la motrice libérale pour faire dérouiller la matrice fondamentalement commerçante, libre je râle... Réformisme j'insiste pas psittacisme je sais ce que je crie ; nullement politique classique clanique voire clastique... Un gars qui s'implique devant la condition réelle des masses soumises au processus gravement dégradant du superficiel imposé en tant que finalité... Client citoyen, moche la caisse... Toujours moi-même quoi qu'il arrive, la classe... la lutte !

Inséré dans mes charentaises mes idées embrasées je me lève avec difficulté pour m'embarquer direction lavabo, le laid... Je me lave... relève la tête... une impression... Et que vois-je dans le miroir fêlé ce réflecteur accusateur, glace tain me renvoie ma sale face, visage de citéen au devenir sidéen, tronche de raté, fatigué, cerné, je ne me fuis plus... Un beau matin mine de rien, non ! M'apercevant du désastre prochain je fis comme si de rien n'était... Une érection ! Il y a de l'émotion dans mon caleçon... Masturbation... Hygiène. Lubricité en état d'ébriété... Même les manchots s'astiquent le manche... J'allume un joint pour continuer à éclairer vos lanternes... modernes... Faut le savoir je ne suis pas ce que je suis parce que je le veux, je suis devenu ce que je suis parce que la vie m'a fait devenir nuisible visible afin de noircir la réalité grise de nos vies sur les lignes blanches de mes cahiers de prisonnier bleus... Vertige de l'amour. Séro héraut double zéro c'est : tout haut que je décris le bas... Libre penseur en détention, détonateur prêt à l'emploi du verbe lutter. Libre pensée à profusion, explosion en construction... *Absurdus*. Vis ! Ruse ! Censeurs même pas peur car je jure de dire toute la vérité rien que la vérité et je le jure sur le faciès prononcé du réac Nicolas que mon shit c'est pas de la contrefaçon... C'est du pur nectar sécurisant venu en charter nettoyé au kärcher, du vrai « racailleux » de la balle ma came... Les riches font la guerre les pauvres en crèvent je ne sais plus qui a dit ça... sûrement pas un Nobel. Il y a trop d'armées qui possèdent des États... Où se trouve la démocratie ? Au paradis pardi ! Béni-oui-oui... Il y a des gars disant qu'ils font la guerre sans l'aimer d'autres disent qu'ils sont obligés de guerroyer c'est le métier le devoir... D'après vous vaudrait-il mieux que la passion « pognon » l'emporte sur la raison « condition » ou que la condition devienne pognon ? Tout est dans tout... Et ma passion est la raison du plus faible... Histoire de gros sous... si compliquée... Il est bon mon shit de la bombe des éclats mes écrits, mon identité ? Aléatoire, un parmi vous malgré tout et nous tous ensemble dans le dés-

ordre... Notre commun ? Les différences qui nous rassemblent, ressemblent, amalgame d'âmes malades... Issus de l'arbre de vie nous sommes branches souches racines une même sève dans un enchevêtrement d'embranchements... Notre finalité : pousser. Connaissez-vous la mère de la mort ? La vie chère... Vis ! Sers ! Le choix de vivre bien, juste... Donc le juste pour que ce soit bien, tel est le choix... En quête de folie : sept à dix pour cent de schizophrènes en prison, sept à dix fois plus de fous que dans votre population... Falsification de l'aliénation pour plus de prison et moins d'asile, les dingues en vérité ne seraient-ils pas déjà à l'extérieur ? Je crie de l'intérieur que des ministres sont jobards et que ce sont eux qui devraient être au placard... Qui sont les paranos souffrant de psychoses hallucinatoires chroniques (PHC) ? Les gens très nantis là-haut... Moi séro sous THC si j'écoute leurs voix alors peut-être que moi aussi... Va savoir saint Lazare ! Égaré bigarré raturé comme tant d'autres : des tics des tocs du trac du troc la trique... Truc de l'époque c'est l'éthique qui fout le camp... Fantastique mon stick je suis matamore... Une carapace, fugace... Angoisse identitaire et ta mère ? Plutôt votre angoisse numéraire damnés thuriféraires du corsaire libéral... Quelle ère mes amis !

Parcelliser l'humanité pour en récolter les dividendes et pendant qu'ils encaissent nous payons toujours plus cher le droit de survivre... Ancrer la peur de l'autre et puis larguer les communautés tout ça c'est libéral... Marre ! Pourtant nous sommes mêmes sous le vernis superficiel n'est-ce pas ? Plus ou moins gent humaine, genre d'espèces... Valeur n'est que leurre d'une estimation avide... Simple : le mal le bien, exact le mal n'est point complexe il est le mal et il est disproportionné au bien alors c'est mal... Marcher en enseignant la parole de pute ou rester sur place, dilemme... Escalade ! À mains nues pour cracher sans te retourner et une fois arrivé tiens à être droit pour pisser... Ma fonction première : « Être bon. » Je me suis redressé car il faut supporter les hommes, les instruire si possible pour qu'ils puissent se moucher...

Orgueilleux morveux de leurs saletés passées... Qu'ils deviennent de grands garçons bien bons... Pauvre esprit séro ; ballot croyant à céleste monde, sans défense il se trompe... Perdre ses clefs la nuit ! Les chercher sous un lampadaire... Demander pourquoi sous la lumière, en réponse évidente : « On y voit clair. » Éclatante connerie d'une vision éclairante, conditionnement... Des cons et encore des cons, connerie la chose la mieux partagée au monde, le vide ne ment pas pleinement il est... Imbroglia dans le cerveau mou du séro dur ; trop de maux... Panser me plaît... Positif ces rots... C'est beau Rimbaud : « Si Dieu m'accordait le calme céleste, aérien, la prière comme les anciens saints... », exaucé Arthur il y est... Prie-t-il ? Je délire mec errant... Plus de baratin ma bonne foi parce que moi je voudrais bien que ce présent puisse accoucher d'un avenir prometteur... Des astres, une lumière... libérale, Voltaire : « L'astrologie est née quand le premier charlatan a rencontré le premier imbécile venu... » À quoi croire ? Moi je dis ton toi... Libre tançant les gens captifs à un remaniement urgent il en va... Candide optimiste parti des HLM, j'arrive attendez-moi ! Caricaturiste je croque et aussi extrémiste féru de pataphysique charriant en se prenant pour Sauveur... Diffuser en catimini son envie turpide... « Vivre en existant ou mourir en combattant. » Pour l'instant je suis sous tranquilisant : THC en bloc... Roulement je tangué, maintien, la barre et ma prescience... Tous coulés... Marin de la douce douze en cale sèche qui va réparer les injustices en adaptant ses armes aux cibles... En sachant qu'il l'aura dans le mille car il est contre la violence, de loin... Il préfère les opérations coup de poing sans matériel de guerre, troufion séro... En finir avec l'échec notre patrie immortelle moi je me suis frotté à Protée en sérodingo du Borghetto, joli Val-Fourré... Placide dans la place ; analyse extra lucide d'une putain d'innocence qui malgré la multitude de vices l'emporte... L'innocence à pleines mains, insolent rond... Dilacérer mes pensées suturer mes maux médecine douce... Euthanasie anesthésie anastasia. L'essence frelatée de ma vie alimente le texte dé-

sordonné d'une existence gribouillée par le trop-plein de folie je m'écris, réquisitoire et plaidoirie je suis coupable d'être innocent... Kafka assista au procès il vous expliquera... après moi. Modulation de fréquence, FM, j'aime... Des riffs sur une gratte, Jimi... Euphonie... Séro schizo a la capacité auditive frôlant la déficience acoustique donc parfois il entend ses voix pour prétendre que les banlieues ourdissent un fabuleux destin aux gens de bien haut, requiem allègre... Ça bifurque raï ; Cheb Nono tempo séroranais je fais de la derbouka avec un tabouret... Tambour d'un Bronx, d'art tam-tam... Mixité je m'excite... Tap tam-tam tap tap tap tap tam-tam ratatam... Amsterdam... Brel, putain ! Marie-Jeanne... Solo séro des gammes, organe... orgasme... Double zéro une feuille deux feuilles... shit ! Flag ? Le tombeau s'ouvre à la volée ce qui est rare... Illico presto je camoufle, fausse alerte à Bois-d'Arcy... Retour en fanfare de mon acolyte, couillon de maton ! Tonton à la chaîne déchaînée se doit de faire du chiffre... en faisant beaucoup de bruit... Chattemite JE est là... Remonté comme une pendule de sa randonnée en milieu zoologique... De la couleur sur son portrait, gai Frégoli à Bois-d'Arcy, transit... Des traces de son voyage il parle...

– Ça va gars ? Quel pèlerinage ! Je me suis amusé comme un fou, diverti avec des bandits rusés, singulièrement pas méchants ce sont des intrigants... Un tantinet brigands faisant avec leurs moyens, d'abord... De l'adaptation un sens certain de la création de l'abnégation de l'intention parfois de la préméditation beaucoup d'ambition, des tensions des pressions... De la solution, bonne ou mauvaise... De la solution. Des répercussions ils s'en tapent, la détention la détention la détention ils ne connaissent que ça... Leur condition : la vie juste la vie...

– Eh oui gars... Une pléiade en rade, l'Iliade des citéens, des odyssees, espèces d'odyssees réalisées par nécessité puis des escales imposées en zone carcérale, maison d'arrêt... Voyages formant la jeunesse ramer pour gagner son pain... et arriver à bon port voilà l'idéal galérien...

– Tes panards à Bois-d'Art et ton esprit autre part... T'es mon pote... Par contre j'en ai rencontré un et je peux te dire que c'est du sacré salopard : un vendeur de sommeil intéressé uniquement par l'oseille, garnir son matelas en échange de galetas... Voilà sa vie à ce scélérat, cancrelat comme celui-là ce qu'il lui faudrait c'est un sommeil définitif, expéditif...

– Profits ! Leur loi de vie... Ils louent impunément des taudis des cagibis des gourbis, chambres d'hôtel où passent et se passent des sales tours de passe-passe, peu de paperasses mais de la crasse des crasses ils amassent des grosses liasses, Euro-proprio se pageant dans la soie... Marchands d'un sommeil injuste récoltant la manne du social avec l'aval gouvernemental (tous proprios, hommes de paille... brûlant sujet...) pour « loger » en entassant, séquestrant, parquant des dormeurs cauchemardeux épuisés par les prix exorbitants du repos normalement mérité... Alimente... Profiteurs : propriétaires par l'intermédiaire des gérants grassement indemnisés, abus de position dominante... Messieurs mesdames les exploiters Thénardier du troisième millénaire bientôt l'heure des marchands de sables mouvants... Elle sonnera fortement à vous crever les tympanes elle vous réveillera de vos dodos de salauds pour mieux vous rendormir afin d'aller vous faire rôtir dans les flammes de l'enfer, ronron dans le chaudron gros cons ! Vous irez galérer sur les rives du Styx sous l'œil de Charon qui crachera sur votre foutu pognon tellement maudit... Vos nuits seront éternelles sans répit vous vous exécrez... Bail bail à vie... Abîme...

– Bruno comme Mugabe au Zimbabwe reprendre les propriétés aux Blancs... Redonner espoir aux pauvres gens sans toit ni loi les indigènes carbonisés de la société libérale, des travailleurs pour la plupart qui périrent simplement au vingt heures... Après les cadavres ils s'étonnent les braves hommes, démagogues qui eux n'iront pas dormir à la morgue de cette façon, bouillante... Repartie ils auront sans rougir : « C'est indigne ! » Incinération de masse sombre banalisation des masses, laissez faire... Y a pas le feu au lac... Détournement

des responsabilités de cette putain de société pendant que beaucoup d'autres n'ont même pas un lit, c'est la lie... que DAL !

– Jean ! Maintenant nos tours implorent c'est à la mode mais notre tour d'exploser viendra lui aussi... Il est calculé selon notre mode de fonctionnement : progressivement, en artificiers convaincus... Le bloc des mats est toujours là les mêmes gens sont présents, restés dans leurs cités pour eux rien n'a bougé, du bruit l'odeur de la poudre des flashes tout passe eux à leur place... Quelle réhabilitation ? Les murs... Les bronzés ? Changement d'éléments par des éléments correspondants remuez du vent vous ramasserez la poussière... Continuellement considérés parias ; déloger les mal-logés pour les recaser dans un même sac rafraîchi à coups de superficiel à coups de sensationnel, politique cosmétique... Les populations habituées se résignent... Ils ont signé d'une croix pour leur HLM qu'ils la portent... Eux ils baillent nos vieux crachent... T'inquiète nous ne subirons pas ce que les parents ont enduré, nous nous lutterons avec nos enfants pour tous les enfants nés ici-bas... L'étincelle sarkozienne a allumé le feu ; affreux jojo d'un show-biz il sait que ce petit feu deviendra grand c'est un provocateur pyromane... Kärcher il avait dit aussi il est ambigu ce loulou de Neuilly... L'embrasement puis le soulèvement des camps HLM, quand ? Tu sais quoi Jean tant que le bâtiment va tout va bien alors ils se rassurent à peu de frais en constatant : « Jusqu'ici tout va bien ça tient... » Ils n'ont jamais vu la haine en face ou quoi ! Par cœur le boniment des parqueurs nous prenant pour des mollusques très comestibles, à tort ou à raison... Je crie ce que je connais mon QG c'est le VF une cité sabotée par des années de politique élitiste, le libéral Système qui a fait de nos gens des indigents des mendiants et je me répète : des mollusques... Sans chercher à offusquer...

– Comme l'huître, fine, claire, fixée au quartier... Huître parfois perlière, rare, précieuse... Boule de culture pure, nacrée, exceptionnelle, il y en a des noires... recherchées...

- Je m'exclame ! Homme bats-toi ! Tu en as le droit, toi aussi ton toit... Dis-leur : « Toi ton toit tu l'as alors pourquoi pas moi ? » Une loi pour les sans-toit ! Quand même un toit sur soi un abri pour gîter c'est le moindre de l'humain... Des obligations : construisons partout et beaucoup de Neuilly à Saint-Tropez en passant par Blois jusqu'à l'île de Ré... Ça ferait du boulot ça donnerait un travail de choix pour une vraie entreprise politique où nous serions la main-d'œuvre sur vos terrains constructibles, un réaménagement du territoire par des barbares volontaires, mixité sociale à venir, quel ouvrage ! Vous les matériaux nous la motivation, unissons-nous ! Reconstruire autrement les cités réintroduire la fraternité ; des espaces des passerelles du lien de l'espoir des services des commerces de la culture, un enseignement à la hauteur, de l'occupation pour tous, mais surtout de quoi vivre honnêtement, dignement, que tous obtiennent gîte couvert... Agitons-nous il y a urgence... Je sais... verbeux je suis... Merdeux prétentieux qui pense savoir, qui prétend apporter sa contribution au malaise banlieusard, français, Européen, africain, américain, mondial... Un monsieur je-sais-tout ayant un avis sur tout et surtout ses avis... Comme quoi tout exploserait prochainement à cause du Système libéral... Chacal qui continue l'ascension périlleuse pour fondre sur les masses... Quelle révélation ! Tu peux le dire... Tout le monde est au courant, tous branchés... Ils savent tout ça ils ne sont pas complètement idiots ça se saurait...

- Bruno ! Souffle... Roule moi je t'offre une compo sur la sottise... Bêtise criante ou muette sottise ce sont des veaux...

La bêtise persiste l'âne est triste, cause bête...

- Zoologue ! J'en reviens aux parcs ; problème même en HLM où l'escroquerie est patente... Trente quarante années de loyer élevé sans devenir propriétaire... Imagine le capital le bénéfice pour ces sociétés rentabilisant à outrance leurs investissements très calculés... Sacré paquet d'argent frais que les quittances acquittées par les prolétaires précaires installés dans le circuit actif de l'exploitation... petits porteurs.

Des intermédiaires blanchissant l'argent sale des transitaires qui ne font que passer la monnaie... Voilà à quoi servent les locataires basanés, faire tourner le Système pour que là-haut ils profitent... De surcroît nous sommes mal-logés pour la plupart casés dans des clapiers insalubres mal entretenus délibérément... Des rats ! Partout ça ronge grignote et nous épongeons... Combien de prolos auraient pu être proprios après avoir cotisé pendant tout ce temps de chien, hein ! Combien ? Plein ! Certains... Partir un jour de la city une fois sa peine purgée qui n'en a jamais rêvé... Hélas il n'y a que dans les songes qu'on déplace les palaces... Pas tous des Superman mais un jour une nuit nous déménagerons au ciel où de la place à perte de vue nous aurons...

– Trop d'inspiration... La mort !

Je me suis fermé les yeux, une belle mort...

Encore plus mort que tous les morts...

Je fus digne de mon seul destin.

– Chapeau bas ! Sais-tu l'inscription qu'on porte au fronton des prisons banlieusardes ? Accessoires...

– Le noir vous va si bien...

– Salopard ! À saturation l'échec pour les caves à tronche de parking gratuit, squatteurs des halls en décomposition tout se confond... Caves en cages... d'escalier et ce putain d'ascenseur condamné... Prisons nos prisons ou brisons leurs prisons ? Je prise le shit... HLM, du bidonville bétonné créé par nécessité où séjournent des fauves à qui on donne en pitance de la pâtée pour chiens... Paupérisation, ils nous cassent les dents... Citéens mats ensemble le ravalement, déboulons ! Contexte urbanistique des blocs ils débloquent pour l'époque... JE ! Mon bloc est un lieu paradisiaque sous aphrodisiaque parce que les yeux ouverts c'est un cloaque, démoniaque mais nous nous en sortons avec le H qu'on aime... Attirés comme des papillons vers la flamme des bailleurs pyromanes ils brûlèrent et brûleront encore... Citéens !

– Bruno ! « J'ai un luxueux duplex dans le Sussex un loft à Sacramento une ferme en Beauce et onze hôtels répartis sur l'ensemble de la capitale... » Voilà ce que m'a rapporté ce sale gars investissant dans les demeures pour de la rente à vie... Maudit soit-il ! Par-dessus le marché il m'a proposé héro et coco puis ce bâtard s'est littéralement transformé en pubard me faisant l'article de la mort douce... « Poudreuse de qualité neige cristal... », chacal !

– Ensuite fleur de pavot t'a filé le fléau en rusant tel céruse... Poison violent c'est tentant et l'échantillon frère tu n'as su refuser car bien élevé... Glisse le rail faible JE ! Ne sachant que dalle, capitulation devant l'offre tu as sniffé... Pitié !

– T'inquiète Bruno je ne suis pas accro à la coco encore moins à l'héro mais je connais reconnais qu'auparavant j'eus quelquefois fricoté avec les bougresses... À l'époque ma maîtresse était une kleptomane cocaïnomane... Elle m'initiait je l'aimais... Elle fut mon héroïne le temps d'une passion et si aujourd'hui j'ai pris ce n'est que par nostalgie... Un besoin de chimique magique m'a provoqué, mes sinus n'ont su résister alors mon tarin plein a fait monter le produit et j'en suis à me sentir léger aérien une impression de liberté... Réelle illusion à deux ailes je serais capable de m'envoler sur-le-champ... tellement bien...

– Si c'est nostalgique... Moi aussi je peux consommer me piquer... Elle a bon dos madame Nostalgie et en son nom la connerie a de l'avenir... La dépendance Jean ! La lâcheté les faiblesses la déchéance c'est aussi ça la came... Tu veux te marrer connard ! Je te narre... Paquet sachet bonbonne ; came... dans la cuillère, de l'eau, deux-trois gouttes de citron sinon vinaigre... Je chauffe... place le coton (cellulose d'un filtre de cigarette...), coton imbibé, la seringue, l'aiguille dans le coton, je pique, j'aspire le liquide rosâtre, j'appuie comme un cochon de mon doigt sale, le coton... jusqu'à la dernière goutte... Un peu de dépôt à récupérer, garrot rapide, belle veine, saillante, vaillante, je shoote... Tirette le sang vient se mélange, rouge garance le corps de pompe... Je presse le

piston tel un musicien exécutant une partition... Injection... Ça monte c'est chaud... bon trop trop bon... Flash ! Voyage, loin... espace... Attends ! Descente... perdition marche funèbre ; pas rincée la shooteuse trouée... Infecté chimiquement magiquement... Nostalgie ! Aide-toi la came te damne... Historiette que beaucoup de ma génération auraient pu évoquer s'ils avaient survécu au poison injecté par la Nation pour les stopper dans leur ascension vers les sommets de la Voyoucratie... Rescapé, témoin, citéen en devenir sidéen je suis toujours un sans gain au raisiné empoisonné à l'insu de son plein gré... Formule adéquate pour le peau-mate... Je fus trompé trahi par une héroïne de mauvaise coupe... le vice. Séro vit séro rose...

- Je sais Bruno c'est triste, sinistre... Je redescends... Sa drogue c'est de la merde elle ne vaut rien je me suis fait arnaquer en beauté... Tant pis pour moi ça m'apprendra à frayer avec le prohibé, j'ai voulu jouer le malin il le fut plus que moi... Pourtant je ne voyais pas ça sous cet angle je ne pensais pas à mal... Enfin ! Je vais faire le test VIH c'est plus prudent avec ce qui traîne dans les parages... Un dépistage ne coûte rien... et puis j'ai juste sniffé...

- Arrête gars ! Du cinéma... T'as pas le sida pas toi ça se saurait... Rien d'héroïque à être sidaïque : tu trinques tu te blindes cela t'immunise de la « société » tu deviens encore plus paria tu t'isoles et ma foi au bout d'un moment tu les remercies tous car ils t'ont enrichi en t'élevant au-dessus du volcan en te débarrassant des tracas dus au Système de conso... T'as le sida gars t'as plus le choix crève en silence à l'écart loin d'eux... Moi en attendant je vis sans tricher je suis toujours le même et je vous dis quel bonheur de vous l'écrire, ouais ouais... Vieux séro de la cellule !

Qui s'immisce ? Miss cuisine en chair avec beaucoup d'os... Kamal et son chariot son sourire son surveillant tout cela accompagne la croûte... Que le temps passe vite un samedi soir sur la terre ferme, emprisonné ou pas... En tout cas nous sommes bien approvisionnés par l'administration,

constamment sollicitée par les indigents de leur nation... Colation : friand, nouilles saucisses, petits suisses... pas d'ossis... En préposé le Jeannot très posé s'autorise au culot du rabiote, il voudrait...

- Auxi s'il vous plaît auriez-vous la bonté de m'accorder un petit supplément de ce que vous avez en trop... J'ai grand-faim !

Kamal serviable ayant catalogué depuis belle lurette le goinfre donne redonne... Nouilles à la louche assortiment de friands saucisses en bouts... Jean reçoit heureux... Manger !

- Bruno ! Un pot de rico et du gâteau de la part de Ben-Hamed...

- Merci auxi ! Saturday night fever chez toi...

- C'est ça Rital... Les glacées le pince YSL le col cheminée Guy de Bérac un brushing une veste pied-de-poule... Une giclée de Cartier le must... De la joncaille des Pascal et « one way » le Kiss... Allez ! Demain si tout va bien... Ciao !

Surveillant débordé... Euphémisme pour dire qu'il bosse pro... Il s'agite fait le pitre il est pressé de rentrer...

- La totale les gars ! Traitement en sus le digestif offert avec les compliments de la maison... Bien le bonsoir !

« Merci chef ! Bonsoir ! », les duettistes...

En boîte... Fatalisme. Client fidèle j'ai mon invité il est JE ; tenue correcte exigée pour un bal masqué où on va guincher jusqu'au bout de la nuit. Je me réjouis à l'avance d'avoir ce partenaire si particulier, en quelque sorte je suis favorisé... Grignotage sans trop d'appétit Jeannot en a pour deux... au moins, pendant qu'il ravage je tourne sur place, la vie est un manège et jamais je ne décrocherai le pompon... Un fauve en cage l'autre apprivoisé domestiqué lequel le plus heureux... toujours le JE. Hamed a anticipé en glissant dans le féca un bon bloc de H aux reflets mordorés... Pépite de shit de qualité royale, à l'œil je le sens... On va pas se priver de fumer à la soirée pour bombarder à fond les champions nous serons...

Ambianceur noceur à la bonne heure tous les chats sont gris même ceux des gouttières... Parfois fêtard très souvent pétard rarement cafard... Je mens quand je me plains c'est pas bien... D'autres n'ont rien. Avoir rien ! Rien à voir... Les maux mentent dangereusement. Revenons au salon cellule boîte comme vous voulez... Notre monde est la réclusion ; ne point perdre l'habitude puisqu'elle ne me perd pas... Un jus instantané un joint post-prandial pour mon animal de compagnie, JE savant... ainsi qu'un cône monté icône, forme... Réflexe contexte prétexte JE met la télécommande en marche ; infos région je suis du coin et laxiste j'assiste impuissant au cours des événements, la cathodique infuse son diabolique pouvoir pendant que JE éteint la lumière... Un dossier sur la vieillesse avec sondages en prime... Tous concernés par l'âge dernier par le retour définitif au silence bien évidemment un jour ou une nuit nous nous ressemblerons tous, rassemblement de poussière... Voilà le rapport humain certain. Vieillesse caresse de fin, promesse d'éternel, justesse du temps qui court... Héritage parole de sage : à moins de découvrir le jardin extraordinaire où des nymphes genre Hespérides pourraient déridier la situation flétrie en vous faisant croquer des pommes d'or, quand bien même vous dénicheriez la source de jouvence il n'y aura qu'à crever pour demeurer dans la normalité absolue... Transe outrance le cône m'atomise... Ils se souviennent espèrent encore ; palliatif si moyen traîner encore un peu être dans la queue... Viagra Intrisia que les seniors honorent à mort le sexe en couple ou pas, coût... Le plaisir ne sera jamais démodé... Dégénérescence ? Du sens aux sens sans offense. Du bide des rides brides de l'âge, ganache à bride et bride entre amis ils font de vieux os... Papys mamys folies leurs vies fin de partie, amnésie... Sans âme retraite et sa maison, ton sésame : mort ! Crier écrire contre l'abandon des anciens puis dire que le pognon « géron » géré par des patrons gérant des baraques de réclusion leur sert d'abord à eux un peu à la façade et quelquefois aux vieux... Escrocs ! L'essentiel l'inné est de se montrer digne respectueux envers nos pairs ; pères

mères leurs mémoires conservées, leur rendre grâce de nous avoir permis d'être présents. Maintenir sur un fil des vieilles gens fragiles leur réserver un strict minimum pendant que des pontes se gavent de beau compte, ils endorment les poids morts ces enfants consommateurs peu soucieux de leurs vieux... Vieilles choses périmées vieux produits périssez en laissant vivre les pouvoirs d'achat... Tout s'écroule j'ai honte... Papys mamys prenez le maquis ! Un parcours d'anciens combattants retournant au champ d'honneur... Ils méritent le respect quoi qu'on en dise, géniteurs génitrices vous serez toujours des artistes de la création... Les jeunes cons deviendront vieux ceci peut expliquer le comportement des enfants indignes envers les aînés, chacun son tour égoïstement nous y passerons, âgés, ne soyons plus ingrats ils sont des nôtres... Parfois la force de l'enterrement déterre les vivants pour ensevelir leurs certitudes... Besoin d'un travail de mémoire besoin de voir clair dans leur noir à venir... Agonie je me traîne vers une fin de vie radotante, pissenlit j'irai bouffer tes racines... J'aime les fleurs et je serai jamais mort j'irai dormir pendant que mon âme sur ma quelconque pierre tombale s'envolera pour me fuir de tout son soûl... Mon tarpé éteint ! La fin justifiant les moyens... Je prolonge... Il y a des pépés au Sénat, séniles sont-ils ? Vous voyez bien... Constat de ce Sénat : Chambre hautement gérontocratique, oligarchique, où les débris sous lambris vernis ont investi l'abri sûr, le petit paradis interdit aux manants aux gens de là-bas... Sénat l'internat politique pour un reliquat de peine dorée aux frais de la collectivité, pensionnat de charognes rognant les programmes sociaux... Pensée cannabique contre la clique, pôle éthique... Que pensez-vous d'une certaine médecine régénératrice me dit un dégénéré, que lui répondre ? Lucre actif ! La médecine est réactive puisque la demande se fait sentir... alors €\$ fiduciaire ? Non ! Plaire se voir se faire voir... beau... de bon gré... Ne poussons pas les pépés les mémés dans les urticacées ne les laissons pas se faire piquer... Et la tendresse bordel ! Pour tout vous avouer j'apprécie d'ouvrir une porte à de vieilles gens porter leurs commissions

quand ils s'en reviennent des supermarchés les raccompagner jusqu'aux paliers de leur cité parfois si l'ascenseur est cassé je leur monte les courses à domicile puis je m'en retourne... J'aime écouter de bons papas moraliser en se remémorant de bonne foi l'avant... J'aime respecte et pardonne les anciens pour ce qu'ils nous ont apporté donné enseigné légué, bien mal ça m'est égal car l'intention fit l'évolution, eux c'est nous et voilà où nous en sommes... Donc l'impératif sensé serait d'évoluer humainement, le But... À condition que la connerie s'affaiblisse qu'elle devienne minoritaire au sein de la majorité libérale qu'elle puisse se résorber afin de nous libérer de son emprise crétinisante... Utopisme poussé au paroxysme, séro-nirique... C'est vrai que chez nous ; le quartier le bled la cité nos sages seront toujours chez eux tant que nous vivrons et que nos petits-enfants... Ça ne se jette pas les vieilles personnes ! À la rigueur... les produits les déchets l'usagé le détérioré, cassé brisé, avarié... vont aux poubelles, l'oubli... Mais les aïeux quand même... L'euthanasie une anastasia car c'est moche un proche qui crève... Moi je préférerais le suicide que de me faire euthanasier, compliqué... Rien de définitif malgré tout je n'en suis pas encore à cette extrémité... Maison de retraite une question de finance ou de savoir-vivre ? Le progrès... Jadis les hospices... Mourant bien-portant vous ne regardez que les dates de péremption comme si l'âge certain était un handicap à une certaine normalité... Enculés ! Chacun sa conception : on est libéral ou on ne l'est pas... Vos vieux vous les foutez en boîte avant l'heure nous nous les gardons dans nos logements parce qu'ils nous enrichissent, vrai nous sommes avides de leurs connaissances, la reconnaissance chez nous n'est pas un vain mot elle est sincère juste sincère...

Quid du bolide Jeannot ? En rade, livide... Surdose ? Passager... Rose éléphant en vérité il ne voit rien ou autre chose mais ailleurs loin très loin dans un monde illuminé bien plus que le nôtre où ce qui brille n'est pas or... Posture du JE : bras en croix, crucifié sur son matelas tout habillé, matelas du bas ou JE clignant des yeux sourit béat, faut le voir pour le croire

une risette immortelle pas vraiment belle mais unique... que même la Joconde n'aurait su reproduire, botox ou pas... Sacrée Mona ! Redescendre le JE le rappeler à notre vie l'ami errant, je souhaite sa renaissance au phénix : « Jean ! Jean ! »

*

* *

- Quelle heure ? Où suis-je ? Qui êtes-vous ?
- Sacripant ! Farceur ! Drogué en droguet...
- C'est toi Bruno ? Mon ami c'est toi ?
- Je crois... Et toi t'es qui ?

- Excusez-moi ! Parti vers Roumi, la came ! En transe ; souffrance de soufi, ivresse de folie, j'ai disjoncté... J'en ai vu de toutes les couleurs, psychédélique... Putain de sornoserie de came...

- Suffit derviche ! Retrouve ton esprit l'heure a tourné maintenant bouge tes miches va te rincer le portrait, t'es laid fripé tu fais plus vieux que ton âge avancé... Allez ! Lève-toi ! Marche ! Dégourdis-toi !

Ce qu'il fait de travers... piéton... Je prépare deux cappuccinos à réveiller des saints hommes, du costaud... Un tiers rico deux d'eau puis je roule deux joints à faire décoller des chars d'assaut... du concentré : un tiers THC deux tiers Camel. Jean lavé lassé boit ma mixture à la caféine en fumant mon cône bourré de douce résine... Je me décide à le consulter en tant que témoin concerné au sujet des gens âgés, aux premières loges il a sûrement son avis :

- Jean t'as vu quelque chose de dérangentant dans ce dossier sur la vieillesse des compatriotes ?

- Cyclique ! Chacun son tour... Cependant je conçois je dois faire plus pour les anciens à l'avenir j'y remédierai... Par contre les reportages suivis de sondages ça me soûle me

gave... Ni miracle ni mirage des images auxquelles on peut apporter n'importe quel chiffre ne sont plus vues de la même façon, embrouille voulue donc les sondages équivoques je les retoque...

– Toi t'es pour ou contre les sondages ? Honnêtes bien entendu...

– Je suis pour ceux qui sont contre... En tout cas ils sont rentables en diable vois leur baromètre il est toujours au beau fixe... C'est les Américains qui ont créé les sondages, tu savais ?

– Je m'en doutais... Je te livre mon sentiment Jean tu es à mon école je me dois de t'élever... Transparence des sondages, des sondés ? Opaque... Leur représentativité est crédible puisqu'ils établissent des critères, leurs normes... Autoauscultation quand il s'agit de recueillir l'opinion des moutons, votants voûtés... disant toujours oui... Sarcastique statistique incitant à la critique théorique, mauvais tour d'illusionniste voulant faire croire au monde féérique... Et nous ? Anormaux ! Graphiques schémas courbes pourcentages barèmes pour nous pousser à comprendre l'incompréhensible justesse du Système libéral... Toi t'es harem ou non ? Évaluation dirigée con ! Qu'est-ce que les sondages ? Un son divin parce que frappé du son bien-pensant, coalition commission diversion... pognon. Sondages enquêtes relevés d'opinion des chiffres qui mentent en faveur de leurs intérêts dirigés vers le haut... Certes c'est plus facile que les mots pouvant désigner les maux les causes, plus juste la loi des chiffres, pourcentage pour chantage pour plumer... Des fausses questions pour leurs bonnes réponses... Vérité que diantre ! Jamais au grand jamais j'ai pu constater de sondés d'échantillonnés ou de panélisés au Val-Fourré sauf par les policiers... Jamais sondés toujours baisés profond, soldés pour tout compte... À ce tarif moi aussi je veux qu'on me commande du sondage et vous prévenir messieurs de ne pas vous inquiéter je saurais être sage comme l'image d'Épinal en vous délivrant le message implicitement voulu, du subliminal je ne sais faire que ça...

Un curetage bien à l'intérieur, du fiable je parlerais comme il faut et vous m'entendriez de même... Bruits de chiottes commérages comme tout le « monde » j'ai entendu louer le monopole des sondeurs sondeuses excellent dans ce domaine si délicat : Sofres, BVA, Ipsos, Insee etcetera... Sigles sachant cibler que dis-je ! Acronymes... Je me suis aperçu que s'offrir leurs services « servait »... de *servire* en latin signifiant « être esclave ». Le pouvoir d'un sondage d'opinion est un privilège mensongèrement démocratique car il n'est qu'orientation aux petits oignons à l'attention des gros fions... Faire prendre leur désir pour la lanterne et qui s'y retrouve ? Pas nous... Leurre conte... Sondeurs seul le beurre leur convient donc même contre ils sont pour les commanditaires, pourris ! Le son des sondeurs : le bas... omet !

– Bruno as-tu remarqué les audiences télé des programmes insipides, des émissions anesthésiantes aux influences record aux affluences douteuses et ils disent quoi ? Audimat ! Est-ce l'imbécillité de la masse qui fait que l'audience peut être falsifiée ou bien c'est une réalité vraiment vraie... L'audimat épure, du sûr ! Histoire de beau compte où tous s'y retrouvent ; méritocratie de la médiamétrie un alibi en Eurovision... De plus chez vous les mats de cités l'audimat est parabole... Quand vous êtes clients vous êtes rois...

– Tout raccord ; l'esprit de corps, les rapports en faveur d'accords, le peuple aux yeux d'or et moi qui dors debout...

– Tous ! Nous sommes maniés c'est l'actualité qui veut ça ; dès le départ tout est faux vraiment faux, l'homme est faux envers lui-même à une vitesse extrêmement vertigineuse, le clash sera violent beaucoup de sang... Pourtant favorisé l'homme d'en haut qui devrait pouvoir discerner l'évolution des caractères des besoins et obligations qu'il a vis-à-vis des populations qu'il délaisse ostensiblement... D'abord éblouis ensuite éboulis...

– Tu sais quoi Jean ?... Parfois j'ai l'impression de ressentir l'abandon la résignation et cela même chez les plus volon-

taires révolutionnaires que notre terre de banlieue puisse porter... Crois-tu que le combat sera perdu ? Foutu d'avance ?

– Ne dis pas n'importe quoi ! *Hic et nunc* promets-moi de ne pas flancher si près du but... Tu es un leader-né et dehors tu seras le cador d'un contre-pouvoir un étendard nouveau... Tu feras porter aux porcs le tchador pendant que le saindoux libéral grillera... Les gars rôtiront dans leur jus et leur fric servira à entretenir notre feu sacré... Celui d'être utile les uns envers les autres... Que dis-tu de ça ? Ne parlons-nous pas la même langue ? Cramons-les !

– Du sacrifice ! T'as de la gueule tu grognes mais quand tu seras embroché comme un goret tu feras moins le show... Anecdote, écoute ! Je me souviens d'un ivrogne borgne installé sous un porche de notre cité morne qui pour quelques pièces (c'était encore des francs...) se faisait sage en formulant des sentences pleines de bon sens, ma souvenance en retient une particulièrement convaincante une qui me colle dans mes moments de blues... et elle dit quoi : « Si tu as peu pense à ce que tu as sans penser à ce que tu n'as pas... Et si tu n'as rien c'est sûrement trop... » Il était revenu de tout ou presque ce borgne instruit... L'ivresse de l'instant lui convenait comme un gant de velours alors une main de fer pour quoi faire ? Mal ?

– Bruno si on doit aider les gens faisons-le pour eux pas pour nous, le monde est une catastrophe surnaturelle solidarisons-nous avant que la planète explose... Nous nous le devons...

– Vivement du tsunami en banlieue une déferlante un raz-de-marée écumant bouillonnant éclatant leur démocratie si particulière leur réservant une part belle grosse brillante mais jusqu'à quand ? J'affirme ! Plus pour longtemps...

– Coalition contre la pauvreté ! Je ris jaune quand je constate la punition qu'inflige le Système en excluant les récalcitrants, c'est sa conception de la vengeance... Tu parles d'un sort ! Moins malléable par la force les masses se tiennent

tranquilles en rêvant au mercantile qui est le réalisme cathodique diffusé par les marchands d'un temple, leurs sentiments sont exclusivement calculés... à en pleurer... Des hommes secs sectaires hautains qui un beau matin après un grand soir disparaîtront à jamais... Inch'Allah la paix...

- Que le Système se venge à sa façon c'est le dernier de mes soucis par contre la Terre-Mère est en colère et ceux ayant les pieds sur elle feraient bien d'avoir leur tête sur leurs épaules en respectant sa globalité... ses diversités ses propriétés naturelles, respectons la planète notre mère à tous... La plèbe a la rage et c'est clair comme un ciel d'orage, honnêtement noir. Je suis noir de haine... Nul besoin d'éclaircies humanitaires, trop tard ! Plaire au compte-gouttes ! Sachez qu'on ne fait pas la manche... Se plaire au travers de nos plaies ! Sincèrement je vous demande de vous arrêter... Cessez cette mascarade d'entraide factice, marre de la pommade du maquillage du colmatage des raccommodages... Trop tard les dommages sont causés... Formatage, formatage, est-ce que j'ai une gueule de formaté ?... Le filet garni est déchiré plus rien à ramasser alors vaut mieux fuir pour revenir mordre la main... L'instinct de conservation nous y oblige, nos gènes parlent...

- Bien Rital ! Approuver c'est crever contester c'est vouloir... Avant de mourir choisissons notre mort essayons de vivre autrement que sous la contrainte du dogme libéral... Plus de temps à perdre le changement en ligne de mire et que la nature humaine reprenne son rôle humaniste... Réécrire au propre l'histoire falsifiée ne serait point superflu car ils se sont permis de réinventer leur histoire pour faire croire au présent... à l'instant... Fini ! Les imbéciles dociles les serfs les esclaves... Bruno le tsunami précédemment cité celui auquel tu as fait allusion me permet de revenir à l'actualité et la différence de traitement médiatique « humanitaire » comme c'est le cas avec le Pakistan musulman fortement touché par le tremblement de sa terre... Là précisément les choix orchestrés nous crèvent les yeux ; les groupes d'intérêts mènent le bal et le cachemire est un tissu agréable à porter... Chacun ses

pauvres mais avec parcimonie, des gentils petits si seulement la reconnaissance agit... Rien sans rien ! Diction américain...

– Ils pensent, non ! Plutôt ils estiment qu'une solidarité de misérables ne peut être qu'édulcorée un ersatz du chiqué mais qu'est-ce qu'ils se trompent... Vue basse... Moi je file un rencard à tous les tricards parias et pue-la-sueur ainsi qu'aux otages malgré eux à tous ceux qui refusent le libéral programme infâme établi par quelques-uns, les malsains les assassins en puissance... Ma ligne ; noir sur blanc, nous les multicolorés... Prenons-nous en main donnons-nous la main puis claquons-les... Vos soutiens vos assos vos travailleurs sociaux et autres bidules creux se remplissant de subventions méritées pour services rendus à la nation nous n'en voulons pas ! Tuteurs ! Hypocrites... Larbins à côté de la plaque par vocation ou provocation ? Les deux en un... Une carrière ! Drapez-vous de bonne conscience en vous payant sur le dos des bêtes, redresseurs de torts ou chômeurs il n'y a pas photo les gros cœurs accourent... Tricheurs ! menteurs ! Pertinément ils s'aveuglent en souscrivant au Système inégalitaire ils persistent insistent ont signé... pour nous en faire chier... Petits joueurs ! Complices ! Jean... Ce n'est qu'une description partielle d'un très grand nombre de « travailleurs » du public... Bossant courageusement pour des geignards, traînants, crevards que nous sommes... Cités ! Qui n'en méritent pas tant... Peuple du bas bien trop ingrat... Et pourtant les cités survivants se farcissent se coltent ces services publics à longueur d'années, services rendus à contrecœur par des narcisses d'une assistance « res publica » en décomposition avancée... Des larbins impudiques revendiquant leur âme, belle ! Leur cœur, pur ! Des passionnés du réel, le nôtre...

– L'action réaliste disons pragmatique serait de déplacer l'angle de distribution afin qu'il devienne beaucoup moins obtus, juste droit... L'idéal ! Une répartition acceptable constituant un seuil de dignité... Du vivable ! Aimons nos prochains avant de regarder au loin, commençons par le commencement ensuite l'onde de répercussion s'amplifiera... La

politique qu'ils pratiquent ces fanatiques n'est pas crédible donc au peuple de se soigner, sans rémission... Guérissons les malades la maladie éradiquons-la... Redeviennent des bien-portants... les gens bons.

- Jean nous frôlons la morgue... On dirait deux démagogues plaidant pour leur synagogue... Une réunion rabique pratiquée par des convalescents incandescents brillant d'indécence manifeste... Le chichon embrouille-t-il la réflexion ou bien débrouille-t-il précis, à votre avis ? Le mien JE... THC me conforte dans l'analyse pertinente de la situation car j'arrive à y voir même dans le noir le plus complet... Sacrée drogue ! Sérosagace...

- Te rappelles-tu du gars de l'ARC ?

- Qu'est-ce que tu me racontes la flèche...

- Le gars de l'ARC ! Pas robin le Crozemarie qui creusa telle une marie-salope pour mener en bateau de généreux donateurs, l'escroc en blouse blanche... Une arnaque au cancer faut le faire !

- Je sais con... Et le Téléthon le Sidaction les Restos ainsi que toutes solidarités fourbes reflétant une bonne conscience qu'on s'achète à pas cher, on donne ce qu'on veut : temps argent comme vous pouvez tant que vous vous substituez à l'État qui ne se préoccupe que de son « élite »... Bénévolat treize millions d'assistants pour assister des déshérités, leur rôle ? Oui quand la démocratie se révèle être de l'escroquerie avérée... Alors les petites gens secourent d'autres petites gens pendant que des « grands » à n'importe quel prix évitent tout simplement de poser sincèrement leurs yeux sur les gueux... À quand le regard honnête envers les handicapés, aux sens propre et figuré, quand ? Trop demander ? À la rigueur ils font de la retape... Ça passe mais du face-à-face à la saint-glinglin si tout va bien... J'avoue moi le citéen ex-tox ès taule que les assos AIDeS et consorts ne nous sont pas destinées, constat réel nous ne sommes pas sur leurs tablettes... AIDeS une corpo homo c'est un fait. Citéen sidéen t'as rien

t'es chien... Aucune homophobie particulière je crie en tant que témoin en tant qu'héraut de cité rescapé... Me battant seul et digne... Pour nous le néant ; inexistants, insignifiants, contaminants, des scories de cités impropres à toutes considérations humaines... Vive la vie ! Vis ! Ruse ! M'exténuer à exister je m'acharnerai...

– Tu te rends compte ! Cinquante pour cent des travailleurs de la planète marchande soit un milliard et demi « survivent » avec l'équivalent de deux dollars par jour... 600 millions avec moins d'un dollar... Il y a obligation de créer un impôt mondial de solidarité ; imposons fortement les armes et ses marchands, les pétroliers faisant tout flamber, les financiers princiers, les banquiers convoiteux, les fonds de pensions et les fous d'actionnaires petits et grands ils sont tous taxables vraiment taxables... À table ! On a faim... Bruno ! Un pour cent de nababs accaparent autant que les soixante pour cent les plus pauvres... « Z59.5 » voilà le dénominateur numéral désignant l'extrême pauvreté en Afrique... Une appellation d'origine contrôlée par l'OMS tandis que l'OMC fière de ses « experts » collabo d'un parti pris unique impose la règle, libérale... Aucune infamie, des chiffres on peut leur faire dire ce que l'on a envie d'entendre... FMI tyrannie ! Toutes instances règnent par les contraintes...

– Suffit ! Je bous... Trop d'intermédiaires de rackets de mensonges arrêtons les subventions occidentales à destination des monarques des généraux des tyrans des religieux qui ne pensent qu'à eux... à leur clan et aux plans d'occupation des sols... Extraction des matières premières : réservée à l'Occident, toujours plus que présent ils anéantissent expressément l'avenir... Les jolies colonies... Ce qu'il faut ? Un commerce équitable au pur sens premier pour que toutes les denrées et produits de première nécessité puissent circuler sans les lois d'un marché inique... Le facultatif le « luxe » enfin le superficiel laissons cela aux élites listées... Récapitulons : nous réclamons un libre-échange sans protectionnisme, une traçabilité responsable du point départ au point arrivée, une lisibilité sur

les valeurs ajoutées... Que les producteurs et les consommateurs soient satisfaits pendant que les distributeurs restent à leur place surtout qu'ils cessent de se comporter en voraces, en rapaces de grandes surfaces... Les marges ! Ils ont débordé exagéré ils se sont gavés grassement à leur tour de gerber le trop-plein... Des Lucullus... Des virus... Sida ! Arme de destruction massive, l'Occident permissif alors moi je gueule pour une loi énergique en faveur des génériques à l'intention du tiers-monde sinon faire péter les labos aux brevets et monopoles... Pourquoi ignorer la santé des démunis pourquoi la non-assistance aux personnes en danger, hein ! Pourquoi ? Bénéfices principalement... Leur comportement inhumain comment le nommer ? J'ose... Et je le dis haut je le dis fort : ils exercent une thérapie basse consistant à pratiquer le tri sélectif selon des critères économiquement blancs, là réminiscence de leurs origines colonisatrices, la loi du plus riche voilà comment ils sont ces fils de profiteurs voilà le présent l'aboutissement l'extermination des masses sombres... Pourquoi se priveraient-ils puisque le progrès les accompagne, élus... Eux et salement eux parce qu'ils sont seulement supérieurs, n'est-ce pas La Palice ? Je sais Jean que mes lisses propos glissent pourtant certains devraient entendre les cris afin de simplifier les procédures, la dictature libérale doit nous écouter... Ça râle, ça urge... Annuler les dettes et les intérêts des pays pauvres et de ce capital... Investir sur des priorités vitales en faisant participer des bonnes volontés neutres de tout parti prix...

– Bruno j'en ai plein la tête, défoncé... Mais je tiens à annoncer qu'il y a lieu d'équilibrer les salaires dans toute la zone Euro... Un même indice de prix à l'intérieur de tous les pays composant l'Euro... Simplifiez ! Plus d'ego démesuré ! Alignement égalitariste, un traitement digne pour assurer aux familles le droit de vivre décemment d'un travail ou d'une activité officielle... Qu'ils n'aient plus peur des fins de mois... Puis aussi privilégier les transports en commun ainsi que les médiathèques bibliothèques et encore les mixités les brassages les classes...

– Ta gueule ! Barre-toi !

– Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que j'ai dit qu'il ne fallait pas ?

– Voyage gratis Bellier ! En partance de Bois-d'Arcy tu es sûr de finir au pays de Candy... au pays de Gandhi... soit chez les jobards... comme moi qui ont gardé la raison... Tiens-toi le pour dit... Je suis un fou sage...

– Toujours aussi ésotérique pire que de l'araméen...

– Pas du baratin je te traduis mon ressenti en soulignant ta désinvolture car une fois sorti tu retrouveras les nantis et tu te réengageras auprès des tiens parce que c'est ton destin et que le mien est le même que celui de la multitude... C'est comme ça !

– Bruno voyons... Des préjugés tu supputes et ça me fait mal car s'il y en a bien un qui souhaite fortement un soulèvement populo c'est Jeannot... Eh oui ! JE pour ils elles vous nous... Il tue l'avoir...

Commun des haschischins transe de frangins : Mandrin moi lui mandarin qui n'est plus cantonné dans son rôle de prisonnier, libre de sa parole il me dit : « Bruno ! Mazal... », je lui rends la pareille : « Zita te ! » Polyglottes... Les vieux de la montagne... Pelés zélés bien au chaud des Ostrogoths à leur place... des calés... Partir pour sa contrée, contra... contraste... Psychotrope pas d'opprobre juste potes : « Bonne nuit JE ! », il dort je veille... Diligence pour mon errance flanqué de ma substance je pense me tance, fort... Recevez l'écho : destin hasard petits noms de dieu à qui j'intente un procès en appel, recevable il est... l'appel... Comme disait mon oncle, l'Émile : « Cy veut le Roy, cy veut la Loy », et puis quoi ? Jamais je ne me rabaisserai en restant gars du bas au contraire ils me rehausseront par leurs visions courtes... Sérosérose... Parfois je suis le plus mauvais des hommes en ayant de l'amour de la compassion de la bonté, un lâche ! Je donne de la pitié et si je m'offre ce plaisir je n'en jouis point... Sale bonhomme que je suis en m'efforçant de

ne pas tricher avec moi-même dans ce que j'estime correct : respecter, communiquer, partager et si affinités aimer... Ma vie ma vérité mon intérêt... égoïste veut vous les transmettre, ma mentale de juste « moi » c'est-à-dire ce qui te semble bon pour l'ensemble sans tenir compte d'aucun dogme c'est cela le « moi » primant la loi du soi... Comprenez ! Ne vous embarrassez plus du superflu l'essentiel est d'évoluer en harmonie avec un nécessaire sans accessoire... Un altruiste un peu triste ironisait : « L'acquis à tous ! » Shit man ! Trop chiadé... Ne pas compliquer quand c'est simple ; le caractère évolue nous évoluons pendant que le Système évalue les plus-values en dévaluant le capital humain, quelle est la valeur première ? Nous ! Et sans nous ils ne sont RIEN ne valent RIEN... Donc il faut recomposer réévaluer les positions les priorités pour un nouveau monde où le « confort » d'existence étendu à la multitude serait la règle... Discernement prévoyance intelligence le minimum pour qu'apparaisse une cohésion sociale basée sur la fraternité, l'égalité, suivra la liberté... Des valeurs nous savons faire les différences et les essentielles ne sont pas celles qu'ils enseignent, superficielles leçons des marchands vendant tout... surtout n'importe quoi... Stoppons la dérive infernale du tout à l'étal... Ce qui ne gêne pas n'obstrue point... Convenons-en ! J'admets que c'est opaque pour qui ne porte pas la casaque des blocs mais avec un peu d'effort... Souvent payant je crois que mes mots sont lisibles à qui veut bien s'en donner la peine, à bon entendeur... séro ! De l'élémentaire : la priorité absolue est la redéfinition du principe de profit. Sans mérite et sans être miro nous savons que le Système libéral est le précepte de la « morale » actuelle et que sa finalité est le bénéfice... Après tout pourquoi pas ? Mais pour que ce Système soit véritablement adopté il est impératif de revoir le mode de partage, les marges arrière que nous sommes en masse réclamons le droit de participer à l'effort mondial, que tous se régalent... Imagine mon pote un monde où sans avoir l'air l'être serait capital... Les pieds sur terre mon réel sentiment est qu'aujourd'hui il y a abus de pouvoir et notre devoir

est de le combattre par tous les moyens... Les libéraux nous ruinent en s'enrichissant, ils sont nos parents et nous sommes leurs garnements... Égarement une pause je la réclame car la peine que je me donne le vaut bien... Soyez indulgents essayez d'entraver... Bois-d'Arce un samedi soir la fièvre du séro ressassant son mépris envers la loi de la jungle marchande... Se sachant lion mais vivant colombe. Mon souhait n'est pas de m'empiffrer sur les plus faibles ce serait si facile... Au contraire si je mange que tous mangent... Illico rico bédó, calmant, tout chauffe... Servi ; j'ai pu apprécier l'effet du liquide brûlant sur le sucre fondant, se liquéfiant rapidement... Donnant un mélange succulent dont je me suis délecté... Un jus du trou... Reprenons ! Divagations élucubrations glosez-vous de ma glose avant que j'explose, en prison une baudruche... Apprivoiser le Système l'apaiser et le retourner en fin de compte pour le rendre plus humain un peu sain... Sacrifions la façon de vivre du haut pour qu'en bas cesse le renoncement à la dignité voilà de la religiosité bien ordonnée, une vraie justice en échange de moins de violence un deal idyllique une histoire d'amour, love... Et je vais pisser... trois gouttes. L'État est-il indispensable ? Une autre forme étatique ? Inévitable l'État est lamentable et ça me rend malade complètement malade pour cela que je vous balade sur un no man's land étrange très étrange, je veux vous déranger vous incommoder vous troubler sur votre passivité capitularde, j'exige que vous réagissiez au fumier déversé par mon encre noire inscrivant profondément le malaise les lésions les séquelles que le Système libéral nous inflige à tous à toutes... Vapeurs... Produit résultat mon bilan est aussi le vôtre, je suis fauve c'est votre faute... Votre un possessif, se vautrer une posture de rouler... Voter votre, anagramme piquant... Torve le regard du séro... Adam et Ève incestueux ! Le Christ un juif ! Moi séro ! Tous tarés par des gènes impurs...

Me courber afin de ramasser ce que je fais tomber, d'accord, mais accepter ce que laisse choir le haut pas d'accord... « Not for sale. » Gnomique d'un séro comique frénétique,

indigène criminogène, énergumène qui voudrait bien canaliser le mal le dompter le tromper pour le transformer le métamorphoser en autre chose qu'énergie malfaisante causant la destruction que nous subissons de plein fouet en pleine gueule... Le faire devenir positif, un mal positif ! Oui quand on sait retenir la leçon, un exemple : moi... Je fus méchant je suis devenu gentil... J'étais sain je suis séro... Le mal est fatal le bien est vital... Ma seule espérance est votre désespérance... Diablotin allumant le Lucifer, malice et malin nous jouons au plus fin... Nos vos leurs natures sont-elles irrémédiablement inhumaines ? Tout donne à le croire en ce qui concerne la majorité mais comme toute majorité se respectant elle peut aussi se montrer versatile en manifestant son mécontentement bien longtemps après des événements passés, ou même que des générations nouvelles exigent des réparations concernant toute l'histoire...

Devenus humains plus humains ils ont des remords des regrets de la honte... S'apercevant des préjugés ils se permettent de réclamer des dommages avec intérêts mais à ce moment-là en haut ils font la sourde oreille, à la rigueur ils réécrivent proprement leur histoire en soulignant les bienfaits de leur comportement de bons Blancs envers de sombres populations, leurs papas auraient apporté le progrès... Eux ne doivent plus rien. Réécrire ! Raconter historiquement les faits que les faits voilà l'effet à rechercher. Le mal fut de tout temps supérieur ; majoritaire, et à l'ère glaciaire les ancêtres se faisaient la guerre pour se tenir chaud... Des os des couteaux retrouvés enterrés gisaient à leurs côtés... Mon mal : la base le peuple un socle fragile où je puise l'énergie pour mon combat du bien... Contre les maux du dogme, simplement redevenir êtres... Toutes vies se valent, reposantes... Séro dans un tonneau de bois, d'Arcy... Et que voit-il ce myope ? Des bêtes que l'erreur à transformées en hommes, constatons... La vérité serait-elle en état de réparer l'erreur ? De plus en plus de bêtes sauvages de moins en moins d'hommes... F. W. Nietzsche ainsi soit-il... Agressif pour survivre l'homme ? L'humain est-

il naturellement agressif ? La plupart des spécialistes experts savants... répondraient oui moi je pense que non... Ils argumenteraient à coups d'exemples : les guerres, le terrorisme, la voyoucratie alors moi je réfuterais en précisant que ce ne sont que quelques hommes se servant d'un pouvoir qui le sont... agressifs, peu importe leurs armes ils règnent au nom du mal et c'est leur bien le plus précieux... La force régit la vie par toutes sortes de guerres et cela depuis la nuit des temps, c'est pas une raison pour qu'ils perpétuent la connerie... brutale. Problème, opération, solution... Les méchants auront toujours le pouvoir sinon ils ne seraient pas méchants. Front haut un moyen de parvenir au but : être fort par les faiblesses d'une masse bien trop crasse pour tenir tête, incroyable ! Avoir tout par la largesse des masses en laisse, pitoyable ! Forces vives, les peuples... Des grégaires enrôlés civilement deviendront agressifs pour servir la nation, ils obéiront... carré. Bah mon con ! Sous le joug... des gens : manants s'agressant réciproquement sous le regard perçant des vrais méchants, géants avides de conquêtes... Pendant que les peuples trinquent en haut ils boivent à se rendre ivres... Moi je suis toujours au ballon en rage et tout rouge... Des gens, disons plutôt « des panurges » pour qui rien n'urgeait se sont transformés en petits soldats sans plomb rendant grâce aux roitelets confits... Moutons soldats consommateurs vous les mauvaises troupes guidées par des méchants maîtres, ça mène à rien... La haine une destruction massive menée par des narcisses en apesanteur, portés par leurs putains de gènes de méchant ces mafieux prétentieux envoient les gueux aux casse-pipes et les Johnny s'en vont en guerre... Optique destructrice réductrice du fanatisme des fans l'idole... libérale. Les animaux ne font pas la guerre ; sauvages, instinctifs, ils survivent quotidiennement de ce qu'ils ont en craignant par-dessus tout l'*Homo erectus*, les Brutus incongrus... Pour la nourriture et l'abri ils chassent cherchent puis le moment venu ils procréent, ils se satisfont de l'essentiel sous le regard du ciel... Nos amis les animaux n'ont pas les mots pour dire leurs maux mais je pense beau quand

je songe aux animaux... Si on voulait... Nous pourrions faire la même sans problème sans gêne... De plus nous sommes civilisés, éduqués pour certains... Nous possédons le sens de l'art du beau donc du bien... Quoi de mieux ! Devenir ce que je suis ? Perdu... Momentanément j'espère... THC en permanence excité à perpétuité je suis une bombe à retardement une charge à tout casser, la terre aux ismes... Je renseigne j'enseigne j'avoue ma folie sincère... Pauvreté rempart injuste entre friqués et numérotés, des cloisons des barrières des hauts murs, deux mondes une bagarre... Libéral rime avec carcéral comme râle avec féodal... Ça fait mal l'archaïsme basé sur la domination et pourtant le même plat resservi se bouffe toujours aussi facilement... J'instruis à charge parce qu'elles sont lourdes... Je vous accuse en récusant vos défenses insignifiantes, je vous inculpe pour extermination et non-assistance à personnes en danger de mort... Assassins libéraux vous ne m'aurez pas car mon moi s'éclipse pour favoriser le nous principal. Priez pour moi dieu d'un ciel rempli d'étoiles filantes, le passager prisonnier à l'âme libre s'exprime en héraut positif afin d'extraire le négatif des faces humaines... Mon esprit brille... Libre et change un marché de dupes... Escalade, fringale, je passe à table sans couvert... « Âmelette » se tape l'omelette, baveuse... Être ou ne pas être, paître ou se dépêtrer, paraître ou disparaître, trop de questions je me nourris... Terrestre pédestre rupestre je suis une fleur de mal, séromandragora sérosardonica séromarijuana, un gars défoncé rêvant aux houris...

Nuit sombre profonde ils font leur ronde l'œilleton tournoie, autre tombe je m'y noie, mort-vivant dans ma turne nocturne trou je te remplis... Ami de la nuit, l'ennui... Il nuit à l'envie l'ennemi de la vie, l'ennui me suit... Bourdon au ballon et c'est moi ce con, petit condor en cage et c'est moi la rage... Humeur bourbeuse d'un barbouze ne croyant plus aux berceuses, elles sont trompeuses... Mais quand même se battre. Je me livre à l'obscurité à la noirceur aux rumeurs, rumeur d'une nuit noire foncée où je me frotte aux murs isolants

suintant de haine... Ça pue ça répugne, ce n'est que moi dans un contexte désolant qui influence mon être car j'aurais été garçon de Neuilly je ne crois pas que je serais à Bois-d'Arcy, fatum mektoub destin j'en suis certain... JE ronflant séro veillant, vieillissant en me faisant du mauvais sang et c'est pas marrant... Pourtant si toutes les cellules de taules pouvaient répercuter l'écho des maux, pensées, réflexions des taulards y ayant séjourné, quel précis de lucidité en résulterait... Conte, Montecristo, mon cigare fume furieusement, trop smoké... Nuages, vapeur délétère... Et puis même si j'en crève croire à mon rêve ne pas le trahir, un tout petit rêve de rien du tout un peu fou un peu flou... Unir se réunir en vue de la reconstruction d'un Système structuré humainement par et pour les hommes ; une transformation en nation phare, œcuménique, les religions resteraient dans leur giron, la religion un bien personnel un lien passionnel, la primauté de tout et de tous deviendrait la communion universelle du bien contre la politique bénéf et fils... Le Système de la clique fanatique priant l'idole « Profit » représentée par le prophète Bush et ses apôtres nous devons brûler... Tonton d'Amérique on te nique, niquera, toi tes sbires tes adeptes nous immolerons... L'avunculaire patibulaire nous l'enverrons *ad patres* ainsi que ses pairs... Expressément ils rejoindront leur dieu, marchand... pour un procès sans révision. Le libéral nous fait agenouiller, ramper, prosterner, et pourquoi ? Que dalle ! Ceinture ! Eux se vautrent se gobergent parfois gambergent pour PLUS et VITE... Qui trompe qui ? Je cauchemarde sérieux, le bordel dans ma tête je me torture à mort... Allez ! Je sèche mes larmes je tire sur une sèche une roulée THC, mes pleurs : de la hargne, c'est passé... À nouveau secs mes yeux, mon cœur saigne je vis... Veinard que je suis mon virus me file un tonus monstre, du bonus de Vénus... Se plaindre gémir une part de faiblesse exposée, à l'aune de ma solitude... Ma cellule est vaste... Monte Bruno ! Pageot... Stand-by, night, club privé... Mon ciné, dernière séance rideau sur... une déesse callipyge, femme supérieure ! En tailleur chic, cambrée... M'enfer-

mer ! Elle me fixe profondément de ses yeux vert émeraude, gemme... Nous l'appellerions Maud elle serait chaude d'amour à donner à prendre à recevoir à partager et moi séro avec mon vélo je pédalerais tel un toxico pour arriver le premier chez Maud je la gagnerais... la course... Heu ! Taraudé le séro... Excusez-moi, une sensibilité exacerbée... THC nuit moi Maud barreaux. Fatigué je ferme mes quinquets... nymphette... fenêtre ouverte... apparition... suggestion... ravissante envoûtante déroutante... des étoiles... filantes... À l'ombre je m'endormis.

Fée électricité, lumière pisseuse... Le père dimanche. Méchant jour sous son aube blanche il me nargue, irrévérencieux jour du repos qui ne m'a jamais concerné particulièrement... Mal réveillé, énervé de naissance, d'extraction... Je n'ai pas le moral dominical j'aime pas les dimanches, trop longs trop trisurtout à la campagne, au bain, même pour des fiançailles sur la Marne, au bord de l'eau... Les dimanches s'étirent péniblement les prolos s'en réjouissent, dernier bastion... Trop peu travailleur je ne peux apprécier *dies dominicus*, inculte ! Le dimanche donnant la force pour le recommencement borné ; *hora, diurnus, septimanus, mensis, anus ad pressum anus... Trepalium...* Je m'exprime mortel... *Lingua Latina...* L'effet dimanche... À tourner en rond dans une carrée... Des bêtes en cage la preuve par mes images... Emmancher tous les endimanchés, déjà fait... Constat... Un beau jour saignant un Seigneur a dit : « Le dernier jour de la semaine servira à se reposer pour mieux repartir... » Vers où ? Il n'a pas dit...

La porte s'est ouverte moi teigne le surveillant amène nous renseigne pour la messe, fayot ! Un drapeau si cela nous intéresse, lever l'étendard benoîtement si nous voulons prier... Jeannot se tâte pendant que je mate ; vision d'un rejeton de passe en bleu de chauffe... Un autre ! Une doublette amicale, belle paire carcérale : gros et pâles ils sourient amical, sympa... Des matons quand même...

Marron ! La porte claque ; claquemurés encore alité je dévore le JE, sa sale gueule portant ses cinquante piges de litige, son rictus découvrant ses ratiches lustrées, trop blanches trop pub... Idées noires désespoir cafard placard dimanche et le mien : JE manche... Mi-vice mi-dédain me saluant d'une courbette de félon... Le con formule... poliment :

- Avez-vous bien dormi monsieur Bruno ? Êtes-vous bien reposé ?

- Et toi-même ? Guéri ?

- Je vais comme un charme... J'ai excellemment dormi, un nouveau-né dans les bras de sa maman... J'étais rassuré... J'ai tété j'avais faim... Tu devrais te lever petit-déjeuner...

Sacré Jean... Passant indolent, furtif, sans souci, captif momentané... Plus ou moins libéré il fut légèrement incarcéré, transit... Air Liberté... JE dans les nuages... Discipline je subis ta violence... Debout le gars ! La fontaine je m'y rends sans courir à quoi bon... Prison, je me purge à l'eau en croisant la glace, je m'examine... Yeux vitreux, enfoncés encerclés défoncés, pochés... Shit ! Mes yeux sont cernés... Parce que moi aussi... Yeux noirs, bleuâtres, maquillage de cave... Putain ! Plus je me regarde car j'ose... moins je me reconnais alors je pose... vois... lorgne... Marqué au front ridé profond, la gamberge... Nez de traviole quenottes camelote lèvres sanguines, barbe grisâtre, grain de beauté... Tatouages : yeux de biche, point du mac... Teint mat cheveux très bruns, tempes grisonnantes, ma mine mon expression une trombine de vermine un chien battu... SPA me voilà ! Veux-tu de moi ? Péter le miroir le foutre dans le tiroir, jamais ! Je suis au

placard telle est ma réalité le reste accessoire particulièrement ma gueule de douillet... Trou, comble... Prisons françaises où séjournent deux mille détenus âgés de plus de soixante ans, retraite choisie ? La vie... Le toit une gamelle des mégots, le refuge bienvenu... Le trou ici ou ailleurs... Ils sont vieux... Alors m'examiner à la loupe m'apitoyer sur ma fatalité c'est exagéré, me lamenter de surcroît quelle honte ! Malvenus mes bobos de populo bohème bien au chaud au fond du Bois, vis ! Ruse ! Bon sang... Je petit-déjeune comme disent les gens comme Jean... Dissident JE me foudroie de son regard de goinfre parce que j'ai eu des croissants, deux... Matin bonheur morning live un dimanche avec mon copain, chatouillons excitons tourmentons le glouton... Je le zoom ; il sourit par en dessous, le front creusé il m'épie... Moi semblant de rien j'émiette la viennoiserie je pignoché, trempette... Jean danse, valse à deux temps... Ses yeux globuleux luttent, crapuleux je croque une grosse bouchée... JE grimace, on le dirait atteint d'un strabisme extrêmement convergent... Gâteau le rendant gâteux ses billes de loto souhaitent un lot de consolation, ses calots se promenant d'un croissant à l'autre il semble affligé celui entre mes mains a diminué de moitié... Strabique, un poing de vue... Malgré tout j'y lis une envie de me tuer... Vision meurt de faim je me délecte je mouille... ma pâte dorée, croustillante, croquante, craquante comme un billet de banque... Euro de cinq cents... Oh oui ! Quelques gouttes au coin des lèvres des miettes dans la moustache j'effleure délicatement de mon index... Je réintroduis dans le conduit, ma fine bouche... JE louche outrageusement il bave... Munificence de l'instant... Sérosade... Je craque je romps la torture sa souffrance est trop dure et je lui offre l'objet de son désir, sa lune, un croissant... Je lui ai décroché un petit bonheur fait une fleur, pour l'heure il a arraché son présent son croissant il le mange se venge... Emblème que ce croissant reçu pourtant sans en saisir le sens ou seulement le premier il est heureux, pas de quartier l'avidité le dirige sa gourmandise est accaparante... Nous sommes

des astres mais humains des astres humains, c'est possible... Les mots disent joliment ou pas il faut lire... pour de vrai. Me saper, habit du dimanche : ensemble Sergio et son polo, pompes Tobacco... Je suis beau il fait beau tout pourrait être beau... Premier bédo la radio chante : « You're the first, the last, my everything... », du Barry mon ami... Quelques petits pas à la Kiss je me souris furtif entrapercevant ma bouille d'avant, me remémorant le beau gosse que j'étais : brushing impeccable, élégamment habillé chaussé parfumé, grosse chaîne maillons grains de café, or, en pendentif une pièce d'oro puro de 37,5 grammes, peso ou dollar, cinquante ou vingt... Des bagouzes dont la chevalière indispensable pour une bonne droite... Je brillais à vingt piges... Je brille encore je danse... Retourné cadencé petits pas croisés mes pieds glissent à la James... Roulement des épaules mouvement du buste déhanché du bassin... Tête haute... Danseur sophistiqué bien en rythme, manque le rail la came... Crie Barry ! À la Kiss... Haschischa mon oméga ; trois que je me roule pour la promenade, triplette pour la courette une recette de grand frère... Se faire une toile ethnicolore ; colors and warriors avec les potes pas des Amerloques... Et puis papoter rago-ter palabrer sur les nouvelles fraîches du week-end diffusées *via* le parloir. À la remontée il y aura Télé-foot ; supporter du dimanche la programmation est alléchante et je regarderai le reportage sur la débâcle des galactiques Madrilènes... Autre sujet Chelsea la roublarde blanchisseuse des roubles d'Abramovitch... Sérotifosi je crie « Forza Italia ! », je perds la boule en fantasmant qu'un jour la finale de la Ligue des champions opposera Mantes-la-Jolie à Cagliari au Stade de France... Folie circulaire... Hystérie ! Shit man... Clic clac on sort de la boîte (ouvrez, ouvrez la cage aux citéens...). Envolée de plus... Dévot aux bédos surchargés je hèle la liberté... Elle fait sa sourde alors je la préviens... À force ses tympanes ne pourront résister... Je crierai ton nom liberté que cela te plaise ou non... Enchaîné je t'appelle... J'ai besoin d'ailes pour filer la liberté...

Réalité ! Les gardes rétrogrades nous regardent l'engeance converge ; mouvance du bas vers l'enclos enclin je suis le chemin... Les copains d'abord je ferme la marche, pénitent j'entre au temple pas Angkor une simple cour d'où je contemple le ciel, bleu et clair... C'est beau, éloignée la mer le bois j'hume... Je distingue Ben-Hamed mon intime qui frime... Il a reçu le dernier Fila, filou faisant le marlou il a aussi perçu les claquettes assorties... Sa chaîne ressortie, de l'or sur son torse fort il parade sur l'estrade carcérale... Beaucoup ont touché des tenues estivales ce qui donne un défilé de mode : des gravures griffées, du logo en veux-tu en voilà... Des touristes la Méditerranée, vague vogue... Plongeoir plongeurs ils plongèrent... Prison, vacances, j'oublie tout... Plus à faire le fou je suis ! Ma vie béante vacante je suis réduit au trou au flou, fou... De l'ombre surgissent deux gars du quartier perdus de vue... Ils sont là : Steve « Petit Prince » et Momo de Rosny, monarque de l'arnaque et mariole de la cambriole... Congratulations potins baratin... Copains cousins frangins, famille : Ben-Hamed, Willy « le Boche », Mamar, Sam, les Momos les poteaux les séros, que du beau crâne... Plus de soixante pour cent de la carcérale est musulmane... Mirador panoptique où est campé un surveillant à lunette, la sécurité plein les yeux il nous épie avachi, le soleil surchauffe... Chacun sa place, l'ordonnancement... Maton a son panorama sa vision d'ensemble qui lui laisse l'impression de dominer son petit monde, citiens... Un ruminant dans sa tour d'ivoire lui Blanc nous mats, cases réservées échec commun... Qu'est-ce qui se passe ? Rien... ou si peu : pancrace de sale race faces et forces puissance et souplesse ils assèment brut, des coups de masse des prises précises, de la tignasse scalpée des chicots pétés, les chasses marqués, ecchymoses traumatismes saignements, je subodore même du pancréas éclaté du foie en charpie des abattis déboîtés... Litanie à Bois-d'Arcy dimanche après la messe... Les bas gare ! Coups cris, Munch... Escarmouche entre gens louches à l'intérieur les comptes se règlent, n'est-ce pas Nico ? Les Manouches en famille toisent dédaigneu-

sement les belligérants nord-africains... Ils évitent de se mélanger soudés ils sont sur leurs gardes, des voyageurs immobiles... en attente... Sur un quai encombré néanmoins aux aguets ils ont l'œil dans ce théâtre mobile, débile... Bientôt les lotomobiles et la route ils reprendront, la voie le pèlerinage une voix voyage... Des seigneurs impénétrables... Brouhaha, commentaires au ras du sol, oral dithyrambique, des reporters de guerre sans frontière aucune censure... La foule folle une houle qui rigole ça fuse et fusionne meeting potes... La gamelle est sûre la taule pas si dure, juste son temps et puis va-t-en... Le régiment le règlement l'enfermement tout est semblant, libre je me réfugie à l'écart mon postérieur posant sur une serviette pliée en quatre... Je m'adosse au mur pour dégainer mon pétard que j'allume en hâte... J'inhale comme un malade me soigne avant qu'on me porte pâle... Tout tourne je suis décentré...

Instantanés d'instincts tannés bref une bonne tannée...

Brèves de placard certifiées Bois-d'Art : un junk ni entré ni sorti là et las schlass sous lysergide (LSD) et il dit quoi... « Maximiser ses avantages... » Un dipsomane ; alcoolo avarié ravagé âgé de trente ans en paraissant facilement le double et il dit quoi... « Énurétique jusqu'à dix, onze ans c'était déjà un trop-plein... » Un connaisseur potomane anisé, avisé, remet une tournée et il dit quoi... « Oim à Marseilleu... Je bois quatre, cinq litres tous les jours que la Bonne Mère fabriqueu... Cinquante-cinquante eau-jaune... » Alors ? Sans craque de l'intact de l'impact... Cocktail ! Un peu marmaille un peu canaille autant valetaille que racaille, quatre-quarts d'un tiers-monde car monde quand même... Une ronde, Jean, un bond... Embrouillamini, quelle heure ? Un autre pétard ; me flinguer sous le ciel toujours bleu, la mer... Réembarquons ! Supplément, gratis, gratiné, au-delà du réel... Spontané sans arrière-pensée un garçon, Tartempion... Pas un pseudo à la Landru son vrai blaze au naze, incroyable ! Son prénom que je vous donne en mille : Désiré ! Oh ! C'est quand même un vrai tueur en série ; Z certes, pour des affaires classées X il

est un as et il se permet... « Toute tentative d'extermination est le Mal absolu... » Du rab ? Copieux ! Un gars de la porte des Lilas, Henri, converti se faisant appeler Uthman... et il dit quoi... « Sur le Coran d'Allah moi devenu homme du Livre au caractère renforcé ayant abandonné mon passé maculé je peux affirmer que depuis la Révélation transmise Il m'a sauvé... La Vérité je vous la révèle par l'entremise de trois découvertes essentielles, merveilles orientales... L'imprimerie la poudre... la boussole... Hé oui ! Uthman pleinement moi-même vous le relate mécréants... Les musulmans des précurseurs... Uthman ouvrit le Livre sa vie eut un sens... » Des peintures des astres d'azur manquant de pot de coach ils sont au trou car personne ne leur prête attention, rayures... S'ils savaient ils pourraient y trouver des fines fleurs hélas ce n'est pas leur jardin... Maintenant ce sont des charbons ardents attisés par la précarité, des chiendents enflammés par les différenciations, chienlit... Pourtant enfants de la patrie devenus apatrides... Sans tuteur ils se meurent... Aucune proposition louable aucune perspective peu de références de repères d'éducation autre que nationale-libérale, mal ! La poisse dès le berceau leur colle l'étiquette rebut... Un prof de ZUS tombé pour piratage de musique privée et condamné à un trimestre d'emprisonnement ferme s'autorise la parole et il dit quoi... « Coaching : des tauliers déguisés en policiers pour de la discipline, un marché porteur porté au pinacle par les politicards inquisiteurs... La répression encadrée cadrée par des experts, la solution pour le troupeau qui ne doit pas s'égarer en si bon chemin libéral... Un entraîneur un client, très près... Résultat payant. Des conseillers rémunérés pour conseiller des ignorants ça fait peur, des arnaqueurs bourreaux des cœurs lourdauds, son boulot, des Euros, des héros des zéros... Guindés cochons inculquant de la pâtée digeste... Coach un miroir bancal que les coachés estiment approuvent valident, il faut bien flatter des ego flétris, se rassurer, ils le peuvent en payant cher... » Le prof est civique il enseigne le bien le mal ; il nous sert de vulgarisateur en continuant sa

mission républicaine au sein d'une institution républicaine... La prison une école je suis un cancre il est drôle... Le prof est un rêveur... À courte distance un pote peu bavard intelligent et qui généralement se tenait en retrait était pour une fois au cœur d'un dialogue ardemment discuté... discutable... L'interlocuteur en la personne d'un volubile écroué après avoir écrasé deux motards la ramenait ferme, mon pote serré pour deux cambriolages haussait l'intonation, ces zigues ont pris la même peine : trente mois... Allez comprendre ! Sur pied subrepticement évitant tout carambolage je m'approche de l'étrange attelage... Je tends l'oreille... J'entends... Débat ayant pour sujet la folie et ils disent quoi... « De quels fous les psys veulent-ils s'occuper ? De quels clients ces soi-disant psys s'occupent ? Des fous désocialisés ? Des schizos ? » Questionnaire furieux curieux je laisse la folie faire... « Pathologie de bobo », le chauffard joue des mots mon poteau est chaudard, fièvre feu il incendie...

- Camisole du Système... Quadrillée par des apprentis sorciers aliénant des pauvres d'esprit, libéral power ! Ils font le mal pour leurs biens et qui est fou ? Toujours nous... Moins d'asile plus de prison, cent quatre-vingt-huit taules et combien d'hôpitaux psychiatriques ? Répression ! Régression ! Prévention... Leur dernier recours consisterait à grillager d'un filet de protection toute la souffrance de la Terre... Des cloisons des caissons de l'isolation et que de la marchandisation... Truc de dingue que seuls les hommes avides de domination seraient aptes à échafauder...

Sensé l'examen de mon copain... La folie est partout et il est encore lucide... Nous en malades nous nous posons là... Pendant que la Terre tourne, jobards nullement paniquards nous avons retenu la leçon... Ils détournent... Quand on veut asiler les gens on dit quoi : « Ils sont fous à lier... » Plein d'asiles plein d'isolés, au trou mes choux ! Que vois-je ? Que perçois-je ? Un démoniaque grimé en Nike et il dit quoi... « Dans les cités les bronzés du bas des escaliers sont suspects et alentour ceux qui courent sont coupables les innocents

n'existent pas nous sommes dans des quartiers faisandés, que des viandes folles des carnes sous came tandis que moi je végète à rien... Genre d'hongre je suis... »

L'exubérance cadencée d'une logorrhée où le bon sens prédomine, j'emmerde les psys... Dépression chronique des malgré-eux, nous sommes le quart serré... Prom perm terminée ; réintégration des cellules souches dans leurs cellules louches, salut tristesse ! Tout me touche, sérosentimental... Sans gant la pénitencière nous fait voir là-haut, nous montons nous nous exécutons sous les ordres fusant : « Silence ! » « En rangs ! » « Avancez ! » Discipline rime avec routine l'abîme nous rejoignons... On tombe pile : « Téléfoot », jeu de balle JE aime aussi le ballon... Néophyte qui profite puisqu'il se trouve dans la composition ; un sélectionné de la dernière heure... Il est présent, son support terre et peu importe la couleur du maillot lui c'est le beau jeu qui l'intéresse... Quand les hommes courent au but, le divertissement l'amuse... On mate ! L'œilleton tourne le maton à l'œil, boulot... Balles aux prisonniers ! Bal du casse-pieds l'œilleton retourne, judas ! Récidive légale. Pressing... Il retourne encore... Que ça à faire, rien d'acrobatique que tic éthique d'une optique sadique. Mi-temps ; gamelle, transfert, atmosphère culinaire Jean à la pointe attaquant la fourchette en l'air... L'auxi en défense plaçant un petit mur... composé de casquette et lui... Gardien volant ayant préalablement repéré la recrue, goulue... On dirait... Sur la fiche il y a inscrit : « Bellier des surfaces »... Tout le monde a faim, enfin... Gauler la gamelle c'est fait, service : macédoine, couscous poulet merguez, une... Pot de glace au parfum unique, vanille-chocolat... café flotte. Le « Bonap' » de circonstance et la trappe frappe, claque... JE heureux ; manger pas parler, moi je ferai réchauffer en ayant retravaillé de mes mains leur couscous maison, dépaysant labeur... Jean mastique l'exotique plat carcéral et ça en est pornographique, il déchiquette la cuisse de la volaille comme un Hannibal Lecter... Tranquille je resquille, me taper la quille avant de me taper la cloche car le père JE m'insupporte et je risque

de m'emporter... Émigration forcée je me réfugie dans un pays antérieurement conquis, mon lit. Grise mine déprime ; dimanche de guigne, imbroglio de séro... Lunatique à cause des sticks aucun doute là-dessus, moi-même je me déroute me perds souvent et généralement me retrouve au trou... JE au resto a du cœur, brave mec dans son droit n'a pas froid aux yeux il a tout consommé... Bon gré mal gré je cesse de maugréer, à quoi ça sert... Je m'accorde la clémence pour ma démente annoncée les circonstances sont atténuantes je suis né fou... Rab de THC je le vaud bien c'est ma santé elle ne vaut rien, libre arbitre je décide... Un secours... La télé, Arte... Projection sur l'art, article premier : art OK. À l'avance je me marre de leur définition artistique. Sensible à l'esthétique comme tout un chacun... Éveillé même réveillé par le beau je suis séro amateur de culture en général : littérature, peinture, sculpture, architecture, horticulture... Aventure aux confins du déraisonnable, artistement... Bouillant critique du toc art ne tolérant point le mauvais goût, lard gras sur l'art moderne du normal quand le superficiel est la norme... Marchandages d'images fardées, marché... Artifice rentable création factice vive la supercherie, leur art est d'entretenir le leurre de l'artefact... L'art rose bonbon : mou, collant, insignifiant pour les novices... L'art bric-à-brac : l'art à coups de crics à coups de crocs à coups de craques, déchet... Ris ! Chaperons aux noms à la con : FRAC, DRAC, SMAC... Des foires à l'art organisées par des foireux amoureux de l'exhibition, entre eux pauvres incompris ils se complaisent... Certains investissent en misant sur des « artistes » pour frauder légalement le fisc, l'art se niche où il peut... Envieux ! Arte copieux... FIACRE : Foire Internationale d'Art Contemporain Riche d'Enseignement... Fi ! Âcre ! C'est du nanan de s'approprier l'esprit par l'artefact beaucoup s'y essayent certains ayant réussi se sont permis de l'affubler du doux nom de religion, tout est art... Art triste arthrose l'artiste névrose... Savoir tirer la langue même si elle est chargée et puis entendre dire par Jack « Quel bel organe » c'est de l'art conceptuel... S'exhiber dans un pré

carré c'est de la variété « stand art », exécutants ils sont artistes créateurs copistes du monde triste qui les dérange alors ils dérangent... Quels vrais artistes ! Enfoui profond l'artiste émerge... Ça va gicler ; anges étranges pourvus d'agents ailés pris dans les turbulences d'art, gent trouble... Les impresarios rétro engrangent des talents éclosant à tout moment, ils s'arrangent en s'arrogant l'article, demandez leur programme... Des élites tocards vénérées par la bourgeoisie du toc art, offrez-vous les cocardes regardez-vous admirez-vous, c'est beau là-haut et le point de vue est indiscutable. Culture du court-bouillon, chaudement haute... Brouillons embrouillons tous couillons, du lard... con ! Temporaire... Le n'artiste un exhibitionniste perfectionniste montrant sa saleté pure sa réalité dure, il ressent interprète il se doit... Rat alité allaité à une vision déformée du beau ; création, singleton, ton sur ton... Zone hard ; l'articulé en particulier, l'art rigueur... Artiste peignant un bouquet de narcisses et d'iris, l'art douleur couleur jaune, or songeur devant l'engouement à l'engourdissement, l'arsenic... Je fais dans la dentelle, art factuel... Galeries d'expositions des attentats à la pudeur et toute expo prolongée peut nuire grave à la santé... C'est un filon. Filou je me moque du tocard qui décréta l'artiste au-dessus de la loi... S'il savait... Amarrer l'art pour qu'on s'y tienne solide, il est l'art ! Mon tour d'œuvrer en virtuose bohème, un poème inédit :

THC matière première, mon plan...

Si possible OCB millésime blanc

D'abord la monture, deux feuilles.

Exigeant sur la qualité, larfeuille...

Feuilles formant un angle droit

Car je roule à droite...

Collage assemblage découpage, le façonnage...

Maintenant la monture réclame, mélange !

Cigarette Camel je prise, parrainage...

Je rajoute un filtre, étrange...

Tabac à l'air je brûle matière

Plutôt la chauffe... et je l'incorpore
Tabac blond pâte brune brassage fort.
Dextérité deux pouces deux index, manière...
Opération devenue innée, coordonnée... Être habitué...
Pince d'un pouce j'humecte... pas baver !
Ça prend ! Impeccable... Tasse le cône...
J'arrache la goupille ça explose... Cône.
Dans mes poumons dans ma tête, déflagration...
Je recrache par à-coups... J'enfume, répercussion...
De l'art ! Un joint aux petits oignons...
De l'art sain en larcins, illusion...

*
* *

Séro brut à l'art... Arnaque d'un même pas smicard
contant des bobards ; Midas aurait pu il ne serait pas devenu
âne tandis que moi... Artocade d'un séro portant l'estocade à
l'artiche... Constat à l'amiable : « Mets de la tolérance dans la
vie et ta vie sera de l'art... » Dollar ! Où vais-je ? Où suis-je ?
Ma tête penche j'espionne JE ; mon cochon de codétenu a
l'art de s'en foutre royalement, insensible ? Il m'a vu... Nous
nous matons je rigole nous rigolons, pourquoi ? La prison,
des émotions, des hommes... Sensation d'être toujours vivant
fiction permanente alors j'écris des cris... Fatalisme réalisme
les deux nibards de mon placard, existentialisme mon trou...
Coup de barre c'est l'art alors une petite sieste avant l'ex-
cursion dans notre jardin d'acclimatation, allongé doigts de
pieds en éventail... Plus de détails ils tuent... À chacun sa
destinée... Égoïste ! Non ! Isolement nécessaire... M'enfer-
mer dans ma bulle pour me la taper, peut-être percer mon
secret... Sommeil « don't disturb ». Rien ne dure ; relâche
perturbée par un soleil irrésistible... Je capitule en dégrin-
golant de mon lit tel l'estivant se ruant sur les bouchons...
Subito me laver au lavabo, intérieur extérieur je pratique

mon ablution pendant que JE assis, sage... Bruits de courseive ça s'active nous allons sortir... Les mots mentent joliment... La porte s'ouvre sur un préposé très pressé nous le sommes aussi... Chronique de tous la course effrénée menant au trou. Les malades incurables de liberté surveillée ont droit à leurs bouffées respirables d'air légalisé... L'heure trente une rente, sans abus de notre part... Nous dévalons la pente, là-bas en bas à plat... Nous y voilà... Les potes et moi prisons le repos obligatoire décrété par le syndicat en ce qui concerne les femmes, elles sont exclues de toutes conversations le jour des Seigneurs... Adhérents d'une mutualité borderline imitant les militants du vent nous faisons front populairement à toute atteinte visant notre grande intégrité... On se nomme : Confédération Taularde Héritiers Conscients, CTHC... Siglé c'est ciblé par et pour des cinglés révoltés contre le Libéral Système Déchéance, LSD... Came douce ou dure moi j'ai choisi et si vous voulez voler au-dessus avec les déçus reprendre le destin humain ne plus être clandestin afin de piquer le moment venu... Encartez-vous CTHC. Pourquoi pas ? Il y a bien des syndicats (Lego) qui comptent pour du beurre tandis que nous le beurre nous les engraissons... Combien de syndicats ? Cinq comme les doigts d'une main de travailleur manucurée dans la gueule des vrais prolos, ceux suant sans cesse... Cette main du diable osant le monopole syndicaliste, petit privilège des bons élèves... Les autres ! Non représentatifs, mauvais négociateurs, frondeurs... Nous ! Indépendants : pas à vendre ni à acheter, CTHC, mais si vous cherchez de la substance on peut toujours troquer... Pour les cinq centrales syndicales bouffant dans les sales mains patronales en représentant huit pour cent des travailleurs « œuvrant » généralement dans l'administration, dans les grosses entreprises : étatistes, publiques, à ces cinq traînées qui se reconnaîtront aisément vautrées dans la gamelle libérale nous leur disons : actuellement en être signifie larbin au service d'un État affameur à la politique fric, des complices de la maltraitance envers la sous-traitance employant épisodiquement des maltraités...

Dans le privé c'est pire vraiment pire pour les ouvriers mais s'ils devaient se syndiquer ça finirait mal vraiment mal... Les larbins désireraient-ils de la considération pour leur mission impossible ? On leur en donnera à tour de bras musclés... Responsable syndical ! Flic futé ! Patron philanthrope ! Moi séro négatif... VRP VIP, very représentant placier, du piston... Syndiqués syndicats : extrême dévouement des chiens à colliers serrés réclamant une pâtée en échange d'affection... Trognons tout plein queue en tire-bouchon donnant la patte... Se faisant graisser... Parfois des grèves où se manifeste le droit de laisse... Favorisés par leur sûreté d'emploi ils ont le choix... Adhérents jusqu'aux dents jamais semblant... Si mal lotis par rapport aux fainéants des taudis percevant les aides qu'eux petites gens... imposables payent, façade obligée pour les syndiqués braves gars quand ils se transforment en méritants militants quémandant leurs quotes-parts... Tous dansent au bal libéral et moi je râle... Pour que des syndicats dignes de cette appellation contrôlée, des syndicats approuvés pouvant naître pour peser... Il faudrait un monde du travail responsable du plus petit manœuvre au plus gros PDG et de la grève des grèves générales pour un rapport de forces utilisable à tout moment... Contre les abus de position dominante... L'engagement syndical d'aujourd'hui réside dans la coucherie où il se soudoie comme une prostituée s'offrant aux bourses pleines... Exit la précarité le partiel les contrats aux sigles imbéciles les petits boulots à mille Euros quand nous serons tous adeptes lucides du parti de la vie... Télépathie, propagation, droit de parole sans anarchie Willy tendance « coco » en bon camarade qu'il est colporte sa dépêche, acide... À-propos... « Les leaders syndicalistes sont corrompus ils servent d'écran de tampon de liaison trouble, des individualistes comprenant et acceptant la libérale politique patronale... Gravement sale mais eux ces bienheureux propres quel reproche ? Des entremetteurs point vénaux qui néanmoins entretiennent les liens en consommant quelques pots-de-vin histoire de trinquer aux crétiens se cassant au turbin... Vilains ! Malins ! Ils s'enten-

dent comme chiens et chiennes pour que les bâtards que nous sommes rongent les os... »

CTHC ! De la bombe Mimile... Ben-Hamed la jouant subtil en rajoutant l'huile sur le feu rouge de Willy, il calcine d'une comptine assassine : « Tout est syndic tout est politique communautaire, plaire replié, se taire en parlant d'une voix, c'est de l'affaire numéraire et ça c'est sûr... Vous savez quoi... Trois cent trente mille syndiqués ISF, vingt mille familles se partageant le monde libéral dix mille sont américaines... Leur confession monétaire est prioritaire, comme je vous le dis les petits gars c'est ça les syndicats... Des rapiats défendant la rapine des vermines étouffant le prolétariat. Voilà les gardiens de troupeau, veaux gras à porter à l'abattoir... »

Amar le mariole parabole hautement il extrapole :

– D'abord les cellules syndicales ne sont que des confréries se logeant dans l'approbation des couillons encore plus couillons que leurs couillons de pères qui jadis étaient déjà de sacrés fils de couillons... Embrouillons les syndicats d'une France au petit million de syndiqués distingués, encartés à encadrer à placarder à canarder mais surtout à licencier...

Momo le gaucher requiert l'attention avec de l'interrogation :

– Et ça dit quoi les syndicats ? Ça fait quoi les syndicats ?

Les gars muets circonspects des tombes... Momo enchaîne :

– C'est le crime ! La mafia !

– T'as raison frère ! La grande organisation, « the big O »...

Répartie bien sentie d'un séro maintenant le tempo, joyeux luron s'amusant aux frais de la princesse d'Arcy... Sortant de je ne sais où Didine de Gennevilliers, un K... Attiré par les propos cités ses esgourdes ayant entravé le riffi qu'il chérit, le bibi est conquis par la véhémence de l'engeance, la transe la foule... Didine l'ancien a un but dans son existence

qui se termine, cet objectif serait de rédiger un ouvrage auto-didacte sur la pègre qui s'intitulerait : *Banditisme et Voyoucratie au xx^e siècle*. Il désire laisser l'empreinte les preuves sur des hommes qui détenaient leurs lois propres... Credo à Didine, sacrodoce, une destinée de scribe coquin pour un bouquin décrivant crûment des gens malsains... Gredins aigrefins malandrins voire assassins. Son pain bénit depuis tout petit, il y baigne... Né en prison à la MAF où sa mère mourut quant à son père mort en service... abattu par l'Antigang... Enfin ! Il prit la conversation à son conte, confuse car en général le gars de « Gégène » était défoncé par des produits chimiques totalement prohibés par la plupart des lascars formant l'auditoire... Sa vie son avis au Didine ça le concerne... Taule errance indulgence il jacta... Voilà le résultat :

– Les gars ! À titre posthume parce que je sais... Silence de mort, je voudrais que vous vous chargiez de la promo de mon manuscrit dont le titre définitif est : *Vie de bandit vie de maudit*... Un volume encyclopédique, dithyrambique, un recueil répertoriant les loustics les plus excentriques même charismatiques pour certains... Loustics ayant exercé un savoir-faire un savoir-être pour le moins roublard vicelard surtout juteux... Boire à la source pour ne jamais manquer de ressources telle fut la recette de ces soi-disant malhonnêtes... Chronologique je commence par Jules Bonnot le premier braqueur auto... Raymond la Science, Dieudonné le bagnard pas le « comique »... Spéciale dédicace aux Travailleurs de la nuit ainsi qu'à leur agitateur : Alexandre Marius Jacob. Chicago Chicago le béguin d'une Saint-Valentin, Scarface Capone, Al et Ralph des frères... Lucky Luciana Luciano, Meyer Lanski, Bugsy Siegel, Sam Giancana, là-bas made in USA... De l'attraction après la Libération avec le gang des Tractions qui hélas pour la plupart étaient issus de la fumeuse rue Lauriston, des crapules au sens premier. Loutrel alias Pierrot le Fou pour les amis... Boucheseiche, Danos Abel un mammoth... Allez ! Du brio... René la Canne, Girier. Et puis le Buisson, Mimile, Attia Joe, Marseille et les Guérini, mémé... Les

Zemour, Mesrine, Besse, Spaggiari, mon préféré : Sulak, Bruno... Un Yougo assassiné à Fleury, un dandy braqueur efficace effacé en s'évadant, troublant... La Brise de mer, les Lyonnais, les Postiches, Banlieue Sud...

- Ta gueule ! Tu veux que j'appelle les Deibler* ?

Gêné Didine de « Gégène » se la coupe net... Petit Momo agacé par la sagacité du demi-sel se fait tranchant car il est soulé de bédos et surtout des mots que le pseudo-écrivain débite en orateur adorateur des voleurs, ça le gonfle Momo les valeurs douteuses... Il lui fait ravalier les louanges le torche... sans gant ni pincette...

- Un quart des taulards y sont pour agressions sexuelles voilà les délits de la lie... Le lit conduisant au trou... Braquemarts plumards vicelards vantards des taulards soi-disant... Elle est belle la légende des bandits, gagne-petit !

Sadique j'active les caractères, les mentales tel un crotale sifflant sur les subconscients, je titille la fibre marginale, un devoir de salopard auquel je m'applique... sarcastique :

- Momo ! C'est ton cousin le Momo de Synergie ? Tu sais le syndic des flics ceux pouvant justifier l'injustifiable, tu connais ?

- Ta gueule ! Pas d'amis pas de famille j'ai quitté mon pays ma maison je suis un vagabond et ma vie c'est la vaste prison...

Raillerie à Bois-d'Arcy, atmosphère de chambrée... L'ironie en bouclier et se blinder pour affronter les réalités quotidiennes, un pari mutuel une combinaison perdante mais un jour nous gagnerons... Car jouer c'est déjà gagner, nous tromperons les trompeurs... Mon pote Jean ? Caméléon passe-partout il est présent en ayant l'air absent... Pourtant il est bien là moi je le discerne je le sens il le sait... Il écoute ; neutre, bienveillant, il ne dit mot consent ne nuit pas maîtrise sa peur gère... Il n'est plus gros Jean comme devant il

* Famille de guillotineurs, dynastie d'exécuteurs nationaux... Spécialiste de la bascule à Charlot...

apprend entend comprend à la sueur de ses couilles, il retiendra la leçon des rois puisqu'il se tait, éloquence du silence... Par contre mes gens sont bavards ; de toutes parts ça fuse... Et Mam original Sénégal se fendant de son sourire éclatant... blanc... franc y va de son invective sauvage...

– Elle est à qui la liberté ? À nous ! Fonçons dans le tas à coups de pongas, décapitons les grasses élites et ça ira...

Espace public cour de récré je me faufile tel un virus à bout de souffle, une crise encore une crise je deviens fou... D'un coup tout se tut je redevins seul... Brin de bonheur ciel clair, atrocement merveilleux ce semblant d'être heureux... Persistons ! Oublions la zonzon positivons l'horizon... Au loin, rose bonbon sucré acidulé, fonds ! Moiteur sueur chaleur je relève la tête pour apercevoir au fronton du mirador l'inscription suivante : « Magister dixit », hallucination ! Persécution ? Aliénation... Aucun doute, enfermé. La canicule brûle l'homuncule ridicule qui se rôtit au paradis des mauvais garçons, l'enfer est sa terre... Envie de hurler, d'héler d'interpeller, help ! Pouvoir dire mon désir d'exister mon envie de survivre... Pas peur de la jungle moi le primaire ambitionnant d'affronter les démons de l'ordre libéral, je veux je dois me battre... Ça tourne en tous sens : détenus, ma tête, l'heure, la Terre à l'envers et le soleil à mon endroit... Où suis-je ? Il me répond... Le haut-parleur méritant amplement son qualificatif cogne crache rabâche des ordres... Sermonneur ramoneur racoleur il nous rappelle simplement que nous sommes juste des numéros d'écrou, présents... Alors la ribambelle s'emmêle pêle-mêle un désordre volontaire s'instaure nous aimons les provoquer... Nos semelles battent sur le pavé carcéral sous l'œil inamical des sempiternelles sentinelles empestant la gnôle, la taule... Grand guignol grande échelle, monte montez remontée... Moutons matons prison, conclusion de mon excursion : migraine ferme... Beaucoup de souvenirs autant de chagrins, jointure... La planque le branque et moi, lourd pesant... Une douche ! Drapeau à la porte j'espère, JE a compris la règle il rafle sa mise ; serviette shampoing savon

rechanges. JE l'archange et le méchant séro prient comme si cela pouvait prendre... Attente de courte durée la lourde se bouge pour laisser apparaître non pas un prêtre mais un bon bougre de surveillant compréhensif, un intuitif envoyé par un Tout-puissant... Disant simplement qu'il nous faut « speeder », pas deux fois il le dira... Ça ira ça y va... Et nous y voilà, notre petit Niagara... chute, chut ! De l'eau sous les ponts le temps passa, ils se lavèrent... Ressac, guéé je me sens propre, bichonné je suis... Je vous dis que ça : impeccable. Qu'on me colle l'étiquette aquacole j'en raffole j'en rigole, sers ! eau pure... T'es claire ! Un esprit THC reflétant le contaminé qui se noie, parfois... S'accrocher à la bouée ne pas couler tel la pierre, au moins flotter... nénuphar... Immersion ; cellule, JE rincé essoré ses sous-vêtements pendant à un fil tendu sorti de nulle part... La classe ! De l'Eminence taille basse, gris de couleur... Un air ennuyé le JE, se restaurer je présume... Voilà ce qui l'attriste, son extrémité sa nécessité : manger. Je le chatouille il est faible...

– JE ça creuse ? Un manque ?

– J'ai trop faim ! Nettoyé délavé lessivé je n'ai plus que la peau sur mes vieux os... Je dois m'alimenter sinon je meurs dans l'heure et ils auront ma mort sur la conscience et ils en seront coupables... Et salope de gamelle qui fait sa mijaurée en faisant traîner le rencard... Inadmissible ! Moi le crevard je peux tout avaler sauf les retards... Je suis un gars ponctuel j'honore mes engagements et j'aimerais que tout le monde puisse agir de la sorte... Je vais tomber d'inanition si cette teigne de dinette ne se ramène pas sur-le-champ, tu parles d'un honneur... Tu m'entends ?

– T'inquiète le Jean, te bile pas ma poule elle est fidèle quoi qu'on en dise... Crois-moi j'ai l'expérience car patience est l'épice qui te fera bouffer en toutes circonstances... Ici c'est du fixe ta dose tu percevras, hume le fumet...

– Quel fumet fumier ! Je sens rien ça m'énerve... Je claque du bec pendant que tu m'allèches avec une odeur inodore...

Ne vois-tu pas que je meurs... Mon estomac comateux l'anxiété un nœud... L'histoire de ma faim... et tu ne fais rien...

– Oh Jeannot pourquoi tes grands chevaux ? Tu as les crocs je sais ce que c'est mais je suis sûr qu'il y a autre chose alors tu ferais mieux d'avouer... Hein ! Salopard c'est quoi ?

– Cinq cachets blancs dosés un milligramme... Des Rohypnol* je crois enfin il a mentionné un nom dans le genre, j'ai oublié...

– Quoi ! Sale drogué... Pépère le junk... Du Ryp** JE s'envoie de la pastille JE cachetonne... Putain ! Cramé ! C'est pas possible... Tout ce que l'on te propose tu en disposes en l'absorbant, un entonnoir un trou noir le gouffre où tout descend rentre pénètre, venez nombreux... Tu gobes avales te régales de tout et ton trou de balle il est comment ? Morfal dégénéré insatiable taré... Ryp t'es beau ! Écoute saligaud tu vas grailler te pieuter et je ne veux plus t'entendre... T'as compris tête de chien ?

Rien à en tirer JE s'est tu... Un laïus soporifique car JE ronfle comme un toxico proche de l'Ohio ; il flatule, bave un verbiage indéfinissable pour le péquin moyen... Charabia incantatoire débordant de son avaloir, un phrasé d'abbé : « *Follis male habitus rabies follis...* », ça tourne en boucle... Codé d'invincible débile... Il profère... Mystère misère... Pas beau un dépendant ça fait mal au cœur... La gamelle... La porte s'est ouverte pas envie de parler l'échange est rapide, net, ferme. Peu de mots disant beaucoup, compréhension, la taule et son drôle de jeu : ceux qui savent et ceux qui savonnent...

Dimanche soir cafard me soigner au pétard exagérément chargé me faire sauter le carafon à coups de chichon, vent divin... Lunatique, versatile, un pôv' type qui complique pendant que JE tranquille, moi perplexe lui relax va comprendre, Cassandre... Qui m'écoute à part moi égoïstement, qui me perçoit me reçoit ou même m'aperçoit, qui ? Quelqu'un

* Flunitrazépam, cacheton puissant...

** Petit nom usité dans le milieu tox...

devrait ?... Alors me battre la campagne m'en aller promener emprunter les sentiers non balisés m'éloigner, galérer errer et pourquoï pas m'évaporer moi le génétiquement modifié, mauvaise herbe... folle, fleur de macadam je me consume malade sur le bitume d'une cabane perdue, Bois-d'Art... Amertume je mégote mes cônes chanvrés en indien déviant, attaquer l'homme blanc... superficiellement. Intrigant malodorant je ne suis qu'un brigand sur un chemin de traverse défoncé par les pieds-plats, je m'enfonce et personne... Passe repasse le sale tour et toujours trop à être seuls, citéen parmi tant... Indispensablement superfétatoire je m'enchaîne en allumant l'Arte, émission...

Stupeur ! Stupre lucre... Éjaculation odieuse ! C'est le diable sous son masque commercial qui nous interprète son récita libéral sur l'air de « Chiner avec la Chine », il s'esbigne le Méphisto en nous montrant comment courber l'échine, il nous démontre qu'il faut combiner avec le parti : prix... Anarséro je soumet la trame du drame : qui achète en Chine ? Qui sont les importateurs goinfres se régaland des produits sinotoc ? Qui recèle pour le pire coco affameur au sourire jaune ? Une affaire de centrale des grosses pointures qui biaisent à tire-larigot alors nous aussi, principalement moi je biaise lâchement, l'exemple venant du haut... Auchan près d'un Casino, quel décor ! Un Carrefour menant à l'Intermarché, signalisation... Leclerc... Des centrales sales des produits désincarnés des blocs partout... Blocs monopolistiques fourguant des « biens » factices, Eurocartel des grandes surfaces... Sulfatons dynamitons désintégrons la grande distribution, un rôle pour tous... Nous voulons des petites surfaces qu'elles reviennent nous ferons la place, plus de figuration de la présence souhaitée, vivement... Que les gens revivent... Ça empire, céleste... Revenons aux importateurs de plus-values autorisés ces chers très chers intendants payant peu récoltant trop, leurs prix n'ont pas changé pour les gentils toutous consommateurs avides de changement sur les étiquettes... Alors ? Chers patrons tour-opérateurs baisant la poule aux œufs d'or la défon-

çant sans vergogne, rois de la culbute vous transpercez allégrement les bérards made in China... La fête libérale et pour nous rien ne change; la vie est de plus en plus chère. Patrons voyous respectant la loi du travail délocalisé ; libéral mouvement à suivre, itinéraire princier et si vous voulez bien vous donner la peine devenez tous patrons... Corrigeons châtons bridons... Intérêt est leur principal, libéral doit être le capital, moi j'en perds les pédales vive l'Internationale... Donc les amis fourmis fournissent les PDG se garnissent se gargarisent se favorisent en ironisant sur nos mines déconfités de clients toujours fidèles, clients avant tout... Nous faisons tapisserie ils trament ourdissent réalisent les bénéfiques et nous perpétuellement dociles, courbés, dominés, domptés, fauchés... Des capitulars des collabos ayant abandonné dignité humanité espérance... Je crache violemment sur l'écran écrase le bouton avec force, rage, j'ai envie d'exploser d'éclater... Impuissant ! Stérile... Infraction constante inflation permanente du Système fort sur les gens faibles, qui est le Système ? Des indigènes sortant de la cuisse de Jupiter et possédant les gènes suprêmes pour faire tourner la Terre à leur rythme décadent... Résumons ! Une tribu constituée d'individus tarés : élites, la domesticité : les zélotes, des moyens modernes : de la publicité de la télé... Un ensemble marchant au son des grosses caisses il fait du bruit il nuit mais comme il luit ça suit... Matraquer sans faire mal un dogmatisme libéral créant les besoins que réclament quémandent à corps et à cris les croyants intégristes, clients consuméristes... Marchandisation religion à la con. Modération ! Récupération, chichon, le dernier... J'éteins la lumière je monte à tâtons en évitant les gestes inconsiderés, je me connais... Hop ! À genoux sur ma couche j'exécute une sorte de prière, discrète... Je m'affale et tire le drap tiédasse ça colle... Moiteur et malgré tout mon moteur tournicote encore... Je sens battre mon cœur. Drôle de régime drôle d'allure je suis un bourrin coté à cent contre un, tocard des terrains lourds donné toujours perdant mais un jour l'Arc de Triomphe je le passerai premier je cavaleraï sur les

Champs-Élysées la plus belle avenue du monde ne connaîtra plus que mon nom... Chichon ! J'y serai en toute saison vêtu d'un caleçon et d'un marcel... Je sentirai bon la lotion et la climatisation fonctionnera à pleins poumons... Ce jour je serai devenu sérotyran, trop fort le pétard ! Plan-plan mon cinéma d'hauteur ; perché en étant alité ma posture est inconfortable, l'été la nuit touffeur... J'étouffe ! Effet fumigène des pétards accumulés à bloc je suis... J'en puis plus ! Quand je vous dis que je me suicide à petit feu c'est du sérieux... Pitre ris ! Une chanson douce que me chante une charmante muse... Je me laisse aller, qu'on m'enlève ! Que vois-je ? Une Thaïe ! Je la détaille... Sa taille pincée dans son tailleur bleu outremer... Ailleurs je suis j'ai peur... Le danger je n'évite pas je la vois... Je désire la titiller la câliner mais elle se taille... Dérobade je bâille large... dans les vapes... Elle m'invite à l'éviter je sais... Je me ratatine je m'abîme... Elle prend la porte je n'ai pas la force de la retenir... Fille de l'air, Vénus qui s'amuse... gambade, caprice elle me balade j'aime ça... Douce douze... Crinière de jais elle est plaie... Blondinette tourne la tête... La rousse fout la frousse... Elles sont trois je suis de plus en plus seul... Sibylle réfléchissante d'amour resplendissant ton chant sonne juste, aimer à en perdre la jugeote... mon virus. Cauchemar : fille cassante blessante cinglante, cassée blessée cinglée... Ton âme me tourmente me hante et si parfois je me lamente de ton émancipation c'est que moi je n'ai pas su... Séro trop romantique shooté à l'eau de rose qui ose la prose sur une rose, flétrie... Souvenir d'épines... Rosa la rose fille publique... Un ring un string dring... La cloche ! Cinéma de papa séro s'envole de plus en plus haut... Séroparadiso comme l'oiseau léger sur une musique de Nino Rota... Je tends mes bras ce sont des ailes déployées, de l'envergure je surplombe... Je m'y crois... Cinecittà ! Attendez-moi ! Nostalgie... Sophia Claudia Gina et qui vois-je là-bas dans le noir ? Ornella! Monica! N'importe quoi... Dû à ça... THC, bien roulé je ne saurai résister je ne suis qu'un homme... Faible devant les femmes... La belle... Fuite fluide et migration... Où ?

Imagination... Des vestales faisant la vaisselle... ça n'existe pas ça n'existe pas... Pendant que des fleurs chantent des anges me bercent... Absorbé par les ailés, drogué par les tarpés, je me laisse tuer... Roupillon que je m'injecte profond et par mille fonds je vous abandonne... vous quitte... Je devrais me supprimer mais comme je suis vraiment fou je n'en suis pas conscient... La folie peut jouer des tours...

Lundi matin le soleil Jean moi le surveillant reparti en claquant la porte, nous tirant le sommeil à l'arraché... plaignant... Sur mon lit d'arc-en-ciel j'ai notion du réel, prison. Le lundi en cellule à chaque fois c'est pareil, uniformément bleu... Même semaine blême qu'une précédente qu'une prochaine, semaines mois ans le temps sombre qu'on ne calcule plus à l'ombre car on le subit on est puni... On compte différemment : parloir après parloir saison après saison condamnation après condamnation notre temps de peine n'a pas la valeur de votre quelconque normalité... Il est une durée que seuls les taulards sont habilités à pouvoir estimer selon leur subjectivité... Reconnaissons ! Rengaine de semaine tout est rabâchage, se tenir à carreau dans leur carré, un discipliné... Le maton qui a fait l'ouverture en express sera de retour sous peu car il a oublié la ramasse des bons de cantine, si importants... Et puis le petit-dèj réglementaire doit être servi avant

les départs aux ateliers... Il repassera par là tonton ne pas se biler pourtant je me bile puisque aujourd'hui les tauliers veulent ma réponse à leur proposition besogneuse, que vais-je bonimenter... Moment venu je serai cru. Jean fringant moi pesant pestant rouspétant tel l'ancien combattant poilu marquant du casque, Jean m'étudie pendant que moi je renonce... Décidé je saute au front pour m'éclater au sol, ferme... prison. Ô but ! Ma cheville ! Ouvrière en grève me faisant souffrir je suis tellement fragile des articulations, un pantin luxé... Un énorme hématome a surgi instantanément comme par magie, c'est bien fait... Cheville enflée marquée colorée par mon sang sale ce sang jouant des tours empoisonnés sang dégueulasse tour de crasse, VIH... Disloqué le cul par terre Voltaire n'a rien à voir ; quelque peu téméraire corsaire voire volontaire ayant l'abordage facile mais prenant tout de haut ce monsieur se retrouve le nez dans le ruisseau, Rousseau n'a rien à voir. Séro se hisse JE m'aide, Montesquieu... Bruno au lavabo, eau... Lumière ! Diderot... Toilette de félicité, fêlé... Toto bout Jeannot scrute l'horizon la FM fonctionne elle émet « Sade », métisse angélique... Le lait bouillant les verres sur la table le pain beurre confiture, fraise... Tout est prêt même deux sticks roulés, humanité... Jean valet de chambre un pro tandis que séro un con, pressé stressé nécrosé buvant son jus d'orage fait main... Jean que rien ne dérange siffle à la manière d'un petit pinson sur la chanson de ma délicieuse métisse révéérée... Merle enchanteur battant sa mesure joyeusement moi corbac tout en noir... Il me semble au-dessus en apesanteur serait-il encore sous influence Ryp ? Cela se peut : ces cachets sont pernicieux, insidieux... L'effet dure... M'enquérir le conserver en bonne santé savoir...

– Jean ! Bientôt la liberté ? Tu vas me quitter ?

– Ah Bruno si tu savais... Je t'emporterais t'adopterais nous serions un tout nous recommencerions ce monde... Nous passerions la paix...

Bien dormi, reposé assagi dégrisé le JE s'envole...

- Bruno ! Je suis en harmonie ma nuit fut salvatrice ; transformé en messager de la non-violence tel Gandhi... Mahatma avocat prônant la désobéissance civile contre l'État si vil... Pouvoir vivre heureux sans se cacher en essayant de ne pas trop souffrir de l'être... L'homme mérite l'humanité en désapprenant la bestialité libérale voilà le deal digne d'un fourgue honorable... Connais-tu Khalil Gibran ? C'était un poète libanais qui disait : « Les arbres sont un poème écrit par la Terre sur les pages du Ciel », et c'est beau... Mon avis mon souhait désir comme on veut... serait que la justice partageuse devienne omnisciente sur notre planète afin que tous et toutes puissions vivre debout... Exister c'est passé, nais... Meurs entre résiste... Obéis tu pérís résiste tu vis...

- Du bel canto d'une belle ordure une harangue improbable révélant un louable dessein... *Démagôgos* ! Marmelade d'un malade en rémission de la galéjade de...

- Bruno ! Indulgence tu pourrais avoir personne n'est aussi parfait que toi... Me comprends-tu ?

C'est le moment choisi par l'auxi pour servir le café maison que nous refusons, comme d'hab... Conventions obligations, mission charitable que la taule exerce auprès des indigènes indigents de la République, ils réclament gueux... Ils se vouent eux... Kamal officie par principe de charité humaine il n'est qu'un intermédiaire entre la mère prison et les moutons, il sert... Énormément d'oubliés au placard donc l'administration toujours bienveillante offre le minimum vital, la carcérale doit... Revenons-en aux acteurs principaux ; d'abord la tête d'affiche : Mimile le maton... Premier plan : sa main vertueuse tenant un papier cacheté... tamponné consacré... Action ! Paperasse dans une pogne assermentée il se permet de nous interpeller de façon courtoise, policée, ce qui donne :

- Auriez-vous l'extrême obligeance de me préciser lequel de vous deux est monsieur Bellier ? Déclinez-vous !

C'est pas du dialogue ça ? Quelle élocution quelle préciosité... Couillon de vaguemestre ai-je une tronche à m'appeler

de la sorte, ma gueule porte l'origine made in là-bas, laisse-moi ! The guest star JE s'affirme confirme, voilà son propos : « C'est moi-même monsieur Bellier ! » Concis. L'huissier pénitentiaire suit le règlement à la ligne il persiste : « Numéro écrou ? », JE ne résiste pas : « 91082. » Figurants l'auxi le séro... La trame par cœur le chemin battu...

– Très bien 91082 préparez votre paquetage je reviens vous chercher après les sorties de promenade... Aux alentours de neuf heures trente, n'oubliez pas votre carte intérieure...

JE livide atone, statue de sel au statut incertain restant immobile moi bien vivant je lui colle un pain bien lourd à l'épaule, je l'aide... Il réclame du secours en criant tel le goret sur le point de se faire égorger... Enfoiré mondain ! Le surveillant réagit... Il grogne, un porc sauvage m'avertissant :

– Vous ! Cessez de molester monsieur Bellier ou je vous mets un rapport qui vous vaudra un mois de mitard... C'est enregistré ?

– Chef ! Rien qu'une tapette amicale... Vous appelez ça une agression, discernez !

– Quel toupet ! Je vous ai vu...

– On s'aime chef... La coutume...

– Suffit !

Kamal hilare moi je pleure de rire puis l'innocente victime JE de son ton couinard hasarde :

– Monsieur le surveillant pourquoi dois-je faire mon paquetage ?

– Vous êtes libérable voilà pourquoi... Votre demande de liberté provisoire a été acceptée nous devons vous relâcher...

– Cela veut dire que je sors...

Le porte-clefs me propose la promenade j'acquiesce. La lourde se referme sur moi... Le prodige est pour Jean le sans-âme qui décroche son sésame... La caverne j'y reste pendant que lui décampe chacun sa formule...

– Jean ! La liberté va te faire oublier ce stage intensif en milieu dépressif tu vas désapprendre très vite quand tu auras repris ton allure ton galure ta soudure... De nouvelles aventures s'offrent à toi profite refais-toi une virginité... Un autre JE n'est-ce pas merveilleux... Un futur rassurant le Jean est verni...

– Je n'en reviens toujours pas Bruno... Libre ! Libre comme l'air...

– Moi je reste l'ami... Pas la peine que je te fasse un croquis tu connais la vie, un de moins et tant mieux que ce soit toi alors prépare tes affaires tranquille... Tu sors.

Sous ma voûte d'azur je suis résigné momentanément, moi aussi on me fera sortir... Ou je me taperai le mur... Bois-d'Art ma cabane au fond... Bois mort le logis d'Arcy... Quand te retrouverai-je taudis merveilleux, mon petit chez-moi vaut mieux que leur grand chez-eux... Le bédouin libérable je roule, festifs nous sommes et les Gypsies sur les ondes... Bientôt le JE sur la route et moi pas perdu... Pour le moment c'est la fête la fête... La tête de JE est belle à voir je m'y noie avant l'au-revoir... Élargissement... Bon vent ! Que l'ombre de mon ombre s'éclipse disparaisse... Nous voulons être seul... séro et moi... Sans précipitation le plan à Jean fonctionne c'est du calcul de la stratégie ou bien une décision céleste, qu'en pensent les Français moyens... Moi plus rien... Il est un élu dispensé de peine pour qu'il puisse retrouver la lumière tandis que moi l'obscurité, tous me la préconisent... Même le diable n'est plus fiable voilà la morale que je retire de cette fable libérale... La sécurité c'est Jean dehors et séro dedans. Il empaquette ses possessions, peu, défait son pieu plie les couvertures les draps, range ses sous-vêtements, serviette torchon en boule, sa vaisselle propre... Son tout réuni il attache son baluchon, JE est prêt à partir... Ça ne parle pas, silence, respect du moment, troublant... Tendresse intense... Attendre, tendre vers la sortie... Cher instant... Doux intervalle, billet d'août... Ouste ! Maître de céans pourvu de répondant je joins le geste en filant le joint et répands ma parole parabolique...

- Camarade malfrat au nom du cérémonial carcéral il m'incombe en prenant pour référence Amos de te dire calmos... Malgré ce calumet tournant... Ce que les gens disent rarement moi je le pense vraiment, écoute ! « Ta liberté consiste à pouvoir faire tout ce que tu peux... pour autrui, j'entends par-là le bien... »

- Tu causes bien c'est vrai... Tu veux du miraculeux ?

- Depuis le temps... Satan est avec toi ?

- Métamorphose d'un cloporte en colombe et plus j'y crois plus je pompe... Ta bombe va me manquer à moins que tu veuilles me refiler un contact auprès duquel je pourrai me fournir, ton illicite substance j'en suis accro... Une référence ta came... Serait-ce possible ? Tu me rendrais service...

- À l'impossible je suis tenu... En veux-tu, en voilà...

Je lui note un numéro « vert » du Val que je lui lègue en mains propres... Il se les frotte...

- Bigo vingt-quatre sur vingt-quatre... Tu te présenteras : « Bellier », ils sauront...

Des sauriens dans une mare des vauriens au placard... Un fumatorium où s'époumone un colloque de colocs... On clope comme une cheminée d'usine, l'effet de serre nous y contribuons tous... JE invite théoséro à boire la rico, breuvage des braves... Il fait chaud ça ballonne... Et d'un coup Bellier se lève, diabolos surgissant de la nuit il danse le sirtaki... La bande FM diffusant de l'hellène il est Zorba le Grec... De belle manière il se trémousse un chorégraphe de show réaliste, étincelant, sautillant tel un cabri malgré son poids assez lourd, il réinvente innove... Un créateur ! Farandole enthousiaste que je baptise sur-le-champ pénitencière de : Nikosouali, marque déposée... Influence d'un zapping très « t'es fin » où une émission de destruction massive est la réalité crue... Le JE continue sans retenue ni économie en transe il gigue, danse de Saint-Guy outrageante... À l'anglaise il filera moi je resterai planté là, il n'était que malade tandis que le condamné n'est pas imaginaire, alors le mieux c'est que je la ferme tant que lui

l'ouvre... Malgré tout cela sent bon la réinsertion la réhabilitation du Jean humain en genre commun, un jour mon tour viendra... J'ai eu le droit par le passé... Lointain souvenir il me sera ce gars-là, JE I^{er}... Mon codétenu se fait la malle remballe, son dernier bal carcéral... Martingale pour un JE gagnant moi le vieux gars à l'écart me perds dans ma réflexion... Il y a les castes supérieures et la masse inférieure le reste n'est qu'erreur d'interprétation... Il faut ! Faire, cultiver... fructifier... crever. Noble, vilain... Maître, pantin... Boss, larbin... Libre, chien... Laisse ! Mon personnage osé traverse l'existence sclérosée par des milliards de trouillards... Le plus grand nombre est petit très petit... Des couards sans espoir autre que de ramasser des miettes... Ça me débecte... Que le temps passe je ne le regarde même plus je sais ce que je suis... Immobile par la force d'inertie des petits, j'ai du mépris... Je sais aussi que je ne dois rien attendre des consommateurs très gentils pour détrôner les conservateurs très nantis car le Système est libéral, et conserver les acquis c'est la liberté... Ne jouons pas sur les maux les mots ont leur sens... Ce serait démago voire populò... Hein ! Séro... Normalité : sois chacal ou casse-dalle c'est la jungle mondiale une planète plus très nette où règnent des bêtes si bêtes qu'elles bouffent le superficiel en laissant l'essentiel, l'humain... Du vide elles broutent et ça me dérouté, que puis-je ? Que suis-je ? Le shit ? trop de questions pour un pauvre type qui ferait mieux de repeindre la girafe de porter l'eau à la rivière ou même de se rendre utile en la fermant... À l'instant ! Nouveau leitmotiv qui motive : « Faut pas crever faut rêver faut pas pleurer faut avancer... » Quelle révélation ! Malheureux innocent je recommence à rouler... Multirécidiviste triste je me paume... Qu'on embaume, THC, TTC...

- Jean t'as de la chance en trop ?
- La chance ! Providence ou évidence...
- L'évidence de la providence se nomme chance...
- Parlons-en ! La chance se forme se force, attire-la !

Flatte-la ! Du charme, en douceur... Ne la viole surtout pas jamais brusque... Elle se mérite s'apprivoise et peu importe la façon si tu la séduis tu seras vainqueur car elle fera de ta vie un paradis présent...

- Chance un féminin incertain... Force est de constater que cette dite chance se comporte en lady loterie, violente arbitraire une mégère qui se vend cher... Elle me déplaît... Chance le mal intolérable pour ceux qui comme moi l'ont sûrement laissée passer, maudite soit-elle... Reviendra-t-elle et si cette teigne le daigne se donnera-t-elle la peine de venir jusqu'à moi... Qu'en ferais-je maintenant... Trop tard ! Trop de bâtons dans mon engrenage trop de rage dans ma lucidité pas un manque de courage mais sincèrement si la chance repassait je lui collerais un procès en diffamation pour publicité mensongère... Combien d'autres sauraient l'accueillir bras ouverts si elle était un peu moins bégueule... Tant de gens dans le besoin... Alors qu'elle tourne chienne de chance... J'assume en subissant je me surmène en pâtissant je survis en me vieillissant pas de la poisse un destin...

- Bruno ! Leste... Lâche tout... Souffle je t'en prie je ne t'oublie pas je t'ai promis de me démener pour ton changement d'espace sinon tu vas moisir, mourir en martyr... Je t'aiderai juré ! Hors d'ici loin te désaliéner... Plus de barreaux plus de ghettos imposés par cette salope de société... Je veux que tu puisses passer repasser toutes les portes tête haute et mentale inattaquable, un vrai guide pour les aveuglés du Système brillant de vacuité, toi t'es vérité... Bruno ! Je te fais point un effet d'annonce ah ça non ! Tu peux me croire j'ai qu'une parole elle est d'or... massif !

Les clefs... Le préposé à la porte, posé il mate (son boulot...) mon pote blanc comme neige iceberg fondant...

- Prêt monsieur Bellier ? Surtout n'oubliez rien...

- Prêt surveillant ! Prêt...

- Si vous désirez vous dire adieu c'est le moment...

Folklore de nos corps qui se serrent on se bise on se fixe...

Dépouillé sans prières ni promesses ou si peu... Aucun sermon nous nous quittons... Adieu petit souvenir...

- 91081 ! Préparez-vous pour la promenade !

Ils s'en vont... Reste l'espace pour l'espèce que je suis ; il était une fois dans l'Ouest parisien un outlaw... Brunoséro. Jean sur la route la casse pour l'accidenté de la vie, on me soigne... soignera... Je me mate au miroir je n'y perçois qu'un oublié, du brouillé, ma vue s'use... Jeu de clef... Elle pénètre la serrure la lourde se ranime... Volte-face et profil bas les revoilà... Je ne comprends plus... Jean rentre le gardien ferme. Blême le JE, confondu... Réel surnaturel JE est un jouet...

- Qu'est-ce qui se passe gars ? Nouveau mandat de dépôt ?

- Contrordre ! Ils font partir les promenades avant les libérables... Pour compter... Ces messieurs s'embrouillent et moi j'ai une trouille carabinée... Qu'ils se débrouillent une bonne fois pour toutes ou...

Théâtral ! Encore cette putasse de porte et ses coups de crasses... Du Feydau des boulevards carcéraux... Car cette fois c'est moi qui sors... Coquin de sort ! Placement, angle de vue... D'où je me situe mon regard est libre... Je mire la cursive... Dedans dehors soyons objectifs... La prison nous nous la construisons en béton en carton dans l'expression mais surtout nous la subissons parce que victimes complaisantes... Unissons-nous brisons tout et recommençons... JE croyant être un de ceux qui ne se font pas avoir est déjà loin, ailleurs... Tout finit logiquement, l'ordre. Le séro au trou le héros comblé... Et vous spectateurs...

Morale à cent balles : tel est pris qui croyait prendre...



Le temps passa...

Jeudi 23 février 2006 : hiver... Vilain matin couvert il fait gris devant Bois-d'Arcy, à la hâte je m'en suis sorti... Levée d'écrou ; dix-huit mois de prison ferme sans remise de peine... À quoi bon ! Pas de grâce trop de rapports et du prétoire au mitard j'ai payé cash, prix fort ! Je ne dois rien à la société elle non plus... Retour au bled sapé en costard démodé en pompes éculées et en liquette froissée... Pourtant je porte un complet d'Italie du « Re Giorgio » d'Armani, la mode se démode si vite... Moi je n'ai pas changé... Muni de mon billet de sortie délivré par le ministère de la justice et riche de mon pécule libérable d'un montant de 599 € je m'en vais guilletter rejoindre mon secteur soi-disant malfamé, Val-Fourré... Zone À Risques... Ma ZAR, mon Quartier Difficile... QD dans une Zone Hors Marché... ZHM... HM ! Et la SRU dans tout ce fatras... Quoi ? Demain j'applaudirai des deux mains quand la Solidarité et le Renouveau Urbain seront certains... J'y croirai quand à Neuilly je m'intégrerai sur leur cher territoire... Je me souviens lorsque j'étais petit Mantes-la-Jolie l'était... Aujourd'hui à ce qu'il paraît ils rénovent...

Maquillage ayant pour but le nettoyage d'une crasse apparente... Cachez ces singes leur jungle... Revenons au CAM condamné à mort... Regagnant son district problématique comme Nico I^{er} dans son temps eut le sien... de quartier, Neuilly... Jolie... Une même Seine deux itinéraires opposés d'enfants de la France. Le contexte a favorisé l'un plus que l'autre et qui selon vous ? Moi je sais... Toujours trompé par l'image le superficiel alors vous en déduisez que le plus brillant est gagnant, jugement bêtant... d'une superfoire superfétatoire... Le miroir vous force les traits pendant que l'on vous trait et vos cris d'orfraie m'effraient, qui sème récolte... Ce matin j'ai déjà fumé deux gros pétards des mastards... Un dernier à l'intérieur et mon premier à l'extérieur puis jamais deux sans trois... J'allume en tirant tel une mule sur un cône de dingue... Je souffle je suis bien libre presque sain... Vous savez quoi ? Le mitard des cités c'est les prisons et le mitard de Bois-d'Art a des similitudes avec ma cité, tout se rejoint... Je tousse... THC... Opacité... D'un coup la liberté me fout un coup... Ténacité... Je tiens debout... seul. Revenir sur mes pas ? Il m'en faudrait beaucoup plus... Toujours la même chanson ça sent la réinsertion par contre la prochaine... Si... et que Sarko passe... Pour le moment je savoure roucoule en roulant ma bosse... Pourquoi la prochaine pourquoi Sarko ? Lui en voudrais-je ? Non ! Mais s'il est élu ce dont je doute puisqu'il me bénéficie ce bon doute... N'empêche il promet une justice à la californienne un gros souhait... Les trois coups... Rien de théâtral « the three strikes » une loi automatique faite sur mesure pour les multirécidivistes qui en ferait des condamnés à perpétuité... Peu importent les délits trois suffiront... Puisqu'ils ne sont pas réinsérables appliquons une peine justifiable... quantifiable en décennies disons trois... Lourdemment le châtiment pour que les bonnes gens contribuables responsables... marchant d'un pas allègre dans la combine puissent continuer à se dépenser afin de dépenser les deniers au culte... Super ! Fit le Ciel... Blasphème d'une face blême poussant à la caricature... Mon dessein c'est d'en

faire voir... Voter ou ne pas voter Sarko ? Question à la con... extrapolation... Ma réinsertion je vais me la coltiner à pleines pognes... Non je déconne messieurs les juges pourtant ils ont mis le paquet sur le message... « Réinsertion » et moi à l'instant je suis confus quant à mon avenir lointain... Demain « inch'Allah »... Ironie ironie tiens-moi bien... Plaisantin positif séro jouant éperdument sur les maux avec ses mots d'héraut ridicule... Qu'est-ce qui s'est passé pendant mon absence ? Des tours sautèrent et mon petit frère est mort... Le 17 décembre 2005 à trente-huit ans... Décédé suite à une longue infection qu'il traînait depuis ses dix-huit ans... La vache de VIH continue son ravage moi je fume du H smokant comme un otage d'une rançon justifiée... Mon petit frère a été coriace il a duré lutté résisté tant qu'il a pu mais quand l'heure fut venue... il eut disparu. J'essaierai de faire aussi bien sinon mieux si dieu le veut... Pas que je sois prétentieux ça non simplement mourir un peu plus vieux car j'ai des projets... ne demandant qu'à se réaliser... Quel toupet ! Comme si la mort daignait prendre son temps... Calculons ! Étant donné que j'ai croqué le virus en 90 et que nous sommes en 2006 il devrait me rester quatre ans, probabilité... Tout est relatif n'est-ce pas ? Peur ? Faible ? Même un héraut peut avoir peur... Ça fait un peu mal, je m'en servirai m'en sers... En tout cas rescapé sursitaire ce qui n'est pas pour me déplaire... Trop de proches contaminés envolés tués par le VIH coup de hache du destin quand le VIH fut venu... De chez nous de chez moi j'ai perdu une bonne cinquantaine de gars qui grandissaient très vite trop vite... Tous voleurs avant d'être drogués, came une arme de destruction massive... Permissivité... Sans seringue en vente libre et une héroïne qui l'était, le sus un virus ciblant spécialement les Montana les nantis mirent le holà pour que nos gars déguerpissent dépérissent... Pour qu'ils en finissent avec les mauvaises manières... Des gènes... dégénérés, voleurs ! Jusqu'à la fin ils combattirent jamais ils ne se rendirent et s'il n'en reste qu'un... me voilà ! Comme ça c'est moi... Citéen sidéen recevant la liberté en présent

aujourd'hui j'ai quarante-quatre ans... Cadeau ! Merci qui ? Vita... Pas s'égarer la gare : Fontenay-le-Fleury... Le dur un wagon deuxième classe et une rencontre... Police ferroviaire, sorte de cavalerie très cavalière m'interpellant au faciès que j'ai de légèrement prononcé... Il leur semble que ma gueule représente un gibier de potence... potentiel... « Pièces d'identité ! » Mon billet de sortie fait son entrée dérangeante... Il tourne retourne entre les paluches de la triplète marine des chemins de fer français... Assermentés qu'ils sont ces consciencieux, ces messieurs irrévérencieux m'examinent de ma sale tête à mes pieds pris dans mes chaussures fatiguées... Des sornois ricanant cancanant... Des obéissants faisant les beaux, des perdreaux cheminots... Me provoqueraient-ils ? Oseraient-ils ? L'habit ne fait pas le moine... quoi qu'on en dise... Du zèle un abus de pouvoir position dominante ? Cocktail volaille... Ils ne connaissent pas le séro... Tranquillement bouillant je mate leur chef le gros blond aux yeux bleus globuleux, ton sur ton qu'il est ce con en bleu dégradé... Mon plus beau sourire mon regard noir je vais à lui il est petit moi aussi... Nous nous toisons je le fixe fort il relâche la pression, baudruce ! S'exprimer poliment... Donner de l'importance à un larbin en laisse serais-je devenu fou... au trou...

– Chef ! OK le contrôle ? Ça roule ?

– Vaut mieux... Tenez !

– Merci... Un pro ! L'âme d'un meneur d'hommes sans conteste... Ça se sent... Et en vous on y voit celle d'un mouvement populaire... L'avenir d'une douce France...

– Je m'y connais ! Ne vous en faites pas et puis sachez monsieur que la France se mérite... Nous la servons honnêtement nous !

Pendant qu'il soliloque je récupère mon billet doux... Je l'ai chauffé l'encarté et je vous jure que c'est pas de la caricature... Tout est vrai vraiment vrai je narre en séro incognito... Ils repartent assurer une sécurité ; beau métier, belle haine viscérale ancestrale partiale... Par contre je suis bien installé

sur ma banquette. Silence revenu... Impression perçue ; les voyageurs regardent ailleurs le train glisse, jeudi... La route est droite j'ai un point de mire un point de chute... Arrivée ; bus, arrêt, montée, trajet... Val-Fourré. Derrière l'arbre se cachent des vies... Pensée violacée... Le douar la famille quelques amis et puis les cousins les cousines les voisins les voisines et tout le toutim... Ma branche... souple résistante... Retour d'un fils prodige, en toute modestie... Je ne reviens que de Bois-d'Art et si prodige il y a c'est pour les autres... Je m'en tiens à ce que je suis, peu... Mentir ! Où serait mon intérêt je suis prude par nécessité... Ma plume force le trait j'y prends un certain plaisir une sorte d'effraction... De plain-pied dans le quartier je me remets... À première vue RAS panorama du bas pas d'éclat... Mais qui voilà... Mon frère ! Mon nègre ! Celui qui croit en moi... en mes écrits en mes mots... C'est lui qui a réceptionné feuillets après feuillets qui a classé ordonné recopié maux pour maux mes libelles de rebelle... Lui mon fidèle ami m'a suivi assisté encouragé motivé de ses mots francs afin que mes mots deviennent notre phrasé représentant les gros maux que ceux du haut persistent à ignorer... Salauds ! Je lui dois beaucoup même plus... Mes écrits frais, le poison d'aujourd'hui demain je lui filerai... Complément rab renouveau séro et clore le dernier chapitre du héraut malgré lui... Retrouvailles sincères l'émotion au rendez-vous c'est touchant tout plein...

Chaleur de l'amitié conjugué à tous les temps...

De la tolérance sans ignorance, de la patience... autant...

Beaucoup trop d'ennemis quelques rares amis... en vie...

Amitié un amour respectueux... eux moi... nous les bannis...

L'amitié des gars de cités est un honneur.

Notre élément : bâtiment... Ornaments, décors sur nos murs de ghetto... Dazibao, tag, graph... griffes. Art brut d'artistes pauvres s'exprimant contre l'oppression... Support béton. Nous nous dirigeons les yeux fermés vers notre entrée préférée comme aimantés par toute son histoire tourmentée...

3, rue Clément-Ader, la Base... Sur la dalle des mômes jouent à la balle sur les marches on s'installe pendant que des jeunes se partagent le casse-dalle... Tous sur leurs gardes méfiants envers les balles perdues ça survit... Au loin un gyrophare quelques sirènes tout est normal... Banale banlieue. Entre frères nous pouvons dégainer les pétards pour un duel amical on ne veut on ne fait pas de mal nous nous posons pour causer... broder converser dévider...

– Bruno ! Parlons un peu de tes textes tes fameux brouillons de Bois-d'Art raconte-moi comment tu vas argumenter les zones d'ombre les incohérences les contradictions... Tes dialogues surréalistes qui pourra les capter ? Est-ce traduisible ? *Non licet...*

– T'inquiète frangin mon bouquin c'est du vrai tout y est clair limpide entier sans réserve je livre global un capital néanmoins je concède que les conversations restent mon petit faible parce que l'éloquence est une passion brûlante qui me consume ardemment, cela me perdra d'ouvrir ma gueule mais le fond est là alors la forme... Je me tairai au cimetière là où les hommes reposent... T'es toujours avec moi ? Tu comprends ? Blague pas !

– Qu'à moitié couillon... Il est bon mon chichon... Je critique positif donc il faut que tu éclaircisses ton témoignage...

– Je ne demande que cela... Tu m'as...

– Imagine que je suis béotien et que je n'y comprenne rien à rien à ton herméneutique... Je te somme sur-le-champ de vulgariser tes propos... Je voudrais savoir pourquoi sept jours pourquoi seulement les sept premiers jours et non pas l'essentiel de ta peine pleine... Hein ! Il y a aussi ta ponctuation ton arme de destruction favorite... Ta propension malade aux points de suspension... Dérisoires tes gros jeux de mots fabriqués à coups de vocabulaire particulièrement patibulaire... Ta rage trop féroce faisant mal aux beaux mots... Très crus tes écrits quand tu accuses tout et tous quand tu charges tout et tous... Tu en veux à la Terre entière en prônant l'union et tu

n'es pas à un paradoxe près... Tu dis et cries que tu as écrit le roman noir d'un séro alors moi je dis que c'est trop noir trop illusoire trop superfétatoire surtout trop... Des espoirs du désespoir beaucoup de cafard des pétards c'est ta putain d'histoire ton réquisitoire et ça ne casse pas trois pattes à un connard... Tes lamentations auront peu d'écho tes mots s'envoleront si tu n'y mets pas un peu d'eau... Adoucis les mœurs sans brusquer... Sois aimable !

– Pas besoin ! Sincère ! Je suis républicain et j'emmerde la bien-pensance la bienséance... la finance... les croyances... Je crie ce que je pense avec mon propre sens populaire je ne suis pas là pour plaire bien au contraire... Moi ce que j'ai voulu montrer ce n'est que les deux faces d'une même espèce... *a priori* humaine en conséquence une petite semaine avec le JE suffit amplement à décrire nos comportements faits gestes ainsi que nos principes et notre connerie mutuels... Mon écriture je la revendique telle quelle... naturelle belle unique explicite ; miroir grossissant consistant à narrer au travers du JE et du moi... les caractères les dogmes les préjugés mais surtout le mal de l'intox libérale servi par des lois iniques ajustées afin de nous asservir démocratiquement... Je constate la libérale course effrénée aux profits ; l'immédiat individuel au lieu du partage, le plafonnement des impôts, les précarités les discriminations le qu'en-dira-t-on... Leur Système sélectif tourne à fond au détriment des gens bons... Voilà l'effrayante critique de ma raison pure d'un réalisme contemporain vu du bas... Les pieds dans un purin plus possible... Oui je crie tout haut ce qu'une partie des gens de chez nous pense très fort... Ai-je tort ?

– Tu prouves une certaine raison... dans ton imperfection...

Puis Fanny fit son apparition... Joli visage dans un paysage sali... Fille-mère son mec est mort les pandores l'ont tué lors d'un braquage à La Défense... « Légitime » ils ont dit, affaire classée. Son seul trésor son fils l'héritage d'une passion enterrée et elle y croit encore... Pour lui elle travaille la nuit

elle arpente les grands boulevards elle seule sur son trottoir dans ses nuits noires elle piétine cauchemar... Son dernier espoir passe par le petit... Fruit d'amour pour toujours alors elle se tue à vendre sa matière première elle est encore jeune Fanny... Son corps on l'exploite elle en supporte les dommages pour qu'un jour... lui bout de chou de son chéri pour la vie puisse avoir une chance pour sa vie... Pathétique romantisme et pourtant... Nos maux avec nos mots, des roses pour des rosses... Rose thé... Populo, vérité sincérité simplicité... Nous la regardons tendrement nous lui sourions franchement nous nous embrassons amicalement et je lui demande des nouvelles de son fiston en lui glissant quelques biftons dans la poche de son blouson en daim... Elle remercie de son joli sourire plaqué sur son joli visage... Elle est déjà repartie Fanny... Elle était pressée gênée je l'ai dérangée un peu... beaucoup... passionnément... Folie tu nous tiens tous dans tes chemins de traverse folie... Mantes-la-Jolie tu nous tiens tous dans ton taudis... Victime de l'amour Fanny, tous victimes quand nous nous essayons à vivre... La causerie redémarre Hernani entre lui et moi... Je tente de justifier mon papier à en-tête : héraut...

– Humblement je désire... donner à réfléchir car le savoir est une arme de paix pouvant tuer... Les savoir armés pour qu'ils soient moins faibles c'est ce dont je rêve...

– Rêver en riche survivre en pauvre... Axiome de même et depuis tout petit je fuis... Tu sais quoi ? Je préférerais me barrer fumer à la Mamounia mais je ne peux pas... À Marrakech les riches crèchent dans les palais et les pauvres crachent dans des gourbis... Ainsi va la vie d'ici à là-bas...

– Enfoiré mondain ! Bien trouvé... À moi !

Les hommes sont responsables, tous !

Les hommes sont coupables, tous !

Égoïsme leur seule générosité... profonde...

Nombreux faibles quelques forts... monde...

Même sac rempli de fautes

commises sans demander pardon... Faux !

– T'es drôlement humain... J'en pleurerais si tu me laissais faire...

– Frère ! Pour la mémoire l'acte propitiatoire serait d'allumer des gros pétards et mourir en chahid... Une absurdité possible l'explosion, un tas de cons en désintégration... Se faire sauter en voilà une idée lumineuse...

– Sérieux ! Reviens-en à ton explication de texte à ta démonstration si passionnante... Enflamme-moi ! Je me languis de ta suite tout ouïe... Vas-y petit !

– Qu'ils lisent entre les lignes et plutôt deux fois qu'une... Peu importe le lecteur c'est le contenu qui fait le contenant... L'ivresse livresque soûlez-vous-en vous vous en souviendrez d'ailleurs gueule de bois vaut mieux que gueule de con... Certes anagogique mon cantique mais pas démagogique ; il possède juste le sens critique révolutionnaire pour que tous deviennent solidaires... Une philosophie pouvant être comprise admise voire appuyée par tous puisqu'elle s'adresse au plus grand nombre, nous ! Les zéros après la virgule... Mon vocabulaire est celui de mon peuple indigène il est riche d'enseignement franchise et misère créatrice... Notre façon de survivre hors normes on appelle ça débrouillardise notre façon d'être sans avoir est qualifiée de pragmatisme et crétinisme la façon dont ils nous traitent... Ça les gêne le non-conformisme du séropositif alors ils m'ostracisent dans ces cités... Ça les gêne l'altruisme qui fait de moi l'héraut copiste transmettant les maux salissants de leur pratique hystérique du fric... Gênant pour eux tout en sachant que pour moi c'est parfaitement lisible et tous ceux ayant fréquenté les bancs lustrés des écoles de la nation sauront qu'ils sont vraiment cons... J'ai envie de déranger exagérément afin de créer du trouble à l'ordre imposé par le Système libéral... J'aime pas je râle... Même si autoproclamé héraut je m'assume car il en fallait un qui n'ait point le besoin égoïste de s'enrichir sur la grande détresse moderne ou bien de tricher avec lui-même et celui-ci c'est moi et pour cela OUI !... J'ai pris le droit de décrire un état dépressif une condition dépréciée une vision

défensive une option révolution... Utilitaire le message est à l'attention de tous les protagonistes du sinistre Système aussi bien en haut qu'en bas... Ils sont en mesure de le comprendre puisqu'ils s'activent en toute libéralité à ce que nous soyons libres héros... J'ai mouillé le maillot mais les crampons jamais je ne raccrocherai ; la vie en jeu je veux la voir belle, voir beau le terrain, contents les participants... Tous unis par pour dans la partie... Je me sens responsable...

– Vas-y jacte vide ton sac soulage Bruno c'est bon... Tiens fume ! Pompe ! Tire...

– J'écris nos maux c'est pas grossier ; simples vérités avec des mots du populo, des prolos, du bistrot du ghetto des services sociaux... Mots des discounts mots underground mots du conte-gouttes... Maux des ruraux des moricauds maux des hameaux et des grands ensembles... Maux des pas beaux des handicapés mentaux ou pas, maux des sans-Euro ou moins... Tout ça font les maux du séro employant les maux des zéros pour gueuler fortement à la face de ceux qui ne veulent rien entendre rien soigner rien réparer... Langage vulgaire vulgate des mats qui dit mots qu'on sent... Bobos douloureux libéraux dangereux mon stylo avant le couteau au pire comme une grosse masse du Hamas j'irai me faire sauter à Davos ou à un sommet G8, 7, 6, 5... Ou pourquoi pas kidnapper Gates Bill Buffet Warren Mittal Lakshmi ainsi que les trois plus lourds richards franchouillards en milliards... Charognards !

– Tu délires à plein tube... À l'instar d'un Pablo et contre l'injustice tu te conduis en escobar, en jobard alarmiste en taulard RMiste... Un tableau destructeur plein de fureur des couleurs rouge sang que tu étales pour une peinture brutale... Crois-tu à ton petit « Guernica » toi monumental peintre en bâtiment... Crois-tu capable la croûte de faire apparaître le doute chez les marchands de couleurs... Toile jetée ouvertement aux regards de la populace et de ses maîtres où tu esquisses dégueulassement un séisme invoquant une lutte des classes... Dégoûlant bavant tu menaces l'inertie tu fais peur... Nihiliste tu es... Tout cela engendrera une vendetta

à ton encontre si Nicolas le commercial libéral chante de la clique riche prend le pouvoir... Je sais ! Lui ou un autre c'est le Système qui est coupable mais lui représente le tournant décisif, lui serait l'ultime pourfendeur de l'interventionnisme étatique... Lui abrogerait l'assistanat encouragerait l'entrepreneuriat et les parias encore plus parias... Voilà l'éthique politique que ce gars revendique très haut... Cibler principalement Nico et même avec un Carcano tu vau mieux que ça... Tu touches juste néanmoins ils sont tous larbins de larbins... Les talbins leur chemin de foi... Imite-les ! N'aie aucune pitié... Sois trompeur menteur peloteur sois démagogique mytho cabot ou...

– Ou quoi ! Se faire entendre ! Mon devoir est de prévenir ces gens dirigeant abusivement les troupes sous couvert d'une soi-disant démocratie les avertir que leur démocratie usurpée nous n'en voulons plus leur règle absolue du tout conso doit être révoquée... Je suis humain pourvu d'une éducation primant la tolérance envers les intolérants donc je suis contraint à poser noir sur blanc muni d'une plume grise nos récriminations et ce avant une révolution multicolore... Rébellion jusqu'au-boutiste des gens bons des jeunes exploités des vieilles oubliées par une petite proportion diabolique d'un monde libéral blanc cassé... à consonance judéo-chrétienne. Notre vérité est aussi la leur cela nous partageons sans conteste pour le reste ils blessent tuent exterminent...

– J'entrave ta liberté de pensée la totalité de ton exhortation et à cent pour cent et même plus je suis solidaire mais qui pourrait vouloir prendre le risque d'éditer ce brûlot... hein Bruno ! Pamphlet aux relents délétères qui provoquera des colères incommensurables ; tu es trop sincère tu dérangeras peu t'épauleront trop de poltrons... Puis le moment est malvenu car actuellement madame de la France d'en haut perchée sur ses hautes convictions mise gros sur le petit Sarko I^{er}... roi lion... Partout toujours encore Nico I^{er}... adulé vénéré voire encaustiqué il brille de mille feux, un nouveau roi-soleil s'élève... Craint parce que surestimé ; pompeux pompier,

pyromane inondant au kärcher les foyers télévisuels... Nico ! Un nain portant personnage sain... Ils vont tout faire pour qu'il s'empare du trône libéral qu'il devienne royal président afin que sa cour avale une quantité phénoménale de royalties de plus-values d'actions et tout un tas de titres fiduciaires numériques... L'ascension de leur champion est fondée en contrepartie d'une collusion... Et toi sale séro en dénonçant ce commerçant véreux tu te crois loyal, de tes gros maux au scandale tu peux y aller à la déballe étale-toi tant que tu veux c'est leur fond de commerce... L'étal... Pitre ! Tu le flingues lui et ses acolytes tu descends leur entreprise et tu voudrais une place pour ta race... Tu te fous de qui ?... Je suis la haine tout autant que toi... Excuse-moi ! Ils nous baisent j'ai mal comme l'animal blessé prêt à me bouffer tellement le désespoir me détruit... Je te dis que c'est mauvais pour toi Rital mais pour moi ce serait bien... Essaie vu qu'il n'y a rien à perdre, nous serons avec toi quoi qu'il advienne... Notre haine pleine notre rage cash sont à ton service... Dispose !

- Tu sais quoi... Sarko ça fera pareillement que le référendum Euro, NON ! Idem pour Royal et consorts... NON ! À toutes les petites frappes d'un sérail politique désirant nous encadrer bien au carré dans le pré marchand nous disons NON ! Donnons-leur tort mobilisons-nous refusons en bloc l'ancien régime... Certes nous n'avons pas encore de représentants néanmoins nous devons peser dans la balance non plus en fléau mais en égaux... Nous le deviendrons un jour prochain qu'ils le sachent, nous aussi nous représenterons... pour de bon. Calamiteux ce que diffusent les politiques les polyéthiques... Gauche droite de l'orientation au petit bonheur la chance... Quel sens ? Pareil au même l'appareil hautain... Blanc moderne et mats qui gênent. Gauche droite c'est des coups bas répétés assénés avec brutalité des enchaînements des raclées du KO... Gauche droite de la crème trop grasse refileant des gros boutons remplis de pus... Ces sales cons seraient compétents pour former une coalition gauche-droite contre la France du NON plutôt que le renoncement aux pri-

vilèges des fonctions d'un pouvoir les installant que dis-je les perchant haut beaucoup trop haut pour subir les désagréments infligés aux méritants... ceux du bas... Trop haut nichés ils ne peuvent estimer humainement cela se comprend... Les hauts hauts contemplent les zoos... amis des ânes... Certains les acclament... En 2002 si Jospin avait été à la place de Chirac la droite aurait-elle voté en masse contre Le Pen ?

– La main sur le cœur quand un président dit « Chantez ! » Enfants de chœur tous ! Chorale choristes crois bois...

– En attendant peu... La nouvelle règle du jeu et qu'au pire elle soit libérale le consensus nous pourrions faire si le partage prime *stricto sensu*... Un marché simple pour un pot commun... Tous mangeraient suffisamment sous un toit...

– Pas demain la veille... Interprétable recevable acceptable et ici tout le monde comprend entend condescend... Plus ou moins de la même façon ce que tu dis écris cries décris transcrits... Crise ! Krisis ! Des groupes de pression nous sommes pourvus nos revendications transmettons à qui de droit... Puis élisons... Impératif que la France du bas l'Europe des bas ainsi que tous ceux moins malheureux que d'autres se mobilisent luttent fassent front pour l'Afrique et sa jeunesse sacrifiée la Chine et ses millions de victimes les petits Indiens Indonésiens les Américains du Sud l'Asie et sa folie l'ex-URSS enfin tous les damnés de l'ère globale libérale... L'union d'une jeune force partageuse contre la vieille garde accapareuse pour gagner le combat du bien contre les forces du mal commercial. L'histoire en marche nous refusons de crever en lâches et s'il le faut notre démarche de braves se fera à coups de haches de pongas de tomahawks... Tranchant envers les visages pâles les sages gouvernant en tâches... Du sang coulera s'ils ne lâchent pas l'affairisme terroriste qui nous prend en otages depuis de longs temps... C'est la lutte finale... Groupions-nous ! Taïaut !

– Voilà comme ça c'est toi... J'approuve ta ferveur tes chaleurs ta sagacité exacerbée et ton bilan pertinent me

conforte dans mon projet qui est de transmettre mes lettres de prison et des cités... Mon bouquin serait pourrait devrait être une mèche de plus puisque ce que tu dénonces est le fond de mon rédigé et à travers toi combien ont cela en tête... La plupart se préparent conscientisent prophétisent le choc humanitaire en devenir ils souhaitent l'avenir moins souffrir plus de sourires...

– Qui vole un voleur est absous... C'est pas moi qui le dis c'est un écrit du Talmud... Je répète comme tant d'autres... L'argent ne se mérite ni ne se gagne à une quelconque sueur il se vole. Grossir ou périr en finir avec cette obscène obésité dictée par le gras marché... Sus au régime ! Dégrossissons !

– Il me suffirait de trouver l'éditeur qu'a pas peur... partageant nos idées supputant sur le revers de la médaille commerciale et ce bon bougre oserait porter sur la place publique la critique de nos cliques les reproches de nos proches notre approche humaine du problème ainsi que les thèmes chers du genre répartition imposition grande distribution...

– Pas dans la poche ! Un éditeur osant braver le politiquement correct afin de publier un avis contraire au dogme bien-pensant ça ne court pas les rues, surtout les nôtres... Le gotha gars ! L'élite a une conception de l'éthique culturelle bien à elle... La culture c'est elle... En masse elle cultive ça prouve bien qu'elle tient le rôle...

– Un indépendant flairant le scoop ça existe... Des hommes libres il y en a encore... Pour me lire suffit d'être libre d'esprit d'avoir la faculté d'occulter l'autorité de toutes autorités... Alors ils liront il y aura de la considération ou non... Certains selon leurs moyens penseront « C'est bon... » ou « À quoi bon... » ou même les deux, d'autres deviendront affranchis mais la plupart bornés passeront à côté... Moi j'aurai fait de mon mieux pour l'information... Adhérer à la révolte ou continuer de se vendre au rabais l'urne littéraire décidera les plus volontaires... Des lecteurs à qui faire partager une opinion c'est un peu comme des électeurs partagés

par l'opinion... Le brouillon les attache... Ma mission aboutie souhaitons qu'ils retrouvent très nombreux une vision éclaircie afin de reprendre la dignité humaine, sa valeur son honneur, à leur compte par-là même ils seraient aptes à accomplir le renversement brutal du capital libéral... Le Système actuel est un kamikaze que nous détruirons en plein vol... Talion à la con, hélas ! Le vent divin de la libération nous portera... nous guidera pour l'Apocalypse. Les êtres ! D'abord les êtres l'avoir après...

- Bruno ! T'es dehors fini le bloc c'est ta perm... peut-être la dernière... Souplesse tendresse caresses laisse le stress pas le feu aux fesses... On va y aller t'inquiète frère ! Des combats de chômeurs à mort ; des jeux du cirque le manche levé... Le pain de nos lendemains nous irons le chercher... Imagine la scène... Une grande table tous convives... Réaliste frère ! Les vainqueurs boufferont puisque nous vivrons tous victorieux autour de la vraie religion celle liant reliant les êtres, unissant force et faiblesse en un juste milieu... Clandestinement jour et nuit je prie... Gratuit je prie je confesse j'implore... Religieusement en amour je prie...

- Je respecte dieu moins les religions... Tant qu'il y aura de la prise soyons optimistes... utopistes...

- Alors possible que ton livre sortira... Inch'Allah ! Sinon t'envisages quoi ? Tu te projettes ?

- Le casse du troisième millénaire... Un casse nucléaire pour m'éditer me diffuser me désintégrer en disséminant tout plein de petites graines humaines plus qu'humaines... Tu sais quoi ? Nos mômes seront l'Avenir avec le grand A majuscule d'Amour c'est ma certitude de papa positif... Tu sais pourquoi ? Parce que les nantis ont une progéniture de souche arriérée ayant l'instruction trop « élevée » les écartant de la basse réalité... Ces éducatibles enseignés dans la dénégation des populations aux carnations plébéiennes prendront de plein fouet en pleine tête... le cumul du cumul des cumuls de toutes les enculeries de leurs chères dynasties dont ils

représentent le dernier avatar... Notre race de bâtards dévorera les maîtres de race... Tout descend du mâle...

– Pauvres gosses de riches à qui fut enseigné que l'histoire se répéta... Pauvres cancre sortis des bourses de papas nantis croyant bien volontairement aux paroles d'or... Sacrés géniteurs ! Leur droit régalien c'est pas fait pour les chiens... Quel méli-mélo ces gens du haut quelle doctrine assassine que lègue cette minorité visible... Des brillants ! Vermines !

– Bien parlé ! J'aime... Vieux continent vieux pays sur une planète malhonnête... La roue tourne le dérailleur pète... santé mentale libérale sur l'air enchanteur « Lois du marché » ; entêtant chant partisan me foutant la gerbe... Il y en a qui chantent pour des présidents pendant que des affamés sans oreille pleurent et que préfère-t-on percevoir ? Le bon son celui que l'âne choisit est le plus fort le plus bruyant brillant faisant taire le reste... Elle me désenchanté cette musique du fric elle me gangrène cette rengaine malsaine elle me perce les tympan nuit à ma santé précaire... Toujours le même putain de refrain qui me rend guedin...

– La jungle ! Nous sommes des fauves...

– Les nantis ont peur pour leurs raclures beaucoup moins dégourdis que nos mouffets qui eux seront le produit brut de toutes nos luttes, luttes stériles cumulées accumulées depuis des générations... De leur tombola nos enfants sont le résultat, notre lot de consolation nous l'adorons... Nos enfants occidentaux ont reçu notre éducation prioritaire consistant en la vengeance envers les tyrans et leurs larbins... Faute au jeu truqué en justiciers ils nous défendront fièrement, en vendant très chèrement leur peau... Ils ont ça dans le sang nos descendants...

– Crois-tu à ce que tu racontes ? La tonte des troupeaux doit s'opérer les bergers veillent... Que tous paissent tranquilles...

– Le Système équivaut à vingt pour cent maximum d'encadrement entrepreneurial et à quatre-vingts pour cent de

larbins plus ou moins fiables... Moi ça ne me convient pas car je ne vois pas comme certains voient... Je m'offusque brusque vu que si on doit suivre cette politique inique et que du jour au lendemain les larbins décident de l'appliquer que resterait-il à exploiter, les masses ne seraient plus masses la ramasse deviendrait minime et le monde en crise... C'est une espèce de contrat social, que suis-je ? Larbinat ou assistanat... Se faire carotter ou garrotter toujours le choix... Est-ce que ta vie t'appartient quand tu te lèves... très tôt pour un sale boulot payé quelques Euros... qui jamais ne suffiront... CPE CNE contrats pleins d'embûches afin de bûcher tel un tâcheron à la maigre solde des patrons... Du piston que l'instauration des conventions « médéfiques », de la collusion des gouvernants et des commerçants il en résulte que nous pauvres gens devenons précaires de chez Précaire pour alimenter les corsaires planétaires du libre-échange... Entreprises transcontinentales un scandale global... Des vandales !

– Frère ! Sharon meurt... Artificiel coma...

– Mektoub ! Et le Hamas l'Iran la Syrie le Liban... l'Égypte... l'Afghanistan l'Irak... l'Arabie saoudite... Israël... l'Euro Bush le dollar les armes les pouvoirs les communautés les individualités l'intégrisme le racisme le d'abord nous... Et merde ! Marre ! Ils insistent ces parasites...

– Nostalgia... Bruno ! Je t'offre une compo inédite :
« Avant c'était mieux, tant pis... »

Ni mage ni sage je sais le passé...
L'avenir lui seul impose... il va présider.
On doit réparer le passé... préparer l'avenir
Se faire une mentale se redonner un idéal.
En faire de l'histoire... jeunesse va courir...
C'est le présent la vieillesse s'installe...
Croire vivement que l'on n'est pas mort
Pour que demain il y ait encore... Encore !

Et tu dis quoi ? Finance ! Sans char on a de quoi sortir un florilège de compositions artistiques... concret, un pot-pourri

libertaire un recueil millefeuille... Talents littéraires sous couvert des maux ici maintenant se nichent des gars tristes aux plumes taillées finement... La grande culture cucul oublie nos taudis ses manuscrits Bic noir bleu vert rouge... Cultura les pauvres ont là leur extra parce que torchées avec des vérités non édulcorées que la madame France bien-pensante ne saurait ne pourrait ne voudrait découvrir... Imaginez ! Être dérangée par ce genre d'insanités scribouillées par des incultes bronzés fonceés de corps et d'esprit... Des frappés de naissance trop peu pour eux... Leur donner de l'importance ce n'est pas sérieux... Des gueux au patois grivois disant n'importe quoi vous n'y pensez pas... Trop absurde ignorons ! Voilà ce que diraient ces cons... Leur raison notre tort ils sont fous nous subissons...

- Loi du plus fort ! Qu'ils disent médisent méprisent... En bas ça s'élève pour ne plus jamais se coucher... Contre-culture conquise en nous cultivant patiemment, le temps au temps sans diplôme ni cachet faisant foi... Tout ce que j'ai appris je le dois aux cités j'ai grandi évolué mûri par et pour les cités j'y ai poussé comme une belle fleur sur un terreau fertile... Cité ! Sur tes chaussées déformées j'ai galvaudé traîné usé mes pompes ma primaire école ce fut toi... Rue ! J'ai bataillé cohabité fraternisé dans les cages d'escaliers un collège de métèques nous formions, je me suis fait homme dans tes caves à l'abri des abris, l'université ? Sous les porches j'ai craché donné échangé sur les parkings j'ai vendu j'ai acheté... Maîtrisant toujours l'environnement le contexte m'était favorable, je me suis instruit sur le tas sur les rings de nos enclos éternellement moi... Ma vie mon âme ma peau mes os mon sang ne sauraient mentir je suis citéen ! Lieu de ban ma zone périphérique qui fait de moi un loustic tenant comme un cric un crack ! Des hommes nous sommes...

- Tout ce qui pourrait représenter un nouveau monde est chez nous... Nos gens sont tellement créatifs qu'ils seraient bien capables de transformer leur terre en paradis... Si seulement on les laissait faire ; exprimer créer exister avec des réelles capacités ils verraient... Gens dotés de sagacité téna-

cité humanité... Leur laïcité innée métamorphoserait leur terrain en oasis de paix en jardin d'Éden puis les humains se rapprocheraient se parleraient s'accepteraient... L'universalisme partageux et tolérant deviendrait couleur dominante tous frères irradiant magnifiquement comme des enfants...

– Bêtement... À tout prix ils veulent la guerre en sachant qu'ils la perdront du fait que l'oukase libéral ne vaut que pour les troupeaux... qui au fur et à mesure quittent le gros lot qui n'est que leurre, ça s'éparpille par cent et par mille bientôt les dévots restants s'entredévoreront... Fragile sur son piédestal le mâle libéral global à la grande gueule commerciale ne peut nier qu'il dévale vers sa pente fatale... finale... Stade terminal !

– Tu vois c'est ce que je te reproche t'insistes trop... T'exagères avec tes rimes lourdingues, que de redondances ! Ton abondance nuit... Tu pourrais aisément te faire comprendre sans que tu trimes à outrance tes consonances... Ta caisse de résonance en souffrance tu continues d'appuyer... Sois simple frère ! Harmonieux, si tu peux... Au moins pour eux...

– T'as raison garçon je suis un couillon qui martèle bille en tête que son discours est le bon un con n'exprimant que des banalités servi par une prose grossière... Comme si mes maux avaient de l'importance... Des maux chauds décrits au stylo gris des mots proscrits du dico... Polissons que ces pauvres mots qui n'engendreront aucun sursaut... Comme si le séro qui prescrit suffit pour que le troupeau souscrive... Ce serait trop beau... irréaliste ! Séro c'est pas cadeau...

– Chacun sa came ; diagnostic, remède... Ses armes ; pronostic, démerde... Que le meilleur gagne ! La jungle !

– Tu sais ce qu'on est ? Des fous du verbe haut des tarés lettrés... Des fabriqués déconstruits... Des fruits confits malades de l'époque amère et il y a de quoi quand comme toi on est si sensible et comme moi si susceptible... N'empêche nous formons une petite entité basanée qui s'en va grandissant... Des cités la lumière...

– La paix pas la guerre... Pas pisse sur love... Que nos mots tonnent résonnent que nos mots éclairent...

– Nos mots pleuvent pleurent c'est l'averse d'une délivrance...

– C'est l'annonce à coup de semonce que notre renoncement jamais ne sera... Plutôt crever !

– Ainsi soit-il !

Table des matières

Introduction	p. 11
Mardi	p. 17
Mercredi	p. 39
Jeudi	p. 97
Vendredi	p. 167
Samedi	p. 221
Dimanche	p. 271
Lundi	p. 295
Dehors	p. 305

